

DERNIÈRE ÉDITION

Quarante-sixième année - № 13782 - **4,50 F** 

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 20 MAI 1989

Les manifestations et les grèves de la faim à Pékin | Le chef de l'Etat et les missiles à très courte portée

# Le chef du PC chinois a supplié les étudiants de cesser leur mouvement dans le débat sur la défense nucléaire

Une visite historique mais éclipsée

visite à Pékin du chef du Kremlin La poignée de mains entre les camarades » Deng Xisoping et Gorbatchev n'en symbolise pas moins une réconciliation qui va sensiblement plus loin que la tiède « normalisation » à laquelle on a longtemps, de part et

n II desta:

. 'mar 1.3 🎾

्रापुरमा व न

\_\_\_\_\_\_

. . . . . . . . .

State Control of the Control of the

SHEEK X MARIN

THE SHARE

- -

2.5

2 J Si

JEST

Il y a bien des raisons à cette poids des idéologies. Le temps est loin où Moscou et Pékin s'intentaient mutuellement des procès en hérésie, et où vo

l'Histoire et des souvenirs plus récents. De Staline à Brejnev, en passant par Krouchtchev, l'URSS n'avait guère cessé de vouloir traiter la Chine en protectoret. Celle-ci s'est rebiffée, jusqu'à se présenter comme la seule détentrice de la vérité communiste. Tout cela appartient au passé. Moscou accepte sens réticence l'indépendance totale de la Chine. Et celle-ci ne se pose plus en guide de la révolution mon-

Pas question, dans ce contexte, de revenir à une quel-conque alliance. Ni Washington ni Tokyo ne s'y trompent qui estiment que ce sommet devrait contribuer au remorcement de la sécurité en Asie. Un accord ne s'est-il pas dégagé entre Chinois et Soviétiques en vue d'une large réduction des forces aux frontières ? Et, si des divergences subsistent sur le Cambodge 🗕 ce sont les seules apparentes, — les deux parties ne conviennentelles pas de « déployer leurs efforts » pour favoriser un règle-

Encore faudrait-il que, de part et d'autre, un mini-mum de stabilité assure aux gouvernements la durée néces dans leur action. Voici deux pays qui ont vécu pendant des décenqui ont vacu pendant des decen-nies sous des régimes aussi cen-tralisés que totalitaires et qui, l'échec constaté, tentent de s'en sortir. La Chine a commencé par le chapitre économique, le politique a très tôt reçu la priorité en URSS. Chacun constate aujourd'hui que l'un ne peut aller sans l'autre, que croissance éco-nomique et maturation politique ne peuvent aller que de pair.

Pour chacun, l'epreuve est redoutable. L'autorité du PC chinois a été si profondément ébranlée au cours des dernières semaines que nul ne s'aventure aujourd'hui à deviner à qui, demain, reviendra le pouvoir. M. Gorbatchev est certes mieux en selle. Mais il ne saurait ignorer les tensions - économiques, politiques, nationalistes — qui menacent à terme la perestrolica et son propre avenir.



Les manifestations, auxquelles participent désormais toutes les couches de la société, se poursuivent dans les grandes villes de Chine.

M. Zhao Ziyang, secrétaire général du Parti communiste chinois, s'est rendu, vendredi 19 mai, à l'aube, place Tiananmen, à Pékin, pour supplier les étudiants de mettre un terme à leur grève de la faim. Mais, jusqu'à nouvel ordre, cet appel à la « raison » n'a pas été entendu par les contestaires et l'impasse demeure.

Lire page 9 l'article de notre corresponda à Pékin



M. Ed Koch en lice pour un quatrième mandat

## Apre course à la mairie de New-York

Surnommé « l'incorruptible », M. Rudolph Giuliani, ancien procureur de la ville, a confirmé, mercredi 17 mai, qu'il se portait candidat à la mairie de New-York.

Celui qui a fait trembler la Mafia, les initiés de Wall Street et les édiles véreux a de bonnes chances de remporter la primaire républicaine en septembre et les élections en

NEW-YORK de notre envoyée spéciale

Indifférent aux odeurs de nouilles frites et au bruit persistant des cuisines, le petit homme poursnit son discours. Il y est question de « plus jamais ça ! » et demain tous ensemble .: les

mots codes de toute campagne électorale, mais égrenés sans conviction. Pourtant, jouant des coudes et des baguettes, tout Chinatown s'est entassé au Crystal Palace, le restaurant chic du Bowery, pour voir le spectacle, ô combien exotique, de ce vieux Noir affable et si distingué, qui s'est lancé dans la plus échevelée des entreprises : devenir maire de New-York!

Tandis que David Dinkins explique à son auditoire, bruyamment intéressé, qu'avec lui le projet ignominieux de la municipalité actuelle d'installer une pénicheprison sur l'East River, près de Chinatown, ne verra jamais le jour, son regard s'attarde, inquiet, sur les dragons ontragensement dorés de la décoration.

C'est un dragon autrement plus redoutable qu'il lui faudra affron-

ter, le 12 septembre, lors de la primaire démocrate : Ed Koch luimême, «Mr Mayor», un pur produit de Brooklyn revu par le Village », dont la silhouette bondissante, la calvitie bonhomme et la langue acérée symbolisent depuis presque douze ans, à City Hall, la démesure et l'acidité de la « Grosse Pomme » (1).

Célibataire et travailleur infatigable, Ed Koch n'a pas raté en douze ans un seul cocktail de la < gauche-caviar » ou des républicains-champagne > (deux spécialités new-yorkaises); pas une seule fête de quartier grecque ou jamaïcaine.

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

(Lire la suite page 11.)

(1) La « Grosse Ponnne » est le sur-nom que les New-Yorkais donnent à leur ville.

Au cours de sa conférence de presse, jeudi 18 mai, M. Mitterrand a pris ses distances à l'égard de Bonn dans le débat sur la défense nucléaire. Il a pris position contre la dénucléarisation de l'Europe occidentale, à laquelle pourraient conduire des négociations sur les armes nucléaires à très courte portée, réclamées par Moscou et Bonn. Le chef de l'Etat a, d'autre part, fait connaître les grandes lignes de son arbitrage à propos des dépenses militaires pour les quatre prochaines années : M. Chevènement devra faire davantage d'économies, mais aucun grand programme militaire ne sera compromis.

## L'Europe et le rang

Un premier ministre de donner un sportif coup de chapeau. Une économie en expansion. Un front social calmé. Une forme physique et hommes de dix ans plus jeunes pourraient lui envier : pour Francois Mitterrand, c'est, un an nouvel état de grâce.

M. Mitterrand s'écarte de la RFA

Le ton particulièrement presse de jeudi en portait la trace. Mais il n'y a pas de ciel éternellement bleu. Le président de la République n'a pas cherché à dissimuler qu'il se faisait quelque souci quant à l'avenir de l'Allemagne. Et, plus généralement, quant à celui de cette Europe dont les douze étoiles figuraient pour la première fois, des fêtes de l'Elysée, à côté des trais couleurs.

Voisinage symbolique, qui ne pouvait mieux illustrer l'essentiel du propos présidentiel. Cette fresque passablement longuette de la politique mon-

diale a bizarrement ignoré le

qui se pose aujourd'hui au pays : quelle sera la place, dans l'Europe de demain, de l'∢ iden-

Pour Jean Monnet, la réponse ne faisait pas de doute : la France devait s'intégrer dans des Etats-Unis d'Europe, réplique de ceux qui existent de l'autre côté de l'Atlantique. François Mitterdernier ses cendres au Panthéon, il est clair qu'il ne voit pas les choses de la même façon : sans quoi il ne parlerait de la France. Il sait trop bien la olace que ce mot tenait dans la rhétorique gaullienne (1) pour que son emploi ne soit pas déli-

(Lire la suite page 7.)

(1) «Le rang» sert de titre à l'un des principaux chapitres des Mémoires de guerre du général de Gaulle, consacré au rétablissement de la position de la France dans le

■ Les principaux extraits de la conférence de presse de M. Mitterrand. . « Un médiateur engagé », par Jacques Amalric. . « Programmation militaire : un pari difficile », par Jacques Isnard. ■ Les réactions.

Pages 2 à 8

#### Les éditeurs à la porte de Versailles

## Un Salon flottant

Le neuvième Salon du livre teur du Salon, de déplacer celuitions de la porte de Versailles. Quelque 1 500 éditeurs y sont réunis jusqu'au 25 mai.

La tradition veut que l'ouver-ture au public du Salon du livre soit précédée d'une soirée où se retrouvent des gens qui, tout au long de l'année, ne se quittent guère. Editeurs, commerciaux du livre, journalistes, auteurs et amis des uns et des autres se sont donc donné mutuellement la fête jeudi soir, au Parc des expositions de la Porte de Versailles.

Le temps chaud, le champagne frais, incitaient plutôt à l'optimisme, mais l'enthousiasme et l'excitation qui agitaient le milieu littéraire lorque la fête annuelle du livre français se déroulait sous les magnifiques verrières du Grand Palais avaient cédé la place à une indifférence un peu

La décision prise en 1988 par le Syndicat de l'édition, organisa-

de Paris a ouvert officielle- ci vers le béton du Parc des expoment ses portes vendredi 19 mai, au Parc des exposi-tions de la porte de Versailles. Ouelque 1 500 éditeurs y sont plus demenrer sous sa forme primitive au Grand Palais sans gêne pour le public et sans danger pour la sécurité. Mais le transfert opéré l'an dernier, à l'évidence, a écarté de la manifestation une partie des amateurs de livres, qui ont été remplacés par des visiteurs moins accoutumés à la fré-

> Le monde de l'édition - il en a l'habitude - est donc aujourd'hui coupé en deux. Du côté des optimistes, ceux qui se réjouissent qu'une population peu familiarisée avec le livre vienne visiter cette immense librairie, où, sur 28 000 mètres carrés, 1 427 éditeurs français, 187 francophones et 824 étrangers présentent un large échantillon de leur produc-

quentation des librairies.

PIERRE LEPAPE. (Lire la suite page 23.)

## Vladimir Jankélévitch Henri Bergson



Collection Quadrige puf Les livres des Puf questionnent le monde.

#### Hausse du dollar

La Bundesbank n'intervient

PAGE 36

#### Crédit agricole

La fin du monopole pour les prêts bonifiés.

**PAGE 31** 

#### LA CGT en congrès La montée de M. Viannet.

PAGE 30

Le Monde

SANS VISA

m Oman entre l'or noir et l'or vert. . La table. . Les jeux. PAGES 17 à 20

Le sommaire complet se trouve en page 36

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marce, 5 dir.; Tunicia, 600 cn.; Alexangra, 2 DM; Autricha, 20 sch.; Bajqua, 30 fr.; Caneda, 1,95 \$; Antiles/Réunica, 7,20 F; Côta-d'Ivoira, 425 F CFA; Denomeria, 11 kr.; Espagna, 156 pas.; G.-B., 60 p.; Galon, 180 dr.; Minda, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libya, 0,400 pl.; Lusembourg, 30 f.; Norwiga, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sánágel, 335 F CFA; Subda, 12,80 cs.; Selate, 1,80 fl.; USA 60Y), 1,50 \$; USA 60Y), 1,50 \$; USA 60Y), 2 fl.

# La conférence de presse

# « Le rôle de la France

La conférence de presse réunie, jendi 18 mai, par le président de la République dans la salle des fêtes de l'Elysée était la cinquième depuis l'entrée en fonctions de M. Mitterrand, en 1981. Le chef de l'Etat, qui, à ce genre d'exercice, préfère la radio on la télévision, n'avait pas utilisé ce moyen de communication depuis le 21 avventure 1985, quatre mois avant les élections législatives de

M. Mitterrand est si soucieux de rompre avec le style des « grand-messes » ganiliennes — Il a d'ailleurs fait observer avec quelque perfidie qu'ancuse question ne lui avait été communiquée à l'avance et qu'il n'avait pas appris les réponses par cœur — qu'il hisse libre cours au jeu des interventions des journalistes présents. Dès lors, cette conférence de presse strictement limitée à la politique interastionale et à la défense a pris un tour cahotique. On est passé de l'OTAN et des propositions de M. Gorbatchev sur les missiles à courte portée à la Pologne, à la défense fran-

çaise, su Libau, à la visite de M. Arafat, à l'Europe et à l'Iran, avec un détour sur l'organisation des régions françaises, le tout dans un complet désordre. Cela n'a pas facilité l'expres-sion de la cohérence de la politique internationale de la France que M. Mitterrand éprouvait le besoin de souligner dans une période où son acti-vité diplomatique est intense. Cela n'a pas permis — puisque aucune question n'a pu être posée à ce sujet — d'entendre son analyse sur l'ensemble des mouvements qui se produisent dans le monde iste et singulièrement sur la Chine.

Outre les explications et les analyses de M. Mitterrand, cette conférence de presse n'a été marquée que par une annonce concrète sur l'ampleur que prendra le ralentissement de la progression des crédits militaires de la France. Le chef de l'Etat, qui avait à sa gauche les drapeaux français et européen, a notamment traité, en présence de nombreux membres du gouverne-ment, dont les ministres d'Etat et tous les ministres concernés par la politique extérieure et la défesse, des sujets qui suivent : • Les crédits militaires de la France. — La

cision du gouvernement sur la réduction de ces crédits sera comme au début de la sensine pro-chaine, au terme d'uitimes conversations entre le président de la République et le premier ministre. Mais M. Mitterrand a indiqué qu'il avait d'ores et déjà tranché le début qui opposait M. Chevène-ment, ministre de la défense, à M. Rocard. Pour 16 à 18 milliards pour les années 1990 et 1991. Le budget d'équipement pour 1990 serait d'un peu plus de 100 milliards.

M. Mitterrand a réaffirmé qu'il convient d'abord de préserver la stratégie de la France, de « reiller aux intérêts essentiels de notre industrie », et an « morai de l'armée ». Seront « pré-

lance-engins de la nouvelle génération, les constructions d'avions, les projets de missiles, les hélicaptères, le char Leclerc. Les programmes non cliés par le président « se sont pas forcément

· Désarmement. - M. Mitterrand se déclare «assez satisfait» de constater que les déciare «assez satisfait» de constater que les Américains et les Allemands prement le temps de discuter, jusqu'à 1992 au moins, de la modernisation des missiles à courte portée américains installés en Europe. Le chef de l'Etra a réaffirmé qu'à ses yeux la priorité devait être au désarmement conventionnel. Il souhaite que la discussion s'engage sur ce sujet avant 1992, «avant que les armes à très courte portée soient dépassées». «Si rien n'est fait, si l'on se refuse à des décisions conserètes, sufcient, pfelles, dons le domaine de concrètes, précises, réelles dans le domaine de l'armement conventionnel, alors il fandra bien moderniser (...). Je suis de ceux qui pessent que le

« Le premier objectif de la France est de contribuer à la défe de la paix, ce qui suppose de hâter en toutes circonstances raisonnables, le désarmement, qui ne peut que contribuer lui-même à la réduction des tensions. (...)

» Le deuxième point qui s'atta-che à cette rubrique, la défense de la paix, est celui que j'appelle (...) l'équilibre : il ne pest pas y avoir désarmement sans équilibre dans la réduction des forces, l'équilibre étant une notion souvent subtile qui ne peut pas simplement se régler sur un plan quantitatif. Ce qui veut dire, aussi bien pour le désarmement que pour le maintien de l'équilibre dans co désarmement, veiller à l'équilibre entre les forces en présence, en toutes circonstances, agir par la négociation, ne jamais se refuser à discuter avec ses partenaires, pro-

» Le troisième point (...) vise au règlement de tous les conflits ouverts, conflits comme on dit régio-

» Sur quels principes est fondée cette intervention sur les conflits parfois lointains géographique-

 Sur le droit des peuples à dispo-ser d'eux-mêmes. Quand la France a le sentiment qu'un peuple ne dispose pas, ne dispose plus, du droit de se déterminer lui-même, alors elle intervient ou elle dit ce qu'elle en pense, afin d'alerter l'opinion publique internationale.

» De la même façon, autre principe directeur dans ce domaine du règlement des conflits, l'intégrité et la souveraineté des Etats qui ont été reconnues par l'ensemble des plus simple.

- Autre principe, la non-ingérence dans les affaires d'autrai. (...)

» Les démarches françaises en faveur du désarmement, pour l'équilibre des forces au niveau le plus bas souhaitable et pour le règlement des conflits locaux, ne se passent pas d'une considération nécessaire, qui est de veiller à notre propre sécurité. D'où les problèmes qui en découlent aussi, c'est-à-dire nos armements, quel rythme, quelle paissance, en quels domaines?

» Le deuxième axe de cet exposé inaire vise la construction de l'Europe, d'abord l'Europe de la Communanté des Douze. Nous sommes associés depuis le premier jour, nous, la France, à la Communauté, celle des Six qui est devenue progressivement celle des Douze. Nous sommes membre fondateur, particulièrement engagé et particu-lièrement décidé à faire avancer cette difficile construction.

» Dans l'immédiat (...), quels roblèmes avons-nous à résoudre? problèmes avens-nous à resonance. Quels sont conx qui sont posés sur la table des négociations, dont s'occupe présentement l'Espagne qui préside à la Communauté, dont j'aurai à m'occaper moi-même avec les minis-tres français, à partir du 1° juillet de cette aunée ?

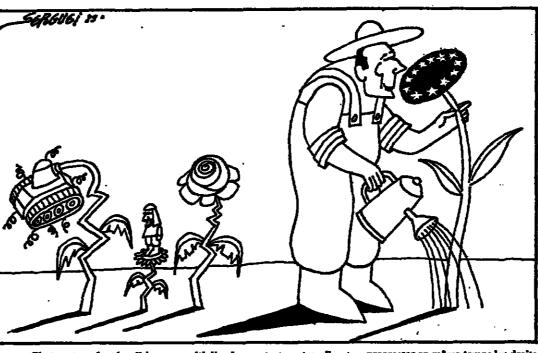
» L'union économique et monétaire, la charte sociale ou le droit social européen, qu'on peut appeler aussi l'espace social, peu importe la formule et le vocabulaire, l'Europe culturelle, essentiellement pour l'instant autour du moyen le plus puis-sant de diffusion d'une culture, le langage audiovisuel, l'Europe audio-visuelle, l'environnement, c'est le quatrième point dans la suite de mon discours, ce n'est pas le moins important, ce n'est pas le quatrième en urgence, il se pose au même titre que les autres ; l'environnement qui ne connaît pas de frontière. Il y a aujourd'hui des frontières, il n'y en aura plus en 1993. De toute façon, dès maintenant et au cours des années précédentes, la pollution passe partout. Nous avons donc besoin d'organiser un front commun de résistance face à cette détérioration des conditions naturelles d'exis-

» Et le cinquième point, c'est qu'il faut progresser dans ce que l'on appelle aussi (...) l'Europe des

» Comment faire pour que les hommes et les femmes qui vivent sur le sol des douze pays en question se sement pius à l'aise, communiquent plus facilement, aillent d'un point à un autre, travaillent là où ils veulent... bref, se sentent partout chez

» Mais l'Europe de la Commu-nanté, dans l'immédiat, ne se fera pas si l'on n'a pas une vision, une perspective. Cenx qui ne venlent pas d'une Europe politique, disposant d'une large part de la décision politique commune, et diplomatique, caux-là, on les verra grogner, frei-ner, s'arrêter devant chaque obstacle, filt-il minuscule.

peut permettre de réussir les cinq discussions - j'allais dire difficultés... mais c'en est, - les cinq discussions d'anjourd'hui, que je répète : économique et monétaire, sociale, culturelle, environnement,



C'est cette volonté politique qui permettra en fin de compte de concevoir et d'organiser les moyens de la défense et de la sécurité de cet

» Mais l'Europe, ce n'est pas simplement cela, même si c'est déjà beaucoup. La Communauté exerce une grande attraction, des demandes d'adhésion nous sont adressées (Autriche, Turquie...), il y a des accords particuliers entre la Communauté et de nombreux pays, cer-tains avec des pays de l'Est de l'Europe, d'autres avec des pays du Maghreb, ou bien du Proche-Orient... Je venx dire que la Com-

19 mai : rencontre de M. Mit-terrand avec M. Brian Mulroney, premier ministre du Canada, à

20 mai et 21 mai : visite aux

Etats-Unis. Rencontre avec M. James Baker, secrétaire d'Etat. à Pease (New-Hampshire)

puis avec le président Bush, dans

pays et communautés franco-

l'Alliance attantique, à l'occas

23-25 mai : sommet des

29-30 mai : réunion de

ntième anniversaire de

sa résidence du Maine.

phones à Dakar.

l'OTAN, à Bruxelles.

» Mais cette Europe, ce n'est pas toute l'Europe. Il y a celle qu'on appelle vulgairement - mais, imitile de s'en expliquer, vous avez déjà compris ce que je veux dire -l'Europe de l'Est. Ce n'est pas une notion très fidèle, en vérité, aux qua-

L'Europe de l'Est. Il est nécessaire que la Communauté et que chacun des pays qui la composent cascan des pays qui n composent ouvrent portes et fenêtres autant qu'il est possible. C'est difficile, en effet, d'affirmer que désormais le courant de circulation est libre, tant munauté, première puissance com-merciale du monde, voit se interdits, c'est-à-dire qu'il faut faire

15-16 juin : visite en Polo-

nières élections démocrati-

26-27 juin : conseil européen

1º juillet : début de la présidence française des Communautés européennes.

4-6 Juillet : visite de M. Gor-

15-16 juillet: sommet des

sept pays occidentaux les plus industrialisés à Paris.

batchev en Franca.

gne, entre les deux tours des

progresser en même temps les droits de l'homme et les libertés.

sera là le 4 juillet prochain.

» Mais j'ai conduit une déléga-tion de la France en Tchécoalova-quie, en Bulgarie, je le ferai dans moins d'un mois en Pologne, et je rale ou multilatérale. Je tiens à le compte hieu aller en Allemagne de l'Est, avant la fin de l'année, avant l'Est, avant la fin de l'année, avant Bref, il faut un renversement de poursuivre bien entendu ce péri- de la tendance, et c'est un des objec-

que de se dire : elles peuvent marcher du même pas puisque, en perspective, on peut imaginer que les
deux fractions de l'Europe — ces
deux-là en tout cas, car il en reste
perse à Heisnaki, — c'est, partont,

sira d'autant mieux que nous aurons tenir son rang. réussi un solide amarrage de

cette ouverture qu'il faut renoucer à is première entreprise. Plus on son-haite cette ouverture - c'est mon cas. - plus on souhaite en même temps que l'Europe de la Commo nauté soit solide et se décide vite à franchir de nouveaux pas en direc-tion de ce marché unique — qui n'est mas on'économique. Crovez-le, mais pas qu'économique, croyes nous y reviendrons - du 31 décembre 1992,

» Le troisième axe de ce raisonnement autour de la politique étran-gère de la France touche au développement, terme que j'ai choisi parmi d'autres qui me vensient à l'esprit.

» Le développement, la réduction du fossé qui sépare les pays riches des pays pauvres — on dit aussi les pays du Nord et les pays du Sud, expression encore approxim

» La réduction de ce fossé bate tout de suite sur le problème de l'endettement. Il faut donc apporter des réponses permettant d'en finir avec ce problème dramatique qui interdit à la plupart des pays dont je parle, les plus pauvres, ou les pays intermédiaires — moins pauvres mais pas riches - de surmonter la crise qui, anjourd'hui, les france.

» Donc, faire des propositions » J'si moi-même entrepris ce type de relations. M. Gorbatchev était verm en France en 1985, première visite d'Etat qu'il effectua dans un pays occidental. Je l'ai rendu une visite d'Etat en Union soviétique l'amée suivante, en 1986.

Nous nous sommes revus récemment à la fin de l'amée dernière. Il voient leur développement freiné Nous en parlerons tout à l'heure. Je ent, à la fin de l'année dernière. Il voient leur développement freiné par cet endettemen

de la tendance, et c'est un des objectifs majours de la politique qu'avec le gouvernement de la République font qu'une, ne peuvent pas des termes faciles à comprendre, il anjourd'hui marcher du même pas faut en finir avec un certain néoct ce serait un raisonnement défenre

ponts entre elles, commenceront de droits de l'annue. (...)

bâtir l'Europe des Européens,

11 fant bill

» Il faut bien se dire qu'on réus- rôle de la France, à mes yeux, est de

. On me dira : oni, maia leguel ? l'Europe des douze. C'est-à-dire que Certains plaideront qu'il est en ce n'est pas exclusif l'un de l'autre. déclin, d'autres le magnifieront... Ce n'est pas parce qu'on souhaite C'est selon, naturellement, où l'on se

BULLETIN



a come of the transfer to

Le Monde 7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 Edité par la SARL le Monde de Monde 7, r. des Ballens PARIS-IX-Gérant : André Foutsine, directeur de la publication Anciens directeurs : Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985) Commission paritaire des journ et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Un calendrier chargé

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Société anogyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, *érant*, et Hubert Beuve-Méry, *Jondateur*.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

et index du Monde au (1) 42-47-99-61. Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Tálex MONDPUB 286 136 F

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél: (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

PRANCE ENGLIS SUBSE 399 F 594 F 700 F 365 F 720 F 762 F 972 F 1400 F 9 1030 F 1000 F 1444 F 2040 F 1m | 1300 F | 1300 F | 1300 F | 2650 F ÉTRANGER: par voie

RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous reuseignementél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

aérienne tarif sur demande. Pour vous abonne

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semsines avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance.

_	D'ABONNEMENT	
	DURÉE CHOISIE	
	3 mois	
	6 mois 🔲	
·	9 mois	
.	1m 🗆	
· ļ	Nom:	
. į	Prénom :	
	Adresse:	
į	Code postal:	
	Localité :	_
	Dove .	Ž.

Vauillez avoir l'obligeauxe d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

attaire, it loss but

to be activity for Mr. ordered for Military

of conventioner, size in

the ( ... ) be some to cres or he

A Committee Contraction

THE REAL PROPERTY.

. 3%-

😅 ۾ اڇاس ۾ پيسانون

: 1: 1: 1: 1:

Marie Burnatur

a v en egatus ta

Agrana managera

He a Primare ties is ny manana ao a <del>na</del>it

شنشتان وومدان والمراس

No. of the last

\_:: 5

BILLE

مممشيخ

in the state of th

forces modernisées de l'Union sovié-

tione car toute modernisation d'un

côté entraînerait automatiquement

» Lors de la dernière réunion de l'OTAN, qui s'était également tenne à Bruxelles, j'avais dit au nom de la France qu'il me parais-sait indispensable de fixer une prio-rité au désarmement conventionnel.

qu'après les premières réductions opérées par les Russes et les Améri-cains – c'est une affaire qui les

regardait en raison de leurs

énormes puissances qui ne sont pas

comparables à celle des antres, y

compris la nôtre - un effort beau-

une modernisation de l'autre (...).

sans être à proprement parier « pré-parée » par les services de l'Elysée.

sident. De toute façon, comme ce devant le bon peuple, au milieu des fut le cas avec ses successeurs, les. bonnes gens. Cela n'a pas de valeur

listes que des questions sereient problèmes traités per de Gaulle bien posées sur les sujets que le dans ses conférences de presse étaient imposés par l'actualité. C'est pourquoi il préparait avec soin les développements qu'il aurait inévitablement l'occasion de faire. Il attachait à ceux-ci una particulière importance.

> Il nous l'avait inciqué au cours d'un entretien dans son bureau de l'Elysée le 6 mai 1966 en disant : « Les choses que je veux faire savoir, que je trouve importantes, j'y pense longtemps et je les écris toutes. Je les apprends per cœur, je travaille beaucoup et longuement, ja me donne un mel de chien et je les récite parce que je veux qu'on les sache. Ce sont les seules choses qui aient de l'importance à mes yeux. » Le général avait ensuite ajouté : « Et puis il y a les autres, que je dis comme ça sans les avoir préparées, sans y penser, sans les avoir

apprises, devant n'importe qui,

Et pourtant le système n'était pas infaillible. Ainsi, lors de la conférence de presse du 11 avril 1961, le général avait provoqué les rires de tous les journalistes présents dans la saile des fêtes de l'Elysée en demandant à la fin de son propos : Quelqu'un m'avait posé une ques tion au sujet de Ben Bella, n'est-il pas vrai ? », alors que personne n'avait interrogé le chef de l'Etat sur le dirigeant de la rébellion algérienne interné en France.

Dans les conférences de presse présidentielles, il est rare - quel que soit le procédé utilisé - que les présidents omettent de dire ce qu'ils veulent faire savoir, alors qu'il est fréquent que les journalistes ne puissent pas poser leurs questions. Face à la foule de ses auditeurs, c'est toujours l'orateur solitaire qui a le dernier mot : telle est, en France,

ANDRÉ PASSERON.

## ••• Le Monde • Samedi 20 mai 1989 3

# est de tenir son rang»

temps n'est pas venu, loin de ià, d'une troisième option ziro.»

M. Mitterrand a ajonté, à propos des essais micléaires : «Si les Etats-Unis d'Amérique et l'Union soriétique y renonceut, et la Grande-Bretagne aussi, nous suivrons cette role (...) Demander la cessation des expériences nucléaires, c'est demander la fin de l'armement nucléaire de la France. Que ceux qui se lancent dans cette vole allient jusqu'à demander la sup-pression de tout armement melénire, y compris stratégique blen entendu, des deux grandes puissances du monde». Le chef de l'Etat a réaffirmé d'autre part que les missiles Hadès « ne peuvent qu'être une arme d'altime avertissement » et non pas « ane arme de théâtre ou de batuille ».

Construction européenne. – M. Mitter-rand, qui assurera la présidence de la Commu-nanté à partir du 1<sup>st</sup> juillet prochaîn, a traité des

trouve sur la carte géographique de la politique intérieure! Argument de cirronstance qui n'a pes beaucomp d'intérêt.

» Tenir son rang. Nous sommes l'un des einq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies. Cela vent dire que nons avons le droit de réfléchir, de penser et d'agir dans tout domaine à notre portée sur lequel les différents points de politique extérieure que je viens de développer auraient à s'appliquer : c'est le Proche-Orient, c'est le Cambodge, c'est l'Afrique noire, les récentes difficultés graves qui ont séparé le Sénégal et la Manritanie, c'est le Maghreb, qui vient de procéder à une coopération, à une te nouvelle — i'irai, en tant que président de la Communauté, dans cette partie du monde, - c'est la Méditerranée, c'est - revenons-y - la Communanté économique eurone, c'est l'Europe de l'Est, c'est péenne, c'est i surupe de l'Amérique latine, ce sont les Sept du sommet des pays industriels... brof, la liste serait longue.

» La France doit tenir son rang. Son rang est élevé parmi les nations du monde.

· C'est aujourd'hui, toujours, l'un ds quatre ou cinq premiers pays du monde pour ce qui touche au développement économique, à la réalité

» C'est le quatrième, certaine-

répond ensidte aux questions.

• L'OTAN et les missiles à

France ne fait pas partie du com-mandement intégré de l'OTAN,

qu'elle peut donner son avis, mais que le moment n'est peut-être pas venu. « Ne concluons pas trop

« Il a été très rapidement posé en

principe impérieux, des le point de départ, qu'il conviendrait de moder-

niser les armes nucléaires à très

courte portée, tout de suite, bientôt, enfin qu'il fallait en décider maintenant Mais les Allemands, qui n'y 
tenaient pas, ont bien montré qu'ils 
ne souhaitaient pas accélérer 
l'allure. Les Etats-Unis d'Amérique

sonhaitaient, comme la Grande-

Bromberger, de TF 1, qui lui deman-

dait avec déférence s'il pouvait

Est-Ouest dejà traité, M. Mitterrand

a répondu tout d'abord : « Vous

pouvez ce que vous voulez. Les

questions n'ant pas été préparées.

Elles ne m'ont pas été communi-quées. Je n'ai demandé à personne

de poser des questions que j'aurais

apprises per cour en même temps

revenir sur le problème des relations

vite», dit-il.

problèmes que la Communauté doit résoudre « dans l'immédiat ». Il s'agit de l'union économique et monétaire, de la «charte sociale», de l'Europe cuiturelle et d'abord audiovisuelle, de l'environnement et de « l'Europe des citoyens ».

du président de la République

« L'Europe de la Communauté dans l'immédiat ne se fera pas si l'on n'a pas une vision, une perspective. Ceux qui ne veulent pas d'une Europe politique, disposant d'une lurge part de décision politique commune, et diplomatique, ceux-là out les verra grogner, freiner, s'arrêter devaut chaque obstacle, fât-il minuscule ».

 Visite de M. Arafat à Paris. → M. Mitterrand a défendu l'initiative qu'il a prise de recevoir M. Arafat à Paris et les résultats obtenus (M. Arafat ayant déclaré publiquement que la charte de l'OLP est devenue « cadaque »). Il estime d'ailleurs que la France a reçu M. Arafat « un peu tard ». À propos de l'émotion que cette

cité d'exporter les biens qu'elle pro-duit.

dites intermédiaires de moyenne portée en Europe. Très bien. l'ai » C'est la troisième puissance approuvé (...).

» Je me souviens d'avoir dit : » Sur le plan culturel, impossible (...) Fixons un délai, notamment au pacte de Varsovie, pour que soit engagée la discussion, la négociade procéder à des évaluations... Disons simplement que nos créa-teurs, dans toutes les disciplines, tion réelle sur la réduction des sont reconnus, parmi beaucoup d'autres, comme moyen d'assurer armes conventionnelles équilibrée au niveau le plus bas, que ce délai notre civilization. soit de deux ans on de trois ans. Mais il faut que ce soit avant 1992, . » Donc, j'entendrai, tout le long de cette discussion-conversation avant que les armes à très courte portée soient dépassées. Alors, on

avec vous, marquer à tout moment que la France entend tenir son rang et que je rejette catégoriquement l'argument du déclin, entendu ici et là, parce que je ne sais pas très bien ce que cela veut dire. Par rapport à quoi ? A Louis XIV ? Ab oui, mais pas 1715! A Napoléon? Oni, mais pas à 1815! Pas Waterloo! Au Second Empire, si prospère? Oui, mais pas à Sedan. A la Grande IIIº République, mais pas à 1940. A quelle monarchie, à quelle dynastie, à quel régime, à quel moment? Qu'on me donne les références. A moins que l'on ait des rêves inavoués, la France, aujourd'hui, conti-nue de figurer, en dépit de sa démohie trop faible – ce n'est pas la des nations qui préservent le mieux, si je puis ainsi m'exprimer, son identité nationale par le nombre de ses enfants, mais c'est pou de chose par

arrêté en chemin, il faudra prendre ile en Europe, elle est même l'une les mesures qui conviennent pour assurer la sécurité l'alliance (...). » Je suis de ceux qui pensent rapport à tant d'autres, - la France, Pas de troisième

que le temps n'est pas venu, loin de là, d'une troisième option zéro. Et Dieu sait si j'ai été partisan de la première et de la deuxième option zéro, mais cela signifierait la dispa-Le président de la République rispand ensuite aux questions.

L'OTAN et les missiles à partir duquel il y aurait vieillissement et, donc, désérment et, donc, désérment et de l'ensemble de ces forces.

L'OTAN et les missiles à partir duquel il y aurait vieillissement et, donc, désérment et, donc, désérment et de l'ensemble de ces forces. a 1992, cette date étant le point à partir duquel il y aurait vieillissement et, dons, déséquilibre (...). Cette discussion-là, il faut l'avoir. Nous l'aurons à Bruxelles, dans quelques jours. Il faut être en mesure de vérifier l'état réel des

constatera non seulement si la négo-

ciation est ouverte mais si elle a

avancé. Priorité à l'armement

conventionnel. Alors les marques de

bonne volonté mutuelle auront été

données et l'on pourra commencer

d'examiner le domaine des courtes

refuse à des décisions concrètes,

précises, réelles, dans le domaine de

fandra bien moderniser. C'est-à-dire

qu'après avoir vécu quelques années

dans l'idée que le désarmement

était à notre porte, constatant que

c'était une illusion, qu'on s'était

'armement conventionnel, alors il

» Si rien n'est fait, si l'on se

(...). Autour de quels principes?
Ceux que j'ai fixés : d'abord préserver notre stratégie, et donc les instruments de cette stratégie autonome de dissussion et dissussion meléaire ; ensuite, veiller aux inté-rêts essentiels de notre industrie ; enfin, et ce n'est pas le dermer souci, par ordre d'importance, veil-ler aussi à ce qu'on appelle le moral de l'armée, que l'armée se sente à l'aise dans son pays, en ayant le sentiment de pouvoir remplir sa mission, même si elle doit consentir, comme les autres, ou comme pres-que tous les autres, à un certain nombre de sacrifices

» l'avais dit, pendant la campa-gne présidentielle, qu'en dehors des priorités accordées au budget de la recherche, au budget de l'éducation

visite a provoguée dans la communauté juive française, il a déciaré : « Quand les esprits se seront reposés (...). Je pense que les mauvaises humeurs se dissiperont et que le doute inissera place à la confinnce. La politique étrangère de la France se décide à Paris. La France ne vit sous aucun protectorat et n'entend pas se laisser dic-

 Liban. – Après avoir expliqué et défenda l'action diplomatique et humanitaire de la France, M. Mitterrand a noté, en une formule fort diplomatique, que « les relations avec la Syrie ne sout pas empreintes de la plus grande chaleur ». « Est-ce que nous sommes décidés, les uns et les antres, à assurer au Libau son unité, sa souveraineté et son indépendance ? Voilà la question qui commande tout le reste », a-t-il dit.

• Plan Shamir. - A M. Shamir, premier ministre israélien, qui souhaite organi élections dans les territoires occupés, M. Mitterrand a dit son « scepticisme ». « A moins, a-t-il ajouté, que des mesures très importantes ne soient prises assurant la liberté du vote, son anthenticité. C'est vrai qu'il est difficile de tenir des élections libres, par exemple, en présence d'une force militaire exigeante. Mieux vaudrait disposer d'un contrôle international ».

• Iran. – La France a « marqué la différence » en ne renvoyant pas, pour l'instant, son ambassadeur à Tébéran car « le discours de mort, la menace, ne sont pas acceptables ».

« Nous arons observé que, dans les périodes précédentes, l'attitude de la France n'avait pas été très contagieuse et que si nous avions noble renoncé à un certain nombre d'avantages qui se traduisent dans des contrats de toute sorte avec ce pays, pendant ce temps beaucoup de vertueux vendaient beaucoup de choses. Nous voulons hien être vertneux, nous ne voulons pas être naïfs ».

## Un médiateur engagé

Gagner du temps et calmer le jeu pour éviter une crise jugée inutile : telle est finsiement la posi-tion adoptée jeudi après-midi par M. Mitterrand dans le différend qui oppose Washington et Lon-dres au chanceller Kohl, à propos de la modernisation des armes nucléaires à très course portée (SNF). Pour le président de la République, il s'agit là presque d'une fausse querelle, car rien ne presse : ce n'est qu'en 1982, a-til rappelé, que les missiles Lance de l'OTAN seront obsolètes et devront être modernisés. Pour-quoi, dans ces conditions, vouloir conclure le débat dès le proche sommet de l'OTAN, à la fin du mois, à Bruxelles ?

Se posant en arbitre (la France, a rappelé le chef de l'État, n'est pas membre du commandement intégré de l'OTAN), M. Mitterrand a reproché, sur le mode mineur, aux Etata-Unis et à la Grande-Bretagne de vouloir une décision « assez rapide ». Sans le formuler explicitement et en évitant toute allusion blessante pour le chance-lier Kohl, il a, par ailleurs, regretté que Bonn ait repris à son compte l'idée soviétique d'une négocia-tion « prochaine » sur les SNF. de la force de dissussion française, il s'est exclamé : « Je suis de caux qui pensant que le tamps n'est pas venu d'une troisième option zéro », cer « cele signifie-rait la disparition de toutes forces nucléaires dans le cadre de l'Alliance au centre de l'Europe du

Une négociation sur les SNF serait d'autent plus prématurés pour M. Mitterrand qu'il existe toujours un fort déséquilibre entre les ammements conventionnels du pacte de Varsovie et ceux de l'OTAN. Il est donc urgent de se donner « deux ans ou trois » pou voir comment évoluent les négociations de Vienne sur ca type d'armes et juger la bonne voionté soviétique. La « priorité » doit donc être donnée à ces négociations, car, si les Soviétiques veu-lent un jour lointain entrer dans un marchandage sur les SNF, ils devront avoir fait la preuve de leurs bonnes dispositions en acceptant de sacrifier une grande partie de leur panoplie conven-tionnelle. Encore faudra-t-il qu'il ne soit pas prouvé qu'ils ont délà procédé — comme l'affirment la plupart des experts — à la moder nisation de leurs armes nucléeires à très courte portée (1 800 lanceurs pour le pacte de Varsovie face aux 88 Lance de l'OTAN).

sont à rapprocher des commentaires, plus prudents que d'ordi-naire, auxquels il s'est livré à propos de l'expérience réforma-trice en URSS. Tout en souhaitant « le succès de M. Gorbatchev », il a notamment déclaré : « Tout cela na sa fara pas sans difficultés. L'histoire procède souvent per à-coups ! Après quoi elle est lente à faire bouger. Les résistances s'organisent » Conclusion : « il ne faut pes aller plus vite qu'il ne faut. On a besoin de voir cette évolution se confirmer. Nous n'avons pas, non plus, à dégami notre arsenal de sécurité au point

#### < L'occasion historique »

où nous en sommes. »

Vollà un langage qui fera plaisir au président Bush mais qui déca-vra sans doute à Bonn, où beaucoup de reponsables, à commen cer par M. Genscher, le ministre des affaires étrangères, sont d'ores et déjà convaincus qu'il faut saisir au plus vite l'« occasion

pour toutes avec is guerra froids. Faut-il prendre M. Gorbatchev au mot ou faut-il l'attendre aux actes? Telle est finalement la question qui divise les Occiden-taux. Réussiront-ils d'ici le sommet de l'OTAN à trouver une formule de compromis pour sauver la face du chanceller Kohl, qui n'a plus d'espoir, dorénavant, de faire entériner sa demande d'une négociation rapide sur les SNF ? On l'espère dans l'entourage de M. Mitterrand, qui plaidera en faveur d'une telle formule lors de sa rencontre avec M. Bush, samedi et dimanche prochains, d'abord dans le Maine puis à Boe-

la président de la République, on retiandra, outre l'Europe, la situa-tion au Proche-Orient. C'est ainsi qu'il a défendu la récente opération humanitaire française au Liban en des termes déjà utilisés Liban en des termes déjà utilisés par MM. Rocard et Dumes, égratignant à plusieurs reprises la Syrie, avec laquelle « [ses] relations ne sont pas empreintes de la plus grande chelaur ». Mais c'est à défendre le principe de la visite à Paris de M. Yasser Arafat que la président de la République a mis e plus de cœur. Peut-être est-il e blindé », comme il l'a dit, mais il est évident que l'homme a été blessé par les critiques scerbes en provenance d'israel et d'une par-

Le principe d'une telle visite, a fait valoir M. Mitterrand, était pourtant contenu dans le discours qu'il avait prononcé devant la Knesset dès 1982, mais à l'épo-que personne n'avait voulu tendre dans se totelité. Et d'ajouter, un peu provocateur, s'était faite « avec un peu de retard » par rapport à nombre d'autres pays.

#### Scepticisme sur le plan Shamir

Plus nouveau : le scepticisme plan Shamir concernant l'organi-sation d'élections dans les terri-toires occupés. Défendant la représentativité de M. Arafat (« l'OLP est fibre de choisir qui elle veut pour la représenter »), M. Mitterrand de commenter : « Quand on s'acheme à ne pas vouloir discuter avec caux que l'an combet, on perd du tempa. » Car le président peraît toujours persuadé que la bonne formule nationale cu'il a une nouvelle fois quement renoncé. Encore un sujet de conversation avec M. Bush, qui est, lui, favorable à des pres sur Israel pour obtenir des élec-tions dans les territoires dans les meilleures conditions. Le discours européen du prési-

dent ne contenzit guère de sur-prises, exception faits d'un appel au consensus national en la matière. « Chacun peut se prévamatore. « Chacun paut se preva-loir du drapeau européen », a-t-il lancé à l'opposition, notamment à M. Giscard d'Estaing, « n'ayons pas de dispute sur ce terrain ». Mais toujours soucieux d'avoir le dernier mot, il n'en a pas moins affirmé : « Beaucoup de choses ont été faites avant nous, nous en avons fait plus. » A la veille d'assurer la présidence de la Communauté, M. Mitterrand a eu soin cependant de ranger au magasin des accessoires sa sortie du début de l'année contre les « prédateurs » de tout acabit qui menaceraient de dénaturer la risage de l'Europe. Nul besoin d'en remettre dans l'antitracherisme un mois et demi avant une présidence qui promet d'être agitée, ne serait-ce qu'en raison d'e un certain manque dans les relations économiques et monétaires » entre la France et une Allemagne politiquement troublés.

JACQUES AMALRIC.

La manipulation du cerveau humain : nouvelle conquête ou grande peur du XXIe siècle?

Fondé sur une enquête planétaire, LE PREMIER ROMAN DU TROISIEME TYPE



Bretagne, prendre une décision assez rapide. Mais je suis à l'heure actuelle assez satisfait de voir que, parce que je les trouve raisonnables, les Américains et les Allemands coup plus important devait être fait. Enfin, ils ont quand même décidé la disparition des armes semblent avoir estimé que si moder-Les conférences de presse du général de Gaulle «Je me donne un mal de chien» A notre confrère Dominique

général souhaitait aborder. ll arrivait aussi qu'en cas de lacuna una question füt suggérée

Certains journalistes cependant, en ces temps où les conférences de presse du général étaient à la fois un spectacle de qualité et un événement attendu, appréciaient d'avoir l'honneur d'interroger un grand homme et étalent flattés d'être filmés, ne serait-ce que quelques secondes. Le comble du bonheur était atteint lorsque le chef de l'Etat - comme encore aujourd'hui d'ail-leurs - reconnaissait l'interpellant et le nommait par son nom.

Cette joie, par exemple, a été ressentie par Geneviève Tabouis ou par le journaliste britannique Harold King, qui se flattaient d'une telle < familiarité » à distance avec le pré-



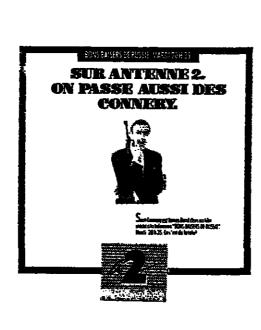


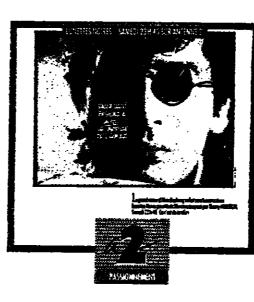


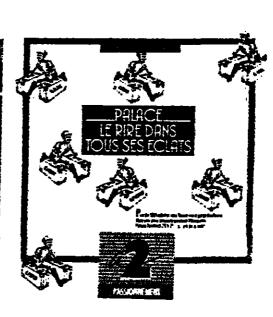










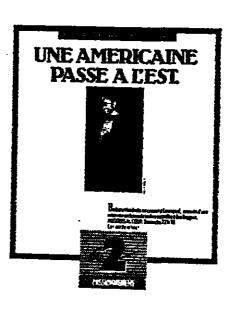






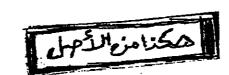




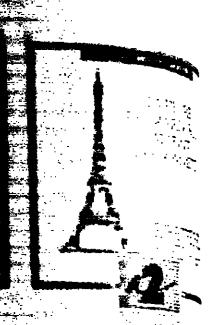


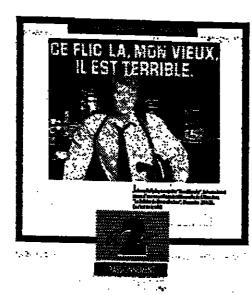


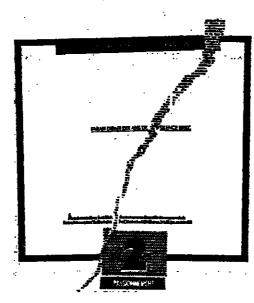
Ogilvy & Mather

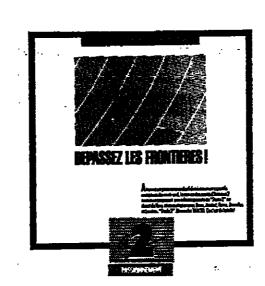


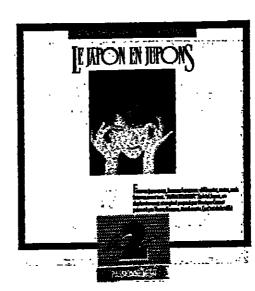
eee Le Monde ● Samedi 20 mai 1989 5











# 

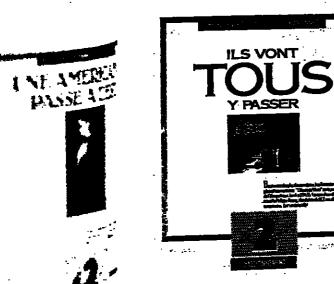






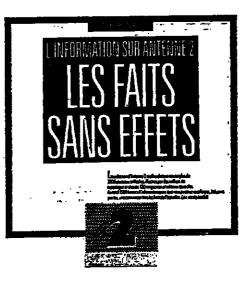














PASSIONNÉMENT

#### Le ralentissement de la programmation militaire

## Un pari difficile

Dans son arbitrage, qui était attendu, sur le montant des crédits alloués à l'équipement des armées françaises par la prochaine programmation militaire, le chef de l'Etat n'a avantagé, ou evoué, ni son premier ministre ni le ministre de la défense. A M. Michel Rocard — partisan de proposer des choix d'abandon de projets d'armement - M. Francois Mitterrand a demandé, en quelque sorte, d'aller plus loin qu'il ne le voulait initialement en tière de décenses militaires. président de la République a réclamé de ne supprimer aucun des programmes maieurs, mais il les crédits que le ministre de la défense estimait indispensables

nement avait besoin de 436 milliards de francs au minimum (valeur de janvier 1989), soit 3,56 % du produit intérieur brut marchand prévisible, quand ce taux est, aujourd'hui, de 3,69 %. M. Rocard ne se voyait pas en état d'offrir plus de 420 milliards. d'évaluation pour son propre compte, M. Mitterrand laisse entendre qu'il faudrait que le ministère de la défense consente 40 à 45 milliards de « secrifices » sur une progression militaire estimée à hauteur de 474 milliards de francs. Autrement dit. les armées recevraient environ 430 milliards

C'est plus que ce que s'apprê-tait à donner le premier ministre. C'est sensiblement moins que ce qu'imaginait le ministre de la éfense, déjà embarrassé par le fait de devoir ceuvrer avec son hypothèse, la plus basse, de 436 milliards de francs, quand le total des besoins était estimé à 474 milliards, si la programmation avait été poursuivie telle quelle. Ce qui veut dire, en réalité. qu'il est demandé à M. Chevènenomies que lui-même, conscient de l'excessive a lamesse » de la programmation en cours de révision, était disposé à effectuer.

On aura une idée plus exacte de l'effort demandé aux armées lorsque le gouvernement sera appelé à se prononcer, vraisemplament au conseil des ministres du 23 mei, comme M. Mitter-rand en a émis l'éventualité. On saura alors comment M. Chevède tenir le pari de n'écarter aucun programme d'armement impor-tant, nucléaire et classique, avec, cependant, moins d'argent que

l'Elysée, M. Mitterrand n'imagine pes que la France puisse se priver des armements modernes dont s'équipent les autres pays qui voudraient maintenir le même rang mondial. Dans cas conditions, le chef de l'Etat a recours aux mêmes solutions que ses orésseurs, c'est-è-dire qu'il suggère de raientir le rythme ou de réduire les commandes de la plu-part des matériels produits.

## du missile Hadès

Cette révision à la baisse devra être observée dès l'an prochain. Pour 1990 et 1991, en effet, la programmation préconisait 223 miliards de francs. M. Chevènement n'en scuhaitait, luimême, que 208, après avoir pris les devants en décidant de nombreux ajustements. M. Mitterrand parle, de son côté, de 205 à 207 milliards de francs, dont seulement une centaine de miliards de francs dès 1990, quand le obtenir au moins 102 milliards.

Dans les armées, on vient donc, en prévision de l'arbitrage final du gouvernement au début de la semaine prochaine, de remettre sur le chantier de nouvelles décisions de report ou de grammes majeurs. On devrait s'attendre, dans ces circonstances, à des retards dans l'exécution des projets du porte-avions char Leclerc, de l'avion de patrouille maritime Atlantique 2. de frégates de surveillance et de bâtiments anti-mines océaniques.

devraient intervenir sur le Mirage 2000. L'avion de combe Rafale demeurerait intouchable L'hélicoptère franco-allemand prendra devantage de temps, Bonn, qui le demande. Seul de tous les programmes nucléaires, dont le missile Hadès qui a reçu marin stratégique de nouvelle génération (SNLE-NG) risque de

1992 et 1993, les armées devraient hériter globalement de 223 à 225 milliards de francs et, donc, persévérer dans l'étalement de certains programmes dans le la défense, pour reprendre l'expression du chef de l'Etat, c'est-à-dire le nucléaire. Mais avec une nouvelle crainte dans les états-majors : celle que le programme Hadès de missile nucléaire préstratégique soit éellement mis en service après 1992-1993, parce que le concept français de dissuasion ne se fonde pas sur la quantité et qu'il compte de l'évolution des discussions en cours sur le désenne-Europa. Déjà, le nombre des esca-drons de Mirage-2000 nucléaires a été réduit par rapport à ceux auxquels ils succèdent.

D'une manière générale, ces retards dans les programmes ou ces diminutions dans les commandes ne sont pas sans effets directs sur le plan de charge et réduction de crédits dans la progression espérée, a reconnu M. Mitterrand, entraîne une ne será pas la seule consétions se traduisant aussi, à terme, par un renchérissement des coûts de production pour chacun des matériels touchés.

JACQUES ISNARD.

(Suite de la page 3.)

et de la formation, et, le cas échéant, dans son ensemble, au budget de la culture, il n'y avait pas de sujet tabou, y compris le budget militaire.

programmes (...), le sous-marin nucléaire « lance-engins » de nou-velle génération que j'ai moi-même décide il sus consenses sous-meme décidé, il y a quelques années (...), le porte-avions nucléaire (...), l'ensemble des constructions d'avions, l'ensemble des projets de missiles, les hélicoptères, le char, et J'en passe. Ceux que je ne cite pas ne sont pas forcément sacrifiés (...). Ces programmes seront pré-servés (...).

» Nous n'avons pas les mêmes obligations politiques et morales pour 1992 et 1993 et pour 1990 et 1991. (...)

» Si l'on prend les références 90, 91, 92, 93, cela représenterait (...) un programme pour les équipe-ments d'environ 470 milliards de francs. (...). Il faut que la réduc-tion de la progression, le frein, dans mon esprit, soit de 40 à 45 mil-liards. Si l'on retient stricto sensu ce qui est notre obligation devant la loi pour 1990 et 1991, cela représenterait environ 223 milliards. Je pense qu'il faut prévoir une réduction de la progression de 16 à 18 milliards. Et si l'on s'ent tient à une donnée encore plus stricte, c'est-à-dire le budget d'équipement dont nous allons discuter pour l'année qui vient, 1990, le pre ministre m'indiquait qu'il faisait une proposition que j'ai trouvée rai-100 milliards, ou un peu plus. Quand je dis « un peu plus », ce ne serait que quelques unités, ou quel-que unité. Ne considérous pas cela omme un engagement très au-delà de ces chiffres.

• L'action de la France au

(...) Personne, parmi ceux qui semblaient critiquer vivement la politique française, n'a osé dire : Engageons-nous dans une guerre. - La négociation diplomatique et l'action humanitaire, nous les

» On a critiqué anssi la précipi-tation, l'absence de négociation préalable avec les intéressés libanais, ce qui fait que le navire que nous avons envoyé là-bas est resté quarante-huit heures à tourner en rond, comme on dit. Quarante-huit heures, c'est une chance qu'au bout de si peu de temps il ait pu accomplir sa mission qui s'est terminée en moins d'une semaine, grâce aux que la France se considère comme efforts de notre diplomatie, grâce à la présence de M. Bernard Kouch-

nor, grâce aux liens étroits établis entre les différents ministres inté-ressés, autour du Quai d'Orsay et

 l'ai reçu deux lettres, le même jour. Elles étaient émouvantes, une lettre de M. Sélim Hoss, chef du gouvernement musulman - com-ment l'appeler ? - du Liban, et une ettre du général Aoun, désigné par M. Gemayel, an moment de son départ, qui assume la direction du réduit, qui porte grosso modo les coulears — je risque d'être injuste en disant cela — les frontières ne sont pes aussi exactement tracées, des chrétiens.

» Le même jour, j'ai reçu ces deux lettres qui remerciaient la France, en termes émouvants, aon sculement pour l'aide apportée, qui était plus que symbolique, mais pour l'ouverture de négociations qui se sont déroulées de toutes parts, et surtout pour l'entraînement donné par la France à ce qui, jusqu'alors, pouvait s'appeler le désintéressement international.

» C'est vrai que la Ligue arabe n'avait pas attenda pour agir ; nous l'en avons remerciée et nous avons Pas davantage M. Perez de Cuellar avec lequel nous avons travaillé de façon étroite.

Et puis, j'a procédé à la consultation (...) auprès de M. Bush, de M. Gorbatchev, d'un certain nombre de chefs d'Etats ou certain nombre de chefs d'Etats ou de ggavernements européens, on bien du monde arabe, d'antres enche, et j'ai été heureux de voir qu'en dépit du drame qui se dévoule là bas, de la reprise constante des contaits, de l'accumulation des motis et des désastres, des cessez-le-feu qui tiennent le temps de quelques heures, les deux grands pays que sont les Etats-Unis d'Amérique et l'Union avviétique ont foir par et l'Union soviétique ont fini par déclarer, en commun, que cette situation était intelérable. J'ai estendu moi-même la plupart de ces responsables dire que l'existence même da Liban, son unité, sa souveraineté, devaient être un objectif

» C'est vrai qu'il y a là une armée étrangère, l'armée syrienne, appelée au demeurant par le prési-dent de la République chrética du Liban, mais beaucoup d'événements se sont produits depuis lors, et d'autre part une armée israélienne, dans le Sud. C'est vrai qu'il y a des interférences multiples. Tous les conslits du Moyen et du Proche-Orient se déroulent là, toutes les confrontations. C'est donc une

## Communauté juive : le doute et la confiance

● La visite à Paris de M. Ara- ment difficile dans loquel il

«J'ai roçu M. Yasser Arafat» un caracter of the communities of the communities, après que l'aient reçu l'ensemble des pays communities, après que l'aient reçu l'ensemble des pays non alignés, bien entendu l'ensemble des pays arabes, un grand nombre de pays d'Amérique pays d'Engree latine, plusieurs pays d'Europe comme la Grèce, l'Espagne, l'Italie et la haute autorité spirituelle du Vatican (...). Pourquoi un peu tard?

» Parce que j'entendais précisément bien marquer les termes de ce que j'avait déjà dit en 1982 à la tri-bune de la Knesset, le parlement israélien, à Jérusalem, à savoir que j'avais besoin d'une garantie sur la reconnaissance de l'Etat d'Israël, ce qui entraîne dans mon esprit, et je l'ai toujours dit en le précisant, la

trouve et des agressions dont il est

» Mais je l'ai dit dans ce même discours et j'ai tenn le même langage partout, j'ai dit aussi que les Palestmiens avaient le droit de dis-poser d'une patrie, d'une terre, la patrie, la terre de leurs pères, et dans cette patrie - comme tout peu-ple qui a le droit de disposer de luimême — de définir eux-mêmes les structures, y compris étatiques, auxquelles ils aspirent.

Tout cela a été dit à Jérusalem

 Je reconnais qu'à l'époque, j'ai en l'occasion de l'observer, les uns étaient tellement contents de voir la France là qu'ils ne m'écoutaiest pas, les antres étaient si mécontents de me voir là qu'ils ne m'écoutaient pas non plus ! Mais le texte est là.

» Qu'attendais-je de M. Arafat ? Non pas qu'il me concède, s'il doit jamais le concéder, ce que j'igaore, ce que pourrait décider avec son accord la conférence internationale que j'appelle de mes vœux (il est normal que les partenairesadversaires réservent pour ce moment-là leurs ultimes arguments), mais au moins la reconn de l'Etat d'Israči et, par voie de conséquence - M. Arafat l'a répété à Paris à plusieurs reprises, -la recomaissance de deux Etats, comme le suppose d'ailleurs la résolution 181 de l'ONU au point de départ de cette affaire.

- Voilà le point où nous en

- (...) Je vais vous raconter une histoire, comme cela, en passant. Vous avez bien vouln dans différents vois avez una voint dans un terrains éditoriaux noter l'importance qu'avait revêtue mon voyage de 1982 en Israël, premier chef d'Etat français à me rendre là-bas et dans les conditions que vous savez. Israël m'a recu magnifiquement, amicalement. Nous avons des relations

#### La modernisation: moins d'armes mais des armes plus performantes

souhaitent moderniser leur arsenal nucléaire tactique en Europe dans deux directions principales qui aboutiraient, à terme, à d'exemplaires de ces armes. mais des armes avant des perfor-

1. - Le missile actuel Lance, dont la technologie remonte au début des années 60, est en service dans six armées de l'OTAN. il a une portée qui n'excède pes 120 kilomètres et il est donné, par les experts, pour un système ssé en 1995.

Le projet des états-majors consisterait à disposer d'un Lance amélioré en portée (envi-ron 250 kilomètres), en précision et en capacité à fonctionner en ambiance de guerre électronique. Selon les spécialistes de l'OTAN, l'intérêt serait de disposer d'une arme nucléaire tactique apte à s'en prendre au deuxième écheion dans la profondeur du dispo-

2. - Des avions de combat et des pièces d'artillerie, répartis sur le territoire de huit pays de l'OTAN, sont actuellem mesure de larguer des bombes ou de tirer des munitions équipées d'une charge nucléaire.

Le projet des états-majors est de doter les avions d'un missile air-sol (de 400 kilomètres de portée) et de disposer de plates-formes de tir plus modernes que les pièces d'artillerie sol-sol. Dans le premier cas, il s'agit d'un missile dit *« stand-off »,* c'est-àdire qu'il est lancé sur son objectif à distance de sécurité pour 'équipage de l'avion, qui n'a pas besoin, ainsi, de trop s'avancer à l'intérieur du réseau de la

Dans le second cas, il pourrait s'agir de plates-formes analo-gues à un lance-roquettes multiple (qui rappellent les « orgues de Staline » de la dernière guerre mondiale) tirant des projectiles nucléaires à portée accrue, en demeurant à l'abri, en arrière de

Les états-majors de l'OTAN la ligne des combats : ce que ne peut pas faire une batterie d'artillerie de moindre performance.

> Aussi bien pour le Lance que pour les avions ou l'artillerie solsol, les états-majors de l'OTAN expliquent que le perfectionnement de ces systèmes a aussi l'avantage de compliquer la tâche de l'adversaire, en le contraignant à réviser ses plans de défense, notamment en matière électronique pour faire face à de nouvelles menaces.

> Si ses propositions de modernisation étaient acceptées. le commandement suprême allié en Europe considère qu'il n'aurait pas besoin de remplacer, nombre pour nombre, son stock actuel d'armes nucléaires tactiques.

ces dix demières années, l'OTAN a réduit le nombre de ses systèmes d'armes nucléaires tactiques, toutes catégories confondues. En 1979, mille annes ont été supprimées. En 1983, quatorze cents autres ont été éliminées. Au total, aujourd'hui, l'arsenai compterait quatre mille six cents têtes explosives. Avec les nouvelles armes, si les solutions préconisées étaient retenues, le stock prévu serait de deux mille sept cents.

Parallèlement, durant cette décennie, l'Union soviétique n'est pas demeurée en arrière de modernisation des armes nucléaires tactiques en service dans les armées du pacte de Varsovie. Après la signature de leur accord, avec les Etats-Unis, de démantèlement des missiles intermédiaires (Pershing et missiles de croisière, d'un côté, et SS-20, SS-23 et SS-12, de l'autre), les Soviétiques ont continué de remplacer leurs missiles Frog à courte portée par des SS-21. Au point que, selon l'OTAN, le rapport des forces serait en 1988 de 1,7 contre 1 en faveur de Moscou.

J. I.

#### La rue des Rosiers

d'amitié, nous n'avons pas de rela-

Le fundi 9 août 1982, vers 13 heures, des tueurs descen-dent la rue des Rosiere, dans le vieux quartier juif de Paris, tirant de nombreux coups de feu et lançant une grenade dans le res-taurant Goldenberg. Dans ce carnage, six personnes sont tuées, vingt-deux blessées dont douze plus ou moins griève-

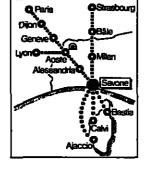
1966年1966年19

Ù

Dès le début de l'après-midi. M. Pierre Mauroy, alors premier ministre, se rend au restaurant Goldenberg, sans incident. Mais la tension monte dans le quartier toute la journée, ses habitants s'en prenant aux responsables politiques et aux ournalistes accusés de défendre les Palestiniens.

Aussi quand, à 19 h 45, Gaston Defferre, alors ministre de l'intérieur, veut traverser, à pied, la foule qui se masse devant l'entrée de la synagogue de la rue Pavée pour assister à la prière du soir, il est durement pris à partie, les policiers qui l'entourent ont le plus grand mai à lui éviter les coups.

Ils ont aussi de grandes difficultés à dégager la rue pour per-mettre le passage de la voiture du présidnet de la République. M. Mitterrand est accueilli aux cris de « Mitterrand trahison ». et même bousculé entre la porte de son véhicule et celle de la



La Corse par l'Italie: Sans soucis, sans attente. Avec un service inégalé à un prix...

Ajaccio, Bastia, Calvi... Découvrez l'ABC d'une liberté nouvelle.

La Corse sans problèmes, c'est notre affaire: vous en avez révé, nous y avons travaillé...



depuis vingt ans! Qualité, service inégalé, Magasins Hors-Taxe, en Saison tous les jours au départ de Savone. Pour tous renseignements: Votre agent de voyage ou

## corsica ferries

Corsica Ferries • B.P. 239 • 20294 Bastia • Tel. 95.31.18.09 Minitel 36 15 • Code CORSI

# du président de la République

visite qui avait ému la communauté juive un pen partout, en France en particulier, il y a cu l'attentat de la rue des Rosiers. Je me suis rendu rue des Rosiers tout aussitôt après, avec Gaston Defferre, ami d'Israël, ministre de l'intérieur de l'époque, et nous avons été accueillis par quelques centaines de personnes dont je comprends la douleur et qui criaient : «Mitterrand, Defferre,

» Cela veut dire qu'il existe dans toute collectivité des franges d'exaltés qui confondent les choses et qui pouvaient croire, dans leur exaltation, que nous étions des poseurs de bombes. Ce sentiment n'était pas partagé par une immense majorité de juifs de France.

» Mais cette fois-ci, quand les esprits se seront reposés, quand on aura bien réfléchi à la situation présente d'Israel et au conflit israeloarabe, quand on aura vu de quelle manière se profilent des drames futurs, quand on aura vu de quelle manière la conférence internationale que je demande pourra être préparée par un certain nombre de pays de la région et les membres perma nents du Conseil de sécurité, quand on aura constaté à quel point la France est fidèle à ses engagements et entend défendre les justes intérêts d'Israël, je pense que les manvaises humeurs se dissiperont et que le doute laissera place à la confiance.

» Et puis, voyez-vous, la politique êtrangère de la France, elle se décide à Paris, elle se décide ici, elle n'est pas dépendante des sutres. Il de mort, la menace, n'est pas accep-m'est arrivé de dire à quelques-uns table, et donc nous avons marqué la m'est arrivé de dire à quelques-uns table, et donc nous avons marqué la de mes visiteurs : la France ne vit différence.

«C'est vrai que, d'une façon générale, il va plus loin dans

l'expression de ses désirs et dans ses

votes que les prudents chefs d'Etats et de gouvernements ou les ministres qui les représentent. Il pose les pro-

blèmes en termes de principes, il

passe plus facilement que nous sur les obstacles du terrain, et nul

n'agnore que ces obstacles sont

dans tel ou tel pays, de l'Europe

politique disposant d'une unité de

direction et de diplomatie, alors on

croit avoit intérêt à arrêter la mar-

che en avant sur les problèmes parti-

culiers, en l'occurrence le système

monétaire, l'ECU, cela pourrait être demain la charte sociale. C'est vrai,

chaque fois qu'on avance un pas, il

est dejà de trop, parce que ce pas

nous menant plus loin, on risque d'atteindre l'objectif politique. Mais la France, elle, le veut. Sa volonté

est pour le moins égale à celle des

Le président de la République

explique que des « expériences rapides » permettront de mesurer la

volonté européenne des pays de la Communauté: « Nous verrons bien

si on peut étoffer notre système monétaire avec les monnaies qui manquent, et si ce système moné-

taire clargi veut bien se doter des

instruments d'un système monétaire,

je veux dire d'une monnaie et d'un

organisme central qui puisse gérer cette monnaie. Voilà une première

» J'attache beaucoup d'impor-tance aussi au développement cultu-

rel Qu'on ne croit pas qu'il s'agisse d'une manie personnelle, mais il est vraiment clair que l'identité des pays de cette Europe-là tient essen-tiellement à la préservation de la

culture de chacun, en même temps qu'an développement d'une culture commune. (...) Comment voulez-vous sauver les langues de l'Europe,

vous sauver les langues de l'Europe, expression la plus simple de leur culture, si l'ensemble des langages employés se résout, j'allais dire à l'anglais, mais c'est plutôt à l'américain, et si la technologie est purement japonaise? (...) Or le gaétique, qui le parlera? Et le flamand? Et le danois ? Et l'allemand? Et l'italien ? Et le français? ... le ne

l'italien? Et le français?... Je ne

dirais pas la même chose pour l'espagnol, le portugais on l'anglais,

en raison de leur projection sur la surface de la planète.

Le diffusion audiovisuelle, l'image et le mot doivent être

défendus - à la source, en tout cas à

la racine. (...) La création, si elle

n'est pas européenne, elle sera vite

renvoyée dans les « onbliettes » de

l'histoire, au bénéfice des pays puissants, qui ont la puissance de leur

langue. Vollà pourquoi je tiens beau-coup à l'andiovisuel. Cette dispute sur les quotas, c'était un peu injuste

à l'égard de la France qui, elle, avec

ner de créateurs, de concepteurs, de

considérables Si l'on ne

tions de soumission, ni l'un ni l'autre.

Sous aucun protectorat et n'entend pas se laisser dicter ses décisions.

Cela vaut pour cette affaire, la vant

• Les relations avec l'Iran.

» (...) Quand le premier ministre du gouvernement précédent, qui était M. Jacques Chirac, est venu me donner sa démission, je hui ai demandé, et hi-même désirait m'en parier, quelles étaient les obliga-tions que je pourrais ignorer, sous-crites lors des négociations secrètes, confidentielles, autour du retour des otages. Il m'a dit : « Une seule obligation - on plutôt: - Nous avons contracté un engagement d'hon-neur, c'est la reprise des relations diplomatiques. » Jai dit: « Très bien, ce sera fait. » Il ne m'a rien dit d'autre, il ne m'a pas dit : la libération de celui-ci, de celui-là, il m'a dit : « C'est la seule obligation à laquelle nous avons consenti. Elle me paraissait raisonnable.

» J'ai donc, un peu plus tard, avec le gouvernement de M. Michel Rocard, rétabli les relations diplomatiques avec l'Iran jusqu'à ce que de nouveaux événements vient troubler l'atmosphère avec l'Iran

» Nous avons observé, même, que, dans les périodes précédentes. l'attitude de la France n'avait pas été très contagieuse et que, si nous avions noblement renoncé à un certain nombre d'avantages qui se traduisent dans des contrats de toutes sortes avec ce pays, pendant ce temps beaucoup de vertueux ven-daient beaucoup de choses. Nous voulons bien être vertueux, nous ne voulous pas être naîfs.

Mais c'est vrai que le discours

manque donc des instruments de

production, des sociétés de produc-

continuera de s'appliquer. Il lui faut, pour cela, le soutien de tous les créa-

« Les vingt-deux régions fran-

nification réelle, géographiquement, au regard de la puissance économi-

toutes. Alors, il faudrait les étoffer.

De quelle manière? Cela reste à étudier et le gouvernement fera cer-

tainement ses propositions un jour.

En tout cas, pour l'instant, c'est un

devrait être une œuvre de longue

haleine et les responsables régio-naux doivent eux-mêmes dire leur

• La situation monétaire

sance: «C'est un souci majeur du

gonvernement, qu'il faut quand même comprendre, d'avoir un ins-

trument moderne. Cet instrument, nous le forgerons : la politique éco-

nomique et financière de la France

obtient de remarquables résultats. Déjà, nons avons le moyen de faire

plus, et nous faisons plus. Mais,

nous ne faisons pas autant que nous le sonhaiterions. Et nous essayons

en même temps de parachever le

redressement économique de la France, qui nous a mis déjà en état

de supporter pas mal de soubre-

saute monétaires, y compris au sein

on Système monétaire européen,

qui ne nous fait pas regarder avec

une exagérée inquiétude les évolu-tions du dollar, qui nous permet de

constater avec intérêt et agrément

que les dernières difficultés dues à

la hausse du dollar n'out pas

entraîné une augmentation des taux

d'intérêt de l'argent par décision de

la Bundesbank, et puis après tout, l'aurait-elle décidé – il lui est

arrivé de le décider - cola

n'entraîne pas automatiquement une décision française du même

A propos de la volonté du pre-

mier ministre israélien d'organiser des élections dans les territoires occupés, M. Mitterrand déclare :

« l'ai reçu M. Shamir, il y a quel-

ques semaines, et je lui ai dit mon scepticisme au sujet des élections.

A moins que des mesures très

pie, en présence d'une force mili-

Le plan Shamir

la Commission, a été la première à importantes ne soient prises assu-

poser ce problème – pour qu'elle se l'applique à elle-même – pour que les œuvres produites puissent éma-

réalisateurs et d'interprètes euro-péens. Et entre pays européens, c'est quand même la moindre des choses

sujet de réflexion. (...)

teurs de France et d'Europe. »

• La bataille des régions

**Objectif:** 

l'Europe politique

• Le rôle du Parlement caro-néen. qu'on puisse s'organiser pour que cette production s'étoffe. (...) Il

premier ministre d'Israël, et si, par chance, il a vu juste, ne partageant pas, c'est évident, mon scepticisme à moi, alors tant mieux (...). Mais je vais dire une banalité parce qu'on l'a cent fois répétée : je crois que quand on s'acharne à ne pas vouloir discuter avec ceux qui vous combattent, on perd du temps, sans

M. Gorbatchev

Interrogé sur l'évolution de la situation en Union soviétique, le chef de l'Etat commence par ironiser : « Les questions n'ont pas été préparées; elles ne m'ont pas été communiquées; je n'ai demandé à personne de poser une question que j'aurais apprise par cœur en même temps que la réponse. C'est une conference de presse à caractère démocratique, vous pouvez dire ce

Puis il constate : « Les décisions prises par M. Gorbatchev et par ceux qui le soutiennent ont modifié considérablement le cours des choses, on le voit bien et sur le plan intérieur - je n'en suis pas bon juge - et sur le plan extérieur - cela, je sais, - il est normal que le ton s'en ressente. Qu'on puisse souhai-ter le succès de M. Gorbatchev, c'est normal dès lors que cette action s'est affirmée dans le domaine du désarmement et, disons, du désengagement des aspects militaires de l'Union soviétique dans de nombreux secteurs du

Cela dit, il ne faut pas aller

plus vite qu'il ne faut. On a besoin de voir cette évolution se confirmer. Nous n'avons pas à la gêner. Nous n'avons pas, non plus, à dégarnir notre arsenal de sécurité, simplement, an point où nous en sommes. Qu'on fasse confiance, je crois que c'est une bonne donnée de politique étrangère, et qu'on se fasse confiance à soi-même, en étant suf-fisamment prudent, c'est une autre donnée nécessaire. Mais le dialogne existe; il s'est approfondi. (...)
Tout cela ne se fera pas sans difficulté. L'histoire procède souvent
par à-coups. Après quoi, elle est lente à faire bouger. Les résistances s'organisent. >

tion, des coproductions, et il manque aussi des règles juridiques. C'est à Les essais nucléaires franquoi la France s'est appliquée et

Comme on hi demande si la France ne pourrait pas cesser ses essais nucléaires et stopper la construction du missile Hadès, le président de la République réplique : « Si les Etats-Unis d'Amériçaises métropolitaines et les quatre régions d'outre-mer sont tout de même un peu étroites pour une plaque et l'Union soviétique y renon cent, et la Grande-Bretagne aussi. nous suivrons cette voie, (...) riences nucléaires, c'est demander que aussi. Sinon toutes, presque la fin de l'armement nucléaire de la France. Alors que ceux qui se lancent dans cette voie aillent jusqu'à demander la suppression de tout armement nucléaire, y compris stratégique, bien entendu, des deux plus grandes puissances du monde. » Je n'ai pas de plan tout prêt dans ma tête, pas de découpage de la France en morceaux. Cela (...). An demeurant, ils sont voués à succéder aux Pluton (...). Et les Hadès atteignent des distances (...) suffisamment réduites pour être limitées au-dessous des 500 kilomètres qui risqueraient de les placer, dans l'optique de nos partenaires, même si ce n'est pas la nôtre, dans la négociation qui a abouti sur les armes nucléaires de moyenne por-

Interrogé sur la réduction des crédits du ministère des affaires étrangères, le président de la Répu-blique explique que la priorité est Les relations avec l'Allema-

Le président de la République assure que les relations avec la République fédérale d'Allemagne se passent « dans un climat de confiance > : « Ce que nous avons bâti, depuis les premiers accords autour de l'Europe des Six, depuis l'accord de 1963 entre le général de Ganlle et le chancelier Adenauer, dont les dispositions militaires ont été mises en œuvre en 1983, tont cela montre que si l'on doit avoir une idée dominante de la relation franco-allemande, c'est que cela

Il ajoute, toutesois: A côté de cela, que de contestations! Lorsque nous voyons les relations franco-allemandes s'affirmer aussi utilement, et sur le plan diplomatique, et sur le plan militaire, la France est toujours en droit d'attendre qu'elles soient aussi bonnes sur le plan économique et monétaire. De ce point de vue, il y a un certain manque. Il faut que tout marche en même temps. Si l'on considère qu'il y a un quadrige, il faut que les che-vaux marchent du même pas, ou bien on tombe sur le bord de la

» Mais, dans le débat actuel (...), j'ai le sentiment qu'on n'a pas dit le dernier mot, y compris sur la retenue à la source, la liberté de circulation des capitaux à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1990. Cela pose des problèmes importants. Nous ne voulons pas que cette disposition, que nous acceptons, soit l'occasion d'une vaste fraude, pour qu'un certain nombre de pays sans scrupule en profitent – je ne pense pas à l'Allemagne pour l'instant – pour attirer vers eux, de façon indue, les capitaux de nature purement spéculative. Il est normal qu'on prenne des précautions. Il ne serait pas nor-

» La responsabilité incombe au mal que les impositions soient si différenciées que, pouvant placer les capitaux où l'on veut, à l'inténeur de cette Europe, finalement la France soit hypothéquée à cause de la malignité de certains de ses partenaires. Nous prenons nos précautions, nous mettons les points sur les «i». On continuera de les mettre, mais je dois dire que, sur ce plan-là, nous avons rencontré plus souvent le soutien allemand que la

» Nous ne sommes pas des amoureux du nucléaire, pas du tout. Il se trouve simplement que ce moyen de destruction déterminant a entraîné en même temps l'équilibre de la paix depuis quarante aus entre les deux blocs militaires. Il se trouve qu'il est dans les mains de grandes puissances, et particulière-ment de l'Union soviétique sur le continent européen. Je ne vois pas pourquoi la France se priverait du moyen minimum, juste au seuil de ce qui nous est nécessaire. (...) Pourquoi demander à la France ce qu'on ne demande pas aux autres? J'avais dit qu'il fallait faire le même effort sur les armes chimiques. Cet effort est en train d'être fait, à l'initiative de la France; c'est sur son sol que s'est tenue la conférence internationale qui a fort bien réussi, que les travaux de Genève ont été relancés, que c'est aujourd'hui la France qui a été chargée de conduire, d'assurer la conduite de cette négociation. Nous ne sommes en retard pour le désar-

A propos des Hadès, M. Mitterrand précise : « Les Hadès ne peuvent qu'être une arme d'ultime avertissement, ils ne peuvent pas être une arme de théâtre ou de

Elargissant son propos à l'Europe, avant de conclure, M. Mitterrand déclare : « J'ai entendu quelques critiques, notamment de mon prédécesseur, sur la manière dont nous conduisons notre politique européenne. (...) Nous avons beaucoup travaillé à cette Europe. La France avait refusé l'élargissement à l'Espagne et au Portugal (...) Nous, nous avons accepté. (...) Nous avons beaucoup travaillé à ce qu'on appelle l'Europe bleue, l'Europe de la pêche, l'Europe maritime. Jusqu'ici, il n'y avait que l'Europe des terres.

 Nous avons proposé l'Eurêka technologique, qui dépasse les limites de la Communauté. Dix-huit pays aujourd'hui y souscrivent. Aujourd'hui, les industries de les plus modernes, les plus audacieuses, nous les mettons en commun. Cela a déjà donné des résultats tout à fait remarquables, des centaines de contrats signés par les entreprises européennes. (...) Nons avons notamment décidé l'Eurêka andiovisuel, et l'amorce de ce que nous tentions a déjà donné comme résultat la mise au point d'une haute définition que je crois supérieure à ses concurrentes, japonaises aujourd'hui, américaine demain.

» Nous avons engagé l'Acte unique, qui commande aujourd'hui tont le devenir de l'Europe. Cela a été préparé à Milan, cela a été conciu à Luxembourg en 1985. Ce n'est pas vouloir l'Europe, cela? Ce n'est pas faire confiance à l'avenir de l'Europe? C'est déterminant, c'est un grand tournant, c'est le grand tournant depuis le traité de Rome.

» Nous avons réglé tous les contentieux précédents, ils étaient nombreux (...) Nous avons obtenu de doubler les fonds structurels, c'est-à-dire les fonds pour le développement des régions et des pays pauvres. (...) Les premières directives sur la protection sociale, à l'initiative de la Commission et de quelques pays comme la France, ont commencé de voir le jour en 1988 et en 1989, et on va conti-

nuer. (...) - Voilà pourquoi je pense qu'il ne faut pas commettre d'injustice. Moi, je n'en commets pas beau-coup. Des choses ont été faites avant nous et par d'autres. Nous avons fait plus, non pas qualitative ment, mais nous avons poursuivi, ajouté. D'autres le seront, je l'espère, après nous. N'ayons pas de dispute sur ce terrain-là. Que chacun ait son critère, son caractère particulier. C'est vrai que nous insistons davantage sur le plan culturel ou audiovisuel, on sur le plan social. C'est vrai. Mais chacun peut se prévaloir du drapeau enro-

12 mois d'actualité, un an d'histoire. **Larousse** Le Monde signent le JOURNAL DE L'ANNÉE

## L'Europe et le rang

(Suite de la première page.)

Comme s'il voulait se justifier aux yeux de l'Histoire de tout ce qu'il a fait, lui qui a osé résister au général, pour noursuivre son œuvre et défendre son héritage.

Valéry Giscard d'Estaing parlait de la France comme d'un membre du « peloton de tête des nations movennes ». Son successeur préfère rappeler qu'elle est la troisième ance militaire du monde -- ce qui n'est vrai, soit dit en passant, que sur le plan nucléaire, - la quatrième puissance exportatrice, la quatrième ou cinquième économique, et une grande puissance culturelle. Rappeler aussi les droits que lui confère son statut de membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, le rôle qu'elle ioue au Proche-Orient, en Afrique, dans la négociation sur le Cambodge, son ambition de contribuer au désarmement, à l'avancée des droits de l'homme, au développement du tiers-monde. Partisan convaincu de la

réduction des inégalités entre les hommes, le président ne va donc pas jusqu'à prêcher pour la stricte égalité entre les nations d'Europe, sauf à reprendre à son compte la célèbre formule d'Orwell selon laquelle « dans la ferme des animaux, certains sont plus égaux que d'autres ». Sans doute, d'ailleurs, ne pourrait-il s'y résigner sans violer sa nature profonde de terrier tant épris de notre culture. Sans trahir aussi le mandat qui fait de lui le dépositaire de la souveraineté nationale.

C'est ce même homme pourtant qui s'est juré de reater dans l'Histoire comme l'un des grands bâtisseurs de l'Europe. Aussi bien a-t-il répété, au cours de sa conférence de presse, qu'elle n'avait aucun sens si elle ne reposait pas sur le pluralisme des idées et des langues, tout en dressant la liste, impressionnante,

devrait être capable de parler d'une seule voix sur la scène du monde. Il n'a pas trop dit comment il comptait y parvenir. Comment, par exemple, il s'y prendrait pour surmonter l'hostilité croissante de Maggie Thatcher à l'Europe sociale, qu'elle préfère baptiser « socialiste ». De même qu'il n'a pas donné la clé susceptible de séparer à coup sûr ce qui relève de l'Europe et ce qui relève de la nation.

Cette cié existe-t-elle? On peut en douter. Mais le cartésianisme primaire qui marque trop souvent, dans ce pays, l'approche de la colitique n'aide pas à vivre des situations d'appartenances multiples. Et pourtant, à y bien réfléchir, un citoyen trouve tout à fait normai et compatible d'appartenir à la fois à une famille, à un métier, à telle ou telle association, Eglise, formation politique, à une localité, à une région en même temps qu'à la nation. Pourquoi ne pas ajouter un écheion supplémentaire, celui-là européen? Après tout, bien des peuples européens vivaient à l'aise, autrefois, au sein du Saint Empire. Un Algérien n'a pas de difficulté aujourd'hui à se sentir à la fois Algérien. Maghrébin, arabe et musulman.

Cette double question des rapports entre l'identité nationale et l'identité européenne, comme de la répartition des compétences entre communauté et gouvernements nationaux, a toutes chances de se poser avec une acuité croissante au fur et à mesure que se rapprochera l'échéance de 1993. On s'abstiendrait peutêtre moins, aux élections du 18 juin, si les candidats en présence voulaient bien s'v attaquer de front. Comment imaginer, en effet, que les Français se désintéressent de mesure, ils resteront Fran-

ANDRE FONTAINE.

# Le Monde

LUNDI 22 MAI 1989 (NUMÉRO DATÉ DU 23)

## **SUPPLÉMENT** SPÉCIAL EMPLOI

20 pages d'annonces des centaines d'offres d'emploi pour les cadres



ATTENTION : ce numéro gratuit est publié avec le Monde Economie en cahier séparé. publié avec le Monde Economie en cahier séparé.

SEPAREE N'oubliez pas de le demander à votre marchand de journeux.



· 中型(學): · AND THE PERSON NAMED IN The second second ngger to a . man en en en en en en en en en THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSO ورود وواجه المستراط 

大学 サーナー マント Property and the same The state of

- 1 3 · 6

the desire an

The state of the s

-

mmunauté juive! ate et la configu

\*\*\* \$ &\*

you wanted

and the second

----

The same of the same Ander Cardinaliteten fein the top strain ? A MAN L SUPER LOS tinge die erren Linguagen, der ande AND THE PERSON IN Francisco (12 17 i

APPROPRIES IN THE PARTY NAMED IN **新新新新** A A THE THE THE PROPERTY OF · 国际 全 5000 🐞 🌉 🙀 🗯 🖟

And the second April 10 March 19 10 A COM -And the same of -COLUMN TO A STATE OF

Mark to fearly to the part. A direct ----per property of the second Marie -A SEC. OF SEC. and Grant state. MACHINE OF P P. W. W. Walter Special 14 and 11 and

THE PARTY IN MARC 474 4 54 57 17 17 17 The Appendix of Mingel Mangarat 4 = 4 Man Widowson Co. 47 The State of the S

page state of 12 to 9. AND OF BUILDING Ber Hallinger in the **※ ※** 本 \*\*\*\*\*\* The same of the same 養養 触 は 性

## La conférence de presse du président de la République

#### Bonn estime que M. Mitterrand s'est rapproché sur le fond des positions américaine et britannique

de notre correspondant

La presse et les milieux politiques prêté une grande attention aux propos tenus par le président de la République concernant le débat en cours au sein de l'OTAN sur la modernisation des armements nucléaires à courte portée et d'éventuelles négociations avec l'URSS

Si I'on note avec satisfaction, dans les milieux proches du gouverne-ment, que le président français ne ment, que le president français ne voit pas d'urgence pour une moder-nisation des fusées Lance avant 1992, on prend acte également de son refus de soutenir la position alle-mande sur l'ouverture « prochaine » de négociations sur les armes à cour-

· François Mitterrand a fait des efforts pour soutenir la République fédérale qui se trouve dans une situation difficile, nous a déclaré M. Karl Lamers, porte-parole du groupe parlementaire CDU sur les questions de défense et de sécurité, pois pour des des la contraire. nais nous devons tenir maintenant compte du fait que la France ne soutiendra pas l'ouverture de négo-ciations sur les armes nucléaires à courte portée sans progrès consé-quents à la conférence de Vienne sur e désarmement conventionnel. Cela devrait donner à réfléchir à cer-tains, à l'intérieur comme à l'exté-

rieur du gouvernement... » L'impression qui domine à Bonn est que si, dans la forme, le prési-dent français a été moins rude que les Américains et les Anglais vis-àris des positions défendues par la RFA. il est, sur le fond des choses

ces dermers, notamment sur le refus d'une dénucléarisation de l'Europe et d'une troisième option zéro à pro-che ou à moyenne échéance.

Tous les efforts du gouvernement de Bonn vont consister maintenant à rechercher avec les partenaires de l'Alliance une sortie honorable pour la RFA d'un conflit où elle s'est imprudemment engagée. Le gouver-nement subit la pression de l'opposi-tion sociale-démocrate, qui a le vent en poupe dans les sondages, et qui prend la défense de M. Geascher, actuellement objet de vives critiques dans certains secteurs du parti

Le président du SPD, M. Hans Jochen Vogel, a une fois de plus qualifié, jeudi 17 mai, le projet de modernisation des missiles améri-cains de « stupidité », et s'est prononcé pour une troisième option

résidentielle a fait dresser l'oreille a Bonn, celui où M. François Mitter-rand a indiqué qu'il lui semblait que la RFA « n'avait pas dit son dernier mot » sur la suppression de la rete-nue fiscale à la source sur les revenus du capital. Cette mesure, un des points-clés de la nouvelle politi-que définie par le chanceller lois du remaniement gouvernemental du mois d'avril dernier, est ardennu défendue par le nouvean ministre des finances, M. Théo Waigel, CSU. On voit mai comment le gouvernement ouest-allemand pourrait procéder à un nouveau revirement sur cette question avant les élections au Bundestag du mois de décembre

LUC ROSENZWEIG.

## Les réactions

## Dans les milieux politiques. 1

• M Simone Vell a relevé, sur TF1, que le président de la République avait « parlé très clairement d'un au-delà pour l'Europe et notamment d'une Europe de la défense ». Elle a également « noté l'engagement européen [ûn chet de l'Etat] de voir progresser des questions qui sont actuellement en discussion, comme l'espace social, la culture. l'union économique et culture, l'union économique et culture, l'union économique et monétaire. A propos de « l'éventualité d'une étape institutionnelle», elle s'est toutefois demandée si M. Mitterrand était « prêt pendant la présidence française [de la Communauté suropéeme] à demander à ses partenaires (...) de confler au Parlement européen la mission de rédiger un nouveau traité».

(UDF), ancien ministre des affaires étrangères, a « souscrit à la façon de voir » du chef de l'Etat, qui « a en quelque sorte pris la tête des européens qui veulent une Europe véritablement communautaire s'opposant à cette Europe ouverte à tous les vents sans finalité poli-

• M. Jacques Chirac (RPR) a affirmé, sur Antenne 2, que M. Mitterrand avait donné l'image d'une « France en pantoufles ». Le maire de Paris s'est déclaré « résolument hostile » à la réduction des crédits militaires, qui relève, selon lui, de « la folie » car « rien dans le monde d'aujourd'hui ne nous permet de dire que les dangers ou les tensions décroissent ». Toute réduction « touchera, selon lui, à des programmes majeurs ».Le prédes programmes majeurs ».Le pré-sident du RPR s'est réséré à l'époque du Front populaire – un lapsus lui a d'abord fait évoquer celle du « Front national » – pour dénoncer « la tendance perma-nente » des socialistes à « cette

Les éditorialistes de la presse arisienne portent, sur la conférence

de presse présidentielle, un juge-ment à front renversé. Le plus élo-

gieux est Philippe Tesson, qui, dans le Quotidien de Paris écrit : « Sur le d, et si l'on exclut le dossier du Proche-Orient à propos duquel François Mitterrand n'a rien fait pour apaiser les passions soulevées

par la visite d'Arafat, l'exposé pré-sidentiel semble de nature à renfor-

cer encore ce fameux consensus qui rassemble les Français autour de sa

Le directeur du Quotidien se féli-cite ainsi qu'aient été levées « cer-taines ambiguités », et « calmées

que européenne et sur les relations avec M. Gorbatchev. S'il a trouvé « prudent » le chef de l'Etat, il ne

"prudent » le chef de l'Etat, il ne pense pas que ce fut par « souci d'opportunité ». Mais M. Teson constate quand même que « Mitter-rand hier obéissait à l'histoire plus qu'il ne la faisait (...) Est-il condamné à n'être plus qu'un vieux sage qui dit des choses justes mais subit des lois qui lui échappent peu ou prou? »

Jacques Jacquet-Francillon, dans le Figaro, est, lui, d'abord plus sévère : « Pareil à lui-même, au

sommet de son talent dans le rôle qui lui convient le mieux, celui de Merlin l'Enchanteur, François Mit-terrand a choisi délibérément de

biaiser dans son analyse les grands problèmes du moment. A l'excep-

tion d'un seul, majeur il est vrai : celul de la construction euro-

péenne. » Sur ce point-là, le journa-liste du Figaro reconnaît que les intentions présidentielles sont

- nobles - mais redoute - qu'elles

politique extérieure. »

ou prou ? »

qui va vers la non-modernisation | des missiles à courte portée de l'OTAN| ou vers la négociation avec les Russes (...) va vers la suppression de ce gendarme mucléaire grâce à qui nous avons la paix depuis quarante ans ».

• M. François Léotard (UDP-PR) a affirmé que M. Mitterrand avait « exprimé avec gravité chacun des lieux communs nécessaires à son exercice d'autosatisfaction ». Le orésident du Parti républicain a

Le président du Parti républicain a ajouté que, « sans perspectives ni moyens, les Français se retrouve-ront prisonniers des inconséquences d'une politique plus personnelle

 M. Jean Lecanaet (UDF-CDS), président de la commission de la défense au Sénat, a constaté « avec inquiétude » que « la défense n'est plus considérée comme une priorité nationale». « La réduction amoncée de la pro-gression des crédits militaires entraînera (...) des surcoûts ulté-rieurs, ainsi que des incohérences et des pertes d'efficacité ».

 M. François Fillon (RPR), député de la Sarthe, ancien prési-dent de la commission de la défense à l'Assemblée nationale, a rappelé que « la réduction des crétappele que « la réduction des cré-dits militaires suppose, pour être cohérente, que des choix solent faits ». « En choisissant de ne pas choisir, a poursuivi le député réno-vatour, le président de la Républi-que prend le risque de ne pas pou-voir tentr le rang de la France. »

• M. Pierre-André Wiltzer (UDF), député de l'Essonne, pro-che de M. Raymond Barre, a pré-venu que si la réduction des moyens financiers destinés à la défense devait se traduire dans les décisions du gouvernement à l'occasion de la présentation d'une espèce de laxisme. M. Chirac a nouvelle loi de programmation également déclaré que « tout ce militaire fortement en retrait su

surtout constate qu'on fait « miroi-

ter » celui-ci « exactement à un mois d'une consultation électorale qui ne s'annonce pas sans risques pour le Parti socialiste ».

En revanche, Serge July, dans Libération, conteste l'intérêt de la prestation présidentielle en s'éton-

nant que le président de la Républi-que n'ait pas « jugé utile d'évoquer les événements de Pékin et la conta-

gion démocratique qui parcourt le

qu'il en donne est sévère : « Méfiant par tempérament à l'égard de l'histoire immédiate, il est probable que

M. Mitterrand juge nécessaire d'attendre que le processus se déve-

loppe pour le commenter sans risque de précipitation » C'est donc le

principe même de la conférence de presse présidentielle que Serge July condamne, la qualifiant de « mode

de communication statique » et de « terriblement vieillie ». Pour lui, ce

n'était qu'un « exercice pédagogi-que » destiné à offrir aux journa-listes « une séance de rattrapage sur

Sans surprise Claude Cabanes

dans l'Humanité, reproche esssen-tiellement à M. Mitterrand sa posi-

tion sur le désarmement : « La

France, héritière des grands idéaux

humanistes venus de très loin, tien-

drait son rang en mêlant son souffle

original et puissant, à celui des pacifistes du monde entier. » Il

pense aussi que « tenir son rang »
pour la France consisterait à être le

« promoteur d'un nouvel ordre éco-

nomique mondial ».

tous les dossiers en cours ».

Dans la presse parisienne

la loi actuellement en vigueur, cela briserait inévitablement le large consensus entre l'opposition et la majorité sur la défense. l'un des acquis bénéfiques des vingt dernières amées ».

• M. Didier Burlani (UDF-rad.) a estimé que M. Mitterrand s'était « livré à une dissertation de philosophie diplomatique affichant un certain volontarisme de façade qui cache mai un profond scepticisme sur les capacités de notre pays à demeurer une grande puispays à demeurer une grande puis-

sance ».

• M. Jacques Barret (UDF-CDS) a jugé le discours du chef de l'Etat sur le Moyen-Orient, et en particulier sur le Liban, « trop diplomatique ». Le secrétaire général du CDS a « espéré que M. Mitterrand sortirait de ce discours lors de sa prochaine rencontre avec le président Bush ».

• M. Alsia Lamassoure, porteparole de l'UDF, a regretté que M. Mitterrand ait « commenté les décisions des autres » sans avoir

décisions des autres » sans avoir

« amoncé les siemes ».

M. Jean-Marie Le Pen a estimé, au cours d'un meeting à Rennes, que le président de la République avait été « obscur, confus et embarrassé ». « Le moment est, selon lui, mai choisi pour réduire le budget des armées », car, a-t-il ajouté, « jamais nous n'avons été aussi menacés que nous le sommes menacés que nous le sommes aujourd'hui ».

• L'Association des démocrates a noté « avec satisfaction »

les perspectives tracées par M. Millerand dans « l'engagement enjouver de la France. Le prédicte de la République « a marque avez une grande vigueur », s'est rélicitée l'Association qui rassemble, les ministres de l'ouverture, « se volonté de lout mettre en gapre pour riverle l'acte management pour riverle l'acte management pour riverle l'acte management.

- sa volonté de tout mettre en actore pour réussir l'Acte unique et l'alter plus loin dans la vote de l'Europe politique ».

• M. Jesn-Michal Boucheron (PS), président de la commission de la défense à l'Assemblée nationale, a indiqué que le chef de l'Etat avait réalisé « un tir de haute précision sur la défense : les sont injectés dans les autres bud-jets représentent des économies drastiques mais ne remettent pas en cause les grands concepts de la

 M. Claude Cheysson, ancien ministre des relations extérieures, a jugé cette conférence de presse « utile » car elle a donné l'occasion à M. Mitterrand de « marquer la

 M. Jean-Jack Oneyranne porto-parole du Parti socialiste, a noté « avec satisfaction les objec-tifs et les priorités rappelés par le président de la République ». « Conduites avec sérénité, autorité et fermeté, ces orientations sont, rayonnement diplomatique de la France et sa stature de puissance

# L'ETAT DU TIERS MONDE

EDITION 1989

Le seul ouvrage de synthèse sur le tiers monde

Mieux comprendre la diversité et la complexité du tiers monde, et mieux connaître les formes et les conditions des actions de solidarité en faveur des populations qui y vivent, tel est le double objectif de cette nouvelle édition de L'état du tiers monde. Les meilleurs spécialistes ont collaboré à cet ouvrage qui dresse un panorama synthétique des situations géopolitiques et économiques du tiers monde, et fournit de nombreuses informations sur les formes d'aides gouvernementales et non gouvernementales.



365 jours de chocs, d'évolution et d'histoire en 384 pages.

Larousse et Se Monde signent

le JOURNAL DE L'ANNÉE édition 1989







A FRANCOPHONIE S'EVEILLE

Depuis les Sommets de Paris et de Québec, en attendant celui de Dakar, la francophonie s'éveille...

La francophonie n'est pas une utopie, c'est une ambition qui manque encore de moyens. C'est un idéal à la mesure des générations nouvelles. 1 volume de 264 pages, 120 F

"LE LIVRE DE REFERENCE QU'IL FAUT AVOIR LU" Collection "Mondes en devenir" dirigée par Edmond Jouve

**EDITIONS BERGER-LEVRAULT INTERNATIONAL** 5 RUE AUGUSTE COMTE, 75006 PARIS - TEL. 46 34 12 35

# Partez en vacances avec Le Monde



VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous.

accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

ETRANGER\* (voie normale)

FRANCE

DURÉE

1 mois 2 mois	150 F	261 F 482 F
3 тоів	385 F	700 F
	OUS CONTACTER AU : (1) 42-47	-, -
	ONDE » ABONN 9, 75422 PARIS	
	7, / 3422 FAKIS is de votre abonnement vecences :	
· ~		· <b>&gt;</b>
NOTES ABOVE	EMENT VACANCES:	, ,
	SE DE VACANCES : PRÉNON	
	E	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
OCALITÉ	· .	
ODE POSTAL	VILLE	
AYS	<del></del>	
VOTRE RÈGLEM	MENT:	#1 : 
CHÈQUE JOINT	☐ CARTEBLEUE	Nº de CB:
		المنا
ate d'expiration:	Signat	ure:

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

● VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné):

## Les divisions du pouvoir ont éclaté au grand jour

L'impasse dans la crise chinoise restait totale en milieu de journée, uredi 19 mai. Le pouvoir paraît acculé au dialogue, mais ne pas s'y résoudre. Ses divisions out éclaté an grand jour avec use apparitionsurprise, à 4 h 30 du matin, de M. Zhao Ziyang, secrétaire géné-ral du Parti communiste, sur la ice Tianammen. M. Zhao est ment opposé à celui, d'une fermeté incroyable compte. tenu du contexte, du prem ministre, M. Li Peng, la vellie su cours d'une preus avec leurs délégués.

PÉKIN

FEB 123 14

75 T

z en vacance

avec

2 Monde

William !

de notre correspondant

La télévision interrompt réguliàrement ses programmes pour diffu-ser des reportages sur la place Tia-naumen, en léger différé. C'est sur les petits écrans que les Chinois ont déconvert la venue sur la place de M. Zhao, qui y était réclamé depuis longtemps. Il a tenté de dissuader les étudiants de poursuivre leur grève de la faim. M. Li Peng accompagnait sur la place M. Zhao mais la télévision ne le montre presque pas. La scène est étonnante de sincérité, impensable jusqu'à récemment dans un pays où les dirigeants avaient jusqu'à présent un statut intoucha-ble. M. Zhao, venn supplier les étudiants de ne pas poursuivre leur grève de la faim, pleurait, cherchait ses mots, s'efforçait de toucher au coeur. Il a commencé par un terri-fiant aveu d'impuissance : « Nous sommes venus trop tard. Pardon... :
Il a reconnu que les étudiants étaient animés de sentiments patriotiques. « Vous avez de bonnes intentions, vous voulez que votre pays, s'améliore. Les problèmes que vous soulevez seront réglés en leur temps. Mais les choses sont compli-quées, il faut procéder par

Puis un appel vibrant, presque une supplique: « Vous en êtes à cinq ou six jours de jeune, vous ne pouvez pas, on ne peut pas laisser cela continuer comme ça, vous ne pouvez pas jeuner un huitième, un neune jour, un dixième jour... On ne peut pas, on ne peut pas... >

M. Zhao a conclu en disaut aux étudiants « Merci », et on ne saura pas avant le dénouement de ces évéments s'il voulait les remercier de l'avoir éconté - ce qu'ils ont fait sams chahut — ou plus encore pour le soutien qu'il pense vraisemblable-ment pouvoir recueillir auprès d'enx pour sortir de la crise politique, Car ce que M. Zhao faisait sur la place Tiananmen avait de toute évidence un double but. D'une part, il visait à réparer l'énorme bourde commise la veille par son premier ministre. D'autre part, il laissait entendre à la population qu'il n'avait pas encore les coudées assez franches pour régier le problème politique colossal que l'agitation a posé an pouvoir : l'officialisation dans les textes du départ définitif à la retraite de M. Deng Xiaoping.

#### La colère de M. Li Pens

beure au Palais du peuple, mercredi en fin de matinée - la nouvelle ne fut annoncée qu'en fin d'après-midi — les délégués des grévistes de la faim, dont deux leaders particulièrement en vue, MM. Wuerkaixì. (de nationalité onigoure) et Wang Dan, les a menacés implicitement (sous la forme d'une « proposition » de nature humanitaire) de faire évacuer tout le monde vers les hopitaux afin de remettre la capitale sur pied. « Nous ne pouvons tolérer l'anar-chie » qui, a-t-il dit, règne d'ores et déjà à Pékin. Pis encore, après avoir commencé sur un ton modéré reconnaissant: « Dans une certaine mesure, vous avez agi comme un sumulant à notre égard ». - M. Li

part d'un hant dirigeant devant les caméras de télévision. Sortant brusnement de sa réserve naturelle, il a lancé, presque criant : « Le gouver-nement de la République populaire est responsable devant toute la nation. Nous avons le devoir de pro-téger la vie des étudiants, les usines, les fruits du socialisme, la capi-

Soumis à cette alternance de douches froides et chandes entre le jour-

> Débordées par une contestation qui s'amplifie chaque jour, les autorités ont tenté, sans résultat, d'amorcer le dialogue avec la rue.

nal télévisé de jeudi soir, mourrant, la rencontre avec M. Li Peng, et les « éditions spéciales » du petit écran vendredi matin, montrant l'intervention de M. Zhao, la population a, un temps, hésité. Dans la matinée de vendredi, un calme très relatif semblait en passe de s'instaurer. Puis, dès le début de l'après-midi, les cor tèges ont repris en direction du centre-ville. Cette pression populaire semble correspondre exactement à ce dout a besoin M. Zhao: dramatiser encore la situation - encore que la bonne humeur reste pour l'essentiel le caractère dominant de toute l'agitation - pour forcer les choses à

Pékin vit, d'heure en beure, dans la crainte qu'un des étudiants gré-vistes de la faim, au septième jour de leur protestation, en vienne à succomber. Les sirènes d'ambulances maintiennent la pression psychologi-que sur une population pour qui le mot famine évoque encore les chan-

La grève non déclarée s'est installée Ipso facto dans certaines usines avec la disparition des ouvriers partis manifester dans les rues de la capitale. Des rumeurs d'appels à la grève générale circulent. Ceux qui poursuivent leurs tâches habituelles affichent des marques de sontien aux grévistes : drapeaux, ban-

L'armée donne des signes de voukoir exprimer sa sympathie aux étudiants. L'hopital de l'armée populaire de libération, le plus moderne de Chine, a exprimé par écrit son soutien aux étudiants en affirmant parler « au nom de toute la troupe, du parti et du peuple ». Les infor-

mations provenant de province montrent que le mouvement y est très vif. Quatre cent mille étudiants occupaient la place du Peuple, à Shanghal, dans la soirée de jeudi, après avoir considérablement gêné la visite de M. Mikhail Gorbatchev, qui a regagné Moscon dans la soirée. A Wuhan, la voie ferrée du symbolique grand pont sur le Yangtsé, par où passent les trains reliant Can-ton à Pékin, a été bloquée mercredi

pendant quelques heures par les étudiants désireux de gagner la capitale. Des incidents se sont produits en plusieurs villes mercredi entre étudiants réclamant le dialogue avec les autorités locales, en tentant de pénétrer dans ses locaux ou au siège des chaînes de télévision provinciales, et les forces de l'ordre : à Chongqing, à Kunming, à Chengdu. Les étudiants de pro-vince arrivent, selon la presse officielle chinoise, au rythme de cinquante mille par jour à Pékin. Ils sont transportés gratuitement par les cheminots les soutenant. Cette fraternité rappelle à sa manière l'époque de la révolution culturelle, lorsque les gardes rouges avaient obtenu le droit de parcourir tout le pays en train sans payer. Mais aujourd'hui,

Timonier » on de radicalisme « gau-chiste », même si les portraits de Mao ressortent, un peu par dérision envers M. Denz.

#### Un service d'ordre efficace

Les soutiens officiels pour une ouverture du dialogue commencent à affluer. En visite à Ottawa, le président du Parlement chinois, M. Wan Li, a loué le mouvement La Fédération nationale des syndicats s'est jointe aux appels adressés à la haute direction pour qu'elle cède face aux étudiants. Au Zheniiang, près de Shanghal, le gouverneur et le chef du parti pour la province out promis aux manifestants de télégraphier dans le même sens à

La situation sur la place Tiananmen a beau être sous le contrôle d'un service d'ordre étudiant très efficace, désormais assisté d'apprentis policiers - à ce titre, la coopération a pu s'instaurer. - il est clair que les conditions de survie des grévistes sont de plus en plus pré-caires. La Croix-Rouge nationale a lancé un appel à la raison du fait des risques d'épidémies qui apparais-sent. Mais évacuer la place de force ne résoudrait rien, et ferait même probablement exploser le pays tout

C'est le sens de l'intervention de M. Zhao vendredi, même si elle a été faite dans un style compassé toujours dans la nuit, toujours loin des grandes foules, toujours presque en catimini, avec un service d'ordre gouvernemental empêchant toute promiscuité avec la presse hormis la caméra de télévision nationale - qui passe de plus en plus mal. Il est en fait venu faire comprendre à la population que l'homme qui décide encore du sort du régime, M. Deng Xiaopine, n'a toujours pas pris de décision face à ce soulèvement. Explication probable à ces bande-roles, sur des cortèges vendredi :

- S'il te plaît, Xiaoping, descend de l'estrade! » Un ton bien plus révérencieux que celui des deux derniers

La population a confusément compris où se trouvait l'obstacle, contrairement peut-être à ce que suggérait vendredi une autre banderole ambigue : « Incompréhension. » De la part de qui? Ce n'est en tout cas plus faute de « transparence » si le régime ne parvient pas collectivement à comprendre ce qui se passe. Pour la première fois depuis 1949, la presse chinoise recommence à faire pleinement son travail : informer. Le Quotidien du peuple de jeudi consa-crait les neuf dixièmes de sa « une » à l'agitation sociale, photos à l'appui, et avait relégué dans un petit coin, en bas, la conclusion de la visite « historique »de M. Gorbat-

Celui de vendredi a tout juste agrandi un peu cet espace minuscule pour le communiqué conjoint sinosoviétique scellant la réconciliation le reste étant entièrement occupé par l'agitation, et en particulier une retranscription intégrale des propos échangés sur un ton vif entre les délégués étudiants et M. Li Peng la veille. On y découvre pourquoi M. Li s'est fâché : les fortes têtes du mouvement contestataire se comportent face à lui comme des représentants d'une force d'opposition enfin en mesure d'arracher des concessions au pouvoir. Ce n'est plus, en principe, qu'une question de temps.

FRANCIS DERON.

de l'ordre ont « perdu le contrôle » de la situation. — L'agence Tass a attendu le jeud 18 mai pour évoquer les manifestations qui paralysent la capitale de la Chine et préciser que les forces de l'ordre ont « perdu le contrôle » de la situation. L'agenca Tass écrit égale-ment dans sa dépêche que « la police [chinoise] ne prend aucune mesure

## Le communiqué conjoint sino-soviétique: renonciation à l'«hégémonisme»

La Chine et l'Union soviétique se sont engagées, dans le cadre de la normalisation de leurs relations, à ne pas chercher à imposer leur volonté à d'autres pays dans la région Asie-Pacifique ou alleurs, indique le communiqué conjoint publié jeudi 18 mai à Pákin, à l'issue de la vieite de M. Mikhail Gorbatchev.

« Aucune des deux parties ne cherchers à exercer son hégémo-ne sous quelque forme que ce soit dans la région Asie-Pacifique ou dans toute sutre partie da monde », déclare le communiqué, ajoutant que les deux nations « considèrent comme essentiel de action » dans ce sens de la part action » dans ce sens de si part d'autres pays. Cet engagement est une légère concession de l'URSS — qui soutient vigoureu-sement les régimes socialistes de péninsule indochinoise - à l'égard de la Chine, qui a fréquemment accusé Moscou de « comportement hégémonique » au cours de la période de brouille de trenta ens qui vient de prendre fin entre les deux pays.

Les deux parties ont réaffirmé leurs positions sur la question d'une éventuelle participation des Khmers rouges, soutenus par Pékin, à un gouvernement cam-bodgien. Le Cambodge reste le dernier problème en suspens entre les deux pays. L'URSS est, en effet, opposée à une participation au pouvoir des Khmers rouges après le retrait, prévu pour le 30 septembre, des troupes vistnamiennes qui les avaient renversés en 1978 avec le soutien de

 Par silleurs, l'URSS et la Chine sont convenues d'échanger des informations sur les progrès de leurs programmes de réformes

« Laurs divergences sur cer-tains points ne doivent pas entraver les progrès de leurs relations bilatérales », ajoute le communi-

La Chine se félicite de la décision soviétique de retirer 75 % de ses troupes stationnées en Mongolie, indique le communiqué, et c espère voir se réaliser le retrait total des forces restantes dans un bref délai ». Les deux parties sont, en outre, convenues de par-venir à « un règlement juste et raisonnable du problème frontalier sino-soviétique ».

Le document indique que M. Gorbatchev a invité en URSS pour des visites officielles le numéro un chinois, M. Deng Xiaoping, le président Yang Chang-kun, le secrétaire général du Parti communiste chinois, M. Zhao Ziyang, et le premier ministre, M. Li Peng.

## **Proche-Orient**

#### ISRAËL

## Jérusalem s'attend à une vague d'émigration des juifs soviétiques sans précédent

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Pour la deuxième fois en quelques mois, un membre du gouvernement israélien a annoncé cette semaine que le pays devait se préparer à accaeillir une vague d'émigration de juifs soviétiques d'une ampleur sans précédent. Cette prédiction est entendue dans différents milieux officiels et quelques fos parmi les anciens refuzuiks sans qu'il soit encore possible de l'évaluer avec certitude : discrète campagne de pression, vocu pieux ou information puisée aux meilleures sources ?

S'adressant à plusieurs journa-listes étrangers, le vico-ministre des affaires étrangères, M. Binyamin Netanyahu, a notamment déciaré : « Nous allons probablement assis-ter à une modification radicale de ter à une modification radicale de la politique soviétique dans le domaine de l'émigration (...), nous estimons que quelque 80 000 juifs vont être autorisés à émigrer l'an prochain. » Il a ajouté qu'il espérait que « beaucoup d'entre eux se rendraient en Israél (...) et qu'il fallait se préparer à les accueillir ». En visite aux Etats-Unis, le ministre des affaires étrangères M. Moshe affaires étrangères, M. Moshe Arens, a fait part des mêmes estima tions et des mêmes espoirs.

L'URSS, dit-on à Jérusalem, s'appréterait à modifier la législation en faveur de l'émigration. Il s'agirait, entre autres, d'assouplir les clauses qui n'autorisent les départs an titre de la « réunification des familles » que des seuls Soviétiques pouvant faire valoir qu'ils ont un proche parent à l'étranger. Les mèmes sources croient savoir que quelque 150 000 demandes de visa de sortie sont actuellement à l'étude, parmi lesquelles 70 000 à 80 000

émaneraient de juifs. Au cours de la dernière décennie, le point le plus haut de l'émigration des juifs d'URSS a été l'année 1979, avoc 51 300 départs, et le point le plus bas l'année 1986, avec l'attribu-tion de moins d'une centaine de visas. Depuis, la courbe n'a cessé de

20 000 juifs soviétiques ont été autorisés à émigrer : moins de 10 % d'entre cux ont choisi Israël, la destination de prédilection de la majorité étant, sans conteste, les États-Unis. Depuis quelques mois, le chiffre des départs mensuels, selon le Centre israélien d'information et de documentation sur les juifs soviétiques, tournerait autour de 4 000 personnes - tout aussi nombreuses à considérer que la Terre promise, c'est, d'abord, l'Amérique.

Cette fois, les antorités israélicanes sont plus optimistes. Pour peu que l'URSS assouplisse bel et bien sa politique d'émigration, elles estiment - à tort ou à raison - que les Etats-Unis ne seront pas disposés à absorber un flux de plusieurs dizaines de milliers de nouveaux

grimper. L'an passé, selon des esti-mations citées à Jérusalem, près de cette perspective a déjà amené l'administration américaine à être moins libérale : elle ne délivrerait plus aussi facilement que par le passé le statut de réfugié politique – et donc le visa d'entrée automatique aux Etats-Unis – aux juifs récem-ment émigrés d'URSS et qui font la quene devant les consulats amériqueue devant les consulats améri-cains à Vienne ou dans la banlieue

> Autrement dit, les réticences américaines pourraient amener un plus grand nombre de juifs soviétiques à prendre en considération une éventuelle installation en Israël piutôt qu'aux Etats-Unis. A Jérusalem, on y voit une occasion - historique - à ne pas rater et que les services d'absorption et d'immigration. réputés pour leur inefficacité, doivent préparer dès maintenant.

**ALAIN FRACHON.** 

## Tokyo: pas de conséquences majeures sur les relations entre l'URSS et le Japon

de notre correspondant

La réconciliation sino-soviétique est appelée à avoir en Extrême-Orient des effets plus subtiles, moins directs qu'en Asie du Sud-Est, marquée notamment par le conflit cambodgien. Les relations entre les deux Corées, leurs alliés traditionnels et leurs nouveaux partenaires, ainsi que le dialogne entre Moscou et Tokyo constituent les principales questions sur lesquelles l'impact de la normalisation sino-soviétique se

Au ministère des affaires étrangères à Tokyo, on estime que cette normalisation des relations entre les deux grands du monde socialiste: ne modifie pas les données straté-giques de bases de la politique mon-diale » dans la mesure où « il paratt exclu de voir revenir ces deux puissances à leur ancienne alliance - et qu'il convient donc de ne pas suresti-

Sur le plan de la sécurité, en particulier, les commentateurs japonais notent que la réduction des forces armées sovietiques dans la région, annoncée par M. Gorbatchev. constitue un « geste positif », puisqu'elle contribuera à atténuer la tension et aura des effets favorables guère d'incidences sur les relations sur des pays limitrophes, fels la mippo-soviétiques.

Mongolie et le Vietnam. Dans un éditorial, l'Asohi n'en formule pas moins des réserves, estimant modeste la mise hors service de seize navires soviétiques sur une flotte de huit cents bâtiments. Le quotidien se demande aussi si la réduction de 120,000 hommes annoncée concerne les troupes stationnées dans les quatre iles du nord de l'archipel des Kouriles occupées par les Soviétiques.

Les premiers pas accomplis par la Chine et l'URSS vers un réglement de leur différend frontalier pourrait d'autre part, indiquer, souligne-t-on à Tokyo, que les Soviétiques n'excluent plus l'éventualité de l'aire des copcessions en matière territoriel. riale. Ce qui pourrait avoir un ellet favorable sur la question des quatre îles du Nord. Les Japonais avaient noté avec satisfaction la mention récente par M. Bush (dans son discours devant le collège agricole et technologique du Texas) de la ques-tion de la restitution de ces territoires par Moscou, dans la mesure où cette déclaration replaçait le contentieux territorial aippo-soviétique dans le contexte général des rapports Est-Ouest. L'opinion dominante au ministère des affaires étrangères reste toutefois que le rap-

prochement sino-soviétique n'aura

L'inimitié sino-soviétique a sur-tout été aussi une donnée de base de la politique de la Corée du Nord qui avait trouvé depuis deux décemies dans un savant jeu de bascule une source d'indépendance. La réconci-liation entre Moscon et Pékin ne prend sans donte pas de court Pyongyang, dans la mesure où elle ne fait que consacrer une évolution percep-tible depuis plusieurs années. Mais elle n'en réduit pas moins sa marge de manœuvre. Ce qui peut avoir des effets positifs et contraindre les dirigeants de Pyongyang à plus de prag-matisme, tant la Chine que l'URSS développant rapidement leurs rela-tions économiques avec la Corée du Sud, estiment les experts des affaires coréennes à Tokyo.

PHILIPPE PONS

• ÇORÉE DU SUD : M. Kim Young-sam se rendra en Union soviétique. - L'un des principaux dirigeants de l'opposition, M. Kim Young-sam, se rendra en Union soviétique, du 2 au 10 juin, ont ennoncé, vendredi 19 mai, ses collaborateurs. M. kim, invité par le directeur des relations internationales de Moscou, M. Primakov, sera le premier responsable politique sudcoréen à se rendre à Moscou. -

## M. Arens en quête d'un soutien américain «sans réserve»

Les Etats-Unis estiment que la proposition israélienne d'élections dans les territoires occupés doit être étoffée, alors que le chef de la diplomatie israélienne leur demande de les soutenir sans réserve, ont indi-qué, jeudi 18 mai, des responsables américains. Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Arens, en visite à Washington, a déclaré après une entrevue avec le secrétaire d'Etat James Baker qu'un « soutien américain de tout cœur et sans réserve » pour l'initiative de paix israélienne était « une condition préalable nécessaire » pour qu'elle démarre vraiment.

Cependant, Washington estime que, si la proposition d'élections contient des possibilités prometteuses, il y a des questions auxquelles il faut encore répondre pour la rendre attirante pour les Palestiniens, selon un responsable du département d'Etat qui a requis l'anonymat. Les questions aux-quelles les Etats-Unis voudraient qu'Israel apporte une réponse

concernant notamment la participation aux élections palestiniennes des habitants de Jérusalem-Est, annexée par Israël, et celle de Palestiniens qui ne vivent plus dans les territoires

Le problème de la supervision internationale du scrutin n'a pas encore été réglé. Surtout, a souligné un responsable du département d'Etat, il faut savoir - quel genre d'activité politique serait autorisé pendant la campagne électorale. Washington tient notamment à ce que les libertés d'expression et de rassemblement soient garanties.

Par ailleurs, la journée de jeudi a été particulièrement sanglante dans les territoires occupés, où le bilan s'élève, selon des sources palestiniennes, à trois morts et vingt-cinq blessés palestiniens, tandis que le couvre-leu a été de nouveau imposé jeudi soir sur toute la bande de Gaza, après une brève suspension. -

publique depuis son retour préci-pité d'Allemagne de l'Est dans la nuit du mercredi 17 au jeudi 18 mai, le colonel Menguistu Haïlé Mariam, chef de l'Etat éthiopien, a annoncé jeudi soir l'écrasement de la rébellion militaire en Erythrée et la reprise du contrôle d'Asmara, la capitale provinciale, par les troupes loya-

Dans son allocution, diffusée en direct par la radio et la télévision, le dirigeant marxiste, qui avait revetu l'uniforme kaki de commandant en chef des forces armées, s'est dit d'annoncer à ses compatriotes que la II<sup>s</sup> armée basée en Erythrée a écrasé les officiers rebelles et leurs complices pris au piège à Asmara -• La valeur et le courage de la Il armée resteront inscrits dans les annales de l'histoire éthiopienne », a-t-il ajouté

 Les tentatives des officiers rebelles d'établir des relations avec les forces secessionnistes érythréennes, visant à démembrer la nation et à violer son intégrité terri-toriale, sont des plus méprisables . a déclaré le colonel Menguistu. Le Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE) avait, en effet,

semaines pour laisser les mains libres aux mutins. On indiquait même, jeudi soir, de source diplomatique à Nairobi, que les maquisards rdistes seraient désormais prêts à - offrir une partie de leur territoire comme base d'action - aux troupes

Le chef de l'Etat éthiopien a précisé que les troupes gouvernemen-tales avaient repris le contrôle total d'Asmara après de violents affrontements. Selon la radio d'Asmara, de nouveau aux mains des forces loya-listes, six généraux rebelles auraient été tués, dont le général Demisie Bulto, commandant de la II<sup>e</sup> armée et le chef des putschistes. Toutefois, d'après des radios insurgées, captées par la BBC, de très durs combats continueraient de faire rage autour de la capitale érythréenne.

Selon certains observateurs, la ville-garnison de Keren, située au nord d'Asmara, serait passée dans le camp des mutins. On indique, de mêmes sources, que entre quatrevingt mille et cent mille soldats éthiopiens, soit près du tiers des effectifs totaux de l'armée nationale, sont, aujourd'hui, basés à Keren. La capitale érythréenne abriterait, elle, les quartiers généraux de la

contrôlée en très grande partie par les maquisards du Front populaire de libération du Tigre (FPLT), le soutien aux mutins paraît acquis. Le comité central du FPLT, qui s'est réuni jeudi, a diffusé un communiqué en ce sens.

A une cinquantaine de kilomètres au sud d'Addis-Abeba, des affronte-ments auraient opposé, jeudi matin, les forces loyalistes aux troupes insurgées de la base aérienne de Debré-Zeit. Le numéro un de l'armée de l'air, le général Amha Desta, avait été tué au tout début de la tentative de coup d'Etat.

Les autorités gouvernementales ont, d'autre part, confirmé la mort du ministre de la défense, Hallé Giorgis Habte-Mariam. Il aurait été abattu parce qu'il s'opposait, dit-on, au projet de putsch. En outre, l'arrestation du ministre de l'industrie, M. Fanta-Belai, accusé d'avoir soutenu la tentative de coup d'Etat, a été officiellement confirmée.

Le discours du colonel Menguistu a coıncidé, avec le rétablissement des liaisons internationales téléphod'Addis-Abeba a été rouvert, ven-dredi matin, au trafic intérieur. Les vols internationaux ne doivent reprendre un samedi. - (AFP, Reu-

MAROC: conférence de presse à Paris sur les droits de l'homme

### Les limites des mesures d'amnistie

Plusieurs associations militant en France pour le respect des droits de l'homme au Maroc ont tenu une conférence de presse, jeudi 18 mai, an siège parisien de la Ligue des droits de l'homme, pour se féliciter des mesures d'amnistie annoncées at à Rabat (le Monde du 9 mai) mais aussi pour souliguer leurs limites et dénoncer le maintien en détention de « *plu*s de deux cents autres prisonniers

Le 7 mai, trente-deux détenus politiques de la prison de Kénitra étaient libérés en même temps que dix-huit de leurs camarades incarcérés ailleurs. Les autres bénéficiaires de mesures d'anaisement Staient cent soixante-dix-huit fonctionnaires qui peuvent retrouver leur emploi après avoir été sanctionnés lors des grèves de 1979 et des émeutes de juin 1981. Ils avaient été radiés de la fonction publique, mais n'étaient pas incarcérés. Il ne s'agit donc pas de deux cent vingt-huit libérations, comme on l'avait annoncé initialement.

Les détenus de Kénitra, connus sous le nom de « frontistes », appartenaient à trois organisations marxistes différentes. Ils avaient été arrêtés en 1974 et condamnés à de lourdes peines de prison. Une déclaration commune des associations concernées souligne que, e contrai-rement aux allégations du communiqué officiel, ces élargissements ne se sont aucunement produits à la suite d'une quelconque demande de grâce royale signée par les détenus ». D'autres « frontistes » avaient été libérés auparavant, parmi lesquels huit avaient demandé le pardon et travaillent actuellement au ministère de l'intérieur. Ces huit

personnes sont les seules à s'être repenties., assurent les associations. Au cours de la conférence de presse, le sort des militaires impliqués dans la tentative d'assassinat du roi Hassan II en 1971 a été brièvement évoqué. On sait qu'ils crou-pissent dans un camp du Sud marocain, isolés de tous, même après le terme de la peine qui leur avait été infligée par un tribunal. Les chefs des conjurés de 1971.

sinon tous les malheureux embarqués dans l'aventure, avaient accepté le recours à la violence. Cela ne paraît pas être le cas des lycéens et étudiants condamnés à des peines de prison allant de un à Marrakech en janvier 1984. La majorité de ces treate et un jeunes ont été libérés, mais trois d'entre eux poursuivent une grève de la faim dans des conditions qu'a évoquées une femme médecin de l'Association pour les victimes de la répression en exil (AVRE).

Cette association médicale considère comme une « urgence psychiatrique » le cas des trois jeunes gens alimentés de force par sonde gastri-

que dans un pavillon de l'hôpital Averroès de Casablanca.

Face à la résolution presque suicidaire des trois intéressés, les auto-rités marocaines n'avaient guère le choix des méthodes, et l'AVRE reconnaît qu'une « attention médi-cale » a été apportée, pendant leur détention, à trois autres de leurs camarades grévistes examinés par elle après leur libération au terme de leur peine. Mais on peut se demander pourquoi une amnistie en faveur de ceux-là n'a pas permis de sortir d'une situation bloquée et rendue encore plus dramatique par la mort suspecte de deux grévites de la faim avant l'envoi du groupe à l'hôpital.

La conférence de presse s'est terminée par une intervention de Me Dartevelle qui, avec Mº Kiejman, s'occupe de la famille Oufkir. L'avocat a indiqué qu'il n'y avait en aucune réaction marocaine à la conférence de presse de Me Kiejman pour dénoncer l'injustice faite à la femme et aux enfants de l'ancien Monde du 30 avril). Il a qualifié cette affaire d'« exemplaire », dans la mesure où elle peut donner du crédit aux accusations de l'Association de parents et amis de disparus au Maroc. Si la famille Oufkir a pu être maintenue au secret pendant des années sans que la justice s'en mēlāt, pourquoi exclure que certains contestataires connaissent un sort analogue, a demandé Mª Dartevelle.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

## **Diplomatie**

## L'admission de l'OLP empêcherait le retour des Etats-Unis à l'UNESCO

Le conseil exécutif de l'Organisa-tion des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture est réuni à Paris depuis le 17 mai, au siège de l'organisation, pour sa cent trente et unième session, qui durera jusqu'au

23 iuin. Sa táche principale est, officiellement, d'examiner le plan à moyen terme (1990-1995) de l'UNESCO et le projet de budget 1990-1991 présentés par le directeur général, M. Federico Mayor (Espagne). Si ses propositions sont acceptées, elles seront adressées, pour adoption délinitive, à la vingl-cinquème confé-rence générale, prévue à Paris en octobre-novembre prochains. L'un des traits dominants des programmes mis sur pied par l'équipe de M. Mayor est, selon ce dernier, de considérer l'Afrique comme région prioritaire au cours des six prochaines années . notamment sous l'angle de . la réconciliation de et de la nature », ausse-

ment dit l'écologie. En contrepoint de ce qui n'est cependant qu'une quasi-routine bud-gétaire. l'événement politique majeur du conseil sera l'examen de être admis comme membre à part entière, demande parrainée par l'Algèrie, l'Egypte, l'Indonésie, la Mauritanie, le Nigeria, le Senégal et le Yémen du Nord. La Palestine, ou plutôt son Organisation de libéra tion, benéficie jusqu'à présent à l'UNESCO du statut d'observateur au même titre que le Saint-Siège ou les Etats-Unis, depuis leur départ de la place Fontenoy en 1985.

Si les conseillets se sont donné d'emblée le temps de la réflexion pour étudier la requête déposée par le représentant palestinien, M. Omar Messalha, puisqu'elle ne figurera à l'ordre du jour officiel que le 19 iuin, les Américains, en revanche, ont fait savoir dès l'ouverture des travaux qu'ils ne reviendraient - jamais - à l'UNESCO si la Palestine y était reçue en tant qu'Etat membre. Le secrétaire d'Etat adjoint chargé des institutions inter-nationales, M. John Bolton, a indiqué le 17 mai que « l'admission de l'Organisation de libération de la Palestine à l'UNESCO mettrait définitivement fin à tout projet de retour des Etats-Unis au sein de l'organisation ».

Après leur récent échec, au moins provisoire, pour adhérer à l'Organi-sation mondiale de la santé à Genève (le Monde daté 14-15 mai), les Palestiniens pensent que leurs chances sont meilleures à l'UNESCO, où existe une majorité en leur faveur au conseil exécutif (29 ou 30 voix sur 51 membres, dont la France, qui s'abstiendrait) et éga-lement parmi les cent cinquante huit Etats membres de la conférence générale qui, en tout état de cause, devraient avaliser à l'automne le

choix des conseillers.

M. Mayor est « neutre », contraire-ment à ce qui paraît s'être passé à l'OMS, dont les dirigeants étaient assez ouvertement opposés à l'adhé-sion de l'Etat palestinien.

> Neutralité de M. Mayor

Face au veto américain, M. Messalha nous a déclaré que «l'Etat de Palestine ne chercherait la confrontation avec personne et n'entene monde la réintégration des Améri-cains dans l'UNESCO, mais main-tiendrait sa demande. En esset, selon l'observateur de M. Yasser Arafat, « les Palestiniens ne considèrent pas l'entrée à l'UNESCO comme une fin en soi mais comme un moyen de participer aux vités de l'organisation, ce qu'ils ne peuvent faire jusqu'à présent ».

Et de citer la « mésaventure » du maire de Naplouse, en Cisjordanie, M. Hafez Toukane, qui, venu récemment prier M. Mayor d'ins-crire la partie ancienne de sa ville sur la liste du patrimoine mondial, « afin d'éviter de nouvelles destructions d'édifices historiques par l'occupant israélien , s'est vu répondre que l'UNESCO ne serait pas compétente pour satisfaire à une telle requête, si légitime soit-elle, tant que la Palestine ne serait pas membre de l'organisation.

Dans toute cette affaire, JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ.

## Europe

#### La Conférence épiscopale a décidé que les mafieux seront automatiquement excommuniés

ROME

de notre correspondant

Dieu pardonne, pas son Eglise. Dorénavent, les « bons chré-tiens » qui prétendent être les « hommes d'honneur » de la Mafia seront automatiquement excommuniés. Ainsi en a décidé, excommunes. Ansi en a décide, mercredi 17 mai, la Conférence épiscopale italienne, à l'occasion de la publication d'un document sur l'Eglise et le Mezzogiomo. Jean-Paul II, qui présidait jeudi au Vatican une assemblée plénière des évêques de la Périnsulle, a supropuyé totalement cette. approuvé totalement cette mesure, qui, en vérité, n'est pas entièrement nouveile.

L'excommunication autometique des mafieux et du banditisme organisé date déjà de 1952, et elle avait été réaffirmés avec force il y a six ans par les évêques de Sicile. Ce qui est nouveau, en revanche, c'est qu'une éminence comme le cardinal Michele Giordano, archevêque de Naples, ait donné ordre à ses curés de refuser dorénavant comme parrains de baptême des hommes réputés... « parrains » d'une autre religion. Qui décidera si tel ou tel est ou non mafieux ? Mystère. A moins que l'Eglise ne s'en remette

domaine, se montre le plupart du ternos très généreuse. De toute façon, a reconnu Mgr Giordeno, l'excommunication est une mesure un peu « usagée » ces temps-ci. « L'idéal, a-t-il pour-sulvi, serait de pouvoir prendre des mesures disciplinaires contre les membres de la Camora (Mafia napolitaine) » de la N'drangheta (version calabraise) et de la Cosa Nostra sicilienne. Mais la chose

> nasquer, ces éminences l »... Les jésuites de Sicile

est difficile, il faudrait pouvoir les

Le vrai motif pour lequel l'Eglise s'est crû obligée de renou-veler avec une certaine pompe sa condamnation de toutes les Mañas tient aux quelques critiques voilées contenues un peu plus loin dans le document, et, là encore, approuvées par Jean-Paul Il à l'encontre des jésuites de Sicile. « L'Eglise n'a pas à aller au-delà de sa mission institutionnelle ». Il faut prendre garde, a dit le cardinal Giordano, « à ne pas glisser vers la politique ». En clair, l'engagement militant antimafieux d'un brillant ecclésiasti-que comme le père jésuite Barto-lomeo Sorge, directeur à Palerme d'une école un peu particulière où l'on apprend aux jeunes éfites sici-liennes à se métier de la Matia et à ne jamais composer avec elle dans le domaine politique, cette expérience-là, pour certains évèques, sort par trop du cadre purament religioux.

Il y a longtamps, en réalité, qu'une partie de l'Église reproche au Père Sorge, ancien directeur de Civiltà Cattolica, et seul ecclésias-tique en Italia avec la papa, à bénéficier d'une garde perma-nente et armée, de faire la pluie et le beau temps à l'alerme. A tort ou-à raison, beaucoup considérent l'actuel maire démocrate-chrétien de la ville, M. Leoluca Orlando – e enfin un homme aux mains propres », selon la vox populi — comme la « création » du célèbre jésuite. Plus grave, le mois der-nier, M. Orlando, contre l'avis des dignitaires de son parti. a fait entrer les communistes siciliens dans son équipe, avec, là encore, la bénédiction du bon Père Sorge. Réduits, à Palerme, au banc de l'opposition, les socialistes, qui, à Rome, participent au gouverne-ment démocrate-chrétien, ont dénoncé ∢ies manœuvres du curé ». Le Vatican les a

PATRICE CLAUDE.

#### TURQUIE

#### Le gouvernement et la confédération syndicale TURK-ISH ont signé un accord sur les salaires

de notre correspondant

Le gouvernement turc et la confédération syndicale TURK-ISH sont parvenus mercredi 17 mai à un accord sur le renouvellement des conventions collectives pour six cent mille travailleurs du secteur public. Aux termes de cet accord, les salaires seront augmentés en moyenne cette année de 141 % et de 37,5 % en 1990. Dans le cas où l'inflation dépasserait 60 % en 1989 et 45 % en 1990, la différence serait versée aux salariés à la fin de l'année. Des primes diverses pour le chauffage et les fêtes sont égale-ment prévues. Le SMIC, qui est aujourd'hui de 430 francs, passe

donc immédiatement à 760 francs. Ce résultat est une victoire du cours des deux derniers mois. Le premier ministre, au cœur de la crise, n'allait pas au-delà d'une proposition de doublement des salaires, alors que la TURK-ISH demandait 170 % d'augmentation. Deux fac-

gouvernemental : d'une part, les actions syndicales menaçaient de se durcir et touchaient des secteurs aussi délicats que l'approvisionnement pétrolier; d'autre part, les pressions constantes de l'opposition pour des élections anticipées après la défaite du premier ministre, M. Turgut Ozal, aux élections municipales du 26 mars pouvaient entraîner une politisation des grèves. Les augmentations consenties alimentent déjà les spéculations sur l'intention de M. Ozal, qui a refusé jusqu'ici ces élections, de les organiser dans un climat qui lui serait plus favorable.

La charge supplémentaire représentée par le nouvel accord est èvaluée annuellement à 10 milliards de francs, et la lutte contre l'inflation, mouvement revendicatif qui s'était actuellement estimée à 80 %, n'en développé dans tous les secteurs au sera que plus difficile : le premier ministre a assuré qu'elle sera contrôlée, « si l'on augmente la production et qu'on économise davantage » et « avec l'aide de Dieu ».

MICHEL FARRÈRE.

#### Plus de cinquante blessés an cours d'une mutinerie dans une prison d'Istanbul

ISTANBUL de notre correspondant

Une cinquantaine de déterms et un militaire ont été blessés, certains grièvement, au cours de la répression d'une émeute le mardi 16 mai dans la prison de Bayrampasha, à Istanbul. Sept d'entre eux out été hospitalisés jeudi ; une enquête a été ouverte par le procureur. Les rumeurs faisant état de la mort de prisonniers n'out reçu aucune confirmation. L'émeute a concerné à la fois les détenus politiques et les droits commus : les premiers vensient d'être transférés de la prison de Sagmacilar, après la découverte d'un tunnel d'évasion il y a deux semaines. Protestant contre la fermeture permanente de leurs nouvelles cellules et la suppres des promenades et des visites, ils ont sé des barricades dans les conloirs et mis le feu à leurs cellules. De leur côté, les détenus mineurs de droit commun, dont les cellules étaient évacuées pour installer les poi lement révoltés contre leur transfert dans une autre prison. D'après les rares récits des prisonniers, toujours isolés, la répression et les représailles ont été particulièrement brutales.

M. F.

#### POLOGNE: selon le « Financial Times »

### Les chantiers de Gdansk partiellement privatisés

Les chantiers navals de Gdansk, berceau du syndicat libre Solidarité dissous sous l'état de guerre et aujourd'hui légalisé, sont-ils menacés par les pratiques d'un capitalisme sans concas sions ? C'est ce que croit savoir le Financial Times pour qui l'entreprise, menacée de fermeture l'an dernier, a vu cette sentence 4 commuée en privatisa-

tion a, partielle du moins. A en croire notre confrère britannique, la décision a en effet été prise de confier en location pour cinq ans la section K 2 des chantiers à un homme d'affaires polonais, M. Jerzy Piskorz-Nalecki, qui va en prendre la direction en association avec une firme anglo-polonaise. Le nouveau patron se déclare tout à fait satisfait de son acquisition mais ne cache pas ses intentions

d'introduire des méthodes de gestion nouveau style. Ses conceptions en matière de relations avec les syndicats risquent de supprendre, à tout le moins, dans les rangs de Solidarité. Cité par le Financial Times, M. Piskorz-Nalecki déclare en effet: ∉∦ n'y aura pes de problèmes de grèves dans les chan-tiers privés. Nous en sortirons les syndicats. Les travailleurs peuvent en être membres, mais nous pouvons aussi choisir d'autres

traveilleurs, > Au reste, cet entrepreneur d'avant-garde comprend mai pourquoi le gouvernement polois a consenti à relégaliser Solidarité, qui va désormais recruter en concurrence avec les syndicets officiels OPZZ. Pour lui, dit-il « un syndicat, c'est déjà un de trop ».

Mm Thatcher ferait-elle école sur les bords de la Baltique et qu'en pense-t-on à Varsovie ?

 Notwelles menifestations antisoviétiques à Cracovie. --Des jeunes Polonais ont mani-festé, jeudi 18 mai pour la troisième journée consécutive à Cra-covie, aux cris de « Les Soviétiques dehors l > et « A bas le communisme l >, rapporte l'agence officielle PAP. La police a dispersé à coups de matraque et de canon à esu quelque trois cents jeunes gens qui tentaient de marcher eur le consulat soviétique. Les manifestants ont lancé des bouteilles et des pavés sur les forces de l'ordre et utilisé des bancs publics et des poubelles pour ériger des barricades. —

 URSS: tension en Arménie. - Des dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées men credi soir 17 mai à Erevan, la capitale arménienne, pour lancer un appel à la grève. Celle-ci a été partie suivie le lendemain, indique l'agence officielle locale Armenpress. Un autre meeting s'est déroulé dans la soirée du 18 mai devant le Musée des archives. Les manifestants réclamaient la démission des dirigeants locaux et la convocation immédiate du Soviet suprême arménien. Selon les habitants, des camions de soldats sont réapparus en certains points de la ville. L'armée, qui impose le couvre-feu à Erevan depuis plus de cinq mois, n'y maintenait plus qu'une présence discrète ces derniers temps.

Fête de l'indépendance Géorgie. – Le bureau politique du Parti communiste géorgien a décidé de faire du 26 mai la date de la e restauration de l'Etat de la Géorgie »,

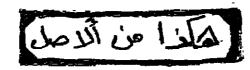
a annoncé la Pravda du 18 mai. Cette décision des autorités constitue un geste à l'égard des mouvements nationalistes dans cette récublique qui avait proclamé son main de la révolution, et qui ne fut intégrée à l'URSS qu'en 1921.

 Devise estónienne. – A compter de l'année prochaine, les Russes qui souhaiteront voyager en récublique d'Estonie devront changer leurs roubles contre des korus, la ment de Tallin a voté jeudi 18 mai l'introduction. Cette mesure s'inscrit dans un vaste programme d'autonomie économique adopté à l'unanimité par les députés. L'Estonie veut assurer elle-même l'équilibre de ses recettes et de ses dépenses sans compter sur l'Etat soviétique pour combler d'éventuels déficits. Le Soviet suprême de Lituanie a voté le mēme jour un projet identique.

 Plainte de M. Ligatchev contre un juge. – Un porte-parole officiel a confirmé jeudi 18 mai, à Moscou, que M. Egor Ligatchev, membre du bureau politique, avait bien déposé une plainte auprès du présidium du Soviet suprême contre le juge d'instruction Nicolai (vanov, qui l'avait accusé publiquement de corruption (le Monde du 16 mai). Le chef de file des conservateurs qualifie ces allégations de « provocation » et de « calomnie ». Mis en cause également, M. Solomentsev a déposé une

• Andrei Sakharov en France. - L'académicien soviétique, accompagné de son épouse Elena Bonner, fêtere dimanche 21 mai son soixante-huitième anniversaire au château de Blois, où le ministre de la culture, M. Jack Lang, offrira un dîner en son honneur. Andrei Sakharoy participara la semaine prochaine à un congrès scientifique dans cette

> --·;-- ·



## Apre course à la mairie de New-York

(Suite de la première page.)

On l'a vu en costume lamé, un oiseau mécanique sur la tête, jouer les clowns à la parade. Voire les équilibristes lorsque, héritant fin 1977 d'une ville en pleine ban-queroute et endettée de 1,8 milliard de dollars, il fallut bien jongler, congédier des milliers d'employés, réduire des programmes d'assistance et surtout caresser les investisseurs dans le sens du poil. Non sans grincements de dents, en dix ans l'équilibre était rétabli, et même bien audelà. Adulé par les médias, Koch écrivait son autobiographie en 1985, Mayor; pendant vingt et une semaines, elle restera en tête des best-sellers. Ce qui fait dire aujourd'hui au journaliste du Village Voice, Wayne Barrett, coauteur d'un livre dévastateur sur le maire (2), que « Koch est bien le seul homme qui ait jamais touché plus d'argent en un an pour parler de son métier (205 000 dollars) que pour l'exercer (110 000 dollars) »

#### Le vieux roi vicillit mal

Plen de carren

AN COMME

dadi san binah

rent and and and a few

್ಷ ನಡಚಿತ್ರವರ

A THE STORY OF STREET

The Control of the Co

MANUAL STATE OF THE SECOND

The state of the s

war or marketical

1919 20 11 25 11 11

e Romain

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Marie and the second se

Ball Marian

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

Que ferait contre pareille idole le trop discret Dinkins? Justement. Comme l'explique, placide, son conseiller de presse, Stan Davis, - après un maire qui parle, il est temps d'en avoir un qui écoute ». Et là, Dinkins est imbattable. Depuis trois ans qu'il est président du quartier de Manhattan (sorte d'administrateur), il n'a en de cesse, précisément, d'écouter cet autre New-York, occulté par la folie immobilière et les « golden boys », un New-York qui ne s'exprime que par statisti-ques : 13 % de chômage chez les Noirs (le double des Blancs) ; un habitant sur cinq recensé officiellement comme - panvre = ; 54 % d'enfants noirs et « latinos » qui cours de route; 10 % de la population qui s'adonne à la drogue; ou encore 60 000 sans-abri dont 25 % travaillent mais ne peuvent s'offrir des loyers devenus probi-

Noir, fils d'une manucure et d'un ancien barbier, Dinkins, qui travailla comme vendeur de rue à Harlem pour payer ses études de droit, compte, à soixante et un ans, sur son image pour devenir le « maire de la réconciliation ». Ce qu'il propose, c'est une coalition e arc-en-ciel », façon Jesse Jackson, mais le charisme en moins. « Quand on veut croquer la « Grosse Pomme », ironise un commentateur politique, il faut y mettre un peu d'appétit, et Dinkins a l'air bien anorexique... » En attendant, faute de remuer les foules, il entasse laboriensement les motions de soutien, soixante-quinze mille syndicalistes du textile ici, dix mille camionneurs là, dans l'espoir que l'addition pèsera suffisamment lourd en septembre.

A cet égard, le meilleur atout de Dinkins c'est... Koch, luimême. Car en ce printemps 1989, la révolution gronde dans un New-York en proie à la sécheresse, où des équipes spéciales patrouillent pour contrôler le gaspillage d'eau. La voirie est dans un état lamentable, les hôpitaux insuffisants et l'un des principaux ponts, le Williamsburg, qui menaçait ruine, a été fermé quelque temps. Enfin, le jour, les sans-abri vont trouver un peu de fraîcheur dans le hali de marbre délirant de la Trump Tower, en pleine cinquième avenue; la nuit, ils envahissent Grand Central Station en attendant la soupe populaire.

Mais que fait donc le vieux roi Koch? Il vieillit, justement, et plutôt mal. A soixante-cinq ans, ses blagues sonnent faux, son insouciance apparente sent le calcul. Il en fait trop, déclarant l'été dernier : « C'est une honte de donner de l'argent aux mendiants >, et stupéfiant tout le monde, début avril, en annonçant sans autre commentaire sur une radio: « Je suis un hétéro-

« Je n'ai pas, disait-il, le genre à attraper des aigreurs d'estomac, mais à en donner. » Est-ce tonjours vrai ? Depuis 1986, et le début de son troisième mandat. patronage et favoritisme règlent la cité : promoteurs, banquiers, ou « boss » politiques, un a un, les alliés de Koch sont tombés. Le cercle se resserre autour du maire, qui se défend mal : • Du temps de La Guardia [autre maire historique], plaide-t-il, on volait même les cadavres à la morgue ! » Il n'empêche, en voyant tour à tour le congressman Mario Biaggi puis Stanley Fried-man, le chef des démocrates du Bronx, et celui de Brooklyn, Meade Esposito, accusés de corruption (celui du Queens, Donald Manes, se suicidera avant), beaucoup se souviennent tout à coup que, dans le passé, Koch n'a pas en son pareil pour jongler aussi avec les étiquettes politiques.

#### Les idées fortes du « shériff » Giuliani

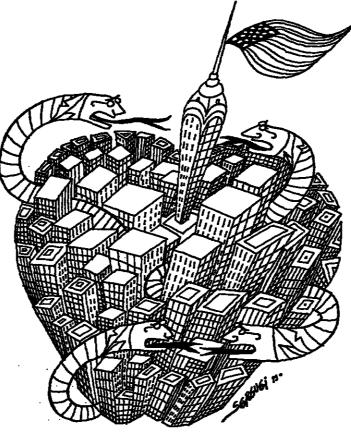
Libéral juif bon teint, façon « Village », dans les années 60, ne fut-il pas le premier à renier les « excès » des radicaux, allant jusqu'à se déclarer pour la peine de mort dans sa campagne de 1977? Et si New-York n'avait servi ces dernières années qu'à payer les dettes politiques de son maire caméléon ?

Le donte s'est installé. En mars 1987, les journalistes accrédités à City Hall monteront même pour leur fête annuelle un spectacle de music-hall au cours duquel Koch, figuré dansant en costume immaculé, s'exclamait : « Je ne suis pas inculpé! J'en suis charmé! »

- L'histoire du maire, explique encore l'intarissable Wayne Barrett, tapi dans son antre du Voice. c'est celle d'un personnage de Woody Allen devenu un héros tragique de Saul Bellow. »

Aigri et sur la défensive, Koch en vient à accuser la presse de « maccarthysme ». Et à y regarder de plus près, ce n'est pas tout à fait faux, tant le grand nettoyage opéré en ville en devient obsédant. Cette œuvre, c'est celle d'un seul homme : Rudy Giuliani. quarante-quatre ans, « l'antibusiness-women de Wall Street vient de se faire violer en plein Central Park, lors d'un sacro-saint jogging, les New-Yorkais, qui connaissent mal Giuliani, mais fantasment d'autant plus sur son côté justicier, solitaire, lui font les veux doux. Selon les derniers sondages, si l'élection finale, en novembre, opposait Koch à Giuliani, celui-ci l'emporterait avec 59 % des suffrages contre 28 %.

Quoi, un maire républicain? Du jamais vu en vingt ans, à New-



nier était procureur de la ville. A son tableau de chasse : un roi de la Mafia (« Fat » Tony Salerno); un prince de Wall Street, le trop initié Ivan Boesky; le dictateur philippin Marcos et, bien sûr, tous les amis d'Ed Koch. Rudy Giuliani, qui dans sa jeunesse pensa devenir prêtre, est un homme de vocation : ancien démocrate devenu républicain, il s'est à présent mis en tête, lui aussi, de deve-

Pas vraiment charismatique (son « truc » pour dérider un auditoire, c'est d'imiter l'accent de la Mafia. Et à New-York. beaucoup ne trouvent pas ca drôle...) Giuliani a aussi quelques belles « bavures » à son actif, tels ces hommes d'affaires bien connus emmenés, il y a quelques mois, menottes aux poings de leur bureau pour être relâchés plus tard. Qu'importe, son style très « peur sur la ville » fait déjà mer-

Koch - au visage de carnassier York, où appartenir au Parti répu-Mais rien n'est impossible, surtout si Ray Harding s'en mêle. Ray Harding, ce n'est pas seulement une montagne humaine, c'est surtout le dernier dinosaure du Parti libéral. Un tiers parti qui compte, où du moins comptait, à New-York, avant que, reaganisme aidant, les libéraux ne fassent figure de doux réveurs. C'est avec leur appui que John Kennedy fit une percée lors de la présidentielle de 1960 à New-York, et surtout que le républicain modéré Lindsay fut réélu maire de la ville en 1969. Or, au début du mois d'avril, fêtant leur quarantecinquième anniversaire en fanfare, les libéraux out adoubé Giuliani! Pour un parti dont la devise est • Gardons les républicains libéraux et les démocrates honnêtes », voilà qui est fort! Car le - sherif - Giuliani affiche résolu-

ment ses idées en faveur de la

peine de mort et contre l'avorte-

ment (même s'il s'est engagé du veille. Et à l'heure où l'une des bout des lèvres à respecter la législation qui l'autorise à l'heure actuelle)

Un mariage de raison qui pro-

fite à tout le monde, à l'efficace Giuliani, qui se défend d'avoir des « blocages idéologiques », et surtout aux libéraux, dont les troupes sont clairsemées (vingt-quatre mille adhérents). - Soyons clair. conclut, pragmatique, Ray Har-ding, Koch est une disgrâce, et nous avons choisi Giuliani parce qu'il est le mieux placé! > D'autant mieux, d'ailleurs, que la primaire républicaine sera sans donte une simple formalité pour l'ancien procureur : le seul concurrent à être entré en lice étant le richissime mais peu crédible héritier des cosmétiques Estee Lauder, Ron Lauder, qui lucide? - n'a pas fait une seule apparition publique jusque-là, se contentant de dépenser près de 1 million de dollars de publicité télévisée pour « transcender enfin sa maman », comme le dit, ironique, un stratège républicain.

Paré d'une double étiquette, Rudy Giuliani pourra donc, selon l'adversaire qu'il affrontera en novembre, jouer sur deux tablcaux : la « fermeté » républicaine face à Koch, on l'a ouverture » libérale sace à Dinkins.

#### Haine raciale

Perspective qui n'enchante guère le camp démocrate : obligés pour survivre jusqu'en novembre de décrocher coûte que coûte l'investiture du parti, Koch, Dinkins et quelques autres vont devoir se battre à mort, et l'on peut craindre le pire! « Koch est le candidat de la haine! » s'exclame dans son duplex tapissé de statues africaines Bill Tatum, qui, depuis six semaines, titre l'éditorial de son journal, l'Amsterdam News (le plus vieux journai noir de la ville) : « Koch doit partir ». « Il va jouer à fond les divisions raciales et, pour saire bon poids, il promettra deux ou trois postes aux Hispaniques, en leur disant qu'eux aussi sont blancs et qu'ils doivent l'aider... Souvenez-vous, lors des primaires présidentielles l'an dernier, il avait dit: « Voter pour Jesse Jackson, c'est être fou. >

Et, justement, comme pour jeter de l'huile sur le feu, Jesse Jackson, qui, l'an dernier, finit pourtant en tête de la primaire démocrate à New York City même, en dépit des anathèmes de Koch, a bien l'intention de rééditer son exploit par Dinkins interposé. Aussi a-i-il annoncé qu'il donnerait « un petit coup de pouce » à celui qui fut son ami et son lieutenant. D'où panique dans la communauté noire : « Jesse » est une figure nationale, mais bien peu ont oublié ici son fameux épithète « hymietown » (« Youpin-

ville - ) pour qualifier une ville où le vote juif reste déterminant. Aussi les lieutenants de Dinkins essaient-ils de dissuader discrètement leur encombrant allié pour éviter une campagne « raciale » dont ils ne sortiraient pas forcément gagnants.

Que Koch paraisse aux abois, l'affaire est entendue, mais attention à ne pas le sousestimer, met en garde un stratège de Giuliani, l'animal forcé est plus dangereux encore! .. Certes, un nouveau sondage explique que 62 % des New-Yorkais préféreraient que le maire ne brigue pas de nouveau mandat, mais, dans l'ombre, les seconds rôles s'agitent, et l'hydre démocrate newyorkaise l'a montré au cours des derniers mois : aussitôt coupées, elle remplace ses têtes. Que signifie, par exemple, cette « neutra-lité » ostensiblement affichée par le gouverneur Mario Cuomo. alors qu'il est de notoriété publique que Cuomo a tenté de faire pression auprès des libéraux pour qu'ils n'appuient pas Giuliani?

Ne dit-on pas que l'ombrageux gouverneur « roulerait » en fait pour Koch? Si cela était, quel chemin parcouru depuis la triviale campagne qui opposa Koch et Cuomo pour la mairie en 1977! N'y allant pas de main morte, Koch avait insinué que Cuomo avait des liens avec la Mafia. De son côté, Cuomo, qui ne se posait pas encore en conscience du parti. avait fait répandre le bruit que Koch était homosexuel

Et l'on vit même des pancartes annonçant « Votez pour Cuomo, pas pour l'homo! ». Et ce précisément au moment où Koch, main dans la main avec la populaire Bess Myerson, qui fut la première Miss America juive (elle sera inculpée, puis acquittée dans un des scandales-bavures de Giuliani), jouait les amoureux pour les caméras... Une idylle montée de toutes pièces par le gourou Garth, mais qui se révéla payante.

Enfin, il ne faut pas oublier non plus que Koch commande encore 90 % du vote juif, qui «fait» New-York, et qu'il reste très fort auprès des Italiens du Queens et des Irlandais de la baie. Sans parler des milieux d'affaires, toujours réalistes », qui se disent pour l'instant - partagés ». Déjà, le roi des « golden boys », le promoteur républicain Donald Trump, qui avait lancé une tapageuse campagne d'un million de dollars contre Koch, y a mis une sourdine. Et Dieu sait - appétits politiques aidant - quelles alliances et quels tormeux revirements la « Grosse Pomme » va susciter d'ici septem-

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

(2) City for Sale, Edition Harper and Row. New-York, 1988.

#### PANAMA: après deux semaines d'effacement

## Le général Noriega revient sur le devant de la scène

de notre correspondant en Amérique centrale

Après une absence de plus de deux semaines de la scène publique, le général Manuel Antonio Noriega a fait une rentrée politique remarquée jeudi 18 mai, vingt-quatre heures après l'adoption d'une résolution de l'Organisation des États-américains (OEA) condamnant le régime pour « les abus perpétrés contre les candidats de l'opposition ». L'« homme fort » du Panama n'a pas prononcé un seul mot mais il est apparu sûr de lui, démentant ainsi toute rumeur d'un prochain départ du pouvoir.

C'est un véritable acte d'allégeance que ses partisans lui ont réservé à l'occasion, imprévue, d'une soirée culturelle du ministère de la santé... Quelques minutes à peine avant le début de la cérémonie, la presse étrangère a eu vent de la présence possible du général Noriega, qui n'avait pas été annoncée officiellement pour des raisons de sécurité. Ce fut la ruée : l'homme invisible qui défie la plus grande puissance mondiale allait enfin sortir de son

Le général Noriega est arrivé, vêtu d'une guayabera blanche (chemise brodée) et d'un pantalon gris. Souriant, entouré de gardes du corps, le général a salué les quelques centaines de parti-sans inconditionnels qui l'attendaient avec impatience et scandaient : » Noriega, le peuple est avec toi », « Noriega il faut flan-quer la raclée aux Yankees ». Le commandant en chef des forces de défense, les traits tirés, mais visiblement ravi d'être là, est resté au premier rang toute la soirée, face à de nombreux journalistes qui n'ont finalement pas réussi à hi tirer un mot.

Le spectacle a duré plus de deux heures, les chants folkloriques alternant avec les discours virulents contre les Etats-Unis et la lecture de messages de solidarité envoyés par des organisations révolutionnaires latino-américaines. Des banderoles proclamaient : « Noriega jusqu'à l'an 2000. » Une pancarte dénonçait la résolution adoptée la veille par POEA : « Un triomphe pour Panama, une défaite pour Bush. >

dentes, les partisans du gouvernement et les membres de l'opposition s'étaient répandus en déclarations contradictoires sur le sens et la portée de la résolution de l'OEA. Pour l'Alliance démocratique de l'opposition civique (ADOC), il s'agit d'une condamnation sans appel du régime. Le candidat à la vice-présidence pour Popposition, M. Ricardo Arias Calderon, estime que le texte est très clair : « Compte tenu de la prudence traditionnelle du langage diplomatique, dit-il, nous sommes pleinement satisfaits, d'autant plus que l'OEA demande explicitement le trans-. fert du pouvoir dans les plus brefs délais et dans le respect de la volonté souveraine du peuple panaméen. > Pour Popposition, il ne fait ancun doute que l'OEA reconnaît ainsi sa victoire au scrutin du 7 mai qui a été annulé par le tribunal électoral (les chiffres les plus faibles donnaient près de 70 % à l'ADOC).

Les partisans du régime font une tout autre analyse, parlant de défaite pour les Etats-Unis. Un des membres de la délégation panaméenne à Washington.

M. Carlos Ozorès, reconnaît néan-Au cours des heures précémoins que le texte a surtout l'avantage d'être moins dur pour son pays que «ne le laissaient craindre les commentaires de la presse américaine ». Un autre. membre de la délégation, M. Oyden Ortega, ancien ministre des affaires étrangères et négociateur des traités sur le canal, a déclaré : « Nous atten-dons la visite de la délégation de l'OEA (les ministres des affaires êtrangères du Guatémala, d'Equateur et de Trinidad-et-Tobago devant arriver lundi au Panama) pour protester contre les violations des traités et exiger le retrait des troupes envoyées au cours des derniers jours par les

La réapparition du général Noriega en public, après seize jours de silence, semble avoir pour but, en mobilisant ses partisans face à l'isolement grandissant du régime, d'enlever l'initiative à l'opposition et de l'empêcher de profiter de la visite de la délégation de l'OEA pour marquer des points supplémen-

BERTRAND DE LA GRANGE.

#### EN BREF

• ETATS-UNIS : la Cour suprême autorise une adolescente à avorter sans l'accord des parents ou d'un juge. — Une adolescente de ouinza ans pourra avorter sans l'accord de ses parents ou d'un magistrat aux termes d'un arrêt rendu, jeudi 18 mai, par la Cour suprême des Etats-Unis.

Cet arrêt va à l'encontre d'une décision prise mardi per un juge de Floride. La décision de la Cour suprême, qui n'est accompagnée d'aucun commentaire, rend inapplicable une loi de cet état, en vigueur depuis février et exigeant que les mineures non mariées obtiennent de leurs parents ou de la justice une autorisation. Cette décision intervient au moment où le débat sur l'avortement est redevenu très animé aux Etats-Unis et provoque de nombreuses manifestations. Les défenseurs du droit à l'avortement craignent que la Cour suprême ne revienne sur sa décision, prise en 1973, de le légaliser. — *(AFP.)* 

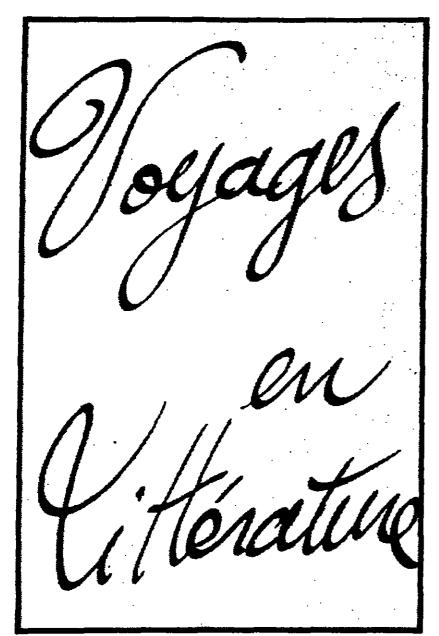
● COLOMBIE : une tentative d'évasion a fait au moins quinze morts. - Un groupe de vingt individus équipés d'armes automatiques et de bombes a fait irruption, jeudi 18 mai, dans la prison de Bellavista, dans le nord de la Colombia. Trois gardes et au moins douze prisonniers ont été tués pendant la tentative d'évasion. Salon les autorités. le commando voulait délivrer le fils d'un important trafiquant de drogue,

M. Gacha. - (AP, Reuter.)

 PÉROU : vague du violence du Sentier lumineux. — Un profes-seur d'université de Lima, Abelardo Ludena, quarante-six ans, a été tué mercredi 17 mai par les rebelles du Sentier lumineux. Ce meurtre porte à quatre-vingts, selon la police, le nombre de personnes assassinées par ce groupe terroriste depuis le début de la semaine. Le Sentier « célébrait » mercredi le neuvième anniversaire de la lutte armée qu'il a déclenchée et qui a fait près de quinze mille victimes depuis 1980. La veille, sobcante-quatre paysans, membre de groupes d'autodéfense organisés par l'armée dans les départements andins d'Avacucho et Apusimac, avaient été tués. Neuf policiers, en outre, ont été abattus au cours de deux embuscades de la guérilla dans la vallée du Haut-Huallaga, où se trouvent les plus importantes plantations de coca du pays, nous indique notre correspondant à Lima.

• VENEZUELA : succès de la grève générale mais austérité maintenue. - La première grève générale au Venezuela depuis trente ans a été massivement suivie, jeudi 18 mai. Pourtant, le président Carlos Andres Perez a exclu de renoncer aux mesures d'austérité imposées par le Fonds monétaire international. Industries, commerces, séroports et administrations ont été quasiment paralysés pendant douze heures. La Confédération des travailleurs vénézuéliens (deux millions d'adhérents) estime que son mot d'ordre a été suivi cà 98 % ». — (AFP, Reuter.)

# **GRAND CONCOURS**



Classiques





Testez vos connaissances en littérature grâce au grand concours organisé par :

## HACHETTE CLASSIQUES, LE MONDE, EUROPE 1 « Voyages en littérature »

Pour participer, achetez le Monde du 22 mai au 10 juin. Chaque jour, vous y trouverez les questions du concours.

> Pour vous aider durant cette période, des indices seront dévoilés sur EUROPÉ 1.

Vous pouvez gagner l'un des 1000 prix offerts, dont 3 voyages en Chine pour 2 personnes, 2 voyages à Bali pour 2 personnes, des bibliothèques et des centaines de prix.

#### EXTRAIT DU RÈGLEMENT

ARTICLE 1: La S.A.R.L. LE MONDE, capital social 620 000 F RC B 59 20 10 151, 7, rue des Italiens, 75009 Paris, éditrice du quotidien LE MONDE, HACHETTE CLASSIQUES, Départe-ment de la S.A. HACHETTE, organisent avec la participation de la radio EUROPE 1 un concours intitulé « Voyages en littérature ».

ART. 2: La participation à ce concours est ouverte à toute personne, à l'exception des collaborateurs du journal LE MONDE, du Département HACHETTE CLASSIQUES, d'EUROPE 1, des sociétés partenaires dans le cadre de ce sociétés partenaires dans le cadre de ce concours, de leurs salariés, sous-traitants et membres de leur famille directe.

ART. 3: Du 22 mai 1989 (LE MONDE daté 23 mai 1989) jusqu'au 9 juin 1989 (LE MONDE daté 10 juin 1989), chaque jour de parution du quotidien LE MONDE

- seront publiées deux questions les 16 premiers jours

(soit au total 33 questions).

Pour aider les participants, un indice sera,

- sur EUROPE 1

- et ultérieurement sur Minitel (3615 LE MONDE, 3615 EDUC pour Hachette Classiques, 3615 EUROPE 1).

ART. 4: Le 10 juin 1989 (numéro du MONDE daté 11-12 juin 1989), LE MONDE publiera le bulletin de participation au concours et la question subsidiaire. Chaque concurrent devra:

- indiquer ses coordonnées dans l'emplacement prévu à cet effet; - coller toutes les vignettes de partici-

pation dans l'ordre de parution; - répondre aux 33 questions, ainsi qu'à la question subsidiaire permettant de

départager les ex aequo. ART. 5: Les bulletins de participation, dûment complétés et validés par la présence des 17 preuves d'achat demandées, sont à expédier à : Concours « VOYAGES EN LITTÉRATURE », BP nº 4, 93261 LES LILAS Cedex avant le 13 juillet 1989 minuit, le cachet de la poste faisant

premiers jours ART. 6: Une même personne peut concourir plusieurs fois, à condition d'utiliser des bulletins de participation dissé-Les questions porteront sur la littérature française en général et ont été rédigées par MM. DARCOS et FERENCZ!.

rents, chacun de ces bulletins étant intégralement rempli et validé par l'apposition des preuves d'achat demandées.

Toutefois, il ne pourra être attribué qu'un pour chacune des questions parues dans seul prix par soyer (même nom, même LE MONDE daté un jour donné, dévoilé: adresse).

ART. 7: Ne seront pas pris en considéra- 21º au 30º prix : - Camille Claudel au bontion les bulletins illisibles, raturés, incom- net », sculpture de Rodin, moulage en plaplètement remplis, photocopiés, ne comportant pas la totalité des preuves d'achat demandées ou expédiés après la date limite de participation.

APT 9 La sélection sera tout d'abord

ART. 8: La sélection sera tout d'abord effectuée en tenant compte du nombre de réponses exactes aux 33 questions. Seront considérées comme bonnes réponses les noms propres parfaitement orthographies au tiret près.

Les éventuels ex aequo seront départagés par une question subsidiaire qui sera publiée avec le bulletin-réponse dans le Monde du 10 juin 1989 (daté dimanche 11-lundi 12).

ART. 9: Dotation. Le concours est globalement doté de 1 000 prix, répartis ainsi : ler prix : un voyage personnalisé de 15 jours en Chine pour 2 personnes; 2º et 3º prix: un voyage de 10 jours en

Chine intitulé « Capitales chinoises » pour personnes : 4º prix : une bibliothèque « La Maison des bibliothèques » d'une valeur de 30 000 F; 5º et 6º prix : un séjour de 9 jours à Bali

pour 2 personnes; 7º au 10º prix : une bibliothèque « La Maison des bibliothèques », d'une valeur de 10 000 F:

11° au 20° prix : l'encyclopédie générale HACHETTE en 14 volumes ;

51e au 100e prix : « L'histoire au jour le jour » 1944-1985, La Découverte, LE MONDE.;

101e au 200e prix; un atlas IGN/HACHETTE; 201° au 500° prix: «Le dictionnaire de

notre temps », HACHETTE; 501° au 1 000° prix : « La Révolution fran-

çaise », d'A. Bendjebbar, HACHETTE. ART. 10: Il ne sera pas possible d'obtenir

la contre-valeur en espèces des prix mis en jeu ou de demander leur échange contre

ART. 11: Il ne sera répondu à aucune demande sur le mécanisme du concours et les modalités de sélection.

ART. 12: Le présent règlement et les réponses aux 33 questions autres que la question subsidiaire sont déposés chez Me VENEZIA, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine, et peuvent être obtenus en écrivant à : Concours « VOYAGES EN LITTÉRATURE », BP nº 4, 93261 LES LILAS Cedex.

## Les sénateurs adoptent le livre I du projet de code pénal

Le PC et le PS s'abstiennent, le RPR vote contre

Grâce aux centristes, le livre I du projet de code pénul a été adopté par les sénateurs le 18 mai ; le PC et le PS se sont absteurs, le RPR ayant voté contre (1). Précipité par la volonté du président de la République, l'examen de ce texte tronçouné en trois livres, les suivants étant encore au stade de l'ébanche, devrait durer jusqu'en 1991, à moins d'une accélération du travail des parlementaires. Les nouvelles dispositions qui portent sur les principes généraux du droit pénal devraient être examinées à l'automne par les députés avant de revenir au Sénat. Eiles n'entreront donc pas en vigneur avant plusieurs aunées.

M. Pierre Arpaillange est satisfait. Il l'a dit aux sénsiteurs avec lesquels il travaille depuis près de dix jours sur un texte élaboré par M. Robert Badinter. Certes, le Sénat a modifié en profosdeur les innovations importantes, qu'il s'agisse des restrictions apportées à la responsabilité pénale des personnes morales ou de la notion d'instigateur. Mais, d'une certaine manière, le contrat a été rempli. Le ministre de la justice, tant qu'il a pu, a «collé» au texte dont il héritait et le débat a été, selon lui, « *d'une haute tenue* » grâce à une « réelle entente fondée sur le désir de bien faire », puisque tout le monde s'accorde sur les principes essentiels.

s en littérature

organisé par:

SIQUES.

terature -

ROPE 1

FEUROPI

**\*\*\*** \*\*\*\*

Manager and A.

医 · **本进** 厂研 · · CHARLE AND A

(M.)

00 prix

de centame 22 m

\*\*\*

Il n'empêche que si la passion et les dérives qu'elle entraîne ont été à peu près absentes des débats, si peu nombreux mais fort appliqués, les séna-teurs out eu à cœur de mener une tâche imposée jusqu'au bout, le consensus tant cherché autour d'un texte central n'a pas été trouvé. Hormis la question préalable présentée par M. Charles Pasqua, la motion d'irrecevabilité et la demande de renvoi en commission déposées par les communistes, les sénateurs ont travaillé paisiblement sous la houlettedéterminée mais conciliante du rap-porteur de la commission des lois,

est resté sur ses positions. M. Marc Laurioi (RPR, Yvelines), en expli-quant la position de son groupe, a d'abord mis en doute la nécessité de réformer un texte dont seuls queiques articles datent véritablement de 1810. Les principes de la Révolution fran-çaise, estime-t-il, sont bien loin de ce projet de loi : la marge d'appréciation hole to set in insige a apprecianon the juge est trop étroite, la responsabilité collective qui fait ici son apparition est une notion dangereuse mais, surtout, la peine de mort, s'obtine-t-on à penser au RPR, malgré les engage-ments internationaux de la France, devrait faire l'objet d'un référendum et le texte, bien entendu, ne comble pas cette laceme. Résolument, le RPR a donc voté contre.

Le Parti communiste, au nom duquel s'exprimait M. Charles Leder-man (Val-de-Marne), s'en est pris au tronçonnement du texte et au report à plusieurs amées de son adoption défi-nitive: « Comment le code pénal actuel pourra-t-il continuer d'être appliqué pendant trois ans, alors qu'il est fondé sur des principes généraux qui ne coincideront pas avec ceux que le Parlement aura adoptés? », s'est interrogé M. Lederman. M. Robert Pages (PC, Seine-Maritime) a, de son côté, critiqué le fond du texte. Malgré l'exclusion des syndicats et des institutions représentatives du personnel de la catégorie des personnes morales désorcaregone des personnes morales désor-mais pénalement responsables, pour laquelle le PC, avec l'appui du PS, était vigourensement battu, il sub-siste des dispositions critiquables : la notion d'instigateur et la nouvelle défi-nition de « bande organisée » rappel-lent, selon lui, la loi anti-casseurs ; les possibilités d'eménagement des paises possibilités d'aménagement des peines seront trop « restreintes » et la réinser-tion « éludée ». D'où l'abstention du

Les centristes au contraire M. Jacques Golliet (Haute-Savoie) reprenant le flambeau de M. Marcel reprenant le flambeau de M. Marces Rudloff – saluaient un texte profondément amendé et qui répond « à l'attente des Français qui aspirent à une plus grande sécurité dans le res-

M. Marcel Rudloff (Un. cent., Bas-Rhin).

Mais. fondamentalement, chacum de voter en sa faveur.

Expliquer l'abstention du Parti ialiste était sans doute la tâche la pius ardue. C'est M. Félix Cleobiai (Bouches-du-Rhône) qui s'en chargea après avoir rendu hommage à la fois à M. Robert Badinter qui « relança la réflexion » et à M. Pierre Arpaillange pour « en avoir présenté les résultats au Sénat ». Mais la notion d'instiga-teur a été, estime M. Ciccolini, « vidée de sa substance. La responsabilité pénale des personnes morales, sur laquelle le PS émettait de vives réserves dans la formulation présentée par le gouvernement, n'est pas plus séduisante amendée. Sur la légitime défense des biens – certes consacrée par la jurisprudence mais absente du texte en vigueur aujourd'hui alors qu'elle est reteme dans le projet de loi, — la réponse du PS est négative. « Je n'ai pas le droit de tuer quelqu'un qui démarre au volant de ma voiture. Dire le contraire, c'est nier la dignité humaine. » « Le projet était bon Nous l'aurions voté. Il a été dénauré, nous devons nous abstenir », a regretté

La conclusion revensit à M. Jacques Larché (RI, Scine-et-Marne), président de la commission des lois. Pen « enthousiaste » au départ, cho-qué que le président de la République « s'arrogent une sorte de pouvoir d'intitative » à l'égard du Parlement, peu séduit par la procédure retenne, M. Larché estime pourtant que la « noblesse » du travail parlementaire a été respectée. « Le gouvernement a su parfois nous écouter », a-t-il conclu.

AGATHE LOGEART.

 M. Poher (Un. cent.), président du Sénat, M. Taittinger (RI) qui présidant la séance et les trois sénateurs non inscriss n'ont pas pris part au vote. Sur 314 votants, il y a cu 221 suffrages exprimés dont 140 pour (70 Union co-triste, 52 Républicans et indépendants et 18 Ressemblement démocratique et curo-18 Resemblement democratique et enve péen) et 81 contre (81 RI). Les quinze communistes, les soixants-trois socialistes se sont absteaux ainsi que quinze RDE (MM. Ahadie, Burmet, Bonduel, Rudie Boyer, Brives, Collin, Didier, Giacobbi, Bernard Legrand, Lesein, Moinet, Peyon, Riston, Jean Roser et Sermél).

#### Invité de « Questions à domicile » sur TF 1

## M. Georges Marchais n'exclut pas de voter une motion de censure déposée par l'opposition

C'est au siège du Parti communiste, place du Colonel-Fabien à Paris, que M. Georges Mar-chais, secrétaire général du PCF, a reça, jeudi 18 mai au soir, les producteurs de Pémission « Questions à modicile » sur TF 1. Après les avoir acqueilles dans le selle à manage de houses politi-« Questions à modèche » sur l'e 1. Après les avoir accueillis, dans la salle à manger du bureau politi-que, au sixième étage de l'immemble conçu par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer, M. Marchais leur a fait faire « le tour du propriétaire ». Avant de visiter, au étage plus bas, la saile de réunion du bareau politique, Anne Sinclair et Jean-

Avant de parvenir dans le bureau du secrétaire général, les téléspectateurs ont suivi, grâce à un montage, une journée dans la vie de M. Mar-chais. De son pavillon de Champigny qu'il quitte, avec sa femme, vers 8 h 30, non sans avoir donné - un giteau, deux giteaux même - 2 ses chiens-loups, Toby et Tania, jusqu'à son bureau « qui est fait, non pas pour un travail personnel, mais pour un travail collectif », en pas-sant par la mairie de Villejuif, où il a établi sa permanence de député du Val-de-Marne. Enfin, avant d'entrer dans le vif du sujet, le dirigeant tapisserie de Fernand Léger illustrant le poème de Paul Eluard, J'écris ton nom, Liberté, écrit en 1942, « c'est-à-dire aux jours les plus noirs de l'Occupation», a dit M. Marchais.

Comme cela était prévisible, la première partie de l'émission a été nguement consacrée au secteur « désarmement » de la conférence de presse que M. Mitterrand avait tenu, l'après-midi même. « Tout d'abord, je voudrais dire que dans cette conférence de presse, le prési-dent de la République a énoncé un certain nombre d'idées qui sont les notres, d'ailleurs, et auxquelles a déclaré M. Marchais en citant la paix, « l'autre Europe », la réduc-tion des différences entre le tiersmonde et les pays riches, les droits de l'homme. Cependant le chiffre de réduction de 40 milliards dans la progression des dépenses d'armement prôné par M. Mitterrand ne convient pas » au secrétaire général, qui e ne [peut] pas [s]'accom-moder de l'existence de l'arme nucléaire. Selon lui, le chef de l'Etat « choisit de poursuivre la politique du surarmement », et il ne avait, avec Loonid Brejnev, des préconise aucune mesure « aui désaccords sur les droits de préconise aucune mesure « qui constituerait un pas en avant sur la

Interrogé sur les évolutions de l'URSS sous l'impulsion de M. Mik-hail Gorbatchev à Moscou et sur les rapports passés du PCF avec Leonid Brejnev, il a déclaré : « Nous avons soutenu unilatéralement l'Union soviétique pendant longtemps, y compris la période du stalinisme et nous avons commis, là, une lourde erreur et nous l'avons dit publiquement, mais nous avons, depuis maintenant près de vingt ans, condamné résolument le stalinisme (1). » Affirmant que le PCF avait « manifesté beaucoup plus de

avec M= Sylviane Ainardi, numéro deux de la liste conduite par M. Philippe Herzog, qui était assis à côté d'elle, avec Mª Sylvie Vassalo, dirigeante de l'Union des étudiants communistes (UEC), qui figure en 22º position sur la liste européenne, et avec M. Jean-Claude Gayssot, membre du secrétariat du comité central, chargé de l'organisation, qui, tout comme M. Marchais, ne figure pas sur la liste présentée par le PCF.

désaccords que d'accords » pendant le secrétaire général a tenté un la période brejnévienne, en prenant Pexemple de la démocratie et des droits de l'homme, M. Marchais a indiqué que la formule du « bilan globalement positif » utilisée en 1977 s'appliquait au socialisme en général et pas à l'URSS en particulier.

#### Le retard de la Tchécoslovaquie

Invité « surprise » de l'émission,

M. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement et lui-même ancien dirigeant des Jeunesses com-munistes, lui fit remarquer, plus tard, que ces deux notions se recouvraient très largement à cette époque-là. Si M. Marchais a refusé de désigner « les bons et les mauvais élèves de la perestrotka -, il a toutesois indiqué que, « en Tchécos-lovaquie, on tarde un peu du point de vue des libertés et de la démocratie ». Il a sainé « les millions de jeunes qui manifestent dans les rues de Pékin parce qu'ils veulent des réformes politiques et de caractère démocratique », rejetant le qualifi-catif de « têtes brailées » (2) qui hu était suggéré. Tout en assurant que la perestroika « va jouer un rôle important pour la cause du socia-lisme ». M. Marchais a réaffirmé qu'« il n'y a pas de modèle du socia-lisme », et que le PCF a rompu avec l'Internationale communiste, en 1977 à la conférence de Berlin, alors qu'il existe encore, a-t-il souligné, une Internationale socialiste... à laquelle appartient le PS. Il a souli-gné que son parti ne s'était « pas dégagé assez tôt du modèle soviétique », en indiquant que, pour sa temps accordé à l'Europe, la tête de part, il avait refusé « pendant six ans » de se rendre à Moscou car il à l'égard de M. Mitterrand. « Pas l'homme - que son interlocuteur ne voulait pas reconnaître.

« Nous n'avons pas à soutenir Nortega », a dit le secrétaire général au sujet du général-cocaine du Panama, en désamorçant ainsi quelque peu une appréciation récente de M. Philippe Herzog qui avait pu faire croire le contraire, et la rédui-sant à un souhait du respect de l'accord de 1977 entre les Etats-Unis et le Panama sur la rétrocession du canal de Panama, c'est-àdire « le respect du droit des peuples à leur indépendance et à leur souveraineté - dont le général Noriega, pour le PCF, est le cham-pion. Ouvrant une brève parenthèse,

parallèle – pour le moins osé – entre la violation des libertés démocratiques au Panama et l'affaire des « dix de Renault » car « la liberté ne

Après avoir subi les assauts de son Après avoir subi les assauts de son invité « surprise » dont le plus important a été de soutenir que la principale innovation (ou rénovation) dont se targue le PCF est la renonciation au principe de l'union de la gauche, M. Marchais a pris de la gauche, M. Marchais a pris-comnaissance des résultats d'un son-dage effectné par La SOFRES du 3 au 6 mai auprès d'un échantillon représentatif de mille personnes. Il en ressort que pour 23 % des per-sonnes interrogées, l'attitude du parti sert les intérêts de la gauche alors qu'elle leur nuit pour 45 % des Français. D'autre part, 75 % des sympathisants du PCF ne souhaitent pas que les députés communistes votent une motion de censure et

Pour sa part, M. Marchais n'a pas exclu avoir recours au vote d'une telle motion qui, en l'occurrence ne pourrait être déposée que par la droite. « Nous ne pouvons pas l'exclure, a-t-il indiqué, parce qu'il y a un gouvernement où se retrouvent socialistes et gens de droite et on peut se trouver un jour devant une politique tellement négative qu'il nous faudrait bien censurer le gou-

14 % d'entre eux sont d'un avis

contraire. Les téléspectateurs ont pu

entendre M. Poperen considéres

qu'il s'agussait d'un « bon sondage ».

A la fin de l'émission, M. Herzog a rejoint le secrétaire général qui, à vrai dire, ne lui a pas beaucoup laissé la parole. Regrettant le peu de un mot sur l'argent, pas un mot sur la spéculation, a remarqué M. Herzog an sujet de la conférence de presse présidentielle. On peut tou-jours baratiner sur la question du social, promettre monts et mer-veilles, dire que c'est une affaire de cœur, qu'on va augmenter les droits des travailleurs alors que tous les jours ils voient des atteintes à leurs

#### OLIVIER BIFFAUD.

(1) La condamnation claire du stalinisme a été effectuée, pour la première fois au vingt-deuxième congrès du PCF

(2) Expression utilisée par M. Gorbetchev au sujet des étudiants chinois.

Le président du mouvement

d'extrême droite, qui donnera la composition de sa liste européenne,

samedi 20 mai à Saint-Gilles, devait annoncer, la veille, la présence d'une personnalité » sur la liste d'extrême droite : il s'agit de

M. Yvan Blot, ancien adhérent du RPR et proche de M. Bruno Mégret, délégué général du Front (le Monde du 20 avril). Selon un

dirigeant du Front, « c'est en tant que gaulliste qu'il rejoint le FN car le RPR n'est pas fidèle aux grandes

options du gaullisme ».

### La situation en Nouvelle-Calédonie

## M. Joredié favori pour succéder à Jean-Marie Tjibaou

de notre envoyé spécial

Dans son bulletin quotidien daté du 17 mai, l'Agence kanak de presse (AKP) a publié ce qu'elle a appelé « le testament politique de Jean-Marie Tjibaou». En fait, le discours Marie Tjibaou - En fait, le discours d'ouverture prononcé par celui-ci à la dernière réamion du counté direc-teur de l'Union calédonienne, le 29 avril, à Poindimié. Le chef du 29 avril, à Pointime. Le chet du mouvement indépendanties, ce jour-là, avait de nouveau souligné l'importance qu'il accordait aux futures institutions provinciales dans la perspective du référendum d'autodétermination de 1998. d'autodétermination de 1998.

Nous nous engageons aujourd'hui pour gagner cette échéance, disaivil. Ca veut dire que nous nous engageons à être de plus en plus crédibles. Crédibles, ça veut dire des gens sérieux, qui travaillent, qui montrent que le pays pour lequel on se bat est un pays qui en vaut la peine. Il ne faut pas dormir, traîner la savate. L'essentiel du programme sur lequel les provinces devront se battre, c'est l'application des accords de Matignon, c'est-à-dire les mesures que nous avons proposées au gouvernement Rocard comme mesures de décolonisation. sees au gouvernement Kocara comme mesures de décolonisation. Nous devons aujourd'hul nous engager sur le terrain pour qu'elles deviennent réalité, pour outiller le pays dans une perspective d'indénendement.

Préférant la charrue au fusil, Jean-Marie Tjibson avait fait le pari que les Canaques seraient capables de prouver, dans leur gestion des deux provinces que le FLNKS est assuré de contrôler — celles da nord de la Grande-Terre et des îles Loyauté – leur capacité à préparer une indépendance viable. Un pari inverse de celui du président du Ras-semblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), M. Jacques Lafleur, certain de pouvoir établir un constat de carence indépendantiste, aux yeux des Canaques euxmêmes, au terme du processus encienché par les accords de Mati-

C'est sur les épaules de M. Léopoid Jorédié que devrait reposer, dans le camp indépendantiste, la res-ponsabilité de cette compétition décisive pour l'avenir de la .
Nouvelle-Calédonie, si rien ne vient stopper ce processus an cours des neuf ans à venir. Le secrétaire généneuf ans à venir. Le secretaire gene-ral de l'Union calédonienne à été désigné, en effet, pour conduire, à la place de Jean-Marie Tibacu, la liste du FLNKS aux élections provin-

dié en position de favori pour succéder également à Jean-Marie Tiibaou à la présidence de l'Union calédoà la présidence de l'Union calédo-nienne. La question devrait être tranchée, samedi 20 mai, par le comité directeur du parti réuni en banliene de Nouméa. Mais certains des autres dirigeants de cette com-posante majoritaire du FLNKS inclinaient vers la constitution d'une direction plus collégiale et un par-tage des responsabilités. Trois autres noms étaient ainsi avancés: ceux de François Burck. Octave Togna et François Burck, Octave Togna et

Ancien prêtre, naguère promis aux plus hautes charges de l'Eglise catholique, condisciple et confident de Jean-Marie Tjibaou, commissaire général de l'Union calédonienne, chef de file de la liste du FLNKS dans la région Sud, M. Burck est un militant indépendantiste de longue dans très estimé dans les milieux mélamésiens. La candidature de cet homme d'ascendances européennes et d'humeur toujours égale était soutenne par les pertisans d'une prési-dence qui puisse apparaître symboli-que de la volonté de réconciliation des deux principales communantés de Nouvelle-Calédonie inscrite dans les accords de Matignon. Cette ana-lyse semblait toutefois minoritaire, surtout parmi les militants canaques des régions de brousse.

Neveu de l'ancien député indé-pendantiste Rock Pidjot, dont il fut, un moment, l'assistant pariemen-taire, M. Octave Togna, autodi-dacts, employé de la Société Le Nickel, jouit d'une forte popularité et d'une incontestable autorité depuis qu'il a rénsei à faire de Radio-Djiido, créée à Nouméa pour être l'organe d'expression du mouvement indépendantiste, une station réputée pour son professionnalisme. Cet homme de caractère et d'ouver-ture a été sollicité par de nombreux militants mais il hésitait à faire acte de candidature après avoir pris quelques distances avec la base militante, depuis trois ans,pour se consacrer au développement de Radio-Djiido.

Quant à M. Rock Wamytan, jeune chef de file de la liste de l'UC aux élections municipales dans la commune de Mont-Dore (13,57% des suffrages), ancien directeur de PODIL (Office de développement de l'intérieur de la Grande-Terre et des iles), mombre de l'équipe des administrateurs métanésieus qui assiste les fonctionnaires métropoli-

ciales du 11 juin dans la région nord tains en poste au haut commissariat du territoire.

Ce choix attendu plaçait M. Jorédié en position de favori pour succédant de la République, il incarne la nouvelle génération canaque rompue aux méthodes de travail occident. tales et apte à offrir la meilleure des images au niveau international.

En revanche, les dirigeants de l'Union calédonienne ne retenaient pas, à la veille de la réunion de leur comité directeur, l'éventualité de confier la succession de Jean-Marie Tjibaon à sa propre femme, Marie-Claude, dont le nom paraissait avoir les faveurs à la fois de M. Lafleur et de certains membres de l'entourage de M. Michel Rocard. Ironisant sur « ceux qui rèvent de construire une nouvelle Cory Aquino », l'AKP notait à son sujet, la semaine der-nière : « C'est bien mal connaître la personne et les réalités. »

#### Les menaces de FULK

Il semble, en vérité, que M. Tji-baou, qui se tenzit en retrait de la scène politique après avoir beaucoup milité sur le terrain social et culturel dans sa jeunesse, n'ait pas été per-sonnellement insensible à la perspective de poursuivre elle-même le com-bet politique de son mari. Mais force est de constater que les lieute-nants de Jean-Marie Tribson ne se nants de Jean-Marie Tjibaou ne se sont pas pressés de la pressentir. L'annonce de son départ pour Paris, vendredi soir, « à l'invitation du premier ministre » a toutefois suscité quelques interrogations, bien que ce voyage privé et familial ait été prévu depuis longtemps.

Les nouvelles déclarations tonitionaires du FULK auroneant par

truantes du FULK annouçant par l'intermédiaire du Figaro un boycot-tage violent des élections du 11 juin n'ont pas troublé outre mesure les préparatifs successoraux de l'étatpréparatifs successoraux de l'état-major de l'UC. Celui-ci se borne à souligner qu'en dehors de quelques localités (Kaala-Gomen, Honax-lou, Voh) et des îles de Maré et Lifou, la formation de M. Yann Céléné Uregel – toujours en voyage à l'étranger – reste très minoritaire an sein du mouvement indépendan-tiere et l'on en inne par ses résultets tiste, si l'on en juge par ses résultats aux municipales (5,25 % en

On ne peut pas en dire autant des réactions des autorités, qui se gardent de prendre à la légère les pro-clamations extrémistes du FULK dont les derniers stagiaires lybiens auraient été initiés, selon certaines sources, au maniement des explosifs. Le haut-commissaire de la République, en tout cas,ne se sépare plus de

#### La préparation des élections européennes

### Le Front national espère obtenir une quinzaine de sièges

Nouveau secrétaire national aux élus, M. Jean-Yves Le Gallon, prési-Elus, M. Jean-Yves Le Gallou, président du groupe Front national au conseil régional d'Île-de-France, a revendiqué, mardi 16 mai, la présence de 1 099 élus FN dans les conseils municipaux à l'istue de la consultation de mars dernier, soit 0,2 % des quelque 500 000 élus locaux. Le ministère de l'intérieur lui en attribue 804. Selon M. Le Gallou, 478 de ces élus sont FN « pur jus » et, en dehors de M. Charles de Chambrun, maire d'extrême droite de Saint-Gilles d'extrême droite de Saint-Gilles de extreme arotte de Saint-Gilles (Gard), le FN à recensé vingt-neuf maires de petites communes élus avec le label « sans étiquette » et qui « se trouvent être adhérents du Front national ».

#### M. Yvan Blot sur la liste

Le dirigeant du FN, qui était accompagné de M. Carl Lang, accrétaire général du mouvement, a affirmé que l'intégration de ces élus s'est assez blen passée et a assuré qu'ils « sont clairement dans l'opposition », ce qui les conduira l'opposition », ce qui les comunts « à ne pas voter les grandes décisions, comme le budget municipal ». Leur rôle, seion M. Le Gallou, sera d'être « un relais du FN dans les communes, de faire connaître aux électeurs les points de vue du mouvement et de préparer les municipales de 1995 avec comme objectif d'entrer dans les exécutifs locaux ».

Concernant les élections europécnnes, M. Lang a affirmé avoir noté, en province, « un flot nouveau

d'adhésions venant de déçus du RPR - Pour lui, ce « courant » s'explique par la présence de « trois listes social-démocrates, celles de Laurent Fabius, de Simone Veil et de Valéry Giscard d'Estaing ».

Tablant sur l'élection de quatorze à quinze députés - à l'Assem-blée européenne, il a confié sa certi-tude de voir la liste conduite par M. Jean-Marie Le Pen devancer celles du centre, des Verts et du PCF. «Si nous avons les deux

tiers des électeurs de l'élection pré-sidentielle, nous ferons plus de 20 % », a proclamé M. Lang. **EN BREF** 

• RECTIFICATIF. - Le nom de M. Benjamin Brial (RPR) est apparu

par erreur dans la liste des députés de l'opposition n'ayant pas voté la censure (le Monde du 18 mai). M. Brial n'est plus député depuis le mois de janvier de catte année (il était élu depuis 1967). En revanche, le nom de M. Auguste Legros (RPR) est à ajouter à la liste des nonvotants de la censure.

 Cabinets ministériels. numéro 232 des Cabinets ministériels vient de paraître. Il contient la liste des membres des cabinets de la présidence de la République, du gouvernement de M. Rocard, du Sénat, de l'Assemblée nationale, du Conseil économique et social, alnsi que du maire de Paris et des préfets de Paris

et de polica.

° 30, rue Saint-Marc, 75002 Paris.
T6l.: 64-33-49-05 et 42-97-47-65.

— Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles... à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES

---- 6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72 ---

# Société

Au rassemblement œcuménique de Bâle

## Les Eglises européennes de l'Est jouent les trouble-fête

Représentant environ cinq cents milions de baptisés en Europe, six cent soixante délé-gués des Eglises catholique, pro-testantes, orthodoxes, anglicane de l'Ouest et de l'Est du Vieux Continent traitent ens pour la première fois, à Bâle, des stions de paix, de justice et vironnement (le Monde daté 14-15 mai), Commencée lundi 15 mai, cette rencontre œcuménique doit adopter, avant de se terminer dimanche 21, un document final et un message.

BALE de notre envoyé spécial

De Bâle, en Suisse, à Huningue, en France, en passant par Weil-Friedlingen, en Allemagne fédérale, cinq mille délégués et invités au rassemblement chrétien de Bâle ont participé, jeudi 18 mai, à une marche internationale et interreligieuse, symbolisant l'espoir d'une Europe

Pour la première fois, on a vu des évêques catholiques (une quaran-taine sur six cent soixante délégués officiels), des métropolites orthodoxes, des pasteurs et des pré d'Eglises protestantes, des militants écologistes et pacifistes venus des deux côtés du rideau de fer défiler côte à côte dans les mêmes rues suisses, françaises et allemandes. Le rassemblement œcuménique de Bâle n'a, en effet, rien d'une session théo-logique. Il ressemble à une grande démonstration, dominée par les Eglises germaniques, néerlandaise, scandinaves, de chrétiens unis dans la même condamnation de l'armement nucléaire et du modèle de développement occidental, généra-

d'atteintes graves à l'environnement. Le grain de sable est venu, à miparcours de cette rencontre origi-nale, de délégations des Eglises de l'Est qui ont exprimé leur malaise devant le déroulement d'une assem-

teur d'injustices sociales et

blée qui leur paraît trop exclusive-ment dominée par des préoccupa-tions occidentales. Les amendements pleuvent donc sur le document de travail dont l'adoption (à une majorité de 75 % des délé-gnés) clôturera cette grand-messe

Un théologien est-allemand, Joa-chim Garastecki, a reproché aux Occidentaux de se comporter en maîtres de la maison européenne ... On parle beaucoup des pays riches et du tiers-monde, mais pays riches et au tiers-monae, mais on ne parle pas de nous, du deuxième monde; on parle des réfu-giés d'Afrique et d'Asie, mais pas de ceux de Transsylvanie; de discriminations à l'égard des femmes, mais pas à l'égard des Eglises de Lituanie ou d'Ukraine », nous dit un prêtre catholique, délégué hongrois, le Père Laszlo Lukacs. « Le tiersmonde en Europe, c'est nous », affirment pour leur part des Polo-

#### Liberté de parole

Un malentendu règne, en effet, dans cette conférence de Bâle. Le « processus conciliaire » engagé, depuis 1983, par les Eglises protes-tantes et orthodoxes du Conseil œcuménique de Genève sur le triple thème de la « paix », de la « jus-tice » et de la « sauvegarde de la Création » est déterminé par une sorte d'axe Nord-Sud, c'est-à-dire le déséquilibre entre l'Occident riche et le tiers-monde pauvre.

Or le véritable événement de l'étape de Bâle est moins dans ces retrouvailles occuméniques, intégrant pour la première fois des catholiques, autour de projets de solidarilé et de désarmement géné-

catholiques, autour de projets de solidarité et de désarmement généreux, qu'il n'est dans la liberté de parole toute nouvelle acquise depuis peu par les Eglises de l'Est, catholique, protestantes et orthodoxes, venues exprimer à l'Ouest — et jusque dans les rues, comme on l'a vu jeudi — leur souhait d'indépendance politique, de réforme économique, de désarmement ainsi que leur désarroi devant les catastrophes écologiques touchant anssi leurs pays. logiques touchant aussi leurs pays. L'orateur qui a fait la plus grosse impression est un métropolitain orthodhoxe de Russie, Cyrille, de Smolensk. Il a prononcé un réquisitoire, d'une violence surprenante dans la bouche d'un personnage haut placé de la hiérarchie, contre le

hant placé de la hiérarchie, contre le modèle de développement soviéti-que, contre l'athéisme militant, contre « l'autonomie dépourvue de toute moralité » du progrès scienti-fique et technique, tel qu'il est conqu en URSS. « Nous détruisons la Création de Dieu », s'est écrié en cours de séance un autre délégué soviétique, évoquant la pollution des lacs, de la Baltique et la destruction

des forêts de son pays.

Le fait que toutes les Eglises de l'Est soient représentées à Bâle (à l'exception de l'Albanie et d'un l'exception de l'Albanie et d'un refus de visa à un délégué tchécoslovaque membre de la Charte 77) est déjà un signe des temps. Mais le constat, dressé par le métropolite Cyrille et partagé par d'autres, que la crise en Europe est d'abord morale et générale, touchant aussi bien l'Onest que l'Est du Vient bien l'Ouest que l'Est du Vieux Continent, donne un tour au débat sur la paix, la justice et l'environne ment que n'avaient pas prévu les

#### Les conditions d'entrée et de séjour des étrangers

#### M. Pierre Joxe entendu par la commission des lois de l'Assemblée nationale

M. Pierre Joxe a été entendu, jeudi 18 mai, par la commission des lois de l'Assemblée mationale, chargée d'examiner au fond le projet de loi abrogeant de nombreuses dispositions de la loi Pasqua sur l'entrée et le séjour des étrangers en France. sion avait également entenda, mercredi 17 mai, M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, sur la politique d'insertion des étrangers. Le projet de loi sera examiné en séance publique par les députés, les 19 et 30 mai.

De la sérénité d'un débat en commission, il serait certes hâtif de tirer des conséquences sur la discussion à venir en séance publique. Mais il semble que l'on puisse aujourd'hui parler différemment à l'Assemblée de l'entrée et du séjour des étrangers. M. Pierre Joxe a trouvé, face à lui jeudi, une opposition bien décidée à ferrailler sur ce texte, mais s'interrogeant essentiellement sur des points juridiques ou sur les conséquences de l'ouverture des frontières en 1993. Le ministre de l'intérieur, qui ne serait pas mécon-tent de voir le débat se déplacer sur l'Europe, a longuement répondu aux interrogations des députés sur ce

Pour M. Alain Lamassoure (UDF, Pyrénées-Atlantiques), la liberté de circulation qu'impliquera, à l'intérieur de la Communauté européenne, l'Acte unique de 1993 nécessite une harmonisation des

législations européennes. Il est donc, selon lui, inutile de légiférer en France sans tenir compte de cette échéance. Pour M. Joxe au contraire, le texte soumis aux députés, qui-reflète une « vole moyenne » entre les différentes législations existantes pourrait servir de base à une harmonisation euro-

Le ministre de l'intérieur a également répondu aux arguments juridiques soulevés par l'opposition, et en particulier par M. Pierre Mazeaud (RPR. Haute-Savoie) à propos de la compétence du juge judiciaire en appel d'une décision d'expulsion prononcée par une autorité adminis-trative. M. Mazeaud estime que seul le juge administratif peut être com pétent. Pour M. Joxe, cette disposi-

tion répond au souci pratique de rendre rapidement une décision : « Il existe 181 tribunaux de grande instance en France et seulement 26 tri-bunaux administratifs », a-t-il tappèlé aux députés.

M. Joze a également confirmé les chiffres indiqués par M. Claude Evin, sur l'entrée des étrangers en France : sur les 100 000 étrangers arrivés légalement sur le territoire en 1988, environ 50 000 l'étaient en qualité de demandeurs d'asile (alors rue ce chiffre s'élevait à 27 000 en 1987). Or, chaque année, seulement 4 000 demandes sont satisfaites. M. Jaze s'est inquiété de cette « nouvelle filière », précisant qu'il faudra revoir le système tout en préservant le respect du droit d'asile.

● La CGT : « de vives précocupations ». - M. Alphonse Véroesa, secrétaire confédéral de la CGT, a estimé jeudi 18 mai que, si le projet de loi sur les conditions d'entrée et de séjour en France des immigrés e modifie » les dispositions de la « loi Pasque ». il « n'abroge » pas pour autant le texte de 1986. rent », a-t-li souligné : « Les visas, les centres et lès autres lieux de rétention sont maintenus. Les immigrés sans emploi sont toujours confrontés aux difficultés de renounent des titres de séjour et sur eux pèse la menace d'expuision. > (...). < La situation des immigrés, dont le plus grand nombre est durablement installé en France, nécessite d'autres mesures que des dispositions de police. »

• SOS-Racisme : des amen ments nécessaires. — Dans un communiqué, publié jeudi 18 mai, SOS-Racisme « se félicits » du projet de loi. « La mobilisation des antiracístes et la consultation des associations débouchent ainsi sur la reconnaissance du droit au séiour pour les étrangers et la rupture avec la logique « charter » de la loi Pasous. affirme cette association. Toutefois, nous regrettons le maintien des dis positions concernant les visas où règne le plus grand arbitraire. (...). Nous nous admisserons dans les prochains jours au gouvernement, aux députés et aux sénateurs, afin que scient introduits dans le débat parle-

#### DÉFENSE

L'avenir des arsenaux de l'Etat

#### Le GIAT deviendra une société nationale

M. Jean-Pierre Chevènement, a confirmé aux organisations syndicales des travailleurs des arsenaux sa décision de transformer le Groupement industriel et des armements terrestres (GIAT) en société nationale à capitaux d'Etat. Cette décision devrait intervenir en 1990.

salariés, le GIAT est constitué de dix arsenaux de l'Etat, qui fabriquent depuis les munitions jusqu'au char de combat, en passant par divers blindés légers ou des pièces d'artillerie. Depuis des années, le GIAT connaît d'importantes diffiproduction, notamment à l'exportacomme ses prédécesseurs, a demandé à diverses autorités des

des discussions ont été ouvertes avec des centrales syndicales pour déterminer le sort réservé à cette entre-

Un projet de loi sera déposé à la session parlementaire d'automne, qui vise à transformer le GIAT en d'Etat comme il en existe, par exemple, dans l'industrie aéronautique,

Selon le ministre de la défense. aucun agent du GIAT ne sera contraint d'entrer dans la nouvelle société et ceux qui s'y refuseront se verront offrir un emploi au ministère de la défense en fonction des vacances disponibles. Tous les autres salariés du GIAT rénové pourront conserver leur statut ou bien choisir un emploi dans le cadre des conventions collectives qui seront négociées avec les personnels.

## **ENVIRONNEMENT**

#### Les experts défavorables à la construction d'un port de plaisance à Trébeurden (Côtes-du-Nord)

Les projets d'aménagement du port de plaisance de Trébeurden (Côtes-du-Nord), qui ne faiszient pas l'unanimité de la population (le Monde daté 30-31 octobre 1988), suscitent anjourd'hui les plus expresses réserves des experts. Les trois commissaires-enquêteurs, qui viennent de rendre leur rapport, ne s'opposent pas au principe d'un port à Trébeurden, dans l'anse de Trozoul. Mais ils donnent - un avis défavorable pour le port tel qu'il est

Les experts constatent en effet t'il y a « trop d'incertitudes quant qu'il y à « trop à incertituaes quant à la sécurité réelle offerte aux bateaux », qui risquent « de graves accidents » à l'entrée et à la sortie du port, hérissées d'écneils. Ces incertitudes entraîneront selon eux une mévente des anneaux. Ils émettent donc un « avis très défavora-ble » pour la gestion du port, qui ris-querait de léser les intérêts de la municipalité, et donc les contribua-bles de Trébeurden. Les enquêteurs jugent en outre que l'avenir de la compromis par des travaux irréversibles.

En guise de solution de rechange, les trois commissaires-enquêteurs reprennent une variante proposée par la direction départementale de l'équipement, c'est à dire « l'édification d'un môle au large de Trozoul pour simplement protéger le port naturel, l'anse actuelle, des houles importantes, ce qui permettrait des mouillages en eau profonde ». Les concepteurs du port de Trébeurden doivent donc revoir leur

Une deuxième opposition se fait jour contre le projet de ZAC qui devait accompagner - et donc financer - le port. L'expert commis à l'enquête, qui ne s'oppose pas par principe à un aménagement de la ZAC de Tresmeur, constate que les promoteurs du port, craignant ou'il ne soit déficitaire, out prévu des opérations immobilières • très impor-tantes • pour compenser le déficit. Il donne donc un - avis désavorable » au projet, tout en encourageant la municipalité, qui a fait - des efforts méritoires », à reprendre l'aménagement de la plage de Tresmeur « avec moins de risques pour tous les contribuables ».

#### Libraine BIBLIOPHANE 28, rue des Rosiers 76004 PARES

DIMANCHE 21 MAI DE 18 h 30 à 20 h 30

RAPHAEL DRAI

(Editione Alinée)

MARC HILLEL, l'Amour des lamentations (Editions Bibliophane) MARC HILLEL ro ouverte su cardinal Lustige les File d'Abraham citions Robert Laffont)

DIMANCHE 28 MAI, DE 15 h à 18 h

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

RIVILÈGE qu'apporte la fonction ou séduction personnelle, ou encore intérêt que suscite une parole plutôt rare, lorsque le président de la République cesse de se taire, la vie publique en paraît moins Il en découle que, en dehors de celle-là,

toute autre fonction, aussi élevée soit-elle, ne s'affranchit iamais tout à fait d'une part de subalteme. Le premier ministre lui-même qu'il s'appelle Michel Rocard ou Laurent Fabius, mais aussi Jacques Chirac en sion de parler sous bénéfice d'inventaire. Ce n'était pas moins vosi avec Pierre Mesamer et, ô combien ! avec Michel Debré, qui a avalé avec son général de patron, plus d'une

D'un propos présidentiel, on attend qu'il redonne de la saveur à notre République marchande et qu'il la noumisse de sujets d'animation moins prosaïques que le délai de grâce concédé pour le versement du dauxième acompte provisionnel.

Le rituel de Solutré n'a, cette année, sur ce point, réussi qu'à demi ; comme si la société francaise était si fort empêtrée que même cet homme-là peinait à l'émouvoir. D'autres, il est vrai, jugaront que le cru 89 du protocole pentecôtiste était égal à ses devanciers. Peut-être, pour cette fois, les chroniqueurs se sont-ils eux aussi laissé gagner par l'engour-dissement et le conteur s'en est trouvé trahi. Force est cependant de constater que la classe politique, dont c'est pourtant le métier, n'a pas particulièrement réagi, en bien pas plus qu'en mal, au fil des mots de M. Mitterrand.

C'est, après tout, aussi bien ainsi. Si l'on tient par principe pour sans intérêt les commentaires de la majorité, qui n'aurait pu voir moins que du sublime, qu'aurait pu dire cette malheureuse opposition qui n'a même plus l'énergie de maudire son vainqueur (1), dont la marche vers la revanche évocue la retraite de Sedan ou l'exode de 1940 ?

'AUTANT que la réponse, en fait, a implicitement été fournie par cette calamiteuse motion de censure dont une moitié de la France n'a pas compris le sens, tandis que l'autre ne s'en apercevait même pas. Ne pas faire le plein de ses voix quand on se prétend, fût-ce de plus en plus faiblement, uni, c'est là un four digne de figurer au livre des records.

A se demander si l'intérêt soutenu que marque M. Mitterrand pour les affaires extérieures, outre son goût, les exigences et les privilèges de sa charge, ne procède pas aussi de l'ennui en béton œu'il ressent au milieu de la vie intérieure (si l'on peut dire !) du pays dont il est le maître.

Des partisans en position génupectorale constante donnent le ton à des adversaires qui ne sont pas loin de les imiter. Point de querelles ! Point de controverses. Même les critiques ressemblent à des réflexes de grenouilles de laboratoire.

M. Mitterrand regretterait le temps où il pouvait laisser libre cours à la férocité de sa plume et de sa parole qu'on n'en serait pas autrement étonné. Qui sait si ces adversaires,

autrefois farouches, aujourd'hui tout occupés à apprendre le maniement de la quenouille,

regrettent pas, eux aussi, l'époque où M. Mitterrand les étourdissait de paires de claques qui leur apportaient au moins la preuve qu'ils étaient encore queique chose. Ce n'est plus une République où le conflit des idées irrigue la démocratie, c'est une gardene pour mercredi après-midi.

ÊME l'annonce, par nature mena-VI blique alleit tenter de « moraliser » ses élections a laissé sans voix ceux que cela concerne. Il est juste de dire que, sur ce terrain, les casseroles sont si généreusement réparties, si équitablement, qu'il ne peut pas se trouver grand monde pour crier à la vertu outragée. Encore les affaires existantes sonts loin d'être toutes étalées sur la place

# Chances

Pour autent, l'utilité d'une réforme des finances électorales est moins de les contrôler que d'interrompre leur progression, si ce n'est de les réduire. Le danger qui, à l'américaine, guette la vie publique française n'est pas tant les moyens inavouables que les moyens excessifs, moins les méthodes illicites que l'importance des sommes engagées pour se faire élire, y compris pour un poste de faible notoriété. Le danger est moins, dût-on passer pour paradoxal, d'obtenir 100 000 francs par des voies hétérodoxes que de devoir disposer de 10 millions pour

avoir le droit de concourir et d'être battu. Autrefois (il y a, heureusement pour les intéressés, très longtemps, au dix-neuvième siècle), les parlementaires n'étaient pas payés. C'était, disait-on, pour justifier ce... traitement discutable, afin d'éviter que les candidats ne soient guidés par l'appât du gain plutôt que par le bien de la nation. Le résultat, le logique résultat, c'est que les élus étaient soit des hommes riches, soit des fonctionnaires. Même la rouge Convention était composée aux trois quarts de nantis.

A noter que, pour ce qui concerne les fonctionnaires, le changement n'est pas des plus flagrants. Il y a à cela une raison simple et à deux voiets. D'abord, qu'il échoue dans sa tentative ou qu'il vienne à connaître le maiheur d'être défait, le fonctionnaire n'encourt que l'humiliation de le rester ou de le redevenir. Il tente sa chance sans trop de risque.

Ajoutons, sans vouloir médire sur les cadences de la fonction publique, que les aménacements d'horaires ne sont jamais impossibles à obtenir, *a fortion* si le hiérarque du candidat pense qu'il est bon, fut-il de conviction politique contraire, de ne pas trop contrarier le subordonné qui, demain, lui parlera peut-être du haut de son fauteuil de parlementaire. Et puis, en principe, dans la fonction publique, on sait vivre.

La situation se présente bien différemment pour le cadre d'une entreprise, surtout s'il effiche, dans tous les sens du terme, autour de son lieu de travail, des idées qui ne sont pas celles de son patron. Quant à être ∢ repris » après un revers électoral, c'est une autre paire de manches.

🥿 ETTE longue parenthèse pour craindre finances électorales, celui-là fût-il assorti d'un plafond, ne soit une fausse fenê-

Parvenir à une vraie transparence du financement n'est certainement pas inéalisable, pour peu qu'on veuille bien en payer le... prix, qui sera de contrainte et même, osons le mot, d'une manière d'inquisition. Mais la vraie question n'est pas celle-là. La question est celle de l'égalité des chances.

Alors qu'elle est un maître mot s'il s'agit de la vie des citoyens ou de l'accès aux emplois publics; que personne, quoi qu'il an pense par-devers lui, ne voudrait remettre en cause un tel dogme, il est, ce dogme, ridicu-lisé lorsqu'il s'agit de désigner ceux qui auront mission de parler au nom de leurs pareils. Qui peut douter que l'égalité du scrutin soit une farce quand l'un des candidats dispose, fût-ce légalement, de dix, de cent fois plus qu'un autre ?

L'égalité elle-même ne suffirait pas. Une campagne électorale, c'est aussi du vent : des engagements, des promesses, des serments qui ne peuvent ensuite être tenus qu'à la lumière des réalités que rencontre l'élu, aussi haut que soit le poste qu'il a conquis. Il est choquant que l'aléatoire puisse coûter si

C'est une fonction noble que d'être élu de ses semblables. C'est déchoir, et l'amoindeir, que de la mettre aux enchères. Seraient-ils égaux en moyens pécuniaires, les candidats déshonorant l'élection s'ils jettent trop d'argent dans la balance pour que la fumée sorte blanche des cheminées républicaines.

Il n'est pas concevable que, quel qu'en soit le vainqueur, un scrutin coûte et s'achète aussi cher bientôt qu'un avant-centre de football. Qui peut prévoir ce qu'il faudra dépenser pour la prochaine élection présidentielle ? Trop. Au point que ce ne serait plus l'élu qui serait corrompu, mais aussi son électeur : à travers eux, la démocratie.

SPÉCIAL-COPAINS. Sans doute est-li tout à fait inconvenant de faire flourer M. Henri Guillemin sous une rubrique au titre aussi cavalier que « Spécial-copains ». Mais ce maître ès liberté n'est pas homme à s'en froisser. Son orqueil est d'une autre force pour d'autres points d'appui, il publie Parcours (au Seuil). Il faut le lire, pour aimer la vie en la regardant crûment; pour ne pas confondre l'aspoir et l'illusion, la jucidité et le désespoir, la sévérité et la méchanceté. Il

(1) Cette compassion pour l'opposition est une condamnable hypocrisie.

r-\.

----

# STARBORN RE

Bride S IN STANSON

SERVICE PLEE.

2.5.514.83

te -- the reversy

COST STORES

State of the latter state

ಕ : ತಾರ್ಕ ಕಡ್ಡುಗಳ

الكامعة فاراها والمالة

The American State of the

🞮 👫 to the leading of the second of the se

Wat 8 .W / 22 .T

2. A. ...

re is the

Makett ich ich an

----

JUSTICE

LYON

de notre bureau régional

Alors que la troisième journée du procès de la branche lyonnaise d'Action directe s'annon-çait, jeudi 18 mai, aussi terne que la précédente, avec la suite et la fin de la lecture de l'arrêt de

renvoi, les deux principaux accusés ont, tour à tour, fait un

éclat. Incidents mineurs mais

révélateurs de leur état d'esprit, et vraisemblablement annoncia-teurs de la tonalité des jours à

A peine introduit dans le box, André Olivier a interpellé l'assis-tance : « Je tiens à signaler que le keffieh est interdit dans les tri-

bunaux français I Je suppose que

ta calotte juive doit être autori-sée... ». Proférée dans la salle même où fut jugé Klaus Barbie,

l'apostrophe a causé un certain

malaise. De fait, s'il porte tou-

jours une chemise rouge vif, Oli-vier n'arbore plus la coiffe pales-

tinienne noir et blanc dont il s'était fait un foulard. L'explica-

crainte de voir l'accusé utiliser

cet objet pour tenter d'étrangler

un co-accusé « trop bayard ». les

responsables du Groupe d'inter-

POINTE-A-PITRE

de notre correspondant

Le tribunal de Pointe-A-Pitre, pré-sidé par M. Yves Dominique, a suivi, jeudi matin 18 mai, en grande partie les réquisitions du substitut du procu-

reur, M. Jean-Luc Beck, qui avait requis des sanctions «exemplaires»

dans l'affaire des 445 kilos de cocalne colombienne saisis le 6 décembre 1987 sur l'île de Mario-Galante (le Monde

Les trois principaux organisateurs de ce trafic, toujours en fuite et coutre.

lancés depuis le 11 mars 1988, out été

condamnés à vingt ans de prison ferme et leurs mandats d'arrêt ont été main-tenus. Il s'agit de l'ancien député libé-

ral colombien membre du cartel de Medellin (qui est à l'origine de 80 % du trafic mondial de cocaine, selon la

police), Pablo Escobar Gaviria, né en 1949 à Rio-Negro ; de son cousin Gus-tavo Gaviria Rivero, né en 1947 à Per-

rara, et de leur principale « couver-ture », Gustavo Gonzales Flores, né en 1954 à Armenia.

Il s'agit de la première condamna-tion de Pablo Escobar dont un jury de

Miami avait demandé, sans succès, l'extradition le 17 décembre 1986 (le

Le tribunal a, d'autre part, rejeté la

demande des avocats de Juan Fran-cisco Perez Piedrahita, quarante cinq ans, et de David Orthiz Hermida, trente-trois ans, visant à faire bénéfi-cier leurs clients de la loi du

31 décembre 1987, qui prévoit une réduction de moitié des peines pour les

« repentis ». Les deux hommes out finalement été condamnés à quatorze

Monde du 17 décembre 1986).

Le procès de la branche lyonnaise d'Action directe

Escarmouches

vention de la police nationale (GIPN), chargé de la accurité, ont, de leur propre initiative, prié Olivier de laisser cet accessoire

vestimentaire au petit dépôt...

Quelques instants plus tard,

Max Frérot, qui n'aime pas être

en reste par rapport à son chef, annonce qu'il a également une

déclaration à faire. « Prenez donc le micro », lui dit le président, bon enfant. L'artificier du groupe

s'en prend alors à l'avocat géné-

ral, M. François-Louis Coste, qui,

l'avant-veille, avait demandé et

obtenu le rejet de la mise en liberté de Nicole Charvolin (le Monde du 18 mai). « Dans le même temps, dit-il, à Genevil-liers, on relière le consellier

municipal Pierre Van Dome, qui

avait tiré sur un Maghrébin, le 29 avril. En ne lui demandant qu'une

caution de 12 000 francs, le prix

d'un fusil de chasse et de deux

boîtes de cartouches... Bravo,

d'humeur, la cour comme le

ministère public sont restés de marbre. La lecture de l'arrêt de

renvoi pouvait paisiblement

De leur côté, les deux seconds rôles

de l'opération, le copilote et manuten-

tionnaire Jésus Garcia Lasprilia.

quarante-deux ans, et Castro Munoz Harold Armando, vingt et un aus, out été condamnés à dix ans de prison.

Enfin, le tribunal a partiellement suivi les demandes des douanes en

accordant la saisie de l'avion, un Piper

Cheyenne qui avait servi à la livraison

de cocaîne, sinsi que la somme de

500 millions de francs à titre

C'est une constatation de bon

sens : l'Etat s'affranchit facilement

des règles nombreuses et pesantes

paraître naif fait semblant d'accep-ter ces chevauchements de ligne

janne commis par ceux qui sont censés faire respecter le code. Il en

prend son parti, comme s'il s'agissait

d'une fatalité, un peu comme l'héca-tombe routière du week-end de Pen-

tecôte où le cancer du poumon des

fumeurs. Il a pourtant tort. Les libé-

ralités que s'octroie l'Etat sont bien

nins nombreuses et scandaleuses

C'est leur catalogue - non

exhaustif, ce qui donne, hélas! à

penser que le mal est encore plus profond – agrémenté de commen-

qu'il ne le pense.

ANDRÉ LÉGER.

Face à ces mouvements

M. Coste 1 >

Au tribunal de Pointe-à-Pitre

Le « parrain » de la cocaïne colombienne

est condamné par défaut à vingt ans de prison

The state of the same

Carrent State Lan The state of the s ರ್ಷ-೧೯೯೨ ಕ್ಷಮಿಂದ ಕ್ಷಮಿಂದ of the instruction of A commence

Commission of the second Market and Date of the Section

Applied to the St.

week to be the dis AND THE STREET 

Marine State Control of the St

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

And the real of the second

permettre de mieux comaître comment vivait cet animal, si les femelles et les mâles hibernaient

L'ours des cavernes était beaucoup plus gros que l'ours brun actual : il devait atteindre 3 mètres de long (contre 1,70 mètre ou 1,80 mètre pour l'ours des Pyrénées). Il a dû s'éteindre il y a quatorze mille ou quinza mille ans, lorsque la der-

M. Michel Philippe et M. Jean-Paul Claret, le maire d'Entre-mont, espèrent avoir les crédits nécessaires pour créer dans le grotte d'Entremont l'école de que à notre pays et aussi pouvoir faire en laboratoire les études complémentaires (détermination, consolidation, reconstitution,

études anatomiques et datation). La fouille de la grotte sere plul'accord de la direction régionale des Antiquités préhistoriques pour le cas où des vestiges archéologiques seraient mêlés à Pour injures et provocation à la haine raciale

#### M. François Brigneau est condamné à un total de 130 000 F d'amende avec sursis

Cité devant le tribunal de Paris pour complicité d'injures consti-tuant une provocation à la haine raciale par M= Anne Sinclair, M. Philippe Alexandre et la LICRA, M. François Brigness a été déclaré coupable de ce délit jeudi 18 mai par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris. Le jugement rendu sous la présidence de M. Clande Grellier l'a condamné en conséquence à trois amendes d'un montant total de 130 000 F mais assorties du sursis (1). M= Anne Sinclair obtient en outre 10 000 F de dommages et intérêts, M. Philippe Alexandre 15 000 F et la LICRA se voit allouer le franc symbolique qu'elle sollicitait. Chacune des par-ties civiles fera publier le jugement dans trois journaux de son choix.

L'affaire avait été débattue et plaidée le 20 avril (le Monde du 22 avril). Elle portait sur la publication dans le journal National-Hebdo, daté 10-16 novembre 1988, d'articles dans lesquels M. Brigneau évoquait, dans l'un, les origines juives d'Anne Sinclair qui devait incarner la République en effigie et s'en prenait, dans l'autre, à la jour-naliste de TF 1 ainsi qu'à Philippe Alexandre qui venait d'être invité à l'émission dominicale « 7 sur 7 ». La première se trouvait là qualifiée de «marchande de soutiens gorge à TF l juive (moins assimilée) » que M. Alexandre qualifié, lui, de - marchand de bretelles à RTL, juif assimilé de tendance centriste ».

mort dans un accident de la route de Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du Front national.

Un livre de Jean-Marie Pontaut et de Francis Szpiner

le droit à Anne Sinclair cito; française de symboliser la République en raison de ses origines ».

Directeur de publication de National-Hebdo, M. Roland Gaucher, que les plaignants avaient cité à comparaître en qualité d'auteur principal, avait été mis en dehors de la poursuite en raison de son immunité de parlementaire européen.

(1) Ce total se répartit de la façon seivante: 50 000 F pour les faits concer-nant Anne Sinclair, 50 000 F pour ceux dénoncés par la LICRA et 30 000 F pour les propos visant Philippe Alexan-dre. On notern que si M. Brigneau béné-ficia de sursis le moutant total de ficie du sursis, le montant total de l'amende est particulièrement élevé par rapport à celui ordinairement prononcé par la dix-septième chambre dans des

#### Air France et Air Litteral assignés par trois familles de victimes de la catastrophe de Bordeaux

Le 21 décembre 1987, un bimoteur Brasilia de la compagnie Air Littoral, affrété par Air France, a'écrasait peu avant d'atterrir sur l'aéroport de Bordeaux-Mérignac.

Les troize passagers et les trois membres d'équipage étaient tués. Le 19 mai 1989, M° Jean-Marc Varaut a assigné Air France et Air Littoral devant la première chambre civile du tribanal de Paris en vue M. Brigneau avait encore parlé de « crachat casher » à propos de cette émission où avait été évoquée la d'une réparation du préjudice moral causé aux parents de trois victimes. A la différence d'autres ayants droit, ces familles out refusé les général du Front national.

A M. Brigneau qui avait plaidé sa condition de « vieux journaliste solitaire, sans parti, sans lobby » face à des « stars qui ont tout », le tribunal répond qu'« il y a eu en l'espèce abus de la liberté de la presse ». Il relève le « caractère d'invective méralisme, dont M. Ried. d'invective méprisant » dont M. Brigneau a usé à l'égard de M. Alexandre. Enfin il déclare que l'auteur a
incité « délibérément, de manière
claire et explicite le lecteur à dénier

## Accidents

#### domestiques Mm Neiertz envisage

une série de mesures Mª Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat chargé de la consommation, a annoncé, jeudi 18 mai, la série de mesures qui doivent être prises pour la sécurité dans les meisons et la lutte

contre les accidents domestiques. Mª Neiertz envisage deux décrets. Le premier pour imposer aux fabricants d'antigel l'obligation d'ajouter un c répulsir » pour dissuader les enfants de boire le produit ; le second pour définir des normes précises concernant

cartains articles de puériculture. En outre, le secrétaire d'Etat a l'intention de rendre obligatoire les garde-corps aux fenêtres et les prises électriques « à éclipses » dans tous les logements neufs ou rénovés.

Un effort sera fourni dans le domaine de l'information. M<sup>ma</sup> Neiertz envisage de faire insérer un petit fascicule de conseils dans tous les camets de matemité et d'organiser une campagne spécifique pour les familles rurales et les milieux défavorisés dans lesquels on constate le plus font taux d'accidents.

Vingt-deux mille personnes trouvent dents domestiques et, parmi elles, sept cents enfants. Ces accidents font deux fois plus de victimes que les accidents

#### Education Test d'entrée en CE 2 et en sixième

Tous les élèves entrant en CE2 et en sixième vont être « évalués ». Les connaissances en lecture, écri-ture et calcul de tous les élèves entrant en cours élémentaire deuxième année et en sixième à la rentrée prochaine, soit 1.5 million d'enfants, seront évaluées. Ces contrôles, dont le principe figure dans le rapport annexé au projet de loi de M. Lionel Jospin, na donneront lieu à aucune sanction et ne commanderont pas l'accès dans la classe péneure puisqu'ils auront lieu en

début d'année. Le ministre de l'éducation nationale a précisé mercredi 17 mai, à l'issue du conseil des ministres qui a approuvé son texte, que les enseignants seraient informés avant la fin juin des modelités de cas tests qui doivent leur permettre de mieux adapter leur pédagogie, et dont les résultats « ne devront débou-

en aucun cas sur un d

#### REPÈRES

#### Una première expérience, restée sans lendemain, avait été menée dans les CE 2 à la rentrée 1986.

#### **Enseignants** Grève du SNALC le jour du bac

Le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC-CSEN) vient de dépo-ser un préavis de grève des professeurs pour le mercredi 7 juin, jour de l'épreuve écrite de philosophie du bec. Le SNALC avait décidé, lors de son derrièr congrès en avril, de déclencher une telle action si les négociations sur la revalo-risation des salaires « n'étaient pas rouvertes ». Estimant n'avoir obtenu « aucune réponse », le syndicat appelle les enseignants qui doivent surveiller les epreuves du 7 junt a cessair le travair pour obtenir une augmentation générale de 15 % sur cinq ans, alors que l'accord signé par les principaux syndi-cats (sauf le SNALC et le SGEN-CPDT) avec M. Jospin combine un ensemble d'augmentations indiciaires, d'indemnités nouvelles et d'accélérations de carrière. Le SNALC, qui a obtenu 12.2 % des voix aux dernières élections professionnelles, envisage de renouve-ler son action lors des autres épreuves

#### Publicité mensongère

du baccalauréat si aucune réponse ne

#### Dix sociétés dénoncées par le ministre de la santé

Dans un arrêté publié au Journal official du 18 mai, M. Claude Evin, le ministre de la santé, désigne dix sociétés qui font de la publicité pour un objet, un appareil ou une méthode pré-sentés comme bénéfiques pour la santé sans que soit pour autant apportée la preuve scientifique des propriétés vantées. Aux termes de l'arrêté ministériel, toute publicité devra avoir cessé dans les trois semaines suivant la parution du

Les sociétés visées par cette décision sont : le Centre national d'application médicale et esthétique, à Bor-deaux ; la société Rhumatisma Trapp, à Brumath ; la société DMD, à Paris 5°; le centre du Vernet, à Vincennes; les laboratoires Vitadex, à Paris 15°; la société Sert, à Aix-en-Provence; centre de propagande Santé, à Paris 13°; la société Servit, à Haguenau ; et enfin, la société Davidson Dis-tribution Francillon, à Crest.

#### MÉDECINE

#### Une collecte de médicaments pour le tiers-monde

L'association « Pharmaciens sans niser des appels de fonds qui frontières » organise les 26 et 27 mai, une collecte nationale des médicaments qui encombrent les armoires à pharmacie. Les particu-liers sont invités à venir déposer ces médicaments inutilisés dans les vingt-deux mille officines de France

qui resteront exceptionnellement ouvertes jusqu'à minuit le 26 mai. Cette campagne qui sera relayée par Antenne 2, a reçu le soutien du secrétariat d'Etat chargé de la consommation (pour ce qui concerne la prévention des accidents domestiques) du ministère de la santé (pour l'aspect lutte contre l'automédication) et du secrétariat d'Etat charge de l'action humani-

Très populaires dans les pays donateurs, les campagues de ce genre ont l'avantage de vider les armoires à pharmacie, particulièrement encombrées en France, et à l'origine de nombreux accidents domestiques. Mais leur efficacité du côté des pays bénéficiaires est de plus en plus souvent remise en ques-tion. Les médicaments recueillis correspondent rarement aux besoins du tiers-monde. Actuellement, les organisations non gouvernementales pré-sentes dans ces pays préférent orga-

#### L'OMS souhaite éradiquer la poliomyélite d'ici à l'an 2000

L'assemblée mondiale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui se tient actuellement à Genève, a approuvé, jeudi 18 mai, un plan d'éradication de la poliomyélite d'ici à l'an 2000. A cette date, estime l'OMS, il ne devrait plus y avoir un seul nouveau cas de polio sur l'ensemble de la planète. Actuelle-ment, dans le monde, 60 % seulement des enfants sont immunisés contre les principales maladies infantiles. Les programmes de vaccination contre la poliomyélite, le tétanos, la rougeole, la coqueluche et la diphtérie permettent d'éviter chaque année plus de 1 million de décès d'enfants et 200 000 cas de paralysie consécutive à la poliomyélite. Malgré cela, sur les 275.000 cas de polio annuels, 25 000 personnes meurent chaque année de cette maladie. C'est en Inde que l'on compte le plus grand nombre de personnes atteintes de polio (15 377 cas

permettent d'acheter des boîtes de médicaments essentiels dont la liste a été fixée par les organismes inter-nationaux (OMS, UNICEF). Ces « kits », beaucoup plus efficaces, ont la faveur des pays bénéficiaires qui parfois ne savent pas toujours que faire des dons - certes bien intentionnés, mais pas toujours adaptés - des pays nantis, et on de plus en plus l'impression d'être considérés comme la poubelle de l'Occident.

 Une campagne de Médecins sans frontières pour la veccination des enfants du tiers-monde. — Médecins sans frontières (MSF) lance avec la fondation du Reader's Digest une campagne nationale en faveur de monde. Un million d'autocollants « Pari 89 de Médecins sans frontières » sont en vente à MSF et dans les pharmacies au prix de 50 F. L'argent recueilli servira à vacciner un million d'enfants contre des maladies qui tuent dans les pays pauvres : tuberculose, rougeole, tétanos, poliomiélyte, coqueluche, diphtérie et

A Paris, un village de Médecins sans frontières inauguré par M. Roger Bambuck, secrétaire d'État chargé de la jeunesse et des sports, et par M. Bernard Kouchner, a été reconstitué au Champ-de-Mars. Il est ouvert au public le vendredi 19 et le

samedi 20 mai. ★ MSF: 8, rue Saint-Sabin, 75011 Paris. Tél.: 40-21-29-29.

ÉTATS-UNIS : les étrangers atteints du sida disposeront d'un visa de trente jours. - Le département de la justice a annoncé, jeudi 18 mai, que les étrangers malades du sida pourront désormais obtenir un visa de trente jours pour voyages d'affaires, d'études ou d'agrément aux Etats-Unis. Le Congrès avait, en 1987, autorisé les services d'immigration et de naturalisation (INS) à rajouter le sida à la liste des maladies considérées par cet organisme comme justifiant une interdiction d'entrée. La décision rendue jeudi est intervenue après de vives protestations contre l'arrestation d'un Néerlandais atteint du side ; il avait finalement été autorisé, en avril, à assister à une conférence sur la maladie à San Francisco. - (AFP)

## **ARCHÉOLOGIE**

## Un «cimetière» d'ours des cavernes

Un « cimetière » d'ours cavernes ont abandonné la des cavernes, où l'on trouve une cinquantaine de sque-lettes visibles en surface, et probablement davantage dans le sol, selon le paléonto-logue Michel Philippe, a été découvert en décembre 1988 dans une grotte située à 1 700 metres d'altitude audessus d'Entremont-le-Vieux

Deux spáléologues qui ont eu l'idée de purger de ses gravas un boyau obstrué depuis des mille-naires ont débouché sur une sale de 300 mètres de long et de 5 mètres à 10 mètres de large, recouverte d'os d'ours, adultes et jeunes, morts probablement surpris au cours de leur hibemation if y a environ vingt mille ans à quelques milliers d'années

«il y a des gisements d'os d'ours des cavernes dans le Vercors, dans le Lot, en Corrèze, dans les Pyrénées, indique M. Michel, conservateur adjoint au Musée Guimet d'histoire naturelle de Lyon, mais celui-ci nous semble être un des plus importants de France, et, surtout, comme peu de personnes y ont pénétré, il est resté intact depuis que les derniers ours des tous ces squelettes.

découvert en Savoie grotte. Certains de ces animaux sont conservés dans la position où ils sont morts, ce dui va nous

ensemble, per exemple. >

nière période de glaciation a commancé son déclin. fouilles spéléologiques qui man-

Quand l'Etat s'affranchit de ses propres règles taires peu complaisants que livrent
Jean-Marie Pontant et Francis Szpiner dans leur ouvrage commun:

Et que dire du discret bureau des commissions qui, installé au cœur du ministère des finances, est officiellement chargé d'autoriser les exportant du configur qui permettront à qu'il édicte. Le citoyen qui craint de l'Etat hors la loi.

J.-M. Pontaut est journaliste, F. Szpiner est avocat, deux professions qui constituent un excellent point d'observation pour comparer les faits au discours. Car, les mêmes qui, ministres on hauts fonctionnaires, fouettent le zèle des agents du fisc dans leur traque au fraudeur, s'attribuent générousement des primes considérables, quasi clandestines, versées en liquide et libres de tout prélèvement fiscal. Celui-là même, l'Etat, qui pourchasse les faiseurs de paris non seulement organise à son profit les jeux de hasard qu'une loi jamais abolle interdit, mais, surtout, tel un tricheur, ne respecte pas ou change son propre

règlement dès que la chance tourne. Dans le chapitre consacré aux loteries, version dixième on version loto, Pontaut et Szpiner racontent ainsi la savoureuse histoire du récent Tapis vert, première loterie de contrepartie créée par les pouvoirs publics. Le calcul des probabilités était formel : un carré d'as - ou de rois, - combinaison qui assurerait aux gagnants une belle prime, ne devait « sortir » qu'au bont de onze ans. Le chef de partie, en l'occur-rence, le ministre des finances, avait donc peu de risque de perdre sa chemise. Las, la chance, par nature incontrôlable, lui jous un vilain tour. Le 29 mars 1987, soit six mois après la création du jeu, l'improbable carré d'as surgit, obligeant la Société du Loto à décaisser une montagne d'or. L'Etat prit alors peur. Et si un tel carré « sortait » une seconde fois? Une parade fut rapidement trouvée : du jour au lendemain, les organisateurs décidèrent de plafonner la masse des enieux pour chaque combinaison. Lorsque ce plafond est atteint, édictent désormais les nouvelles règles, il n'est plus possible de parier sur la même combinaison. La ruse est si grossière qu'aucun gamin n'oserait ioner ses billes avec de telles règles. Mais la Société du Loto, dont on apprend au passage que les responsables perçoivent des émoluments

très confortables, n'a, eile, pas

ده ملك ملكاه وو درهام و در و و موهو و هري و مري و و مو موسول و موسول الموهو موسول و . موسول مو ، فيطوع منافعة

tions de capitaux qui permettront à nos industriels d' « arroser » hauts fonctionnaires ou chess d'Etat étrangers? Ces pots-de-vin, qui ne sont rien d'autre que des manœuvres de corruption sévèrement réprimées en France, sont bien entendu versés pour préserver la bonne santé de notre balance commerciale. Mais, avec les auteurs, il n'est pas interdit de se demander si de telles pratiques ne favorisent pas un peu ce climat où se récolte l' « argent facile » si facilement dénoncé.

de masse

Les ventes d'armes sont là pour le montrer: il n'est jamais certain qu'une partie des commissions offertes à l'étranger pour faire ache-ter français ne finisse, en réalité, dans les coffres d'un parti politique plutôt que dans la poche d'un inter-médiaire ou d'un émir. Pontaut et Szpiner n'auront pas eu la prenve qu'il en a bien été ainsi au cours de l'affaire Luchaire - laquelle, entre parenthèses, paraît s'acheminer vers un définitif sommeil. Mais ils repro-duisent le rapport inédit de l'amiral Lacoste, alors chef des services secrets français, avertissant dès 1984 le gouvernement que la société Luchaire vendait des armes interdites à l'Iran. Pourtant ce n'est que deux ans plus tard que le ministre de la défense demandera que des poursuites soient engagées. Au lecteur de trouver une explication à cet éton-

nant retard. L'on pourrait, à la rigueur, s'accommoder d'un scandale isolé. Mais observée dans sa lassante répétition, la perspective n'est plus la même. Il y a effet de masse et bientôt malaise, tant la variété des domaines où le mal sévit fait système. Certes le temps où le respect de la loi est l'exception n'est pas encore venu. Mais celui où sa transgression demeure exceptionnelle

#### n'est déjà plus. GEORGES MARION.

\* L'Etat hors la loi, de Jean-Marie Pontaut et Francis Szpiner, Fayard;

297 pages; 98 francs.

# **Sports**

Les Jeux des petits Etats d'Europe

## Moins vite, moins haut, moins fort

« Jeux des petits Etats d'Europe» se déroule à Chypre du 17 au 20 mai. D'Andorre ou de Monaco, du Luxembourg on d'Islande, buit cent cinquante athlètes, représentant huit pays, courent dans cette compétition miniature, copie conforme des grands J.O. Une occasion idéale de glaner quelques

NICOSIE

de notre envoyé spécial ANNIS ZISIMIDIS n'est ni Carl Lewis, ni Ben Johnson et ne le sera sans doute

de notre correspondant

ES épithètes volent très bas

tances dirigeantes du foot-ball ouest-allemand. L'entraîneur

M. Gehrard Mayer-Vorfelder, président du ViB Stuttgart d'incompé-

tent. Riposte de ce dernier, qui est également ministre de l'éducation

L'empereur Franz a une fois de plus ouvert la bouche sans savoir. >

Et d'ajouter, perfide, que ce n'est pas parce que Beckenbauer gagne le double de son salaire de ministre

Ces amabilités ont été échangées

à l'occasion de la polémique qui se développe outre-Rhin sur la réforme

du championnat national de foot-ball, dont M. Mayer-Vorfelder est le principal promoteur. Il s'agit

d'appliquer au championnat de pre-mière division, la Bundesliga, la for-mule qui a fait le succès des coupes

européennes : les matches aller et

Land de Bade-Wurtemberg :

al, Franz Becker

en ce moment dans les ins-

jamais. Certes, il est plutôt bien bâti

FOOTBALL: championnat de RFA

Du rififi à la Bundesliga

et porte le cheven court. Mais cet athlète chypriote boucle le 100 mètres en 10 s 62. Autant dire que s'il avait pu s'aligner en finale sur cette distance à Séoul lors des derniers Jeux, les deux sprinters nord-américains – dopés ou pas – l'auraient distancé d'au moins dix mètres! Pourtant, Yiannis Zisimidis est bien champion olympique lui aussi. Un vrai champion. Avec une médaille en or certifiée

Sur la plus haute marche du podium, le regard fixe et le torse bombé, droit et fier comme un coq, il lâche même une larme à la première note de l'hymne national chypriote. Dans les tribunes du stade Makarios de Nicosie, le public lui réserve une ovation de héros. En ce mercredi 17 mai. n'est-il pas devenu le plus grand des plus petits, le plus

d'intervalle ; le décompte des points serait modifié : le vainqueur sur

l'ensemble des deux rencontres

obtiendrait un point supplémentaire,

l'équipe qui aurait marqué le plus de

Cette réforme vise à ramener k

public ouest-allemand vers des

stades qu'il boude de plus en plus. Pour Franz Beckenbauer, cette

réforme compliquerait le champion-

nat et désorienterait un public qui

scrait, selon lui, obligé de suivre les

événements avec une calculette.

D'autres craignent que ce système ne favorise les débordements de sup-

porters qui n'auraient pas le temps

d'oublier les vilenies de l'équipe

adverse avant le match retour.

Cependant les équipes de bas de

tableau sont les plus inquiètes : la

réforme prévoit également la réduc-

tion à seize au lieu de vingt des for-

mations jouant dans la prestigieuse Bundesliga.

LUC ROSENZWEIG.

et un bonus viendrait récompense

rapide des plus lents, médaillé des J.O. des Lilliputiens ?

Les « Jeux olympiques des petits pays d'Europe ». Ils mettent anx prises des athlètes de huit pays — Andorre, Chypre, Islande, Liechtenstein, Luxembourg, Maite, Monaco et Saint-Marin - décidés en décondre dans neuf disciplines sportives: athlétisme, basket-bail, cyclisme, judo, natation, tennis, tir, voile, volley-ball. Des Jeux en modèle réduit, respectueux du cérémonial olympique, jusque dans les moindres détails, de la tenue des hôtesses et des officiels – du bleu au vert en fonction de leur rôle - au voyage de la flamme à travers le

Mercredi, vers 19 heures, lorsque cette flamme arrive sur le stade, portée par deux paraplégiques en fauteuil roulant, on se croirait revenu à Séoul ou à Los Angeles. Il ne manque, finalement, que les sol-dats en armes et les interminables contrôles policiers... Car, ici, tout est affaire de bonne volonté et de bonne

Après avoir défilé au pas, au rythme des applandissements des vingt mille spectateurs, les diffé-rentes délégations se sont alignées sur la pelouse, derrière leur bannière respective. Elégants dans leur survê-tement, les athlètes ont entendu le président de la République chypriote, M. George Vassiliou, procla-mer officiellement l'ouverture des troisièmes Jeux » des « petits Etats

#### Mobilisation

Avec la bénédiction du Comité international olympique (CIO) et le soutien de onze gros sponsors, les Chypriotes préparaient ces quatres jours de compétition depuis décembre 1987. L'ensemble du pays (650 000 habitants) s'est mobilisé. Le Comité olympique local y a consacré un budget de 2 700 000 francs, et de superbes installations (une piscine, un gymnase et un champ de tir) ont été édifiées pour l'occasion. « Notre problème n'est pas d'équilibrer dépenses et recettes mais d'amener les jeunes à

athlètes récompensés de leurs efforts », certifie Nicos Megalemos, ministrateur du Comité olympique chypriote.

Résultat: une organisation par-faite et une opération déjà vouée au succès. Depuis une semaine, tous les hôtels de l'île affichent complet - en raison également de la présence de réfugiés libanais qui arrivent par bateau à Larmaca, - les enfants des écoles garnissent les gradins et il règne dans Nicosie une joyeuse agitation. On y croise des Maltais ou des Luxembourgeois en vadrouille, des lanceurs de javelot du Liechtenstein et des nageurs d'Andorre, des athlètes de Saint-Marin jouant les séducteurs transalpies ou des cyclistes islandais, pâles comme jour de neige sur le port de Reykja-

Tops font a comme si >. Comme s'ils étaient les meilleurs, les plus forts, les plus rapides. Comme si ces jeux étaient bien « les » jeux. Ils les ont souvent préparés le plus sérieusement du monde à l'issue de longues épreuves de sélection. Certains en viennent même à considérer cet événement comme le principal rendez-vous de leur saison. . Je connais des athlètes qui accordent beaucoup plus d'importance aux championnats d'Europe qu'aux véritables Jeux olympiques », note l'un des quatorze journalistes luxem-bourgeois, présents à Chypre (ils n'étaient que trois à Séoul !) avant d'ajoutet : « Mais quel plaisir de revenir pour la première fois avec des médailles ! »

Tons ces Lilliputiens de la planète sport refusent donc de voir dans cette compétition une sorte de réunion des complexés des Jeux olympiques, des frustrés de la chose sportive. An contraire, les petits sont heureux. Un bonheur simple de sportifs simples, des étudiants, des mécaniciens, des bouchers ou des cuisiniers. « On s'amuse, on gagne ou on perd, mais on n'est jamais ridicule », note un cycliste de Saint-Marin que le peloton du Giro laisse-

PHILIPPE BROUSSARD.

#### **AUTOMOBILISME**

#### Les Vingt-Quatre Heures du Mans hors championnat



Comme en 1956 et en 1975, les Vingt-Quetre Heures du Mans ne figureront pas cette année au programme du championnat du monde des voitures de sportprototypes. A l'issue de deux éunions tenues les 17 et 18 mai à Paris, les responsables de la Fédération internationale de l'automobile (FIA) et de l'Automobile-Club de l'Ouest (ACO), ont convenu dans un communiqué que « compte tenu de la personnalité, de la spécificité et du patrimoine de la comftition mancelle, il a été considéré, d'un commun accord, qu'il était de l'intérêt de l'égreuve de rester à l'extérieur du championnat du monde pour 1989 ».

Afin de favoriser les retransmissions télévisées et donc d'accroître les rentrées publici-taires, M. Bernie Ecclestone, vice-président de la FIA, chargé de la promotion de ce championnat, avait obtenu cette année la suppression de toutes les épreuves d'endurance, à l'exception des Vingt-Quatre Heures du Mans, et leur remplacement par des courses de moins de

Le désaccord avec les responsables de l'ACO a porté sur leur refus de prendre à leur charge

l'intégralité des frais de produc tion des images télévisées alors que les droits de retransmission seraient revenus à la FIA et sur le chronométrage assuré pour tout le championnat par Longines-Olivetti alors que les 24 Heures du Mans étaient déià sous contrat avec RIS.

Le retrait des Vingt-Quatre Heures du Mans du championnat ne devrait pas nuire à leur succès. Toutes les marques présentes en sport-prototypes avaient déjà fait pervenir leur engagement avec, le plus souvent, des voitures supplémentaires. Le « plateau » pourrait même être complété par des Ferrari F40, qui n'avaient pu s'inecrire dans le championnat.

Après la victoire de Mauro Baldi et de Jean-Louis Schle (nº 61 sur la photo) à Suzuka, dans la première manche du championnat, les Mercedes, qui seront encore favorites dimanche 21 mai à Diion, devraient donc effectuer au Mans un retour officiel très attendu depuis le tragiqui avait provoqué en 1955 la mort de quatre-vingt-deux spectateurs et entraîné le retrait de la marque allemende de toutes les compétitions automobiles.

HOCKEY SUR GLACE: la défection d'Alexandre Moguilny

# Une histoire rocambolesque

meilleurs joueurs de bockey sur glace de sa génération, le Soviétique Alexandre Moguilny, a choisi de « passer à l'Ouest » à la suite des championnats du monde disputés à Stockholm et remportés par l'URSS. Cette défection anachronique perturbe les nouvelles relations que le hockey soviétique s'apprêtait à nouer avec la puissante et fortunée ligue nord-américaine

N film muet en noir et blanc à l'époque des superproductions dolby-stéréo : voilà résumée l'histoire d'Alexandre Moguilny, ce jeune Soviétique qui a perce le rideau de fer alors qu'il avait tout loisir d'aller exercer son art, le hockey sur glace, en Amérique du Nord avec l'assentiment des autorités de son pays. Une histoire qui tient du mauvais polar et de la série Harlequin mais qui risque de ne pas seulement faire pleurer Mar-

des sportifs soviétiques qui risque d'être remise en cause.

Moguilny avait été un gamin comme les autres. Mais non, le fils de Gennady, modeste employé des trans-ports publics à Khabarovsk, lointaine cité de l'est, est un petit prodige de la crosse et du palet. Un prodige qui n'échappe pas au système de recrutement et de forma-tion des sportifs de haut niveau. Quand, à dix-sept ans, il se trouve enrôlé dans l'armée rouge, ce n'est donc pas pour monter la garde au Kremlin mais pour jouer au hockey dans les rangs du club militaire de Moscou, le CSKA. Et, dès sa première saison sous les couleurs de ce club, il confirme qu'il est bien un avant aile ganche de grand talent : il marque 15 buts. Ses coéquipiers ne l'appellent plus que « magique ».

Ce surnom lui va comme un gant. Au terme de trois saisons, c'est-àdire à vingt ans, il peut inscrire sur sa carte de visite: champion du got. C'est toute la politique qui monde junior, champion olympique

Bref. Alexandre Mognilny est une star. L'armée rouge lui a décerné le Rien ne serait arrivé si Alexandre grade de sous-lieutenant. Et sa solde > de 400 roubles est enviable pour un Soviétique, d'autant qu'il a la possibilité de faire de fréqu déplacements à l'Ouest. Il a même la perspective d'aller amasser des dollars aux Etats-Unis puisqu'il a été sélectionné (« drafted ») par les dirigeants des Sabres de Buffalo, une ville des bords du lac Erié dans l'Etat de New-York.

#### Guerre

Conséquence de l'assouplissement des règles olympiques sur l'amateu-risme et de la perestroïka, l'Union soviétique a décidé d'ouvrir ses frontières à ses meilleurs sportifs : footballeurs, basketteurs, cyclistes, tennismen sont ainsi devenus depuis deux ans des pourvoyeurs de devises pour le Comité des sports. Jusqu'à présent un seul hockeyeur s'était trouvé dans ce cas, Sergel Priakhin, qui a fait ses débuts en NHL en février dernier avec les Flammes de calgary. L'entraîneur de l'équipe nationale soviétique, Victor Tikhonov, s'était opposé au transfert du numéro un russe, Viacheslav Fetisov, chez les Diables du New-Jersey. Mais ce genre de veto devait être leus après les charmisments du levé après les championnats du monde de Stockholm. Le président de la NHL, John Ziegler, avait négocié avec le Comité des sports le transfert en Amérique du Nord de plusieurs joueurs, la possibilité pour les Flammes de Calgary et les Capitales de Washington de s'entraîner en URSS en septembre prochain, et une tournée de 21 matches au Canada et aux Etats-Unis d'équipes soviétiques.

Dans ces conditions, pourquoi Alexandre Moguilny n'a-t-il pas pris l'avion de Moscon avec ses camarades, mardi 2 mai, après avoir celé-bré comme il se devait son nouveau titre de champion du monde:? Pour-quoi a-t-il choisi la liberté? Dans les heures qui ont suivi la «disparirevenu aux plus noires années de la guerre froide.

Mognilny était introuvable. Le ministère des affaires étrangères suédois n'était saisi d'aucune demande d'asile politique. L'ambassade des Etats-Unis à Stockholm s'était murée dans un silence embar-

tique parlait de « situation particulièrement grave ». Tout le monde feignait avoir perdu la trace du transfuge. Il devait « refaire surface » vendredi 5 mai à l'aéroport de Stockholm, où il s'est embarqué sur un vol pour New-York sans difficulté particulière. A l'aéroport Kennedy, des agents du FBI attendaient Alexandre Moguilny. Il n'eut pas à se plaindre de tracasseries policières: quelques heures après son atterrissage à New-York il s'envolait pour Buffalo, qui était le véritable terme de son voyage. Là, les diri-geants du club local de bockey, qui l'avaient escorté depuis la Suède,

l'escamotèrent une nouvelle fois. Impossible donc de savoir ce qui avait justifié la défection du champion de la crosse. Il fallait s'en tenir aux hypothèses. Celles des journaux soviétiques n'étaient pas très flatteuses pour Alexandre Mognilny: à les lire, c'est un caractère faible qui aurait fui, ébloui par les propositions financières mirobolantes des patrons des Sabres. Le journal des armées le qualifia carrément de « déserteur », et un procureur militaire évoqua comme sanction le banissement. La version des reporters suédois était beaucoup plus romantique: ils avaient cherché la femme et ils avaient trouvé Tera Harrington, une étudiante en biologie de l'université d'Anchorage où avaient eu lieu, l'année dernière, les championnats du monde juniors. Celle-ci n'aurait pas reçu le visa pour rejoindre son bien-aimé à Moscou, et Alexandre aurait ainsi décidé de passer à l'Ouest pour la rejoindre.

Les cinquante-cinq minutes de conférence de presse que devait

que à Buffalo, lundi 8 mai, n'ont guère éclairci la situation. Le filtrage très sévère des questions opéré par les responsables des Sabres a seulement permis de savoir que Moguliny projetait depuis un an de quitter l'URSS où il se sentait comme engourdi pa qu'il n'avait pas de liaison avec Tera Harrington et qu'il espérait joner la saison pro-chaine avec l'équipe de Buffalo. Mais il n'avait alors qu'un permis de séjour d'une semaine. Mardi 9 mai, il a déposé une demande d'assile politique motivée « par une possibilité de persécution en cas de retour en URSS ». Son permis de séjour a

ainsi été prolongé de deux mois. Le championnat de hockey reprendra en septembre. D'ici là Alexandre Moguilny aura-t-il obtenu l'autorisation de travailler aux Etats-Unis? Le président de la NHL, qui attendait un rapport des Sabres sur les conditions de la défection, aura-t-il donné son accord à son inscription sur les feuilles de match? Ou bien le joueur sera-t-il retourné dans son pays? Après avoir exprimé du «dégoût » pais proféré des menaces de «déportation», les Soviétiques ont envisagé la manière douce: le meilleur hockeyeur du pays, Viacheslav Fetisov, devait se rendre aux Etats-Unis pour tenter de convaincre son ancien coéquipier de rentrer dans le rang, mais son voyage a été annulé au dernier moment « pour des raisons adminis-

En attendant de nouveaux rebonnents, on en est donc tonjours' réduit aux hypothèses sur les raisons qui ont réellement décidé Moguilny qui ont récliement décidé Mognilny à passer à l'Ouest. Car, si l'on dépasse les vieux réflexes anticommunistes, sa présence se révèle plus embarrassante qu'autre chose pour tout le monde dans le contexte

ALAIN GIRAUDO.

• TENNIS : Internationaux d'Italie. — La jeune Espagnol Sergio Gruguera, dix-huit ans, quatre-vingt-unième joueur mondial, a créé la surprise, en éliminant jeudí 18 mai à Rome l'Américain Jimmy Connors, onzième joueur mondial en deux sets : 6-1, 6-1, en huitièmes de finale des Internationaux d'Italie, comptant pour le Nabisco Grand Prix, et dotés de 1 million de dollars.

LES HEURES **DU STADE** 

Automobilisme

Championnat du monde de sport-prototypes. - Dimanche 21 mai à Dijon (FR 3à 14 h 50.)

4 x 4 Show

Selon du 4 x 4 à Paris-le Défense. - Du 22 au 28 mai.

Aviron

Internationaux de France. - Samedi et dimanche 21 mai à Vichy.

÷

·-;

1 E

**Football** 

Championnat de France. trente-septième journée, samedi

Coupe d'Europe. - Finale de la Coupe des champions : Steaua Bucarest - Milan AC, mercredi 24 mai à Barcelone (TF 1 à 20 heures).

Gymnastique

Championnats d'Europe dames. - Jusqu'au dimenche 21 mai a Bruxelles (Antenne 2 samedi à 14 h 10).

Handball

Coupe des vainqueurs de coupe. - Finale retour entre Essen et Créteil, le dimenche 21 mai (Canal Plus à 16 h 45).

Jeu à XIII

Coupe de France. - Finale Avignon-Le Pontet, dimanche 21

Voile

Grand Prix de formule 40. · Jusqu'au dimanche 21 mai à

**FÊTE DU SPORT** Journées portes ouvertes organisées par les fédérations dans de nombreux centres

sportifs, samedi 20 et dimen-

che 21 mai.

# Le Monde

LUNDI 22 MAI 1989 (NUMÉRO DATÉ DU 23)

## **SUPPLÉMENT** SPÉCIAL EMPLOI

20 pages d'annonces des centaines d'offres d'emploi pour les cadres



ATTENTION: ce numéro gratuit est publié avec le Monde Economie en cahier séperé. N'oubliez pas de le demander à votre marchand

Collection « Mondes en devenir » dirigée par Edmond JOUVE LE DROIT FONCIER

MONIQUE CAVERNIÈRE MARC DEBENE 13.5 × 20 cm - 340 p. - 130 F

SÉNÉGALAIS

**Berger-Levrault** International tel.: 48-34 12 35 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS

# Le Monde

LITOMOBII ISME

THE STREET

pulling of the sine

The state of the s

· Andrews & C

S. S.

4. ..

10 m (m 4 1 m)

Carle Mar

Burdaing B

Company of the State of the Sta

....

1. mile 14 5

- -

- 2

. .





# Oman entre l'or noir et l'or vert

#### par Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

VANT d'aborder à Mascate, il vant mieux se débarrasd'Oman : non, Qabous I' n'est pas « le dernier sultan » ! Même si n'existait pas son collègue en titre, âge, religion et pétrole, le sultan Hassanal de Brunel, tout chef d'Etat anal de Brunei, tout chef d'Etat arabe resterait soltane en ses Etats, du moins tant que solta signifiera pouvoir, au piein sens du terme, dans la langue de Mahomet.

Qabous, par zilieurs, est bien un prénom rarissime en arabe, mais, contrairement à ce qui a pu être imprimé, il ne signifie ni « cauchemar » ni « contrainte » ; tout simplement... « circoncis par les anges » ou « fécondateur fondroyant », ce qui peut d'ailleurs aller de pair.

Oman, enfin, n'est pas, comme la Jordanie ou le Pakistan, né des œuvres coloniales d'Albion. L'Etat omanais s'est forgé dès les débuts de l'ère musulmane sous forme d'un imamat batailleur dont l'islam hétérodoxe (le Monde daté 9-10 avril) a toujours été, et jusqu'à présent, un excellent prétexte pour récuser les hégémonies panarabo-islamiques de Bagdad, du Caire ou de Ryad.

La particularité omanaise concerne jusqu'à la géographie, le Sultanat étant l'un des rares États continentaux de la planète (avec l'Angola et les États-Unis) à être territorialement discontinus: outre son « pré carré », Oman s'étend non seulement à la presqu'ile de Ras-Moussandam, précieuse dentelle stratégique - canon braqué vers l'Iran -, selon les militaires anglosaxons, qui y ont greffé un œil électronique, - mais encore, toujours dans les Emirats arabes unis, à la minuscule enclave de Madha (voir carte). Sans oublier que la désertique frontière omano-séondienne est rien moins que fixée.

#### « Une vieille amitié particulière »

Forts des 1798 d'un « traité d'amitié » avec la dynastie des Bou Said - dont Qabous est le treizième surgeon, - les Britanniques surent résister à la tentation de mettre Oman dans leur gibecière impériale. De ce traitement au moins en apparence d'égal à égal, ils ont été récompensés puisqu'ils sont toujours là, même si leur drapeau n'y a jamais flotté. Pas loin de dix mille d'entre eux vivent actuellement dans le Sultanat, conseillers de ministres, banquiers, dactylos ou professeurs; et last but not least, chef suprême des services secrets et commandants de la flotte et de l'aviation...

Ne vous avisez pas trop, à propos de ce qu'un diplomate arabe pas très bienveillant nommait une - vieille amitié particulière », de titiller les Omanais, princes dynastiques ou simples sujets; car s'appuyant sur

Oman comme d'ailleurs des avec le million de naturels du pays.)

Ultima ratio de l'Omanais vexé par une insistance bien française sur « l'omniprésence anglaise » dans le pays : « Nous ne pouvions pas être colonisés puisque nous avions nousmêmes des colonies jusqu'aux années 60. » Et il est vrai que pour se venger des Portugais qui occupè-rent le littoral mascatain de 1508 à 1649, les Omanais, navigateurs invétérés (l'un d'entre eux, Ahmed Ben Madjid, soulignent les manuels d'histoire d'Oman, pilota Vasco de Gama d'Afrique orientale aux indes), se taillèrent un chapelet de juteux comptoirs épiciers et esclavagistes de Mogadiscio à Zanzibar.

Les Omanais préférent évidemment éviter de rappeler que la bran-che zanzibarite de la famille Bou Said dut régner sous « protection » britannique à partir de 1890 et jusqu'à son renversement par les Noirs en 1964. Au Prisunic français, le dernier marché en vogue à Mascate, on vous présentera peut-être un jeune homme en longue robe blan-che semblable à tous les autres clients mais au sujet duquel on vous glissera: « Le pauvre, c'est l'émir machin-chose, le fils du dernier sultan de Zanzibar. >

Aux îles du clou de girofle, les Omanais n'ont pas du laisser que de mauvais souvenirs puisque, aux ultimes nouvelles, les habitants de Zanzibar-et-Pemba, aujourd'hui liés (enchaînés ?) à l'ancien Tanganyika, an sein de la très austère et très socialiste Tanzanie, rêvent au retour d'anciens maîtres aux mains d'or (le Monde du 27 juillet 1988).

Il est trop tard, même si le sultan entretient désormais un consul à Zanzibar. De leur aventure aux échelles africaines, les Omanais se contentent maintenant de cultiver avec délectation les souvenirs, comme les Français pour feu leur empire ; il se trouvera quelque jour à Mascate une Edmonde Charles-Roux locale pour conter en arabe l'histoire de cette Isabelle Eberhardt à l'envers que fut Sayeda Selma.

Née vers 1844, de Said II roi d'Oman et de Zanzibar (de 1804 à 1856) et d'une blonde odalisque importée du Caucase, Madame Selma fut élevée dans l'île africaine, où elle s'éprit à la folie d'un négociant allemand, Frédéric Roët, venu présenter sa pacotille au palais. Ses moustaches rousses accrochèrent en plein cœur cette princesse dont l'unique photo de jeunesse conservée dans l'un des musées de Mascate nous montre l'air drôlement décidé.

Et il fallait d'ailleurs qu'elle n'en cut pas que l'air pour s'enfuir en 1866 de Zanzibar, sur une nef de fortune, avec le séduisant rouquin.

ils s'y marièrent, et Selma devint Emilie. Le couple gagna ensuite le Reich, où Frédéric mourut en 1870, dont un garçon, Saïd-Rudolf, sorte de « fils du cheik », ou plutôt de la cheika qu'aucun Hollywood ne

La marque anglo-saxonne ne peut pas être niée non plus dans la gestion sage de cette pétromonarchie sans autre folie architecturale qu'un Selma-Emilie vécut jusqu'en hu préférant ses discrètes installa-1920, au fond de son exil allemand, tions de Sib ou de Salalah, - resmille fois maudite en ses terres d'ori- semble bien à une essencerie (1)

#### Ce pays dont la France, pour la première fois, s'apprête à recevoir officiellement le sultan, a su tirer profit avec art de la rente pétrolière. L'agriculture traditionnelle aussi bien que l'écologie y bénéficient d'une sorte de culte.

gine car une musulmane jamais ne peut épouser un « infidèle ». Aujourd'hui, le temps a apporté une de proportions modestes. Aujourd'hui, le temps a apporté une sorte de pardon, et on amène les écoliers mascatains voir les robes de harem et les colliers de thalers abandonnés dans sa fuite par la princesse amoureuse, pieusement ramenés de Zanzibar et devenus objets du patrimoine au même titre que les modèles réduits des anciens voiliers omanais, « premiers navires arabes a aborder l'Extrême-Orient ou l'Amérique du Nord ».

#### Un port au Baloutchistan

Si les escales africaines furent perdues les unes après les autres, en revanche, à la barbe de tons les comités de décolonisation de la Terre, il est bien vrai que les Omanais parvinrent à garder jusqu'en 1958, sur la côte baloutche du Pakistan, indépendant des 1947, l'enclave côrière de Gouadar qu'ils possé-daient depuis 1785. Mieux, le sultan Saïd III, père de Qabous, ne consentit pas à restituer purement et simplement Gouadar aux Pakistanais mais seulement à leur vendre, pour 3 millions de livres sterling...

Pour en revenir à l'influence britamique, et en finir avec elle, soyons honnêtes en relevant que, tout parti-culièrement ces dernières décennies, elle a permis à Mascate de mener sa barque à sa manière et non pas selon les vœux de la Ligne arabe : élimina-tion de l'imam Ghaleb, qui, dans ses montagnes, encouragé par Nasser, contestait les armes à la main le pouvoir sultanien, et a dil finalement s'exiler en Arabie; appel aux troupes du chah d'Iran pour venir à bout, en 1975, de la dissidence des tribus non arabophones du Dhofar, antre « colonie » dont le rattachement an Sultanat « par droit de conquete » remonte après tout à seulement un siècle; soutien indéfectible à la paix de Sadate avec Israël; autonomie à l'endroit de la politique pétrolière arabe, etc.

An reste, ce sont là bagatelles. Le sérieux, il est dans ces six cent mille barils exportés chaque jour vers les bons payeurs du Japon ou de Formose par la seule compagnie pétro-lière du golfe Persique pas complè-tement nationalisée (34% d'actions à la Royal Dutch Shell et 4% à la Compagnie française des pétroles-Total). De 15 à 20 milliards de franca continuent d'affluer chaque année vers le Trésor omanais, malgré la récession intervenue depuis 1986. Deux décennies de réserves sont assurées, sans compter les découvertes de naphte encore possibles an Dhofar et an large des 1 500 kilomètres de côtes.

#### Cinq ans de palais surveillé

Saïd III, le précédent souverain, au pouvoir depuis 1932 et père de Qabous, était un Harpagon enturbanné qui jugeait superflu de consa-crer le moindre rial à l'éducation, à la santé, aux routes ou au téléphone. 3 kilomètres de macadam suffisaient pour faire rouler comme un jonet la limousine sultanienne, et trois écoles veillaient à former un minimum de scribes. Se repentant d'avoir envoyé son fils unique étu-dier en Grande-Bretagne - l'art militaire à Sandhurst et l'administration publique à Cambridge, d'où il ramena des idées - modernes -, Said III fourra son rejeton en palais surveillé à Salalah durant cinq ans. C'est là que fut mijotée la révolution de famille qui permit, en 1970, à Qabous de prendre le pouvoir.

Depuis lors, en moins de quatre lustres, le pays a été équipé de fond en comble. 1 750 écoles scolarisent à présent la jeunesse, qui peut ensuite choisir entre l'Université nationale et des bourses à l'étranger ; les hôoitaux, les communications terrestres. aériennes ou téléphoniques n'ont

rien à envier aux nôtres ; la plupart vieille sentence islamique e sont gratuits pour les particuliers qui, en outre, ne paient pas d'impôts sur le revenu. Le cuite de l'environ l'incitation d'un parti vert, le sultan Qabous, en ce domair trateurs et les contre

Le moins étonnant, en cette terre France. orientale, n'est pas le soin constant, volontariste, touchant, apporté à l'entretien du cadre de vie: chasse aux sacs en plastique en liberté jusque sur les routes du désert; amendes aux possesseurs de voitures sales ; plantations obstinées dans les rocailles; prohibition absolue de la chasse afin que des animaux rares comme l'oryx - notre licorne -puissent se reproduire tranquillement ; jusqu'aux tortues de mer venant pondre la nuit sur les plages à qui on est tenu de ficher la paix, alors qu'au Pakistan voisin les auto-mobilistes continuent d'aller darder sans vergogne leurs phares sur la ponte nocturne des chéloniens.

Tous ces soins ont encore suscité cette remarque peu aimable de la part d'un diplomate arabe: « Le sultan aime son pays à la manière d'un Européen. » Cela voudrait-il dire que pour rester elles-mêmes les nations musulmanes devraient demenser vonées, ad vitam aetercampagnes-dépotoirs? Qabous a peut-être contracté l'amour de la nature au contact des Anglais; il s'est sans doute aussi souvenu de la service.

(1) Selon le néologisme ouest-africain récemment adopté par l'Académie française, à l'initiative de Léopold Senghor, pour désigner les stations-service.

sonnes mais non point à l'environnemisait à l'image des Maghrébins

#### Le jardinier des eaux

La protection des tortues et des gazelles ou la restauration des châ-teaux forts n'ent rien de dérisoire, surtout quand on connaît, per ailleurs, les efforts du gouvernen omanais pour maintenir l'antique et très actuel système aquifère des falaj. Comparables aux quant de Perse on aux foggara da Sahara algérien, ces galeries drainantes qui peuvent courir 3 kilomètres sous terre en Oman (jusqu'à 50 km en Iran) ont de toute éternité permis aux fellahs de cette contrée aride et calcinée de soleil d'exploiter rationnelicment une nappe phréatique qui recueille 90 % de brèves et violentes précipitations pas toujours

(Lire la suite page 19.)



GRANDS VINS DE JURANCON CHATEAU DE ROUSSE Direct. du producteur au consommatour. Qualité et millésime en sec et moelleux. LIABAT-LAHONDETTE, 64118 JURANÇON.



#### Interalpen-Hotel Tyrol.

De toute chose la meilleure. En plein milieu des majestueuses montagnes tyroliennes, sur le haut plateau de Seefeld, se trouve cet hôtel de grand standing inter-

Le cadre est constitué par des restaurants, des bars, des cafés et des salons au décor ompueux.

Les appartements com-

prennent poèle en faience, palcon, penderie, et sont très confortables.

une piscine couverte avec bassin de 50 m, saunas, salles de tennis, terrains de jeu, ainsi qu'un golf de 18 trous situé à proximité. Garage souterrain gratuit. Écrivez-nous, nous nous ferons un plaisir de vous communiquer tous les rea-seignements dont vous au seignements dont yous au riez encore besoin.

INTERALPEN-HOTEL TYROL B. P. 96. A-6410 Telfs-Buchen, près d'Innsbruck Tél.: 19-43/52 62/42 42. Télex 047 000. 534 654

## **VACANCES-VOYAGES**

### HÔTELS

Alsace

18590 SAINT-HIPPOLYTE HOSTELLERIE MUNSCH\*\*\* « Aux ducs de Lorraine » Pied du Haut-Koenigsbourg, r agréable, promenade, 1/2 per Tél. 89-73-09-09.

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON Best Western \*\*\* ANN Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort.
50 CH. INSONORISEES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. outerard Victor-Euge, 06000 NICE. Tél. 93-87-62-56 – Télez 470410. Télécspie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA\*\*\* levard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Petit parking, grand jardin, chambres, TV couleur, teléphone direct, minibar.

LANGUEDOC

**VACANCES AU SOLEIL EN PROVENCE** Vallée de la CÈZE (Gard).

M. Maurice COSTE (3' génération).
et l'HOTEL DU COMMERCE \*\* 30630 COUDARGUES. 30630 GOUDARGUES.

vons proposent leur prix de pession complète, vin de pays et tuxes compris. 1s/5 an 5/7, de 165 F à 190 F (suppl. ch. ind.). 6/7 au 24/8, de 135 F à 215 F (suppl. ch. ind.). 24/8 au 24/10, de 165 F à 190 F (suppl. ch. ind.). Réduction de 5 % pour 15 jours pleins (sanf du 6 juillet au 24 août).

(sauf du 6 juillet au 24 août).
Accueil, confort, ambiance familiale, nombreux loisirs tels que baignade, tennia, mini-golf, location de vélos, randomées pédestres et excursions en car de l'hôtel plusieurs fois par sensaine.
Régimes assurés.
Doc. rapide au demande au Doc. rapide sur aem... 66-82-20-68.

Montagne 05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras) Parc rég. Site classé. Village XVIII<sup>a</sup> s. Plus haute comm. d'Europe, 2040 m. Randon. pédestre. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Temis, billard. Chambres, studios gd luxe de 55 F à 160 F per jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Pension de 188 F à 275 F par jour, promo en sept. Piscine, tennis, billard.

## **Paris**

SORBONNE HOTEL DIANA\*\* 73, rue Saint-Jacques avec bain, w.-c., TV couleur, talephone direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

> **Provence** DROME PROVENÇALE

4 heures PARIS TGV. Sits except. Randosmées. Sanna, pisc., etc. Cuis. à votre goût. Ou ne fume pas à table. Biblio. Chamb. gd conf. Tv. Tél. dir. Mirelle COLOMBE. AUBERGE DU VIEUX VILLAGE D'AUBRES. 26110 NYONS - Tél. 75-26-12-89.

Sud-Ouest

PÉRIGORD AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS\*\*NN 1/2 pession à partir de 180 F. 24550 VILLEFRANCHE-DU-PERIGORD TB. 53-25-94.

Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE EDEN PLAZA HOTEL 68 QUEENSGATE,
SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7
Tél. 19-44-1-378-6111. Téler, 916228.
Télécspieur 19-44-1-370-6770.
Hötel moderne et accueillaut
Près de Knightsbridge, Harrods
Hyde Park, musées.

Halie

VEARSE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES\*\*\* Saint-Marc 1936 Réservation : 19-39-41/52-32-333 Fax : 193941/52-03-721, Télex : 41-1150 FENICE 1.

VÉRONE NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2
Près de la gare de PORTA NUOVA
Réservation: 19-39-45/56-90-22
Fax: 193945/57-82-79.
Atmosphère intime, tous confort.

TOURISME

GRÈCE CROISIÈRES SUR VOILIER 13 m Location cabine on bateau entier.

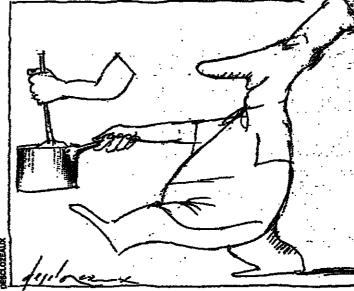
Prix très intéressants. Tel. (1) 30-41-13-08.

## Brandade et huile de coude

'EST probablement Grimod de La Reynière qui, le premier, dans son Almanach des gour-mands (1803), évoque la brandade. Encore s'agit-il d'après lui d'une brandade de merinche, servie, au Palais-Royal, au restaurant des Frères provencaux (qui n'étaient du reste pas frères mais amis et beaux-frères). Jusqu'à cette date aucun ouvrage culinaire, à ma connaissance, n'use de ce mot, et il faudra attendre le Cuisinier Durand (1830) pour y trouver deux recettes de morue : « à la brandade » et « à la branlade en pierre à fusil ».

Durand, né en 1766, à Alès (on écrivait alors Alais) d'un père luimême cuisinier. A treize ans, il entre en apprentissage, dans les cuisines de l'évêque d'Alès, avant 8 de servir chez le bailli de Suffren, 9 à l'hôtel Bauveau de Marseille, à à Ales encore et enfin à Nîmes, à l'hôtel du Midi, où il finit ses jours et où il rédigea son livre de recettes. Selon le Dictionnaire de l'académie des gastronomes, le mot brandade vient du provençal e branda » (remuer). Mais J.-N. Escudier nous dit qu'en progasse» parce qu'il faut continuel-

Un mot d'abord sur Charles



lement remuer dessus c'est-à-dire «gangasser». Alors? Le «branlade » du cher Durand me paraît tout autant valable. D'autant qu'il ne s'agit pas ici d'un plat provençal (les académiciens gastronomes n'en sont point à une erreur vençal on appelle le plat «gan- près) puisque Nîmes (qu'ils reconnaissent capitale du plat)

n'est pas en Provence mais en Languedoc. Ce qui explique que la «vraie» brandade ne comporte pas d'ail. Et que seule sa version provençale puisse être aliacée. Ce qui, entre parenthèses, devrait inciter les restaurateurs ayant le plat à leur carte à indiquer si leur brandade est nimoise on provençale, c'est-à-dire avec ou sans ail !

Revenons à la recette de la brandade en pierre à fusil « du » Cuisinier Durand. Il précise qu'il convient de faire tremper la morue « une couple de jours », en changeant l'ean dans l'intervalle, puis de la faire blanchir, de l'égoutter, de la parer et de l'effilocher avant de la mettre en casserole avec un jus de citron. Ensuite il conseille de s'y mettre à deux, l'un pour remuer (brander ou branier?), l'autre pour verser goutte à goutte l'huile d'olive, un demi-verre de lait jusqu'à obtenir une crème que l'on peut perfec-tionner de tranches de truffe, de persil, d'un zeste d'orange amère et d'un anchois haché. Durand ajoute ceci, qui me semble impor-

hiele vous pileriez deux ou trois politailes de terre délayées de lail' et les méleriez à la brandade.» Et cela du coup explique la mau-vaise habitude de certains cuisiniers qui croient nécessaire de toujours ajouter des possmes de terre à leur brandade !

On ne rencontre pas souvent ce plat, sur les cartes parisiennes. Mais les beignets de brandade de Paul Chêne (123, rue Lauriston, 75016 Paris) ont quotidiennement leurs amateurs. On trouve aussi la brandade nimoise (avec. des crofitons frottés d'ail pour les amateurs) au Clodenis (57, rue Caulaincourt, 75018 Paris). Une anecdote pour fmir: M. Thiers aimait beaucoup la brandade. Mais, sous prétexte d'ordres de la Faculté, ses femmes (la tribu Dosne) l'avaient interdite de séjour à sa table. Et, lorsque son ami Mignet (l'historien, né à Aixen-Provence) le venait voir, il avait avec lui, toujours, une serviette bourrée de documents. Les deux hommes s'enfermaient dans le bureau et ... dégustaient la brandade. Les documents, c'était ça !

LA REYNIÈRE.

## Le Don Camilo rive droite

Les cabarets « de pape » ne sont plus guère à la mode. Trop souvent, il est vrai, si le spectacle est, dans la salle, sans grand intérêt, celui de l'assiette est plus navrant encore. Et les prix rendraient jalouse la pyramide du

Ce n'est pas à moi de jugar du spectacle du *Don Camilo* de la rue des Saints-Pères, mais le succès des diners-spectacles de Jean Vergnes défie les années. C'est ce qui lui avait donné l'idée d'acquérir cette belle salle de la rive droite, donnant sur un patio fleuri, harmonieusement décorée 1925 et où, le soir, tout en applaudissant un gentil specta-cle, on peut, délaissant le menu gastronomique (430 F, champagne, whisky, vin à discrétion), tâter de celui à 178 F (vendredi, samedi et jours fériés, 228 F), fort honorable. Mais c'est des déjeuners que je voudrais parler. Dans cette même salle qui, aux lueurs du jour, ne dépayse point, avec l'écailler à la porte et, dès l'entrée, les broches, j'ai découvert une nouvelle formule : le Don Camilo rive droite doit vite attirer une clientèle élyséenne gourmande. Il faut dire que le

VENEZ DANS UN 4 ÉTOILES

Sur la mer, avec piscine et air

conditionné. Nouveau et lu-

xueux. Toutes chambres avec balcon donnant sur la mer. Par-

king. Diners Gala. Party. Menus au choix et petit déjeuner buf-

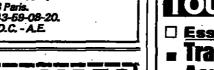
fet. Pension complète à partir

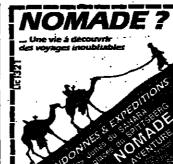
de 44.500 Lire.

jeune chef, Jacques Chêne, a travaillé avec Guy Girard, ce qui est beaucoup dire. Poissons, viandes et plats du

jour à la broche. Ce midi-lè, une dame de saumon à la Doria concombres étuvés au beurre en gamiture! - et des entrées originales - salade de pétoncies au beurre de Parmesan - me régalèrent. Mais la simple tranche de foie de veau aux échalotes confites, épaisse, rose à point, bien dénervée (et servie entière, ce qui est de plus en plus rare l), devait, en un autre repas, après une terrine de thon et avant le : nougat glacé aux pistaches, m'assurer que ce Chêne feralt bientôt de l'ombre à besucou de collègues. La cave doit s'améliorer en petits vins de terroir. Le service féminin est aimable. A la carte, vous pouvez, dans un . cadre inattendu, plaisant et bien parisien tout à la fois, parfaite-ment déjeuner pour 200/250 F.

 Don Camillo rive droite, 92, rue La Boétie, 75008 Paris Tel.: 43-59-08-20. C.B. - D.C. - A.E.









Articit Hôtel de famille de 1º catégorie garantit avec son grand contort un séjour agréable. Restourants, bar et café accueillants. Chambres avec bain, douche-WC, téléphone direct, radio, sèche-cheveux, 'nésur, IV sur demande, demi-pension. Choix de menus 76-90 E5, site, saison et séjour. Div. buffets aux chandelles. Arrangements avantageux : 7 jours demi-pension, choix de menus, bain, douche/WC, abonnement régional de vacances dès 626 E5 on blen 1126,50 E5 pour 14 jours. Hittal Victoria-Laubethorn, CH-3823 Wengen, Tél. 19.4136/56.5151, Telex 923.232

BANCS d'ESSAIS du TOURISME

tant: «Si vous rencontriez une

☐ Essais: Transsafari Aeroflot

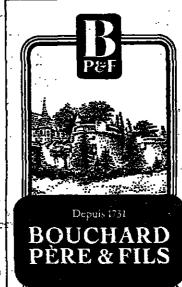
☐ <u>Madagascar</u>: les petits frères des hommes

☐ Taïwan:

la Chine de Tchang ☐ Enquête: Les vacances à bauts risques

☐ Djibouti: la mer oubliée En vente chez votre marchand

de journaux et relais H: 25 F. Parution le 15 Mai



#### 250 ans de grands vins

Domaines du Château de Be "92 bectares dont 71 bectares remiers ons et grands ons"

Côte de Beaunt Villages

pro-lès-Beaune Les Lavier Beaune Clos de la Monse (seuls Propriétaires) Beaune Teurons Beaune Marconnets ne Grives Vignes de l'Enfant Jésus" Volney Frémets "Clos de la Rongeotte" (seuls Propriétaires) Volnay Chardin Volnay Taillepieds Pomonand In cru Le Conon ambolle-Musigny Chambertin chamberin eaune Clos Saint-Landry Meursault Geneorières Corton Charlemagne Chevalier Montraches

Documentation LM sur demands

- historia Section Père et Ph
su Château S.P. 70
21202 Sesuae Cedex Tél. 80.22.14.42
Têlex Bouchar 350830?
Distributour exchani
de "La Romands"
et du Voime-Reseau.

r . ·

#### INDEX RESTAURANTS DES

### Spécialités françaises et étrangères

ANTILLAISES LA PLANTATION - 43-67-64-15 5, rue Jules-César, 12° - F/dim. Les ANTILLES à côté de la Bastille. Cuis, créole traditionnelle et nouvelle Ambiance créole chaleureuse et trop

calc. PMR 200 F. AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE 42-25-01-10

13, r. d'Artois, &, F. sam. midi, dim. BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcol, 4562-654/1744 F. ma, din Chine bungeine,

BRETONNES TY COZ 35, r. St-Georges, 48-78-42-95.
Permé dim., Inndi soir.
POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, r. François-I<sup>\*</sup>, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 à 30. Chefre dégant, Fermé samedi, dimanche.

LYONNAISES

LA FOUX, 2, rue Clément (6). F.

dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Diner périgoardin 130 F s.c.

SUD-OUEST LE REPARE DE CARTOUCHE, 47-80-25-46, 1, bosis-verl des Féles-de-Cabries (114). F. sent. midi, dies.

DANOISES ET SCANDINAVES 142, st. des Champs-Elysées. 43-59-28-41. COPENHAGUE, 1º étags. FLORA DANKA et son agréshie jardin.

ETHIOPIENNES ENTOTTO 45-87-08-51. F/dim. 143. r. L.-M.-Nordmann, 13 Dorowott, Beynyenston av. l'Indjera.

Une des meilleures adresses indiennes de la capitale », Le TAGORE, 25, av. dn Maine, 15º T.L.J. 45-44-94-41. Carte 140 F.

INDIENNES

SAPNA 160, z. de Cherrenton, 12-F/Imadis. - 43-46-73-33, Munique, danac indicane. Cuis. catfinée.

ITALIENNES L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Monchez, 13. 45-89-08-15. F/dim.,

hindi ÉMILIE-ROMAGNE.

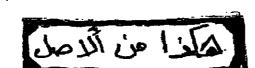
PAELLA

EL PICADOR, 80, bd Batignoller, 43-87-28-87. F/kundi-merdi. Env. 180 F. Cité G. Millan 1988 et B. Gourmand

PORTUGAISES SAUDADE, 34, rue des Bourdonnis, 1º (Caduclet), 42-36-30-71. Serv. j. 22 h 30. F. dim. Spée, portuguises. PERENNITÉ. PRIX MARCO POLO CASANOVA 88.

SUD-AMERICAINES INCARL, 19, r. Pierro-Lescot, 1=. F/dim. 42-33-19-98. Pr. Forem des Halles. VIETNAMIENNES

NEM 66, 66, rue Lauriston (16°), 47-27-74-52 F. sam. sor et dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.



THE PARTY OF THE P

# Oman entre l'or noir et l'or vert

(Suite de la page 17.)

Cependant, les falajes aux petitiz poissons bleus, à l'onde fraîche et potable acrupuleusement répartie par le bidar, « jardinier des eaux », aussi bien pour les cultures que pour la « piscine » des hommes et celle des femmes, amènent le miracle, lui toujous anneel, de ces dattiers, majous anneel, de ces dattiers, majousers, bananiers ou grenadiers pesants de fruits, sur tapis d'une épaisse luzerne expédiée jusqu'au fond du Doofar, région sans falajes.

- - -

---

BOUCHAE PERE & FIL

250 ans \$

grand is

5 m

12 12

Naturellement, ces oasis impliquent depuis des siècles, et même des millénaires, un travail, une conscience quotidiens. Lorsque, il y

métayers que chez les cadres du régime, de dire « ouf » et de jeter la houe, de laisser les laboureurs devenir du jour su lendemain plantons de ministères, comme on le vit à la même époque ez Algérie.

Le gouvernement d'Oman, quitte g essahet direjdires Bloguements' l'instant, prenent en charge, quand il y avait défaillance privée, puisatiers et entretien des falajes ; introduisant dans les villages le tout-confort des

a une vingtaine d'années, la manne pétrolière commença à s'abattre sur le sultanat, la tentation fut grande, tant parmi les petits agriculteurs et dite; lançant un programme d'une quinzaine de barrages dont six sont terminés ou en voie de l'être. Moyennant quoi, l'hydrogéologue français Paul Barrière, en mission en Oman, peut s'écrier aujourd'hui: «Voici les plus belles palmeraies irriguées du monde!»

Surtout, la condition paysanne, qui demeure celle de la moitié de la population, n'a pas été dénigrée mais exaltée – comme en Côted'Ivoire ou su Maroc, - ce qui n'était pas coura d'avance quant on connaît les propos prêtés an Pro-phète par la Tradition sur l'« avilissement > lié à la charrue. Ici, on a fait l'impasse sur ce hadith, préfé-rant raconter aux enfants des écoles la légende nationale montrant « le roi Salomon, du haut de son tapis volant, ordonnant aux djinns (2) de construire en Oman dix mille falaj en dix jours ». D'où, assure-t-on, le surnom de dooudi donné encore aux falajes, Salomon étant le fils de David, Daoud en arabe.

Pins prosaïquement, il est vrai-semblable que la science de l'irrigation par galeries souterraines fran-chit le détroit d'Ormaz, venant de Perse, environ cinq cents ans avant Jésus-Christ. La fonction de bidar est signalée dans la corne arabique avant l'islamisation. Oman est, ave l'Irak, l'un des rares Etats arabes où le passé antéislamique ne soit pas assimilé aux « ténèbres » par l'idéologie en vigueur. Les Omanais n'en sont pes moins fiers de leur passage à la troisième religion abrahamique. dès le siècle de Mahomet et d'avoir, aussitôt après, servi de tremplin à la première entreprise de coranisation du Sind, l'actuelle province de Kara-

se colora très vite d'un particula-risme identitaire sous forme de ralliement à la doctrine ibadite, ni chite ni sunnite, et dont le principe royaume, pilotant lui-même sa Merpolitique originel était que « tout cedes tout terrain vert Nil, suivis de chef doit être choisi par le peuple ».

Incorporation les problèmes qu'on lui présente. » Une ambassade étrangère a calculé qu'il avait dû, en moins de vingt ans de règne, renconqui peuvent être béaéfiques ou malins.

Cette adhésion précoce à l'islam

nous fasse pas dire que cela ressemble à un cirque, même si cette irré-

Cet idéal n'a pas empêché les dynastes de se succèder en Oman, la fiction élective étant maintenne à chaque succession, où le nouvel imam, sayed ou sultan - l'appella-tion change suivant les règnes n'est pas censé être couronné comme fils de son père mais en vertu du consensus général suscité par sa scule valeur propre...

Le pouvoir sultanien est, quoi qu'il en soit, exercé seion la très ancienne recette arabo-islamique de la choura, la consultation. « A quoi bon des formations politiques à l'occidentale, estime Ahmed Makki, ministre de la fonction publique et ancien sorbonnard, dès lors que nous avons soixante-dix tribus ou sous-tribus qui constituent quasi-ment autant de partis? »

#### L'âme du pétrole

Le Conseil consultatif d'Etat. créé en 1981 et composé d'une cinquantaine de notables chargés de donner un avis sur l'éventail des questions que Sa Majesté le suitan peut lui soumettre», ne compte guère que pour du benrre : Qabous préfère aller lui-même sur le terrain pour tâter directement le ponis de ses sujets.

Ainsi, chaque année, il entreprend

vérencieuse pensée peut venir à l'esprit quand est dressée à chaque nouvelle étape la tente royale doublée de soie cerise assortie à la ceinture du monarque...

En réalité, la tournée annuelle du sultan est l'occasion de voir fonctionner in vivo l'un des rares authentiques régimes patriarcaux : avec sa came, son poignard et son turban, Qabous est littéralement avalé par la foule des villageois dès qu'il des-cend de voiture parmi les hommes dansant en chœur et les écolières en fichu blanc le bombardant de fleurs.

Là, c'est un vieillard anquel son âge permet de tancer littéralement le sultan pour le retard mis par l'administration à relier son oasis de montagne au réseau électrique ; ailleurs, c'est un paterfamilias qui, trouvant trop compliqué de passer par le ministère ad hoc pour faire attribuer une bourse à son fils, la demande directement au chef de l'Etat. Et puis il y a les récurrentes contestations pastorales on hydrauli-

Qabous écoute tout avec une patience angélique et règle extempo-ranément chaque cas qui pent l'être. « Tout son art, dit un ancien ambas-sadeur de France, tient dans sa faculté à absorber et résoudre par

La montagne et l'aventure en Valais

trer directement au moins une fois chacun de ses compatriotes mâles. La diplomatic ne chôme d'ailleurs pes durant les tournées, j'allais dire pastorales, du sultan : simplement, c'est à même le tapis de sa fameuse tente qu'il reçoit aussi bien le directeur général de l'UNESCO que le duc de Kent, faisant craquer les jointures de personnages peu habi-tnés à s'asseoir en tailleur.

De ce baguenandage à travers Oman, ce qui nous paraît ressortir surtout, c'est la différence avec les autres principautés pétrolières alignées sur la rive arabe du Sinus Persicus : à Mascate, l'or noir n'a pas répandu ses bienfaits (et ses méfaits) sur un sable à pen près nu. L'Histoire avait déjà trop profondément marqué l'ophiolite noire du

Du coup, peut-on dire que le pays a déteint sur le naphte plutôt que le contraire, constaté dans tant d'émi-rats voisins? Incontestablement, la présence pétrolière est, en Oman, moins brutale qu'ailleurs; on par-vient même assez vite à l'oublier. De là à avancer qu'ici le pétrole a une âme... Celle du pays s'est en tout cas montrée jusqu'à présent assez robuste pour résister à la violence d'une soudaine prospérité.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

## Bienvenue aux voyageurs!

de former le projet de partir pour ce sultanat de la come d'Arable qui tient du Maroc par ses forteresses brunes, du Hoggar par ses rocalles violscées, de Dibouti par sa chaleur selée et des mers du Sud par ses cocoteraies sur la plage : Oman est un pays fermé.

Fermé mais accueillant comme seul peut l'être un pays sans touristes, une fois qu'on y est, nanti de son NOC (nonobjection certificate) que les autorités omanaises n'accordent qu'au compte-gouttes. La condition de voyageur (y compris solitaire) a encore tout son sens entre Mascate et Selaiah.

entre Mascate et Selaiah.

Comtrée sur lequelle on n'a pas écrit des masses, même en anglais, Omar offre donc de vreise découvertes, le choc de ce qui n'a jamais été décrit ou photographié comme ces châteaux crénelés gouvernant les paysages de la façade peralque ou cette queue instrandus de mounaire adatique, ventant diaguis, année verdir qualques mois le

Votre petite bibliothèque omanaise sera assez vite constituée : laborieux d'écriture et de traduction mais mine de renetiements et d'illustrations, Oman et sa renaissance de l'ambassadeur britannique Donald Hawley (traduction de Suzanne Lombard et Nadine Vitols, Ed. Stacey, 128 Kensington Church Street, Londres W8 48H), est régulièrement ré-dité en français depuis 1978.

#### Un autre Lawrence d'Arabie

Le Désert des déserts (Plon, col. « Terre humaine »), d'un autre Britannique, celui-là peu familler des chancalleries, l'explorateur Wilfred Thesiger, demeure, pour le Sahara arabique, auquel Oman participe, une excellente introduction. Le temexcellente introduction. Le tem-pérament bédouin n'a guère changé dans les sables du Quart-Vide (Rob-el-Khaii) depuis les années 50, qui virent passar la petite caravane de cet autre Lawrence d'Arabie que fut, en moins flamboyant et en plus équilitré, Theager le Méharists. La traduction de Michèle Rouchet-Forner se lit agréable-Bouchet-Forner se lit agréeble-ment même si elle s'est dispend'origine arabe leur graphie francaise: jabal n'est pas « djebel », bin se dit « ban » et les Duru sont chez nous des « Dourous ».

On n'adressera pas ce genre de reproches à Gabriel Dardaud et au couple Lacouture, dont les pages aur Oman, comme au reste celles sur les autres pétro-monarchies arabes du golfe Persique, se laissent lire et relire avec plaisir dans les Emiratsmirages (Seuil, collection & L'Histoire immédiate », 1975). Le Jeu des six families de nos

confrères de Radio-France Inter-nationale, Olivier Da-Lage et Gérard Grzybek, est suesi un travail d'ensemble où un trouve sur la même région un large panorama politico-économique (Autrement, collection « Ciel ouvert », 1985). La perspective diplomatico-stratégique est à l'ordre du jour des *Omeneis*, nouveaux gardiens du Gotte de notre consceur suisse Lies Graz (Albin Michel, collection s Présence du monde arabe >, 1981). Hachette à publié en 1977 sous Cour-Grandmaison, un guide illustré succinct intitulé Au Suitanet d'Oman. Le ministère de l'information du gouvernement de Mascate diffuse chaque un utile petit fivre de faits et chif-free officiale de faits et chifannée, notamment en frança fres officiels (édition Oman Newspaper House).

Pour la bonne bouche, nous avons conservé Old Oman, qui juaqu'ici n'adete qu'en angleis (éditions Stacey) mais est su-tout, en regard du taxte de W. D. Payton, un superbs album de photos sur la vie en Oman, à le cour, à l'armée ou dans les



and register and an arrange of the action of the first of the control of the cont



## échecs

Nº 1333

SCIENCE ET ART

(Coupe du Monde, Bercelone, 1989) net : A. BELIAVSKY Noirs : G. KASPAROV

CS 32. cs Tubili (q)
66 33. Full Rg7!(r)
cuti 33. Du3 Rg7!(r)
66 36. cs (t)
68 36. cs (t)
68 38. To4 Tubil
68 38. To4 Tubil
68 38. To4 Tubil
68 38. To4 Tubil
69 43. To4 Du5 (u)
76 (d) 40. Rb2 De5 (u)
76 (d) 40. Rb2 De5 (u)
76 (d) 44. Rb2 Tubil
76 (d) 44. Rb2 Tubil
76 (d) 45. Rb2 Tubil
76 (d) 45. Rb2 Tubil
77 (d) 49. Du5 (u)
78 1. 84 2. CE3 1. 44 4. Cx44 5. Cx3 6. F\$2 (a) 7. 6-4 8. F4 9. RM (c) 10. s4 (d) 11. R\$3 12. D\$2 (g) 12. Dd2 (g)
13. Ch3
14. Ft3
15. gt (h)
16. g5
16. g5
17. Hd (r)
19. hd (r)
19. hd (r)
20. Ta-d1 (k)
21. Fc1
22. Cd4
24. 65 (m)
25. Ca4
27. R63
27. R63
28. Td2
29. hap6
30. Dd4 (n)
31. c3 (o)

NOTES a) La position classique de la « défense

ngue », b) Permet à la D noire de s'installer en ç7 sans être attaquée par un C ennemi tout en préparant l'avance b7-b5.

c) Une mesure prophylactique néces-saire, le F-D n'étant pas encore dévaloppé. d) D'après 9. ... Cp6; 10. Crp6, bro6; 11.65! Les Blancs prement l'avantage.

 La stratégie de Maroczy, interdisant l'expansion b7-b5, est toujours la meilleure continuation. Ou 10. ..., Cc6; 11. Cb3, b6; 12. Ff3,
 Td8: 13. D61, Ta-b8; 14. F63, Ca5;
 Td1, Cc4; 16. Fc1, b5 avec un bon jeu pour les Noirs (Foltys-Benko, 1948). Sur 10. ..., b6 Tal répondit coutre Fraczik en 1985, de manière aiguê, 11. 65 ! et obtint rapidement une forte attaque : 11. ..., C68 ; 12. 6zd6, Pzd6 ; 13. f5 !, 65 ; 14. Cd5, Dd8 ;

12. érafé, Pardé; 13. 15 1, 65; 14. Cd5, Dd8; 15. fé!, éxd4; 16. Dxd4, Ccé; 17. Db4; On poursuit habituellement, dans cette position tant analysée depuis 1980, par 10. ..., Ccé, et, après la sortie 11. Fé3, les Noirs doivent choisir entre deux mouvements de la 7-R, soit 11. ..., Td8 (recomments de la 7-R, soit 11. ..., Td8 (recomments de la 1003 per Kersperge) et 11. ments de la T-R, soit 11. ..., Td8 (recommandé dès 1982 par Kasparov) et 11. ..., Té8. Kasparov retarde ici la sortie du C-D et place toute de suite sa T en é8, comme il le fit contre Karpov dans de nombreuses parties du championnat du monde de 1985. Contre Arnason, Tal joua en 1987 10. ..., Té8 et, après 11. FB, Cy6, 12. Cb3, b6; 13. D62, Fb7; 14. g4, l'ancien champion du monde bondit : 14. ..., d5, 15. é5, Cd7; 16. F63, Cdxé5!; 17. fxé5, d4; 18. Cd5, Txd5!; 19. Fxd5, dxé3.

Txd5!; 19. Fxd5, dx63. g) De nombreuses suites sont jouables : 12. Fd3; 12. Fg1; 12. Cf3; 12. Ff3;

12. Cb3. On a longtemps jone anssi la variante 12. D61, Cxd4; 13. Pxd4, 65; 14. fx65, dx65; 15. Dg3 jasqu'à ce que l'on découvre pour les Noirs la forte défease 15. ... Pd8 !; 16. F63, Rh8; 17. Fg5, F66; 18. Tadl! (menacant si 18. ... Tc8; 19. Txd8! survi de 20. Db4), Cg8! avec

tealine (Tal-Andersson, 1976).

b) Karpov prefera la suite 15. Ff2-Fg3Taél dans la 18 partie de son matche contre Kasparov mais attaqua per 15. g4 dans la 24°.

thans in 24°.

i) Si 17..., Ca5; 18. Ta-d1!

j) Intercompant is suite de la 24° partie
Karpov-Kasparov: 18. Dg2, Fb7; 19. Tad1, g6; 20. Fc1, Tb-c8. Il n'est pas certain
que l'avance du piou h sméliore la position
des Blancs.

que l'avance du piou h améliore la position des Riancs.

k) Le gain d'un pion par 20. Pxb6, Cxb6; 21. Cxa5, Fa8 domerait sux Noirs une initiative dangereuse après 22. ..., d5, le R blanc n'ayant plus autour de lui de pions

protecteurs.

1) Précisément, le déponillement du R blanc autorise ce sacrifice du pion d5 et l'ouverture des lignes qui s'ensuin : 24. énd5, éxd5 (menaçant 25. ..., C64) ; 25. Cxd5, Dd7 ; a) 26. Cc3, Dh3 + ; 27. Rg1, Dh3 ou b) 26. Cb3, Dg4 menaçant Dh5 + comme Ta-d8 comme Cxa4 comme C64,

m) Beliavsky fait confiance au champion du monde et ferme le jeu ; une autre n) Une offensive douteuse.

o) 31. Fx65 perdent une pièce. Si 31. Fx64, Cx44; 32. Tx2?, Fg?! p) Très fort, la menace 32. ... Dxc3 et 32. ... Cd5 force l'avance du pione. 32 ... Cd5 force l'avance du pion c.

q) Après s'être défendu avec précision,
Kasparov s'empare tout de suite de l'initiative, sacrifiant la qualité au profit de ses F.
Ce sont maintenant les Biancs qui sont
obligés de se défendre pénilblement.

r) Menace 35..., Cxid-Fç5 et Th8.

s) Le retour de la qualité est inévitable.

t) D'où cette tentative désempérée.

u) Menace mat en g2.

y) Récupérant la qualité avec un pion
de plus.

w) Une simple question de teci mais l'exécution est magnifique.
x) Si 46. Td1 ?, chrd1 ; 47. Frd1, Trd1

y) Si 48. Ttl, Td2.

y) Si 48. Ttl, Td2.

z) Enferment in T pour quelques ins-

aa) Ou 51. Rf4, b5; \$2. axb5, a4. ab) \$155. Rx62. Ff4.

ab) \$155. Rx62, Ff4. ac) \$156. axtb5, a4! ad) La dernière touche de l'artiste. \$1 62. Txh8, Fx65 + et 63. ..., Fxh8. SOLUTION

DE L'ÉTUDE nº 1332 P. BONDARENKO 1947 (Blancs : Rf1, Ff2, Cg3, Pç5, g2, h3. Noirs : Rb1, Dh2, Pç6 et ç7).

1. F61, Rc2 : 2. Rf2, Rc3 ; 3. Fc5, Rc4 ; 4. Fny7, Rd5; (si 4. ..., Rny5; 5. C64+ avec gain de la D); 5. Fd6, Re4; 6. C11. Dú1; 7. Fh1, Rny5; 8. Fg1, Rh5; 9. Cg3

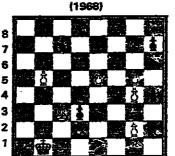
CLAUDE LEMONTE.

A STATE SHE SHEET STATE OF STA

ì

Ι.

ÉTUDE Nº 1332 PR. BONDARENKO



BLANCS (6): Rc3, Pb5, 65, g5, g4, g2. NOIRS (4): Rb1, C61, Pc7, d 3,

h7.h4. Les Blancs jouent et gagnent.

## bridge

Nº 1331

un prêté POUR UN RENDU

Il fallait bien raisonner et faire preuve d'imagination pour gagner cette manche jouée en partie libre par le grand champion français Roger Trézel, qui nous a quittés il y a déjà deux ans.

> ♥DV6 **♦**A9654 **4864** N ♥973 ♥R 10987 ♦ D 107

♥ 42

◊ 32

**♣** A V 9 5 2

S AD7 ♦AR52 ♥A53 ORV8

♣R 103 Ann.: S. don. Pers. vuln.

Nord Trézel Musez Chalmeton Esquilat 1 SA 2 SA passe passe 3 SA passe passe passe

Ouest (Raphael Munoz) ayant entamé le 5 de Trèfle pour la Dame d'Est, comment Trézel, en Sud, a-til joué pour gagner TROIS SANS ATOUT contre toute défense?

Si on commence par jouer Carreau et si Dame et 10 ne sont pas secs, il n'y aura pas moyen de faire plus de trois levées dans cette couleur puiqu'on sera obligé d'utiliser immédiatement l'As de Carreau.

D'autre part, il n'est pas possible de joner petit Cœur vers la Dame car la désense fera chuter en rejouant Trèfle (à moins qu'Est ait le Roi de Cœur et n'ait plus de Trèfle, mais, d'après son entame, Ouest n'avait en principe que cinq Trèfles). Il restait heureusement une solution : rendre la main à Ouest en rejouant Trèfle! Il suffisait alors qu'il ait la Dame de Pique sans la Dame de Carreau pour gagner le contrat si les Carreaux étaient bien

répartis. Munoz prit à Trèfle, mais il était sans défense car toutes les contreattaques à Pique (pour le Valet du mort), à Cœur ou à Carreau livraient le contrat...

#### Remarquable

#### sécurité

Certains coups techniques sont vieux comme le monde, mais on ne résiste jamais au plaisir de les publier quand ils constituent un « modèle du genre ». Observez ce grand chelem que l'Américain Coffin avait présenté avant la guerre, et cachez les mains adverses pour vous mettre à la place du déclarant.

**◆AR64 ♦D76532** 

₽A2 ♦ 10 ♥ R 103 N ♥932 ♥DV42 S ◆D7643 **♦**DV875 ♥A9765

Les enchères, qui n'avaient pas été

**♦AR** 

publices, seraient aujourd'hui les sui-. Fantes Ouest 2◊ ] 🌩 passe passe 2♡ passe 3 🌩 5 🛡 4SA passe 6 🗭 passe 7♠

(Comment les interprétez-vous ?) Ouest ayant entamé le Valet de Trèfic, Sud a pris avec le Roi de

Trèfle sec et il a tiré la Dame de Pique. Tout le monde ayant fourni, comment Coffin propose-t-il de gagner le GRAND CHELEM A PIQUE contre toute défense?

NOTE SUR LES ENCHÈRES Après le Blackwood, l'enchère de « 6 Trèfles » (l'annonce au palier de 6 d'une couleur non déclarée) est le moyen anjourd'hui classique d'utili-ser la convention de Joséphine. En offet, après « 4 SA », si Sud déclare «5 SA», c'est un Blackwood pour les Rois et non la demande conventionnelle du grand cheiem. Pour savoir si le partenaire a deux des trois gros chonneurs de la couleur d'atout. L'annonce d'une nouvelle couleur remplace donc convention-nellement le « Joséphine » quand le

Blackwood a été utilisé. Avec As, Roi de Carreau dans la couleur du partenaire, il était normal d'essayer le grand chelem si Nord avait As, Roi à l'atout

PHILIPPE BRUGNON.

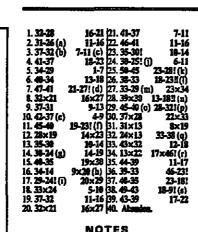
## dames

Nº 354

LUMINEUX EST CLERC

Tournoi international de Moscou, 1987

Blanca: MODZGWRIST JWILL Noire : CLERC (Pays-Bes).



#### NOTES

a) L'esquisse de la stratégie d'enveloopement trouve son refus le plus usuel dans la continuation 2. 37-32 puis 2. ... (11-16); 3. 41-37 (6-11); 4. 31-27 (19-23); 5. 28×19 (14×23) [les Noirs alors portent lears efforts sur le centre]; 6. 47-41 (10-14); 7. 34-29 (23 × 34); 8. 39 × 30 (1-6); 9. 44-39 (21-26); 10. 50-44 (20-25) [nonveile tentative cependant d'enveloppement noir sur l'aile opposée]; 11.40-34 (5-10), etc.

[REJC-ZEE, tournoi international de Moscou, 1987].

Les Noirs empruntent aussi, sans contenir leur rage de vaincre, la voie de violentes seconsses au centre après décision prise de ne pas donner suite à leur stratégie d'enveloppement bien qu'accepté par les Blances: 2.37-32 (11-16); 3.31-26 [l'acceptation] (18-22); 4.41-37 (7-11); 5.37-31 (21-27)!; 6.32×21 (16×27); 7.34-29 (1-7) ; 8. 40-34 (13-18) ; 9. 45-40 (18-23)! [en percussion au centre]; 10. 29 x 18 (12 x 32), etc. [REJC-WIRNY, tournoi international de Moscou, 1987].

b) Dans ce même tournoi de Mos-cou, le maître polonais PALUCH, contre le grand maître soviétique VAL-NERIS, poursuivit par le coup position-NERIS, poursuiva par le comp posmon-nel peu orthodoxe 3. 38-32 et le début, avant la victoire de VALNERIS an vingt-huitième temps, se déroula dans un épais silence : 3. ... (18-22) ; 4. 43-38 (7-11) ; 5. 49-43 (1-7) ; 6. 37-31 (21-27) ; 7. 32-21 (16-27) ; 8. 42-37 (11-16) ; 9. 47-42 (7-11) ; 70. 37-32 (11-16); 9.47-42 (7-11); 10.37-32 (16-21); 11.41-37 (20-24); 12.34-30 (13-18); 13. 39-34 (8-13); 14. 44-39 (18-23); 15. 30-25 (12-18); 16. 34-29, etc., deux seules échéances en seize

temps! c) Ou l'enchaînement éprouvant pour les Blancs par 3. ... (18-22)!; pais une énergique variante de début ; 4, 41-37 (13-18); 5, 37-31 (6-11); 6, 42-37 (1-6); 7.47-42 (9-13); 8.46-41 (4-9); 9.34-30 (20-25); 10.30-24 (19 x 30); 11. 35 × 24 (14-20); 12. 39-34 (20 × 29); 13. 34 × 23 (18 × 29); 14. 33 × 24 (22 × 33); 15. (38 × 29, belle serie de violents échanges redoubles [EKKEL-STOKKEL, champion-

nat des Pays-Bas, 1987]. d) Classé dans les six premiers joueurs mondiaux depuis une quinzaine d'années, le GMI néerlandais CLERC manifeste son intention de mener les

e) Les experts internationaux considèrent 10. 41-37 comme une faute posi-

f) CLERC se rend maître du centre. g) Début périlleux, de très haut

niveau de part et d'autre. h) Plus fort que 16. ...  $(23 \times 34)$ .

i) Il faudrait quelques pages de notes au grand maître soviétique pour donner les justifications, lointaines pour la plupart, de la montée de cet éclaireur à 24.

Sachant que CLERC ne se résoudra pas à dégarnir son assise en chassant le pion à 24.

k) Tout au contraire, dans son seas lumineux de la stratégie moderne extrê-mement étudiée, CLERC se renforce au

// CLERC monte encore d'un cran et pose le premier sérieux problème au grand maître soviétique. erlOn ?

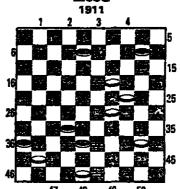
n) Athlète complet du damier (on peut aussi y perdre des kilos superflus en quelques jours), CLERC, qui main-tenant a soif de vaincre, est sur le point nent désaltérer les plus

assoifés de beaux essais. o) La seule fante du grand maître soviétique.

p) Lumineux par son génie imagina-tif, inventif [une combinaison se conçoit, à ce niveau, bien avant son exécution), CLERC consomme le fruit de son désir.

r) Dame sur cette très pure combins

q) L'une des caractéristiques du mécason en six temps, envisagée dès le vingt-sixième temps, avec (18-23) !!. PROBLÈME **LECOQ** 1911



47 48 49 50

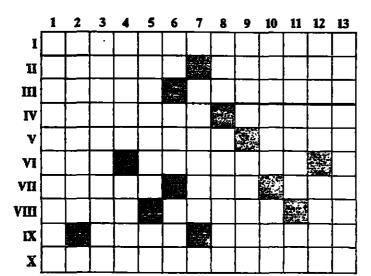
Les Blancs jouent et gagnera. Un mécanisme surprenant, déposité au maximum et que l'on peut, comme pour toutes les combineisons, labiller et marier avec des mécanismes d'un tout autre type. SOLUTION: 24-20 (36 × 47) 48-43 (38-49) 29-24 (49 × 35) 20-15! [la misc en jeu des deux dames encemies pour le gain] (47 x 20) 15 x 4! (35 x 13) 4 x 15!, rafie es, dont les deux dam

JEAN CHAZE.

## mots croisés

nº 560

Horizontalement I. Beaucopp plus expansionniste que son ancien homonyme. -II. Feront mal. Etonneront. -III. Ont mauvaise mine. Consacrent. - IV. Ça nous gonfle. Accepte de recevoir, dans le bon sens. – V. Plus discrètes à la source. Des mers agitées. – VI. Précieux. Ce qu'on y a construit suscite les controverses. - VIL S'envolent. Sa réforme lui valut de brîtlantes déconvenues, on le voit. Choix. -VIII. Elle doit son nom à ses qualités. Il existe des sièges plus confor-tables. Un pen du précédent. —



IX. Vit dans l'eau. On en parle depuis Ceylan. - X. Si on aime la

### Verticalement

I. Feudataire. - 2. Celle du I était remarquable et remarquée. -3. Se mirent en tenue. — 4. Impératrice. Certains verts la portent. — 5. Fus un peu chiche. Libéral. — 6. Dans la légende. Cachés. Ils ont perdu le nord. — 7. Le I fut de cette sorte. - 8. Va avec le pain. Est-ce une compensation suffisante? - 9. Apporte la nouvelle ou... la pluie. Fit un soldat. - 10. On le fera dans l'eau, ou encore dans l'alcool. Pres-que le même. - 11. Tapèrent des pieds. Voyelles. - 12. Graisses. Pourfendre de bas en haut. -

#### 13. Garantie. **SOLUTION DU N- 559**

**Horizontalement** I. Konrad Lorenz. - II. Ivoirien. Loi. - III. Douars. Coing. -IV. Nib. Etiers. - V. Adaptas. Déçu. - VI. Pèse. Nato. Ei. -VII. P.S. Sacra. III. - VIII. Méridional. - IX. Usitée. Tende. - X. Rabanes. Léon. - XI. Sous-

#### Verticalement

 Kidnappeurs. – 2. Ovoïdes.
 Sao. – 3. Noubas. Mibu. – 4. Ria. Pesetas. - 5. Arrêt. Arène. - 6. Distanciées. - 7. Le. Isard. St. -8. Once. Tait. - 9. Ordo. Oelm. - 10. Elise. Innée. - 11. Non. Céladon. - 12. Zigouillent.

FRANÇOIS DORLET.

# anacroisés

Nº 562

Horizontalement

1. ADENNOPR. – 2. EFIMRSU. –

3. EREIMRTU. – 4. EEIINPX. –

5. ACEGIILN. – 6. EIIIRSZ. –

7. EOPRSU (+2). – 8. AEEGLMPR (+1). – 9. EEIILSTT. – 10. ABDEMNOR (+1). – 11. ACELTU. – 12. EEILOSSUV. – 13. AEELLSS. –

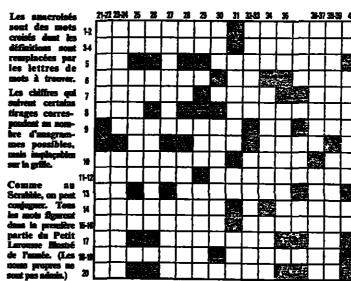
14. AEEIMNSS (+1). –

15. CIORSSTU. – 16. BEEELRU (+1). – 17. EIINOQU. – 18. EEEGNOR. – 19. AEGRSSU (+1). –

20. EEISSSU.

Verticalement Verticelement

21. EHIPPR - 22. AADEMSSS. 23. AAEEMRR - 24. CEEIMORU 25. AILNOTU. - 26. EIINOSU. 27. AEINOTT. - 28. ABILNORS
(+ 2). - 29. EEINSS. 30. AEIRSTTV (+1). - 31. AAERSV
(+1). - 32. AEFGIL. - 33. CEELLOSU (+1). - 34. AAELMOR. 35. EEMOPRSS. - 36. AEELNPRS. 37. ADLORSU (+2). - 38. ACEGINR
(+1). - 39. CDEERSSU (+1). 40. EEISSST (+1).



(TENUITES). - 4. PERLOUSE. 5. DISPARUT. - 6. TORPEUR (POR-TEUR). - 7. INDEXEUR. 8. ALLIEREZ (AILLEREZ ERAIL-LEZ). - 9. CROUTAIS (COURSAIT COURTISA). - 10. EPEURERA. 11. CISTUDES (DISCUTES). 12. AESCHNE (ENSACHE ACHEENS). - 13. PINNULE, plaque métallique. - 14. OTOLITHE, concré-tion dans l'oreille. - 15. ARETES (RATBES REATES TARES TEA-SER). - 16. REPLIER (PERLIER). -37. ADLORSU (+ 2). - 38. ACEGINR (+1). - 39. CDEERSSU (+1). - 40. EEISSST (+1). - 40. EEISSST (+1). - 15. EEPL. ER (FERLIER). - 17. AISEES (ESSAIE). - 18. ECHI-NENT. - 19. REALISEE. - 20. NUE-NENT. - 21. IMPETRA (EMPIRAT PERIMAT PRIMATE TREMPAI). - 22. ECHOTIER (COHERITE). -

23. LEPIOTE (PETIOLE PILOTEE). 23. LEPIOTE (PETIOLE PILOTEE).

- 24. SORORAL. - 25. INUTILE. 26. MICCENE. - 27. REEDITE
(DETIREE). - 28. INSURGE
(RUGINES). - 29. ASPERITE (PIETERAS, etc.). - 30. ESBIGNER
(GIBERNES BRINGEES). 31. DUODENALE. - 32. ATYPIE. 33. SURISSE (RUSSISE REUSSIS
RESSUIS). - 34. TACLEE au football; CALTEE ECLATE LACTEE). 35. DECRIERA. - 36. HETRAIE
(HETAIRE). - 37. RIOTERAS, ritas
un peu (ROTERAIS ROSERAIT
SIROTERA). - 38. EXSUDAT.

MICHEL CHARLEMAGNE

MICHEL CHARLEMAGNE

et MICHEL DUGUET.

علذا من ألام

Il y a des gens qui ont vu quelquechose à Hiroshima, qui ont subi des irradiations. Et ils meurent lentement des suites de la Pluie noire. Ce que montre Shohei Imamura, Palme d'or il y a quelques années avec une histoire cruelle, déjà, la Ballade de Narayama... Enfin, le couple d'enfer Percy Adlon-Marianne Sagebrecht amène avec Rosalie fait ses courses le souffie d'ironie et de gaieté qui manquait ces derniers jours. Le vent change, Joan Collins va tourner pour la jeune société 21th Century, dirigée par un revenant, Menahem Golan — tout sent sans le consin Globus...

### Come back

TOMORILISME

Mustre Heures dall

The second series

10 mm

menter bem utfagige

George Start Comp

बक दर द १३८० <del>१५८</del>

2 75 72 7 mg

Support All Formations

The Contraction

2000 C C 10 Made 12 July 12 1.72

Act of the defendant

and a substitution of the substitution of the

-w sie Bierut Statt.

. 5m/s 1708 53

But the second

- 2 - 2 & \$ 14)

- "B" "B" "LIFE "

annume and

25, 27 to 1

\*\*\*

والمتاهي وسورو

أو. عدر ياتي

and the second

20 A.S.

.

٠: - F. F. 1 97

1.,-

Children and the second

A district

A CONTRACT OF STREET

ngang sal ar ...

E and special is

THE PERSON NAMED IN PARTY OF THE PERSON NAMED

W. Marine

Marie To

A Section 1 THE PROPERTY OF La Maria Harrison of the Control of

- 15 to 1 

**10** -----

PRINCE ! 😝 स्वप्रिक्त 😅 🕬

भूक की उपने <sup>करा</sup>

Company of the

الدياري فيهيد

STATE OF THE STATE

and plant for the second

10 10 THE

- Bridge Bridge Co.

and the second

Allen Indiana

C. Marie Special Control

海鄉 海崎

\* W.

· \*\*\*

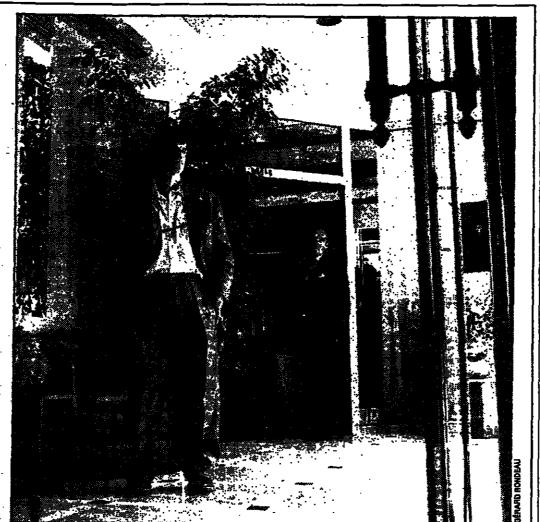
Brad Davis est un très bon acteur. Dans Rosalie goes Shopping de Percy Adlon. Il est mécomaissable, mirand, malingre, le petit mari moche de la vaste Mariane Sägebrecht. Maintenant, dans ce palace de la Croisette il ou recentification. de la Croisette, il est reconnaissable, beau, à nouveau. Mais changé. Midnight Express, c'était il y a longtemps, dans une autre vie peut-être, il y a onze ans.

Présenté à Cannes, Midnight Express d'Alan Parker, déclenche un incident diplomatique avec les Turcs, avant de devenir un film culte, et de faire de Brad Davis un héros esquinté, mais un héros tout de même. Quatre ans plus tard, en 1982, il moule son torse puissant dans un maillot de corps aussi sexy que littéraire. Il est le marin de Querelle de Rainer-Werner Fassbinder, d'après Genêt. « Les scênes violemment homosexuelles me font très peur...., dit-il. Il y a alors un autre projet avec Fassbinder, Cocaine.

Les années qui suivent font encore plus peur à Brad Davis : jalonnées de films inoubliables et de substances nocives. Mais un enfant lui naît, et il entreprend « un long voyage de réveil ».

Beaucoup de théâire pour se réveiller tout à fait, dont la Méta-morphose d'après Kafka... Dans Rosalie goes Shopping, pour la pre-mière fois de sa carrière, il fait rire. Pour de bon métamorphosé.

DANIÈLE HEYMANN.



### SELECTION OFFICIELLE

« Pluie noire », de Shohei Imamura; « Rosalie fait ses courses », de Percy Adlon

## Tombés du ciel

La gravité d'un drame la profondeur d'un film. Voir Pluie noire.

La légèreté d'un sujet peut s'accompagner d'un humour acerbe. Voir Rosalie fait ses courses.

Le « grand éclair blane » qui car-bonisa Hiroshima le 6 août 1945 fit, on le sait, de nombreux irradiés, condamnés à plus ou moins long terme, dont certains meurent encore terme, dont carams mentent encore anjourd'hni. La jeune Yasuko n'a pas été directement exposée à l'éclair, elle était alors en bateau, mais elle a reçu les gouttes de la pluie noire radioactive qui s'est abattue juste après. En 1950, elle vit à la campagne chez son oncle Shigomatsu et sa tante Shigeko, dans une belle maison traditionnelle, comme beile maison traditionnelle, comme hors du temps. Les auires irradiés qui sont dans les parages (on distin-gue les «irradiés-du-jour-même» et «irradiés-d'après») pêchent à la ligne et répondent à ceux qui leur reprochent leur paresse : « On fait ça sur ordre médical», en souriant.

roues des voitures des qu'il entend d'une heure et demie avant de ne fait pas forcément un bruit de moteur, coince son oreil-ler sous les pueus en burlant « Char ennemi neutralisé! Mission accompliel» Brave garçon au demeurant.
Yasuko devrait songer au mariage,
d'autant qu'un riche parti s'intéresse
à elle, mais non, elle n'y tient pas.
En fait, elle est persuadée qu'elle a
été irradiée elle aussi et qu'elle sera bientôt malade, comme sa tante a commencé de l'être. Pourquoi ne pas accéder à la demande de Yuichi, qui n'est pas moins perdu qu'elle? A condition d'en avoir encore le temps, de n'être pas déjà morte comme elle

Shohei Imamura, Palme d'or en 1983 pour la Ballade de Narayama, s'est inspiré d'un roman de Masuji Ibase pour ce long film en noir et blanc, qui n'est pas le premier ni le dernier sur le thème de la bombe d'Hiroshima. Ni le meilleur. La gratifé du suiet n'est pas un carant d'Hroshma. Ni le metueur. La gra-vité du sujet n'est pas un garant indiscutable de la nécessité d'une teuvre, et, en l'occurrence, il y a des plages entières du film qui ne tien-nent pas. Le décor de catastrophe du 6 août 1945 avec ses cadavres à la ca sur ordre médical », en souriant.

Il y a un soldat traumatisé, près teur ne signifie pas profondeur, ni de là, Ynichi, qui se couche sous les réflexion : on passe par un numel n'hésite pas à faire des chèques en

connaître l'émotion du sort de Yasuko. C'est long, même si l'on remarque au passage des questions du geme : « Pourquoi Hiroshima? Pourquoi pas Tokyo? » qui laise? rêveur. Comme tout le film, du reste, qui semble ignorer le contexte de la guerre, la situation du Japon dans l'Axe et considérer la tragédie atomique comme une défaite du hasard, un désastre presque naturel. Détaché de l'Histoire, donc incom-

A côté de cette Pluie noire, que la douleur devrait placer au-delà de la douleur devrait piacer au-deia de la critique, pour beaucoup, le nouveau film de Percy Adlon semblera terriblement futile; Rosalie fait ses courses se passe à Stuttgart, Arkansas, avec la grande Marianne Sägebrecht dans le rôle de Rosalie, mère de sept enfants, mariée à Ray (Brad Davis), aviateur agricole qui pulvérise les champs avec son biplan anne. Ray est un peu simplet et pas jame. Ray est un peu simplet et pas jame. Ray est un peu simplet et pas loin d'être trop myope pour piloter. La famille aime bien regarder col-lectivement la télé et chanter les publicités en chœur. Rosalie adore faire des courses et claque tout

bois, à imiter les signatures. Ce n'est jamais bien grave puisque le curé est là. Il suffit de se confesser, trois Ave Maria et les pendules sont à l'heure.

Tous les soirs on fait des repas mineux et fantastiques chez Rosalie, tous les matins, elle signe les intérêts de ses dettes en offrant le café au facteur. Elle a une vision de l'écono-mie politique et domestique à la fois sommaire, cynique et très juste. La meilleure preuve est qu'elle ne cesse de réussir tout en aggravant son cas. La déconverte de l'ordinateur individuel hui permet de s'envoler vers des sommets financiers avec un culot parfait qui fascine le curé confes-

Si l'on retrouve les couleurs aci-Si l'on retrouve les couleurs aci-dulées de Bagdad Café, le goût des images sophistiquées, l'humour de Rosalie n'est pas si tendre. Il faut voir comment elle traite ses parents qui viennent de Bavière lui rendre visite, avec des cassettes vidéo du village natal, pour sentir la distance que prend Adlon avec ses racines. Et regarder Rosalie jongler absurde-ment avec les millions et acheter ment avec les millions et acheter n'importe quoi pour mesurer la réserve ironique que lui inspire sa seconde patrie : Rosalie fait ses courses et Adlon règle ses comptes.

MICHEL BRAUDEAU.

#### QUINZAINE DES REALISATEURS

« Marie des étoiles », « les Figurants »

## Le regard multiple

Que les cinéastes s'interrogent sur l'image, sur le regard et, à partir de là, sur le voyeurisme et que le festival s'en fasse l'écho, quoi de plus logique.

Après Sex, Lies and Videotopes, de Steven Soderbergh en compéti-tion (le Monde du 16 mai), la Quinzaine des réalisateurs a présenté deux films fondés sur ce que l'œil surprend, sur ce que la caméra reprend et retransmet.
Il y a eu d'abord Marie des

étoiles, premier long métrage du chef opérateur allemand Thomas Manch. L'histoire se passe en une époque assez floue, en tout cas de haute pollution, dans une sorte de bantieue moitié HLM, moitié cam-

elle-même, qui couche avec tout le monde. L'intérêt de Thomas Manch se porte essentiellement sur les diffé-rentes façons de mater de l'étudiant, qui, par jumelles et longues vues interposées, à travers les fenêtres du HLM, lit sur les lèvres. A part ça, on n'aperçoit pas grand- chose. On entend les cris effrayants — suivis d'un envol d'oiseaux noirs — des hommes en train de faire l'amour avec Marie. A la fin, c'est Marie qui, dans les bras de l'étudiant, pousse des cris effrayants, suivis de l'envoi d'oiseaux noirs. Ils s'épouserout, et ne seront pas heureux.

L'histoire est bien filmée, mal racontée. La première projection s'est terminée sans un seul applaudissement. Il est vrai qu'elle avait lieu à 8 heures et demie le matin, et qu'il était pent-être trop tôt pour un propos aussi prétentieux. Pourtant, à la même heure, deux jours plus tard, pagne. An centre se trouve un vieil la même heure, deux jours plus tard, observatoire. Un étudiant s'y installe et commence à recevoir la visite de toutes sortes de gens. Des hommes qui hu parlent de Marie, et de Marie plexe, haché, énigmatique.

Le mystère vient de confusions soigneusement entretenues. Les personnages ne sout pas situés d'entrée, il faut les découvrir. Ce n'est pas immédiat : ils communiquent la plupart du temps par vidéo — directe on différée. D'antre part, le film se fonde sur une affaire de ressemblance physique. Une jeune femme, Chara (Gabrielle Rose), à qui on a greffé le poumon de son frère, lequel en est mort, a écrit un scénario sur ce drame. Pour interpréter le frère, elle choisit le valet de chambre d'un hôtel - à l'occasion gigolo - qui en est le socie. Mais elle s'aperçoit que le scénario est changé, que son pro-pre rôle devient celui d'un homme, et doit être tenu par un acteur qui ressemble au valet de chambre...

Et ce n'est pas tout. Une des femmes de chambre de l'hôtel (Arsinée Khanjian), terriblement introvertie, est amoureuse du valet – Michael McManus, troublant androgyne. Elle passe son temps à visionner des bandes dans lesquelles il a fait de la figuration. De même, Clara passe le sien dans une sorte de colombarium où les urnes funéraires

sont remplacées par une vidéo du mort. Après quoi, toujours en vidéo, elle se câline pour le plaisir solitaire de Michael McManus. Le film tiré de son scénario est censé se passer pendant un débat télévisé, reproduit avec de vrais spectateurs et des acteurs. Arsinée Khanjian joue l'assistante d'un vidéaste qui va enregistrer une partouze et un

Atom Egoyan malaxe tontes les utilisations possibles de l'image retransmise, de la vérité saisie ou truquée. Il dissèque la tendance schizophrène que provoque l'annulation des distances et du temps, l'émotion morbide de voir sourire les morts, et celle d'être vu sans voir, et toutes ces manipulations mentales auxquelles nous nous habituous progressivement. A vrai dire, il le fait assez lourdement, mais ici, à Cannes, où l'on se noie dans un jen de faux-semblants dont les règles réelles échappent, le film est à sa

COLETTE GODARD.

21th Century s'associe avec Eclair

#### La troisième naissance de Menahem Golan

Après avoir frôlé la catastrophe. le producteur Menahem Golan rebondit, avec la création d'une nouvelle société et un accord avec un laboratoire français.

Mercredi 17 mai, au restaurant Mercretti 17 mai, an restantant du Carlton, une centaine de photographes et de reporters assaillent Joan Collins. La star de « Dynastie » annonce à la presse internationale son retour au grand écran dans Murder out of Tube, une comédie produite par la toute jeune société 21th Century. A côté d'elle, Menahem Golan savoure son triomphe : il hem Golan savoure son triomphe : il a réussi une fois de plus à créer l'événement sur La Croisette et à annoncer en fanfare son come back dans la production cinématographi-

C'est la troisième fois que Menahem Golan tente de créer un empire à la mesure de ses ambitions. Dans a la mesure de ses amontons. Dans les amées 60, cet ancien étudiant du New York City College milite, avec son consin Yoram Globus, pour la création d'un cinéma israélien et commence une honnête carrière de réalisateur. En 1979, les deux cousins quittent Israël et décident de tenter leur chance aux Etats-Unis. Ils rachètent Cannon, une obscure petite société, et en font, après quelques années d'une croissance spectaculaire, le plus gros producteur indé-pendant outre-Atlantique que les majors d'Hollywood regardent avec un évident agacement. Mais d'hasardeuses manœuvres finan-cières brouillent Cannon avec Wall Street et mênent Menahem Golan et Yoram Globus au bord du dépôt de bilan. Survient l'homme providentiel, Gian Carlo Paretti, qui rachète Camon, prend le contrôle de Pathé et propulse les deux cousins à la tête d'un groupe international.

## projets

Golan ne s'entend pas avec l'homme d'affaires italien, quitte Cannon et son vieux complice Yoram Globus. Il repart de zéro en investissant toute sa fortune dans une nouvelle tonte sa fortune dans une nouvelle société, qu'il baptise 21th Century, nouveau pied de nez à l'establish-ment d'Hollywood. Le pari est fort risqué. Lles années fastes de la production indépendante ne sont plus qu'un souvenir. Trop de films, le plus souvent médiocres, ont engorgé le marché, et quelques faillites retentissantes ont entamé la confiance des investisseurs. De plus, Gian Carlo Paretti, qui avait promis un contrat de 160 millions de dollars à la jeune société pour alimenter le catalogue de Pathé, revient sur sa parole et préfère engager le producteur Alan Ladd.

Menahem Golan n'a qu'une solu-tion : trouver à Cannes le finance-ment nécessaire à ses productions en prévendant ses projets à des distri-buteurs étrangers. 21th Century est née en mars. Golan n'a que huit

val pour y parvenir. Fort heurensement, il ne manque pas d'atouts. Il est parti de Cannon avec une bonne partie de l'équipe de création, quel-ques films en cours de tournage et les meilleurs scripts. De quoi présenles meilleurs scripts. De quoi presenter une vingtaine de projets dans un catalogue qui permet à 21th Century de se distinguer des autres indépendants et de peser face aux majors. Surtout, il a parfaitement comprès que la production indépen-dante devait changer d'image. Can-non faisait dans Chuck Norris ou Delta Force. 21th Century annonce les adaptations de l'Opéra de Quat' sous, le Fantôme de l'Opéra, la Chute de la maison Usher on le Masque de la mort rouge. Avec, en prime, quelques stars : Joan Collins, Roger Moore, Michael Caine, Kevin Bacon et Ben Kingsley.

Le catalogue Golan, nouvelle manière, a séduit La Croisette. En cinq jours, ce diable d'homme a déjà négocié les droits d'exploitation de ses films en salles et en vidéo dans une dizaine de pays, pour 35 mil-lions de dollars. La compagnie amé-ricaine Viacom lui a acheté les droits télévision de quinze titres pour 15 autres millions de dollars. La filiale hollandaise du Crédit lyonnais, qui avait déjà financé Cannon, escompte les contrats et lui per-met de lancer les tournages. Reste le délicat problème de la distribution dans les salles américaines. Pour percer dans un marché très encom-bré, il faut consacrer au moins un million de dollars par film pour tirer un millier de copies, et investir trois à quatre fois cette somme en publi-

Alain Jakubowicz, un technicien français, bras droit de Menahem Golan dans toutes ses productions, va trouver la solution la plus écono-mique. En trois jours à Cames, il persuade le laboratoire Eckair de s'associer à 21th Century pour assu-rer le tirage des vingt films. Eclair se remboursera sur une part des recettes en salles et Menahem Golan ne déboursera pas un dollar. Le producteur affirme qu'il va procha ment compléter cette alliance par ur contrat du même type avec une grande agence de publicité européenne ou japonaise.

Dans toute autre économie que celle du cinéma, cette troisième naissance de Menahem Golan passerait pour un méchant coup de bluff. Le producteur israélien réussit, lui, en deux mois et sur son seul nom, à séduire les investisseurs et à rassurer ses clients. « Les gens lui font confiance parce que c'est un vrai professionnel, explique Alain Jaku-bowicz. Connaissez-vous dans le monde beaucoup de présidents de sociétés cinématographiques qui soient capables de s'asseoir à une soient capables as 2 asseou a une table de montage pour lerminer un film et qui risquent leur fortune personnelle pour lancer une nou-velle société? Menahem ne vit que pour le cinéma. C'est plus qu'un film maker, c'est un film dreamer. ne fait pas seulement des films, il les rève.

JEAN-FRANCOIS LACANL

#### Ouverture américaine pour un laboratoire français

 Nous connaissons Menahem
 Golan depuis quatre ans. Nous sont encore légèrement supérieurs à ceux de leurs concurrents de ses films et nous avons tou à réviser à la baisse des tarifs qui sont encore légèrement supérieurs à ceux de leurs concurrents étrangers. Certes, les nouvelles jours été payés, même à l'épo-que où Canon avait les pires difficultés. C'est suffisamment rare dans le métier pour que nous ayons confiance dans la 21th Century. » M. Philippe Dormoy, le président d'Eclair, est encore surpris d'avoir signé si vite le plus gros investissement qu'ait fait sa société en quatre-vingt-deux années d'existence.

Mais, pour le premier laboratoire français du long métrage, cette ouverture sur le marché sméricain ne pouvait pas se refuser. L'Europe de 1993 oblige les laboratoires français, handicapés par des salaires élevés et d'importantes charges sociales,

machines de trage de copies en 35 mm, dans lesquelles Eclair a déjà investi 20 millions de francs, permettent des gains de productivité : elles tirent 10 millions de mètres de pellicule par mois contre 2 millions il y a dix

Mais, dans le même temps, le marché cinématographique français, bousculé par la crise de la fréquentation, a vu sensiblement film mises en circulation. Il est donc nécessaire de trouver de nouveaux marchés à l'étranger. Si 21th Century réussit son pari, Eclair doublers en un an sa pro-

#### COULISSES

Crédit français pour les Etats-Unis

Les professionnels américains présents à Cannes ont salué avec satisfaction l'entrée de la Caisse des dépôts dans le capital du Crédit lyonnais. La banque nationalisée est, en effet, par l'intermédiaire de sa filiale

l'un des principaux banquiers de la production indépendante

Elle a financé Cannon, le rachat de Pathé et vient d'accorder, avec la BNP et le Crédit du Nord, 100 millions de dollars de crédit au producteur américain Carolco. Les producteurs français, eux, s'interrogent :

est-ce vraiment la vocation d'une banque nationalisée d'investir exclusivement hors des frontières. dans un secteur de la production qui conneît, depuis plus d'un an, quelques difficultés économiques et dont les créations ne brillent pas toujours par leur qualité ?

JoF. L

#### **EXPOSITIONS**

Au Musée d'Orsay : « La tour Eiffel et l'Exposition universelle de 1889 »

## La bergère et son troupeau

En cette année de célébration, un anniverşaire peut en cacher un autre. Le Musée d'Orsay fête ainsi le centenaire d'une construction et d'une exposition qui. en leur temps, évoquaient les cent ans

de la République.

« Bergère ô Tour Eiffel le troupeau de tes ponts bêle ce matin. » Apollinaire fut l'un des premiers à célébrer la tour, ce symbole parisien que l'on contemple aujourd'hui d'un œil attendri, mais que vomissaient encore, au début de notre siècle, nombre d'intellectuels. En 1889, le « troupeau » qui se pressait à ses pieds était constitué par les pavillons de l'Exposition universelle pour laquelle la tour avait été dressée et dont elle était le clou.

La carte de cette manifestation est d'ailleurs dressée sur le sol du Musée d'Orsay. Entre le palais du Trocadéro (construit en 1878) et l'Ecole militaire s'alignent toute une série de constructions plus ou moins hétéroclites. Les plus réussies sont un hymne au métal et à la polychromic. Les pays représentés par elles rivalisent d'ingéniosité. Mais la taille des bâtiments n'est pas toujours à l'échelle de la superficie des Etats. Le pavillon des États-Unis, écrasé par celui de l'Australie, est plus modeste que celui du Nicaragua. Celui de la République argentine couvre 1 600 mètres carrés. Ses structures métalliques sont garnies de mosaïques de porcelaine avec appliques et incrustations de verre.

Seine, s'étale une histoire de l'habitation humaine conçue par Charles Garnier, l'architecte de l'Opéra de Paris, L'abrégé fait la joie des caricaturistes. Une série de maisonnettes raconte l'architecture à travers les âges, depuis la cité lacustre jusqu'à la villa gallo-romaine en passant par l'isba russe et le temple persan, le chariot hun et la cabane inca. Cette promenade éducative conduit le visiteur jusqu'à l'esplanade des Invalides où s'élève, massif, l'entrée flanquée de tours crénelées, le palais du ministère de la guerre. Il s'agit, bien sûr, d'exorciser la défaite de 1870,

En face, à l'ombre du palais des Colonies, c'est le domaine de l'exotisme : villages canaques, javanais, pahouins ou tonkinois, factorie du Gabon, cases tahitiennes et kiosques chinois se côtoient. On vient regarder les « indigènes » comme des bêtes curieuses, mais certains en profitent pour découvrir le gamelan ésien ou le théâtre d'ombres

## Bougeoir

Mais la tour Eiffel, qui domine toute l'Exposition, reste l'attraction principale. On a tout dit sur l'audace de sa construction et l'élégance de sa dentelle de fer. On a moins vu les projets présentés au jury. Le Musée d'Orsay nous en montre quelques-uns, peu connus ou inédits. Comme il expose les diverses transformations proposées pour la tour, une fois les lampions de la fête éteints. Comment utiliser ce bougeoir

ou piédestal

Ledoux rêva de l'utiliser comme armature pour une colonne néoclassique; un Nécrlandais assoiffé d'aktitude proposa de la recouvrir de terre et de rochers pour transformer le site en pay-

ment la décoration académique, qui avait échappé à Dutert, son architecte. Mais, « suspendue sur

A ses côtés, sur les bords de la un piédestal géant pour élé- mans - « Le plus admirable effet eine, s'étale une histoire de phants ; un lointain élève de que la métallurgie ait jamais

L'écrivain en regrettait seule-

Le Bicentenaire aux Tuileries

## La carpe et le lapin

Renverser l'ordre des choses, donner de nouveaux droits à la fantaisie, couper la tâte aux lieux communs de l'espace, c'est ce qu'on pouvait attendre des mari-festations populaires protegiéses festations populaires organisées aux Tulleries. C'était même la seule solution pour faire concur rence à l'enthousiasme construc-tif de 1889. Sauf à considérer que

la Défense, du Louvre ou de l'Opéra de la Bastille n'avelent pour objectif que les célébrations

de 1989, force est de constater

que la traduction architecturale

de cette année du Bicentenaire donne tout à la fois dans l'éphé-

mère et l'hétéroclite, tout en res-

tent étrangement dans le parti de l'ordre grace aux charmes de la

Il ne convient pas de s'étendre

longuement sur cet ensemble des Tuileries puisqu'il a vocation à

disparaître une fois le bal terminé

On nous permettra toutefois quel-

ques remarques sur cette machi-nerie à la fois trop modeste pour

de l'Etat qui préside aux manifes-

tations qu'elle abrite, et trop

ambitieuse si l'on a pensé qu'une

telle architecture pourrait donner un sens à une fête foraine.

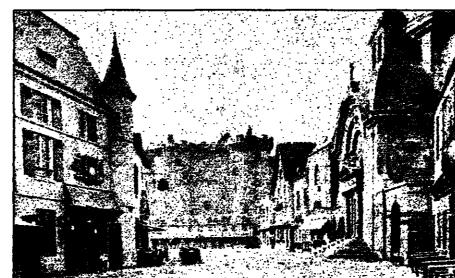
Certes la succession gauche-droite-gauche de 1986 a pu faire perdre le nord aux organisateurs et concepteurs du Bicentenaire de la Révolution. Un peu de réflexion tout de même, un peu de cohé-sion auraient permis de donner on pouvait l'espérer à un tel pro-jet. Car si symbole il y a, il demande pour sa comprehension une fastidieuse explication d

A quoi correspond cette accumulation oui relève du mariace de la carpe et du lapin, sans vouloir offenser la Société pour la protection des animaux ? Ici, deux bâti-ments opaques, pas bâtas de conception, mais inutile symétriques, qui sentent par trop e préfabriqué et n'ont pas même l'idés ni la vertu de rappeler le temps où les Tuileries fermaient le Palais face aux jardins qui portent aujourd'hui feur nom. Là, deux « tours » (pourquoi deux ? ). Plutôt élégantes avec leur allure d'engins lunaires, mais qui n'ont aucune signification sensible, qui n'ont aucune fonction sérieuse, si elles ont sans doute la vocation et l'espoir d'être vendues à telle ou telle municipalité en manque de syndicat d'initiative.

Là enfin, sous un maquillage bucolique d'époque, une théorie d'échoppes au contenu pitoyablesympathiques où de jolis et frin-gants jeunes comédiens rappel-lent les phrases immortelles de la Révolution ; et d'abreuvoirs pour les foules, puisqu'on ne peut ment ces endroits trop typiques du mauvais génie de l'hospitalité

Arguant du provisoire, on se dira bien sûr : tout cela n'est cas grave. Et il est en effet probable la gestion, sinon dans la formulation des choses ne surprendra pas n'aspirent qu'à la légèreté de l'esprit français. Mais elle ne les encouragera pas, pas plus que les Français, à réfléchir sur le sens réel de ces festivités.

FRÉDÉRIC EDELMANN.



sage alpestre avec grottes et chutes d'eau ; un autre tripiait son volume pour fabriquer une sorte de pagode métallique, ornée de clochetons. Si la tour est parvenue, intacte, jusqu'à nous, sa rivale, la galerie des Machines, a

La nef centrale de ce palais de métal, élevé en face de l'Ecole militaire, couvrait à elle seule près de 5 hectares. Longue de 515 mètres, la colonne Vendôme - 43 mètres - aurait tenu sous sa flèche. Ses grandes fermes avaient la forme d'un arc brisé et 110 mètres de portée. Cette monumental? On pensa en faire cathédrale de fer éblouit Huysle vide, effleurant le sol de la pointe de ses supports, en rupture avec les lois d'équilibre admises en son temps, la galerie des Machines préfigurait la sensibilité esthétique de notre temps », souligne Marie-Laure Crosnier-Leconte. Elle fut détruite en 1910. Ce n'était qu'architecture provisoire, il est vrai. Mais pour célébrer l'anniversaire de la prise de la Bastille, nos arrière-grandsparents voyaient plus grand que nos contemporains, qui se contentent de quelques modestes parpaings dans le jardin des Tuile-

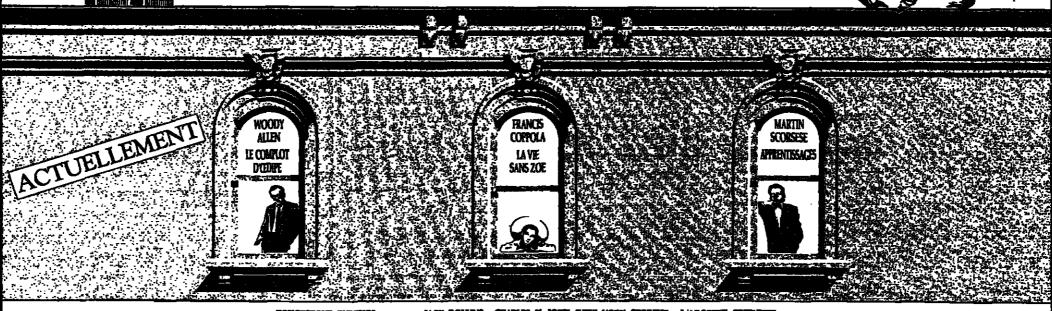
EMMANUEL DE ROUX. ★ Masée d'Orsay, jusqu'au 15 soft.

# WOODY ALLEN · FRANCIS COPPOLA · MARTIN SCORSESE "Délicieux, pointu, implacable."

"... Un film formidable... du grand art... 2 heures de bonheur".

# NEWYORK STORIES





THE KAYNER \_\_ SUSAN E MORSE ACE \_\_SANTO LOQUASTO \_ SYN NYKYET ASC \_ TEL ROBERT GREENIUT \_ WOODY ALLEN

SANDE CRIGORILE CURLIN ELEKTRA WAS

ب الق

«Les Amis des amis», de Henry James

## Si rares sont les rencontres

L'adaptation pour la scène d'une nouvelle d'Henry James sur le thème du rendez-vous manqué. Insolite et touchant.

«Hasard : aventure par laquelle on trouve fortuitement une per-sonne». C'est la définition que donne Bescherelle du mot « rencontre » dans son célèbre Dictionnaire

Naître, vivre, donner la vie, exer-cer tel ou tel métier, tout est rencon-tre. La chose peut-être la plus impé-nétrable, en ce monde, c'est l'infinité des reacontres qui n'ont pas en lieu.
A plus forte razion pour le romancier, cet homme qui remonte à la
source, qui ne fait que témoigner des rencontres, des non-rencontres, de leurs hasards, de leurs suites.

L'un des plus grands romanciers que nous puissions lire, Henry James, se colletait, jour sprès jour, avec cet ami-ennemi du romancier : le phénomène de la rencontre. Il notait sur des carnets, des feuilles volantes, toutes les rencontres qui lui passaient sous le nez.

Et c'est sans donte par une obses-

d'écrivain, qu'il ressentit un jour l'envie intépressible de créer des pièces de théâtre. Il ferait la rencon-tre de directeurs de théâtre, de chinistes, d'actrices et d'acteurs, la rencontre d'un public moins absent que cciui des lecteurs de

Cétait dans les amées 1890, par ià. Henry James était célèbre, il avait publié déjà des chefs-d'œuvre comme Daisy Miller, Un portrait de femme, les Papiers d'Aspern.

Mais voici qu'il rencontre le théâtre. A son fière William, il écrit le contre le papiers d'appendin le senti-

6 sevrier 1891 : « J'ai enfin le sentiment d'avoir trouvé mon expression authentique, auprès de laquelle le petit art discret de la fiction, tel que je l'at pratiqué, n'a été pour moi qu'un pauvre substitut, limité. »

Il va suffire d'un échec (le ratage de sa pièce Cuy Domville) pour que James admette : « Il se peut que je sois fait pour le drame — Dieu seul le sait - mais certainement pas pour le théâtre. >

Et avant de donner, en trois aus ( 1902, 1903, 1904) les trois incomroman : les Ailes de la colombe, les Ambassadeurs, la Coupe d'or (tra-duits en français chez Robert Laf-font), Hemry James va méditer sur

ses échecs de rencontres avec les acteurs ou les speciateurs en écri-vant une très étrange et belle nou-velle : les Amis des amis. Le propos de cette nouvelle est la non-reacoutre. Une nuée de gens, une foule d'amis, et d'amis d'amis, font des pieds et des mains pour organiser la reacoutre d'une femme et d'un homme dont tout le monde croit qu'ils doivent s'entendre. Or tous les rendez-vous sont manqués, et cela durant des années, au point que cette femme, cet homme, fimissent par

dire à leurs amis qu'une rencontre, désormais, deviendrait grotesque. Un jour, juste en rentrant d'une ultime tentative de rencontre qu'elle avait malgré tout acceptée, et qui a échoué comme les autres, la jeune femme meurt subitement. Et c'est à partir de ce moment que l'homme, irrépressiblement, se met à partager la vie de cette femme, si l'on pent dire. Se sent, se vit, entièrement habité par la morte, les nuits comme

Si génial soit-il, Henry James n'était pas toujours « maître » de ses rencontres. Par exemple, il rencontra en 1880, à Florence, une jeune romancière, Constance Cooper (elle était la nièce de Fenimore Cooper, l'anteur du Dernier des Mohicans). James était un homme qui s'enflam-

mait de préférence pour les garçons. En Constance Cooper, il vit une remarquable amie. Il écrivit chez celle les Papiers d'Aspern. Les amées passaient. Et, parce qu'elle ressen-tait, pour sa part, que la «rencon-tre» ne s'accomplissait pas, tance Cooper se tua, en 1894, à

En revanche, il semble probable que le prodigieux renouveau de l'art de James, à soixante ans, avec les trois grands livres de 1902-1904, doive quelque chose à la rencontre, partagée celle-là, à Rome, d'un beau sculpteur, Hendrick Andersen.

Par curiosité, ou par aminié pour Henry James, ou par vice, par manie du théâtre, il faut aller voir l'adaptation dramatique de la nouvelle les Amis des amis donnée actuellement au Théâtre Marie-Stuart. C'est insolite, c'est raté si l'on veut, c'est touchant. Il y a Claude Aufaure, un acteur d'une finesse rare. Dans son bean livre, Henry James, le champ du regard, qui vient de paraître à la Table rande, Laurette Veza dit que le théâtre ne peut pas « projeter » l'art de James, « sa qualité presque tactile comme si ses antennes frôlaient les êtres ».

MICHEL COURNOT.

★ Théâtre Marie-Stuart. Tél.: 45-08-17-80.

#### MUSIQUE

Ouverture du Festival de Paris

## Zarzuela, opéra et flamenco

Le Festival de Paris, que dirige Jean-Albert Cartier, marque chaque année « une étape de plus dans cet apprentissage mutuel auquel nous convie l'Europe », ainsi que le dit M. Racine, directeur des affaires culturelles de la capitale.

Mercredi, au Théâtre des Champs-Elysées, c'est l'Orchestre national des jeunes musiciens espa-gnols qui a donné le coup d'envoi du deuxième Festival, consacré à l'Espagne (après l'Italie l'an der-nier), en présence de M. Jorge Sem-prun, ministre de la culture de ce

Le programme était, hélas! bien déconcertant. L'admirable intermezzo des Goyescas, de Granados, ai méditatif et douloureux, est le contraire d'une ouverture. On s'interrogeait ensuite sur la présence du Concerto pour sept instruments à vent, du Suisse Frank Martin, sinon que cette œuvre de 1950, vigoureuse et claire, mettait en valeur les excellents chefs de pupitres des bois et des cuivres de

Les Eléphants ivres, de Luis de Pablo, d'une écriture embrouil-lée, ne semblaient guère non plus à leur place en ce premier jour officiel, et il fallait attendre le Tricorne, de Falla, dans la version intégrale du ballet, pour apprécier enfin les bril-lantes qualités de cet ensemble jeune, parfaitement entraîné par Edmond Colomer; avec quelle ferveur il faisait revivre une musique fringante, irrésistible de charme, d'entrain et d'humour, dont l'écri-ture prodigieuse égale celle d'un Ravel ou d'un Stravinsky!

Quelques chiffres situeront l'importance de ces manifestations : le budget total est de 22 millions de francs, convert en partie par les sub-ventions de la Ville de Paris (10 millions), des ministères de la culture espagnole (2,3 millions) et français, ainsi que de divers mécènes.

#### JACQUES LONCHAMPT.

\* Renseignements: 38, rue des, Blancs-Manteaux, 75004 Paris. Tél. : 40-27-99-07.

★ Notre prochain supplément « Arts-Spectacles » consacre quatre, pages à ce festival (mercredi 24, daté jeudi 25).

**VARIETES** 

I Muvrini au Théâtre de la Ville

### La Corse retrouvée

I Muvrini demeure le groupe phare de la musique traditionnelle corse.

I Muvrini, en langue corse, significat les mouflors, ces animaux qui vivent en liberté dans les montagnes. Formé il y a plus de dix ans à Tugliu-Isulaccia, un Bastia, le groupe a travaillé à partir d'une tradition orale encore vivace, notamment du chant polyphonique la paghjella, autrefois improvisé a cappella an hasard des veillées et des foires de villages. I Muvrini a su collecter les chansons anciennes, s'ouvrir à d'autres traditions méditerranéennes comme la polyphonie de Sardaigne, et plus largement au folk-song d'aujourd'hui, celui du Catalan Luis Llach par exemple et du Guinéen Mory Kanté avec qui les musiciens corses ont donné des concerts. Car I Muvrini est un groupe mixte s'appuyant sur les

Le travail effectué par I Muvrini est exemplaire et se compare avec bonheur aux entreprises réussies en Irlande et en Sicile : maintenir vivante une musique populaire en l'adaptant, en la modernisant, en l'enrichissant d'apports nouveaux pour ne pas se retrouver au bout du chemin avec une pièce folklorique de musée. Tout un patrimoine méconnu sur le continent comme Barbara Fortuna, un chant d'exilé remontant au onzième siècle à l'époque où les Gênois étaient les maîtres de l'île

- réapparaît ainsi avec des voix

techniques traditionnelles et aussi

sur l'instrumentation d'une forma-

tion moderne.

qui s'épousent, s'entremêlent. Tout une façon d'être, d'aimer, de crier sa donleur et sa joie, jaillit, dans des mélodies au mouvement large. Mais I Muvrini ne se contente pas de perpétuer la tradition. Plus de la moitié du répertoire du groupe est à présent constitué de chansons imaginées, toujours en langue corse, par sonchef Jean-François Bernardini, etqui sont aussi éloignées de la carte, plement, elles sont enracinées dans la culture de l'île.

I Muvrini a publié à ce jour neuf albums et a collaboré au dernier disque de Jacques Dutronc. Le groupe se produit pour deux fins d'après-midi au Théâtre de la

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Vendredi 19 et samedi 20 mai, 18 h 30. TéL: 42-74-22-77.



Une lettre du directeur du théâtre

## Création dramatique, politique et argent

Après la publication de notre le souci d'amorcer une réflexion compte-rendu de la troisième Nuit des Molières (le Monde du 9 mai dernier), nous avons reçu décentralisation, les compagnies de M. Bernard Dort, directeur du et les établissements d'action 9 mai dernier), nous avons recu théâtre et des spectacles au ministère de la culture, les préci-

« Je ne crois pas que l'on puisse accuser, comme vous le faites. Jack Lang de se désintéresser de ses « anciens compagnons de théâtre depuis su prise de fonction au printemps de l'année der-nière ». En 1989, le budget de la direction du théâtre et des specia-cles a connu une anguientation de près de 100 millions de francs pour les crédits de fonctionnement (soit environ 11 %) et de 17 millions de francs pour les crédits d'équipement (soit plus de 20 %). C'est la première fois depuis cinq ans que ce budget bénéficie d'un tel accroisse-

ment (...). » D'autre part, vous n'êtes pas sans savoir que, an cours de ces derniers mois, M. le ministre a reçu lui-même, et à maintes reprises, des professionnels du théâtre et s'est entretenu avec eux, le plus librement et le plus largement possible, des problèmes qui les préoccupaient. Il en a été de même à tous les niveaux du ministère, au cabinet comme à la direction du théâtre. Depuis octobre dernier, je n'ai pas cessé, quant à moi, d'avoir, avec ces professionnels, des entretiens personnels ou de larges conversations. avec leurs représentants syndi-caux, dans toutes les branches. Le nombre de mes interlocateurs doit

aujourd'hui dépasser la centaine. » J'avoue que lorsque vous écrivez que « personne dans l'entourage de Jack Lang ne s'est attaqué depuis un an aux dossiers en suspens », je ne puis y reconnaître le travail que nous menons ici. Non seulement les siers en suspens font évidemment l'objet de nos préoccupations (an niveau de la répartition des crédits, des choix significatifs ont été faits), mais encore j'ai en

Quel que soit le montant de l'augmentation des crédits de la direction du théâtre, personne ne peut contaster que la part du théêtre dans le budget total du ministère de la culture ait reculé de 11,84 % en 1988 à 10,25 % cette année. D'où l'emploi du mot ∉ resserrement > recadrage eût peut-être été mieux compris - des moyens d'action des professionnels dont il était question dens l'article en cause. Ce pourcentage en recul traduit clairement que le théatre n'est pas la priorité de l'actuel ministre de la culture. D'autent qu'aucun théâtre subventionné n'a retrouvé en 1989 les moyens dont il disposait en 1986. année après laquelle les budgets ont commencé de fondre.

Bernard Dort se félicite de l'augmentation de 100 millions de france tions de réforme » de Jack Lang. des crédits de fonctionnement des théâtres. Ce montant représente pourtant à lui seul moins que le budget annuel d'un seul théâtre, la Comédie-Française (112,6 millions de france en 1989). Selon les infor- nels » que Bernard Dort ne conteste mations dont nous disposons, c'est pes - 0. S.

d'ensemble sur l'état du théâtre. Cette réflexion, qui porte sur la culturelle, a été le fait de plusieurs chantiers internes à ma direction. Elle devrait se prolonger et s'accomplir par une concertation avec la profession dans les prochaines semaines (...). l'ajonte qu'en ce domaine toute décision peu réfléchie, non concertée, serait prématurée, et sans doute dangereuse, précisé-ment parce que la profession théâtrale est, comme vous le dites d'une façon certainement excessive. « morcelée et divisée », ses structures étant « obsolètes » et ses « modes de financement dépassés ». Mais rassures-vous, M. le ministre formulera bientôt des propositions de réforme.

» Là où votre article touche à la fiction, c'est quand vous écrivez que « la seule décision du ministère fut cet hiver un resserrement des moyens d'action de la plupart des professionnels ». Je ne vois décidément pas ce à quoi vous faites allusion. Les crédits de ma direction, en augmentation, ont été distribués. Ils n'ont été ni resserrés ni employés à d'autres fins. Je vous signale en outre qu'il n'est que la direction du théâtre pour avoir échappé aux mesures de gel des crédits qui ont affecté notre ministère comme plusieurs autres pour la constitution d'un fonds de régulation budgétaire. Cette « seule décision » hivernale me reste donc, bizarrement, incon-

» Je conviens, certes, que la profession théâtrale ait des motifs d'inquiétude. Ceux-ci viennent de loin, sont complexes et valent d'être pris en compte. Je regrette simplement que vous en attribuiez la responsabilité à un ministre et à ses services dont je puis vous assurer qu'ils sont aussi attentifs au théâtre que par le passé. Et que, pour ce faire, vous usiez d'informations imaginaires. >

BERNARD DORT.

par ailleurs la somme qu'aurait demandée il y a peu Giorgio Strehler pour continuer sa mission à la tête du seul Théâtre de l'Europe à l'Odéon l'an prochain. On mesure dans quelle impasse se trouvers Bernard Dort fors de l'élaboration du budget 1990 si les moyens de la direction du théstre ne sont pas considérablement L'inquiétude de tous les créateurs

est encore renforcée par le fait que le théâtre est la seule discipline qui n'ait pas fait l'objet, depuis le printemps dernier, d'une seule commun cation officielle de Jack Lang, qui a pourtant multiplié les déciarations et les décisions sur la musique - à propos, surtout, de la pénible affaire de l'Opéra-Bastille, - la dansa, les arts et le cinéme. Prenons acte de l'annonce prochaine de « proposi-Rappeions toutefois qu'il les avait luimême promises pour le mois d'avril dernier et qu'elles n'ont toujours pas été formulées. C'est la raison de cette « inquiétude des profession-

#### **LETTRES**

Les éditeurs à la Porte de Versailles

#### Un Salon flottant

(Suite de la première page.)

N'est-ce pas faire sortir la lecture de son ghetto élitiste et se donner les chances de découvrir enfin ces nou-veaux locteurs que tout écrivain, tout éditeur, appelle de ses vœux ?

Du côté des pessimistes, on qualifie volontiers ces arguments de démagogiques. Et l'on craint que les vrais lecteurs - ceux qui partici-paient autrefois aux fêtes du Grand Palais, venaient rencontrer les on cherchaient leur miel dans l'énorme masse de papier empilé qui leur était proposée - ne soient désormais chausés per les ramasseurs de prospectus et les collectionneurs de gadgets publicitaires en tout genre.

Parmi ces pessimistes, quelques-uns ont décidé de rester à la maison : Fayard, Albin Michel, Balland n'ont pas de stand cette année. D'autres ont sensiblement réduit leur surface d'exposition. Certains ne présentent que des livres de poche - « Les autres nous sont trop souvent volés », - d'antres ont renoncé à exposer l'ensemble de leur fonds pour ne s'en tenir qu'aux seules nouveantés. D'autres enfin, prestige et politique de présence obligent, ont fait le même effort que l'an dernier mais en traînant les pieds et en pro-mettant hautement de ne pas recommencer si le neuvième Salon devait présenter les mêmes caractères que le bnitième.

#### Une petite révolution des mentalités

Les dirigeants du SNE sont conscients de ce mécontentement. Ils ont fait beaucoup d'efforts cette année pour essayer de rendre plus accueillant le pavillon rébarbatif de la porte de Versailles. On n'a pas lésiné sur la verdure, sur les jets d'eur par le cignolisation. L'OIP d'eau, sur la signalisation, L'OIP (Organisation, idées, promotion), qui assure la logistique du Salon, a cherché des solutions pour vaincre le sentiment d'étonffement et d'enfer-mente d'enfermement. Cela suffira-t-il? C'est le public qui, jusqu'à la fermeture, le 25 mai, va apporter la réponse.

Qu'il vienne plus nombreux que l'an dernier, qu'il participe aux innombrables manifestations qui lui sont proposées, qu'il achète des livres et ne se contente pas d'accumuler les ballons on les marquepage, et les plus réticents devront rendre les armes et admettre que le livre, au prix d'une petite révolution des mentalités, peut avoir sa foire à défant de Salon. Que le lecteur boude, que les frais engagés par les éditeurs pour ce Salon ne soient pas compensés par des ventes suffi-

que cette réunion annuelle n'est qu'un marché, et il faudra bien cher-cher de nouvelles solutions pour que l'édition retrouve le goût de sa fête. Les éditeurs allemands, eux, n'ont pas ces états d'âme. Invités pour la première fois au Salon de Paris, ils

santes, que le sentiment s'installe

sont venus en force - 560 maisons sont représentées, 22 auteurs ont fait le déplacement, - avec un sens de la rigneur et de l'organisation qui a fait merveille. M. Hans-Dietrich Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, accompagné de son homologue français, M. Roland Dumas, et de M. Jack Lang, minis tre de la culture et de la communica tion, a pu se rendre compte, dès jeudi soir, des résultats spectaculaires de cette mobilisation éditoriale germanique. Le premier ministre, M. Miche Rocard, qui devait initialement inangurer ce Salon, en a été privé... per M. François Mitterrand Ini-même. En faisant une conférence de

presse jeudi après-midi, le président de la République, pourtant grand amateur d'écriture et de lecture, a. en effet, contraint M. Rocard à repousser de quelques heures son apparition à la poste de Versailles. Du même coup, l'inauguration officielle devenait « une visite de caractère privé ». Ce qui n'a pas empêché quelques manifestations discrètes mais inces santes, celle des bibliothécaires, par exemple, qui réclament un nouveau statut et une revalorisation de leurs

salaires; celle, aussi, d'écrivains qui entendaient protester contre une aberration de notre législation en matière de liberté de l'édition : cet article 14 de la loi du 19 juillet 1949, toujours en vigneur malgré les promesses répétées de plusieurs et qui peut permettre d'interdire, en fait, sur simple décision de police, des - publications de toutes

PIERRE LEPAPE.

« Le Monde » au Salon du Livre Signatures sur le stand du

Plantu, pour son album : Ouverture en bémol, le semedi 20 mai, de 16 heurse à 18 heurss. Serguel, pour son album : Et pour-tant elle tourne, le marcredi 24 mai, de 20 heures à 22 heures. Claude Serraute, pour son livre : fe*men coo*, le dimenche 21 mai, de 16 houres à 18 houres. Stand B 81. Peris, porte de Ver-sailles, itali 7, niveau 3.

## Centre dramatique de La Courneuve LES NUITS DU HIBOU

gran et mise en stène de Christian Deute du 20 au 30 avril et du 11 au 21 mai

jeu. ven. som. à 20 h 45 - dim. à 16 h 30 Centre culturel Jean-Houdremont La Courneuve

#### \_\_\_ Vaux-le-Vicomte \_\_\_

Exceptionnellement la visite du château éclairé aux chandelles n'aura pas lieu le samedi 20 mai et sera reportée au dimanche 21 mai (20 h 30 jusqu'à 23 h).

VAUX-LE-VICOMTE - 77950 MAINCY

Tél. : (1) 60-66-97-09

## -PRIX JACQUES GAUTIER-

L'Association des Amis de Jacques Gautier et Andrée Gautier

organisent un concours ouvert aux jeunes créateurs de bijoux contemporains.

Date limite de dépôt : 31 mai 1989 à la Galerie Jacques Gautier,

36, rue Jacob, 75006 Paris - 42-60-84-33.

#### LES FILMS NOUVEAUX

L'AMI RETROUVÉ. Film américain

L'AMI RETROUVÉ Film américain de Jerry Scharzberg, vo.: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Pathé Hanutefuille, 6" (46-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); 1: Jiniliel Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Bienvenüte Montparmase, 15" (45-44-25-02); v.f.: Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Les Montparmos, 14" (43-23-444); Les Montparmos, 14" (43-27-32-37); Gaumont Convenion, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 15" (48-22-46-01).
JÉSUS DE MONTRÉAL Film canadien de Denys Arcand: Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC Opéra, 9" (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); UGC Copéra, 9" (45-74-94-94); UGC Convention, 15" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13" (43-34-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); UGC Convention, 15" (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8" (45-62-20-40); Max Linder Pamorama, 9" (48-24-88-88); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Bienvente Montparnasse, 15" (45-44-25-02); UGC Maillet, 17" (47-48-66-66); v.f.: UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-6-31); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

LE PHILOSOPHE Film allemand de Rudolf Thome, v.o.: Clumy Beless & (42-617-6); UET Totte

46-01).

LE PHILOSOPHE. Film allemand de Rudolf Thome, v.o.: Cluny Palace, 5° (43-54-07-76); Les Trois Balzac, 8° (45-61-10-60): La Bassille 116 (43-54-07-76) nue, 11º (9-3-9-15/-16).

ROSALIE FAIT SES COURSES (à partir de veodredim allemand de Percy Adlon. v.o.: Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont

La Cinémathèque

Ambassade, 8° (43-59-19-08); 14
Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81);
Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40);
Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).
SPLENDOR, Film italien d'Ettore Scola, v.o.; Gaumont Les Halles, 18° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Pablicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8° (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-27-34-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.; Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27).
THE KISS. (\*) Film américain de

THE RISS. (\*) Film américain de Pen Deusham, v.o.: Forum Horizon, le (45-08-57-57); George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Pathé Fran-cais, 9: (47-70-33-88): Fauvette, l3: (43-31-56-86); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparasses, 14: (43-20-12-06): UGC Convention, l5: (45-74-93-40); Images, 18: (45-22-47-94); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96). 36-10-96).

22-47-94); Le Gambetta, 2P (46-36-10-96).

UN CRI DANS LA NUIT. Film américain de Fred Schepisi, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); George V. 8" (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); La Bastille, 11" (43-54-07-76); Sept Parmassiens, 14" (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenolle, 15" (45-75-79-79); v.f.: Rex. 2" (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Parmound Opbra, 9" (47-42-56-31); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Fanvette Bis, 19" (43-31-60-74); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Montparmasse, 14" (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01).

VIDÉOTHÉQUE DE PARIS (40-26-34-30)

PALAIS DE CHAILLOT
(47-44-24-24)

Opéra-Musette (1941), de René Lefèvre et Chande Renoir, 16 h; la Mère (1955) de Georges Franja, la Tour Eiffel (1978) de Jacques Fansten, 14 h 30; le Lifting de la vieille dame: Actualités Gaumont, Autour de la Tour Eiffel (1984) de la Vidéothèque de Paris, les Ecureuils (1981) de J.-M. Soyez, le Chanteur de Mexico (1956) de R. Pottier, 16 h 30; le Lifting de la Tour Eiffel (1984) de la Vidéothèque de Paris, les Ecureuils (1981) de J.-M. Soyez, le Chanteur de Mexico (1956) de R. Pottier, 16 h 30; le Lifting de la Tour Eiffel (1988) de Mexico (1956) de Renotier, 16 h 30; le Lifting de la Tour Eiffel (1988) de Mexico (1956) de Renotier, 16 h 30; le Lifting de la Tour Eiffel (1988) de Mexico (1956) de Leous Lifting de la Vidéothèque de Paris, les Ecureuils (1981) de J.-M. Soyez, le Chanteur de Mexico (1956) de R. Pottier, 16 h 30; le Lifting de la Tour Eiffel (1988) de Jean-Claude Hechinger, la Tou

#### théâtre

A.M.O.R.C. (CENTRE CULTUREL DE LA ROSE-CROIX) (42-78-39-29). \$\delta\$ ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle Louis Jouvet. Quartett : 20 h 30.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-76-58). La Ritournelle : 20 h 45. ARCANE (43-38-19-70). O Les Bonnes :

ARTISTIC-ATHEVAINS (48-06-36-02). ATALANTE (46-06-11-90). De Sade, Ju-ATELIER (46-06-49-24). Honri IV: 21 h.

BERRY (43-45-72-81), Ubu Roi: 20 h 30. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Yves Hunstad: 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Le Foyer: 20 h 30. BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). La CARTOUCHERIE ALADINS PALACE (48-08-36-20). Conte de la folie extraor-dinaire : 20 h 30. CARTOUCHERIE EPÉR DE BOIS (48-08-39-74). Tamorian : 20 h.

Vendredi 19 mai

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira L...: 21 L

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-7.4-42-19). ♦ Lectures, comférences, dé-bats, tables rondes: 18 h 30 et 21 h.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16). ♦ Les Quatre Fils Ay-mon VIIIes Semaines de la mariamente à Peris: 20 h 30.

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES, BOSEAU-THÉATRE, THÉATRE (42-71-26-16). Les Semaines de la Marion-actie: 20 h 30 et 22 h 30.

nette: 20 h 30 et 22 h 30.

CINQ DIAMANIS (45-80-51-31). ♦ 1789, poètes ou tyrans 7: 20 h 45.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). Grand Thélètre. Théroigne, l'amazone de la Révolution : 20 h 30. La Galerie La Tragédie d'Ivanov : 20 h 30. La Resserre. La royanté est abolic en France : 20 h 30.

COMPUTE DE PADRE (42-81-00-11)

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folics : 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une fernine suns histoire :

21 h. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Maître de Santiago : 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'as sauvé

chasse: 20 h 30.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du père François: 21 h.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47).

Les Quatre Saisons: 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous die de faire: 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Un mois à la campagne: 42-57-49). Un mois à la campagne: 42-57-49). Salle I. Q Molière Compilation on Jean-Baptiste et les femmes: 18 h. le vie: 21 h. DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du

20 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle L Lamento d'amour : 19 h. Thomas

PONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (reas- sur place). ♦ La Muse et la Terreur : 21 h. ♦ La Mort à Venise (an même programme) : 21 h. FONTAINE (48-74-74-40). Quelle famille!:21 h.
GUICHET MONTPARNASSE (43-27-

88-61). La Persane, d'après les Lettres persanes : 19 h. Finalement quoi ? : 20 h 30. O Poivre de Csyenne : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BEIL (42-46-79-79). L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30. HOTEL DES NATIONS (43-26-45-24). Le Friso: 20 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 h 30. La Leçon:
20 h 30. Les Mystères de la Révolution:

21 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). O La Bonne Année : 18 h 30. L'Hérot-que Semaine de Camille Bourreau : 20 h 15. Elles étaient citoyennes :

LA BRUYERE (48-74-76-99). Entre nous soit dit : 21 h. LA MAISON DU BRÉSIL (45-77-09-77). O Contes cruchs: 20 h 30.

LE BOURVIL (43-73-47-84). O Ce soir, on enlère tout : 20 h 30. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles : 20 b 15. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona

chérie : 18 h et 21 h. LE RÉVERBÈRE (45-79-50-74). O Le Danscur de maître Kraykowski: 20 h 30. LES DÉCHARGEUES (42-36-00-02). Les Délices de l'Olympe : 21 h. JUCERNAIRE FORUM (45-

Théatre noir. Le Petit Prince: 18 h 45.
Le Jardin d'Al Mustafa le prophète:
20 h. L'Aquarium: 21 h 30. Théatre
rouge. 6 François Villem on la Ballade
d'un masvais garçon: 18 h 30. Journal
furieux: 20 h. 6 Les Excessifs: 21 h 30. 38-35-53). O La Combdie sans îii : MARAIS (42-78-03-53). L'Avare : 20 h 30. 20 h 45.

MARIE STUART (45-08-17-80). los Amis des amis : 20 h 30. Contes cruels : 22 fs. MARIGNY (42-56-04-41). Starmania:

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). Le Face cachée d'Orion: 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). L'Aigion : . MICHEL (42-65-35-02), La Bosme Adresse: 21 h 15. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Les Caprices de Marianne: 21 h.

Caprices de Marianne: 21 h.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99). 0 Phèdre: 20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). 0 Le

Grand Standing: 20 h 30.

ŒUVEE (48-74-42-52). Je no seis pas

Rappeport: 20 k 45.
PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Los Vamps: 21 h. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). As se-

SALAID ENTAL (42-97-59-81). At secous... tout vs mieux!: 20 h 45.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle IL Journal d'une petite fille: 20 h 45. POTINIÈRE (42-61-44-16). La Fronse :

RANELAGH (42-88-64-44). L'Envers des ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20), Dédalicare : 18 h 30. Journal d'ane femme de chambre : 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôie de couple: 20 h 45. THÉATRE 13 (45-88-16-30). Le Fusil de chasse: 20 h 30.

67-89). Salle L. O Molière Compilation ou Jean-Saptiste et les femmes : 18 h. Piège pour un homme seul : 21 h. Salle IL O L'Etranger : 20 h 30. O L'Ecume des jours : 22 h.

THÉATRE DE MÉNILMONTANT (46-36-98-60). Les Voisins : 20 h 30. THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats: 20 h 30.

THEATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). Commissez-vous Maronne?: 20 h 30. THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Les Cruchot dans Pre-miers Adieux : 20 h 30. THÉATRE MODERNE (48-74-10-75).

Le Cœur gros : 21 h. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). O Der Lohndrücker (le Briseur de salaires) : 20 h 30. THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-

TINTAMARRE (48-87-33-82). Phèdre (à repasser) : 20 h 15. Barthélémy : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Une femme seule : 19 h. Anna F. : 20 h 30. ♦ Pour finir encore VIIIes Semaines de la ma-rionnette à Paris : 22 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Les Cravates Léopard : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente :

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos existe, je l'ai rencontré : 20 h 30. Méfie-toi, ma fille : 22 h. Un partout, la balle au centre : 23 h 15

22 h 30. Salle II. Les Sacrès Monstres : 20 h 15. Fai pas d'amis : 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purée : 20 h 15. Mangauses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a

dispare : 22 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), Alain Bernard : 22 h. CAVE DU CLOTTRE (43-25-37-63). Amuse-Guesle: 20 h 30. Coco: 22 h.

EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolita: 20 h 15. Super Mathieu!: LE DOUBLE-POND (42-71-40-20). C'est

magique et ça tache Spectr toutes les houres : 20 h 30. LE GRENIER (43-80-68-01). 

2002, le retour du croq'show : 22 h. MOVIE'S (42-74-14-22). O Ducin : 19 h 30.

PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, t'as pas cent balles ? : 21 h. Nous, on sème : 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). 

Ya me feanne là d'sous : 20 h. Nos désirs font désardre : 21 h 30. Ma mère aime beaucoup ce que je fais : 22 h 45.

Région parisienne

ANTONY (THEATRE FIRMIN GE-MIER (46-66-02-74). © Good: 21 h.
AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA.
COMMUNE) (48-34-67-67). God Save
The Queen Mou belai pour un royaums:
20 h 30.

CLICHY (THEATRE RUTEBŒUF) (47-39-28-58). ♦ Thermidor-Terminus: COMBS-LA-VELLE (LA COUPOLE)

(64-88-69-11). O Les Bâtisseurs d'empire : 20 h 45. CORRECT-ESSONNES (CENTRE PABLO NERUDA) (60-89-00-72). ♦ La Mission: 20 h 45.

ENGHIEN (THÉATRE MUNICIPAL DU CASINO) (34-12-90-00). ♦ André Lany: 20 h 45.

Lamy: 20 h 45.

LA COURNEUVE (CENTRE JEAN HOUDREMONT) (48-36-54-10). 
LE Nuits du hibos: 20 h 45.

LE VÉSINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISIES) (39-76-32-75). 
LE Caprices de Marianne: 21 h.

MALAKOFF (THÉATRE 71) (46-55-43-45). 
En attendant Godot: 20 h 30.

MANTES-LA-JOLIE (CIAM-THÉATRE OLIVIER-HUSSENOT) (30-33-02-26). 
LE Dépit amoureux:

(30-33-02-26). ♦ Le Dépit amoureux : MASSY (C.C. PAUL BAILLIART) (69-20-57-04). O Chabrol joue intense

21 h.

MELUN (ESPACE SAINT-JEAN) (6452-10-95). ♦ Du premier signe an derniers empereurs: 21 h.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX
(SALLE JACQUES BREL) (30-4343-90). ♦ Match d'improvisation: 21 h.

NEUTLLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Le Barillet : 20 h 30. PAVILLON-SOUS-BOIS (ESPACE DES ARTS) (48-48-10-30). ♦ Krops et le Magiciel Pavillons en mouvement : 20 h 30.

NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (47-21-18-81). Salle polyva-lenta. Ivanov: 20 à 30.

SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD PHILIPE) (42-43-17-17). O Bajazet en alternance avec Tite et Bérénice :

20 h 30. SARCELLES (LE GRENIER) (39-86-20-77). O La Mégère apprivolaée : 21 h. VERSAILLES (PARC RALES) (39-54-91-54), 1789: 20 h.

----

VINCENNES (THÉATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). Des souris et des hommes : 21 h.

Ballets Périphérie

Hodogse. HOTEL ADAGIO (48-25-80-80). Nada Loufti. 20 h 30. Pinno. Œuvres de Mozart, Chopia.

Bures-sur-Yvette. CENTRE CULTUREL MARCEL-PAGNOL (69-28-59-72). Trio baroque de Paris. 20 h 45. Œuvres de Haendel, Corrette, Bach, Couperin.

CHEEL MAISON DES ARTS (48-99-18-88). Compagnie Angelin Preijocaj, 20 h 30. «Camera», «Noces», chor. Angelin Preijocaj. Dans le cadre de la Bicanale nationale de danse du Val-de-

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

DES FRANÇAISES. Artistic-Athévains (48-06-36-02) (dim. soir, lun.), 20 h 30, sam. et dim. 16 h (18).

16 h (18).

LES QUATRE FILS AYMON. Centre Wallonie-Bruxelles (42-71-26-16), rendr. 2 20 h 30.

LE BOSSU. Centre Wallonie-Bruxelles (42-71-26-16), sam. à 19 h et 22 h 30. AMOUR POUR AMOUR. Comédic-Française (40-15-00-15), 20 h 30, dim. à 14 h (20).

VIE, AMOUR ET LIBERTÉ. Café de la danse (43-57-05-35), 20 h et 22 h, dim. à 15 h et 17 h (22). MON PERE QUI FONCTIONNAIT PAR PERIODES CULINAIRES.

Ménagerie de Verre (43-38-33-44), 21 h (23). LA CLASSE MORTE. Théaire natio-nal de Chaillot (47-27-81-15), 20 h 30 (23).

ILIADE. Scenx (CAC Les Gémesux) (42-71-26-16), mardi 19 h NA. Studio des Champs-Elvsées (47-20-08-24) (dim. soir, hun.), 20 h 30, dim. à 15 h 30 (23).

#### LE WEEK-END D'UN CHINEUR

SAMEDI 20 MAI Paris, Nouveau Drouot, 14 heures : Curiosa ; hôtel Lutétia, 17 heures : Art

**DIMANCHE 21 MAI** 

Hippodrome de Vincennes, 15 h 30 : ntomobiles. ILE-DE-FRANCE

SAMEDI 20 MAI

Argenteuli, 14 heares: mobilier, objets d'art; Le Rainey, 14 heares: bijoux; Pontoise, 14 h 15: mobilier, argenterie; Viry-Châtiflou, 10 heares: véhicules. **DIMANCHE 21 MAI** 

Chaton, 14 heures: mobilier, tapis; Complègae, 14 heures: tableaux, argen-terie, mobilier; L'Isle-Adam, 14 h 30: icônes, mobilier; La Varenne-Saint-Estier 14 h 30: Hilaire, 14 h 30 : tableaux, scalptures; Provins, 14 heures : mounaie; Sains-Germain-en-Laye, 14 heures : souvenirs historiques; Sens, 15 heures : archéolo-gie; Versailles, Chevau-Légers, 10 heures et 14 heures : tableaux modernes; 15 heures : automobiles de collection 14 h 30 : tableaux\_sculptures.

**PLUS LOIN** SAMEDI 20 MAI Bordeaux, 10 heures et 14 heures : livres, art déco; Cahers, 14 h 30 : affi-ches : Contrexeville, 15 heures et

21 heures : mobilier, orfevrerie; Dijon,

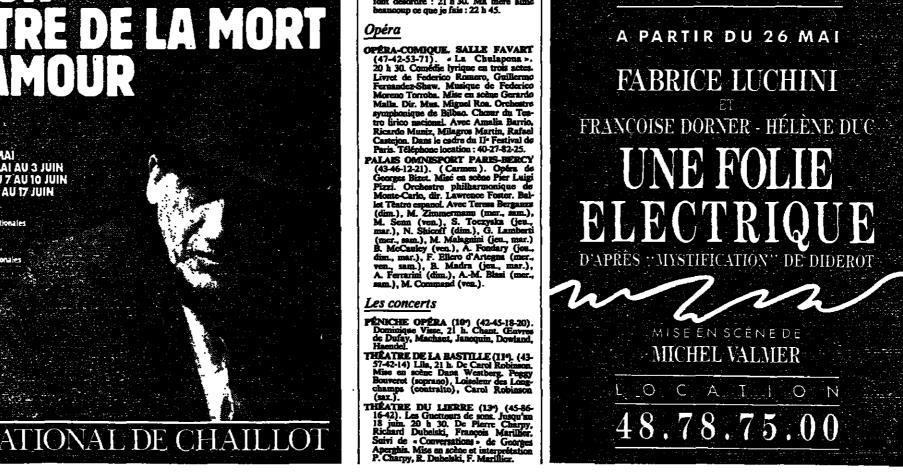
9 h 30 et 14 neures : lyon, rue Professeur-Paufique, 14 h 30 : Extrême-Orient; Lyon, avenue Sklokse-Apollinaire, 10 heures et 14 heures : appareils photo: Marseille-Castellane, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Parthe-nay, 14 h 30 : mobilier, linge ; Villefranche-sur-Saône, 14 h 30 : livres. **DIMANCHE 21 MAI** 

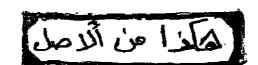
9 h 30 et 14 heures : livres ; Lyon, rue

Anhagne, 14 h 30 : bijoux, mobilier; Axrillae, 14 h 15 : mobilier, objets d'art; Anton, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Bordeaux, 14 h 30 : véhicules de collection; Brest, 14 h 30 : tableaux modernes; Contrexeville, 15 heures et 21 heures : mobilier et objets d'art; Dijon, 14 heures : tableaux, mobilier; Episal, 14 heures : meubles, verrerie; Gien, 14 heures : tableaux; Honfleur, 14 h 30 : tableaux modernes : Laval, 14 heures : livres ; Le Havre, 14 heures mobilier, objets d'art; Manosque, 14 h 15: tableaux, argenterie, mobilier; Nancy, 14 heures: bronzes, mobilier; Nonancourt, 14 h 30: mobilier, tableaux; Pamiers, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Rouen, 14 heures : grands vins; Saint-Amand-Montrond, 14 hours: livres autographes; Semur-en-Auxois, 14 h 30: mobilier; Vinefranche-sur-Saône, 14 h 30: appa-

LES FOIRES ET SALONS Chambéry, Savigny-sur-Orge, Paris (Salon du livre).







## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque seguino dans notre supplément du samedi daté dimunche-handi. Signification des symboles : P Signafé dans « le Monde radio-télévision » D Film à éviter « On peut voir » II » Ne pas manquer » II » Chef-d'esuvre on ciantique.

#### Vendredi 19 mai

## TF1

BREAST STATE OF THE STATE OF TH MARIN THE PARTY OF \*\*\*

SPECTAL CONTRACTOR

10 to 100 to 100

Spirit and John Market

MECTACLES NOUVEAU

DOUN CHINEUR

20.40 Versiefs: Avis de recherche.
Emission présentée par Patrick Sabatier. Invitée : Afice Sapritch. Versiefs:
Enrico Macias, René et Nathalie
Simard. Yves Simon, Les Jackson, Sol-Brace . Control of Simard, Yves Simon, Les Iacison, Soldat Louis, Adamo, Les Chœurs de l'armée rouge. 22.40 SOS Héphens.
Emission de Brigitte Bardot. 23.40 Journal et Météo. 23.55 Cames 1989. 0.65 Série : Arelse Lupis. Agence Barnett, avec Georges Des-crières. 1.60 Série : Des agents très Service of the Servic spéciaux. An chat et à la souris.

20.35 Série : Palace. De Jean-Michel Ribes, avec Ronny Coutteure, Darry Cowl, Eva Darlan, Jean Carmet, Michel Duchaumoy (4 épanet, Machal Duchaumoy (4 épanet). 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Thème : « La soirée des magiciens ». Invités : Jacquez Attali (la Vie éternelle), John Irving (Une prière pour Oven), Robert Merie (le Propre de l'homme), Louis Pauwels (Paneteis ou le Malentendu, par Gabriel Veraldi — Dix ans de stlence, Dalt m'a dit). 23.00 Jearnal et Métée. 23.18 Soixante accondes. Wim Wenders, cinéaste. 23.20 Cinéma : Férnagique na Film américain de Jean Renoir (1941). Avec Walter Buston, John Carradine, 6.50 Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.).

#### -- FR 3

20.35 Série : Le Masque. La radio,

Madame, Monsieur, Actionnaires de PARIBAS <u>Rendez-vous sur FR3</u> le Samedi 20 Mai à 9 h 15

d'Yvos Barbara, d'après «La TSE», d'Agatha Christie. As cours d'une

#### DANS SAMEDI SANTÉ SUR FR3 · A 10 H 45 LES L'ABORATOIRES ames PROPOSENT DIABÈTE ET LÉGISLATION Nº VERT 05 34 22 38 SUR 36.15 ESP DIABÈTE

stance de spiritime. > 21.35 Magazine: Thalessa. de Georges Pernoud.
Du vent dans les youx, de Michel Picard. 22.35 Journal et Météo.
23.60 Séde: De Pastre côté. Films d'animation présentés par René Laloux, et réalisés par Jean-François Laguionie.
23.35 Dunne contennant laguionie. 23.35 Dunes contemporalne : Les louves. Chorégraphie de Jean-Claude Gallotta, musique d'Henri Torgue et Serge Houppin. 8.85 Musiques, musique. Clavier bien tempéré, de Bach (extrast du livre 1), par Davitt Morogre, clausein

#### **CANAL PLUS**

28.36 Teléfim: Classé-croisé mortel. De Larry Eileann, avec Judith Light, Jimmy Smits. 22.85 Documentaire: Australie, un autre monde. 2. Le kan-gouron roi. 22.30 Magazine: Exploits, 22.55 Flask d'informations. 23.86 Chéma: Pale Rider, le catalier solitaire un Film américain de Clint Restaire (1985). Avec Clint Eastsolitaire ww Film américain de Clint Eastwood (1985). Avec Clint Eastwood (1985). Avec Clint Eastwood (1986). Avec Clint East-Film français de Claude Bernard-Aubert (1988). Avec Marie-Christine Barranit, Bruno Cremer. 2.15 Chéma: le Droît de tuer w Film américain de James Glickenhaus (1981). Avec Christopher George, Samantha Eggar. 4.00 Cinéma: Duns la chaleur de Saint-Tropez. Film français classé X de Gérard Kikofine (1981). 5.20 Chéma: En cas de guerre mondiale, je file à Pétrangar D Film français de Jacques Ardouin (1982). Avec Florence Haziot.

20.30 Téléfilm : Hanious. De Walter Grauman, avec Karen Valentine, Ben Masters. 22.30 Téléfilm : Les hommes de CAT. De William Friedkin, avec Joseph Cortese, Stephen W. James. 0.00 Journal de missit. 9.85 Les hommes du CAT (suite). 0.25 L'impecteur Derrick (rediff.). 1.30 Les quatre cents coups de Virginie (rediff.). 2.25 Bourard et compagnie (rediff.). 2.40 Tendretee et passion (rediff.). 3.05 Journal de minuit. 3.10 Série : Comment ne pas éponser un milliardaire, 3.35 Série : une vie. 4.20 Voisin valaire (rediff.). es mulierdaire. 3.35 Serie: 4.20 Voisia, voisiae (rediff.). 6.20 Megazine: Ciné Cine (rediff.).

20.35 Téléfilm: L'assassin du métro. De Herschel Daugherty, avec Lynda Day George, Telly Savalas, témoin d'un meurtre sur le quai. 21.50 Decumentaire: Le Libus blessé. Produit par la BBC 1. 22.40 Six minutes d'informations. 22.45 Série: Clair de hune. 23.35 Seny clip. 0.10 L'homme de fer (rediff.). 1.00 Musique: Boulevard des clips. 1.35 Les Mohicuss de Paris (rediff.). 2.90 Magazine: Advesture (rediff.). 2.25 Magazine: Le glaire et la belance (rediff.). 2.50 Magazine: Destination sunti (rediff.). 3.40 Docam neumes (rediff.). 2.50 Magazine:
Destination sunti (rediff.). 3.40 Documentaire: S'il te pinit, montre-moi nos histoires. 4.65 Magazine: Ondes de choc (rediff.). 5.00 Le giatre et la balance (rediff.). 5.30 Adventure (rediff.).

#### FRANCE-CULTURE

28.30 Radio archives. Ces feuilles qui étaient mortes, de Siegfrid Girandoux. 21.30 Musique : Black and blue. 21:30 Musique : Buck and fruits L'arrangeur Bill Holman. 22:48 Nuits magnétiques. Les salles de cinéma. 0.05 Du jour au leudemain. 0.50 Musi-que : Code. Walt Disney.

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Cancert (donné le 6 février 1983 à Cleveland): Leonore III, ouverture en ut majeur op. 72 c de Beethoven; Siz lieder op. 8 de Schoenberg; Symphonie nº 8 en fa majeur op. 93 de Beethoven; Till Balenspiegel, poème symphonique op. 28 de R. Strams, par l'Ovchestre de Cleveland, dir. Christoph von Dohnanyi, sol. Anja Silja, soprano. 22.20 Premières loges. Arthur Endrèze, baryton américain. Extraits de Lakmé, de Delibes; d'Hérodiade et de Thais, de Massienet; L'heure enquise et Phyllis de Hahn; Extrait de Sigurd, de Reyer; Nocturne, de Pranck; Extrait de Benvennto Cellini, de Diaz. 23.07 Ché de la musique sucleuse. Œuvres de Mozart, Haydn. 0.36 Peissons d'or. Œuvres de Steve, Marshall; à 1.30, Les poissons d'or du passé: Charles Ives.

## Samedi 20 mai

#### TF.1

2.10

1145 (78.)

SERICE LUCHIN

HEL VALUE

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. La folie Harley Devidson, de Allan Rotsfolie Harley Devidson, de Alian Rob-child. 13.59 La Une est à veus. Les téléspectateurs choisissent un téléfinn. 13.55 Feuilleteur: Saint les homards! 14.35 La Une est à veus (suite). 15.45 Tarcé à Saint-Cloud. 15.55 La Une est à veus (suite). 18.00 Treute millions d'amis. Emission de Jean-Bierre Hutin Scompagne. La star de millions d'amis. Emission de JeanPierre Hutin. Sommaire: La star de 
Jeanne Mas; L'hôpital des chiens de 
mer; Un « Whisky », sinon riem. 
18.30 Série: Les prafessionnels. 
19.25 Série: Marc et Sephle. 
28.80 Journal et Métée. 28.35 Tapis 
vert et tirage du Loto. 28.45 Vaniétés: 
Sébastien, c'est fou! Emission présentée par Patrick Sébastien. 22.15 Magazine: Unissala. Magazine de l'extrême, 
de Nicolas Hulot. Sommaire: Les 
enfants de la baleine blanche; Le voltigeur du Verdon; A l'assant de l'Hûmalays; Nathalie Simon; Unider ice 
Groenland; Tony express. 23.20 Magarine: Rerante aport. 0.15 Journal et. 
Métée. 2.25 Cannes 1989. 8.35 Série: 
Drôles d'histoires. Mésaventures: 
Supercheries. 1.00 Série: Manuix. becies. 1.00 Série : Maurix.

13.20 Magazine: L'assiste anglaise. Présenté par Bernard Rapp.
14.10 Magazine: Semedi passien. Aventure passion: le radeau du Verdon; Jean-Louis Etienne lance son voilier; Gymnastique: championnat d'Europe à Bruxelles; Cyclisme: L'Anquesil. Résumé de la course cyclotourisme. 17.55 Magazine: Les chevant du venk-eud. Présenté par Pierrette Rès. 12.15 Série: Capitaine X. Le loup gris. 19.00 INC. 19.05 Série: L'homme eud toube à pie. Rève de stan. 20.06 Lournal. 20.35 Métés. 20.40 Variétés: Champs-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker, depuis le Para Astérix de Pailly (Dise). Avec Francis Cabrel, C. Jerdine, Plastic Bertrand, Stone et Charden, Gérard Lenorman, Jean-Luc Labaye, Elli Meideros, Bmile Wandelmer, Demis Roussos, Richard Gotainer, Pierre Tcherma et Albert Uderzo. 22.25 Familietos: Les jurés de l'emise. De Paulitant de la laboration de l'appresente de PARTIR DU 26 MAI WINEY BLEV icherma et Albert Uderzo, ZZ-25 Femi-leton: Les juris de l'emire. De Paul Vecchiali, avec Patrick Fierry, Laura Morante (6 épisode). 23.26 Journal et Mischo. 23.45 Misgarine: Lumettes moires pour milis himches. De Cathe-rine Barring, et Thienry Ardisson, préseuté pur Thierry Ardisson. 113 Service secondes, Jean-Edein WHITE ALLEN

13.00 Magazine : 12-14, 14.00 Jen : Génies en herbe. Présenté par Patrice Drevet. 14.30 Magazine : Fastoche. Astrinantes : La lèpre tombée du ciel ; Astrânantes: La lèpre tombée du ciel;
1789, an jour le jour; 1... 2... I contact;
Le mouvement, ca va; Mains Main.
15.30 Magazine: Taulessa (rediff.).
16.80 Magazine: Galog d'essai. De
Lerrent Desprez, Cinq reportages sur le
cheval. 16.40 Magazine: Sports loisirs.
Motocrost: Le biket de Paris, sur le curcuit de Emas-Montlésy. 17.00 Flash

d'informations. 17.93 Semdynamite. De Chris Jolivet. Ravioli : Aigre-donn ; Les aventures d'une famille ours : Bou-Les aventarés d'une famille curs : Roslevard des toons : Little Lulu et Les fils
de la panthère rose. 18.85 Série : Le
vagabond. 18.30 Dessin aminé : Les
neuveaux Risousours. 19.60 Le 19-20
de l'information. De 19.10 à 19.30, le
journal de la région. 19.58 Dessin
aminé : Ulysse 31. 20.85 Jeux : La
classe. Présentés par Fabrice.
28.35 Samilyannite. Denver, le dernier
dinosaure ; à 21.00, un épisode de la
série : L'homme invisible (Le lapin
blane) ; à 21.25, Harvey cartoons ; à
21.30, Betty Boop. 21.58 Jeurnal et
Métée. 22.15 Magazine : Le divan.
D'Henry Chapier. Invité : Christophe
Malavoy. 22.35 Magazine : Musicales.
D'Alain Duault. 23.35 Magazine :
Sports 3. Rugby : 1/2 finale de la
Coupe des provinces.

#### **CANAL PLUS**

13.05 Mayazine : Samedi 1 heure. Do 13.65 Magazine: Samedi I heure. De Jean-Louis Burgat, Brik Gilbert et Jerbine Velcke. 14.00 Teisfilm: LBy, mon amour. De Karoly Makk, avec Christopher Plummer, Maggie Smith. Comédie sur l'infidélité conjugale. 16.00 Chara. 16.50 Decumentaire: Comédie sur l'infidélité conjugale.
16.00 Oburn. 16.50 Documentaire:
Tibet d'hier et d'aujourd'hui.
17.50 Cabon cadin. Mini monstre.
18.00 Dessine saines: Décede pas
Rusny. En clair jusqu'à 20.30.
19.30 Flush d'informations.
19.35 Top 50. Présenté par Marc
Toesca. 20.30 Série: Taggart. 8. Le
tatousge, avec Mark McManus. Le flic
écossais sur la piste de dangereux ciminels chinoix 21.50 Les superstars du
catch. 22.40 Flush d'informations.
22.45 Téléfilm: Barbarazo, vengesnee
inschea. De Fred Schepist, avec Gilbert Roland, Isola Voga. 2.10 Cinéma:
PAnil de mon suite nu Film français
d'Eric Rohmer (1987). Avec Emmanuelle Chaulet, Sophie Renoit, AnnoLaure Meury. 3.50 Cinéma: Toéo et les
Remmes m Film italien de Steno et
Mario Monicelli (1982). Avec Toto,
Ave Ninchi, Giovanna Pala (v.o).
5.20 Téléfilm: Les finifs du désert. De
Robert Day, avec Sam Elliott, Tom Robert Day, avec Sem Elliott, Tom Conti.

13.15 l'Impello de la Cing. 13.30 Série : L'Homme qui valeit trois militarda. 15.30 Série : Shérif, fais-moi peur. De 16.30 à 17.30 Dessins animés. 16.30 à 17.30 Dessins animés:
16.30 Grand prir. 17.00 Les défenseurs
de la Terre. 17.30 Série : Armeld et
Willy. 13.00 Variétés : Perfecto.
13.30 Bouvard et compagnie.
18.50 Journal images. 19.00 Série :
Doux files à Minad. 26.00 Journal.
26.30 Téléfins : L'été 60. De Geno
Kesmey, avec Telly Savains, Dan Franer. Kojak est dessaisi d'un vieux dossier réouvert... 22.25 Cannes 89.
22.35 Magnaine : Télé-matches.
22.40 Téléfins : La mit de tous les
courages (et à 0.05). Un jeune acteur
portoricain est retrouvé mort.
0.06 Journal de minait. 0.35 Série :
Arabebana. 1.35 Bouvard et compagnie
(rediff.). 1.50 Magnaine : Chet Claq

(rediff.). 2.00 Tendresse et passion. 2.25 Journal de la mit. 2.30 Tendresse et passion (rediff.). 3.20 Série : Une vie. 4.05 Voisin, volsine (rediff.). 6.85 Bouvard et compagnie (rediff.).

12.40 Série: La petite maison dans la prabie. 13.30 Série: Madame est servie. 13.55 Série: L'incroyable Huft. 14.45 Série: Section IV. 15.35 Variétés: Hezagone 60-80. 16.20 Hit, hit, hit, hourra! 16.30 Variétés: 6° avenue. 17.36 Magazine: Adventure. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Drôlea de dames. > 19.00 Série: Cagney et Lacey. 19.34 Shx minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. Gardez le sourire. 20.35 Télétèm: La voix dez le sourire. 20.35 Téléfère : La voix

#### Madame, Monsieur, Actionnaires. de PARIBAS Rendez-vous sur M6 le Dimanche 21 Mai à 8 h 30

du revenant. De Dan Curtis, avec Roy Thinnes, Angie Dickinson. Un parapsy-chologue enquête. 21.50 Série: Devlin Connection. 22.40 Revenez quand vous voulez. Emission de Philippe Meyer. Le voulez. Emission de Philippe Meyer. Le travail des musicions (2º partio). 23.35 Shr minutes d'informations. 23.49 Musique : Boulevard des clipa. 2.00 Magazine : Adventure (rediff.). 2.25 Magazine : Destination samté (rediff.). 3.26 Magazine : Le glaive et la balance (rediff.). 3.45 Documentaire : S'Il te plait, meatre-moi nos bistolires. 4.10 Magazine : Ondes de choc (rediff.). 5.05 S'E te pialt, montre-moi mos histoires. 5.30 Adventure (rediff.).

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Manuel Canovas, 20.30 Proto-portrait. Manuel Canovas, dessinateur et créateur de tissus. 28.45 Dramatique : Plainte contre inconnu, de Georges Neveux. 22.35 Musique : Opus. Teresa Berganza. 0.85 Clair de mait.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra. The Mother of us all de Thomson (Livret de Gertrude Stein), par l'Orchestre de l'Opéra de Santa-Fe, dir. Raymond Leppard; sol. Mignon Dunn, Batyah Godfrey, Aviva Orvath, Gene Ives, Philip Bouh, James Atherton. 23.68 Masique de chambre. Quinter de l'America de l'A tette avec piano en la mineur op. 38 de Foote ; Quatior à cordes sur des thèmes route; quattor a cordes sur des thèmes nègres en soi mineur op. 19 de Mason; Songs de Poster; Misodies passagères op. 27 de Barber. 6.30 La terrasse des

#### Dimanche 21 mai

6.37 Métia. 6.39 Série : Doctour Wha.
7.00 Bonjour la France, bonjour
Pénrope. Emission de Jean Offrédo.
Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43.
7.45 Mingazine : Bonjour monsieur le
maire. Présenté par Pierre Bonte.
7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Club
Dorothée dimanche. 2.15 Spécial Disney dimanche. Les Gunimi; Winnie
Fourson. 8.55 Club Dorothèe dimanche
(suite). Pôle position. 9.25 Dessiu
sainté : Mes teudres amétes. 9.55 Pras
de pitié pour les croissants. saimé: Mes tendres amées, 9.55 Pas de pitié pour les croissants.
10.25 Magazine: Les animaux du mende. De Martyne de La Grange. Sauvons les rhinos! 10.55 Magazine: Auto-moto. 11.25 Magazine: Téléfoot. 12.30 Jeu: Le juste prix. Présenté par Patrick Roy et Harold Kay. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Cartes de stars. 13.25 Série: Un file dans la Maffa. 14.15 Mondo Dingo. 14.45 Série: Rick Hanter, impecteur choc. 15.40 Tieret à Longpecteur choc. 15.40 Tiercé à Long-champ. 15.50 Série : Harry Fox, le vieux renard. 16.40 Dessins animés : Dianey parade. Présentés par Jean-Pierre Foucault. 18.60 Variétés : Y a-t-Pierre Foucault. 18.60 Variétés: Y a-tH encore un coco dans le show? Emission de Stéphane Collaro. 18.25 Série:
Vivement handi! 19.00 Magazine:
7 sur 7. Emission d'Anne Sinclair.
Invité: Alain Mine. 19.50 Loto sportif.
20.00 Journal. 20.30 Météo et Tapis
vert. 20.40 Cinéma: la Poudre
d'escampette in Film français de Philippe de Broca (1971). Avec Michael
Picoli, Mariène Jobert, Michael York,
Amidou. En 1942, la femme d'un
consul suisse faux jeton s'enfuit dans le
désert de Libye avec un Français et un
officier britannique. Au-delà de l'esprit
parodique (Un taxi pour Tobrouk),
apparaît une comédie sentimentale et
nostalgique, sur l'amitié et l'amour. apparalt une comédie sentimentale et nostalgique, sur l'amitié et l'amour. 22.30 Clusena: Traitement de choc un Film français d'Alain Jesua (1972). Avec Alain Delon, Amite Girardot, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy. Une femme d'affaires déprimée découvre l'horrible secret d'une clinique de thalassoithérapie de Belle-lle-en-ider, où viennent se reposer et se revitaliser des gens riches. Jessua n'a pas réussi complètement la fusion qu'il cherchait entre le film d'épouvante et la fable socio-politique. Mais le sujet est original, il y a un ton, une atmosphère. 8.85 Journal et Météo. 8.25 Campes 1989, 8.35 Concert. Billy Joël à Louingrad en août 1987. de son personnage aimant l'amour et lut découvrant le masque de la mort. 8.10 Musiques, musique. **CANAL PLUS** 

grad en août 1987.

8.30 Magazine : Câlin-matin. Présenté par Marie Talon et Biboun. Les aven-tures du chat Léopold ; Bogus ; Mimi 9.00 Counsitre Plalam. 9.15 Emissions irrafilitu. A bible ouverte, 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe colorie en la parcisse Saint-Saturnin-de-Marlhes (Loire), 12.05 Dimanche Martin. (Loire). 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau, présenté par Jacques Martin et Claude Sarrante, 13.09 Jeannal et Métée. 13.20 Dimanche Martin. Le monde est à vous, avec Frédéric François. 14.55 Série : McGyver. L'évasion. 15.50 L'école des fons. Invité : Frédéric Lodéon, violoncelliste. 16.35 Série : Dimartitiona, Le fille de Londres. 17.40 Caméra cachée. 18.30 Magazine : Stade 2. Gymnastique : champiomat d'Europe; Handball : coape d'Europe (Essen-Créteil); Aviron : internationanx de France à pail : coape d'Europe (Essen-Crein); Aviron : internationanx de France à Vichy; Jen à XIII : finale de la coupe de France; Football : championnat de France; Water-Polo : France-Italie; Automobile : championnat du monde des prototypes; Rugby : demi-finale des provinces, 19-36 Série : Magay. En provinces. 19.36 Série : Magny. En deux tanks, trois mouvements. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Série : Haute tension. Le bois de justice, de Raymond Voulliamoz, d'après le roman de John Wainwright, avec Jean-Philippe Ecoffey, Myriam David. Deux frères séparés par la haine et une jeune femme perverse. 22.10 Magnetine : Emilies. De Frédéric Mitterrand. Le roi Juan Carlos. 23.10 Journal. 23.30 Météo. 23.35 Magnetine : Anos. De Bernard. Carins, 25,10 Journal, 25,50 Messaci Pivot, 23,48 Solvante secondes, Olivier Todd, écrivain, 23,50 Gymnastique, Championnat d'Europe féminin à Bruxelles.

7.68 Magazine : Sport 3 (rediff.).
8.00 La méthode Victor. De 8.15 à
9.00 Amuse 3. 8.15 Dessin aminé :
Bounbo. 8.25 Dessin aminé : Petit ours
brun. 8.26 Dessin aminé : Ulysse 31.
8.50 Dessin animé : Petit ours brun.
8.52 Documentaire : Naturinages.
9.00 Magazine : Passentres. Emission 9.00 Magazine: Rencontres. Emission propotée par le FAS et l'ARA. Invit: Bernard Stasi. 10.30 Magazine: Lati-tudes. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Maga-

zine: Musicales (rodiff.). 12.57 Flash d'informatione. 13.00 Magazine: D'un solell à Fautre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forma PMC-FR 3. 14.30 Expression directe. CFDT; CGPME. 14.50 Magazine: PMC-FR 3. 14.30 Expression directe. CFDT; CGPME. 14.50 Magnzine: Sports loisies. Automobile: championnat du monde de prototypes, en direct de Dijon; Attelage: concours international de Compiègne; Water-polo: France-Italie à Vittel. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magnzine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Hoggar, à la recharche des hommes bleus, d'Anne Rongère et Robin Teboul. 17.30 Amme 3. Souris noire (On a volé le N'Koro N'Koro); Les trois mousquetaires; Les petits mains; Dan et Dany. 19.00 Série: Le retour de Sherlock Holmes. 19.55 Flash d'informations. 20.02 Série: Beany Hill. 20.35 Documentaire: L'aventure de la dissussion. De Louis Blazy. Une coproduction FR 3/SIRPA. 1° partie: Le construction de la force de frappe française. 21.30 Magnzine: Océaniques. L'actualité culturelle, par Pierre-André Boutang, Dominique Rabourdin, Philippe Le More. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Cadana; Chronique d'un amour men Film italien de Michelangelo Antonioni (1950). Avec Lucia Bose, Massimo Girotti, Ferdinando Sarni (N., v.o.). Un industriel milanais charve un détective privé d'ennué-Bose, Massimo Girotti, Ferdinando Sarmi (N., v.o.). Un industriel milanais charge un détective privé d'enquêter, à Ferrare, sur le passé de sa femme. Le détective découvre que celle-ci quitta, autrefois, la ville après la mort bistare d'une amie, flancée à un homme qu'elle voulait pour elle. Un sujet de film noir transposé dans un milieu italien, deux amants poursuivis par le remord d'un « meurtre indirect ». Les mouvements de caméra. l'utilisation renora a un « meurre inaireci ». Les mouvements de caméra, l'utilisation des plans-séquences annonceut, déjà, Femmes entre elles et l'Avventura. Film maudit à sa sortie, film admirable, magnifiant la beauté de Lucia Bose, ferume fatale en robes de grands couturiers et fourrures rares, l'érotisme glacé de son personnage aimant l'apour et de son personnage aimant l'apour et

7.08 Dessius animis : Décode pus Bunsy. 8.25 Série : TNT. 8.45 Cabon cadin. Les ratries ; Mini-monstres. 9.10 Cinéma : Le file était presque par-fait n Film américain de Michael Dinner (1986). Avec Judge Reinhold, Meg Tilly, Cleavant Derricks.

10.35 Cinéma: Pale Rider, le cavalier solitaire nu Film américain de Clint Eastwood, Michael Moriarty, Catrie Snodgress. En clair insan'à 14.08. gress. En clair jusqu'à 14.00. Cames. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine: Mon zénith à moi, Présenté pur Michel Denisot. Invité: Nicolas Hulot. 14.00 Série: Bergerac. Nicolas Hulot. 14.00 Serie : Bergeric. 15.00 Rughy. Demi-finale de la Coupe des provinces : Armagnac-Bigorre/Ilo-de-France. 16.30 Handball. Finale de la coupe d'Europe des vainqueurs de coupe : Essen-Créteil. 18.00 Cinéma : la Nair de l'érasion at Film américain de Debther Mans (1982). Anne Lieu Livet. Nuit de l'évasion a Film américain de Delbert Mann (1982). Avec John Hurt, Jame Alexander, Beau Bridges. En clair-jungs 20.30. 19.40 Flach d'informa-tions. 19.45 Dession animés : Ca car-tons. Présentés par Philippe Dans. 20.25 Magazine : Tranches de Part. 20.35 Cinéma : Révolution am Film Auss Classins : Revisition in Film américain de Hugh Hudson (1985). Avec Al Pacino, Donald Sutherland, Nastassja Kinski. En juillet 1776, la nation américaine proclame son indénation américaine proclame son indé-pendance et entre en guerre contre le pouvoir colonial anglais. Une jeune bourgeoise qui a renié sa classe va sou-teuir les combattants sur les champs de bezaille. Parmi eux, il y a un trappeur qui va se surpasser. Remarquable évo-cation historique de la naissance d'une patrie. Anti-épopée pourtant impres-sionnante. 22.35 Fissis d'informations. 22.40 Cinéma: l'Ours et la Pompée m Film français de Michal Deville (1969). Avec Brigitte Bardot, Jean-Pierre Cas-sel, Daniel Ceccaldi. Une jeune femme riche, snob et frivole, rencontre un vio-loncelliste, aimant sa petite famille et la campagne, et qui ne lui prêse pas la campagne, et qui ne lui prête pas actention. Elle entreprend de le séduire. Une anecdote ténue pour une comédie sentimentale, jolte mais surfaite. 0,05 Documentaire: La télévision des 8.05 Documentaire: La television des sutres. Le Tibet d'inier et d'aujourd'hui. 1.05 Chéissa: le Retour des morts-vivants fi u Film américain de Ken Wiederhorn (1987). Avec Michael Kenworthy, Thor Van Lingen, Jason Hogan. 2.30 Pochettes aurprises. Gened mother de David Linch.

Grand mother, de David Linch.

le magie des rèves. 8.95 Sandy Jos-quille. 8.30 Charlotte. 8.55 Dans les Alpes avec Annette. 9.20 Princesse Satals. 9.45 Robotsch. La ville fan-tôme. 10.10 Robotsck. Mort de glace. 10.30 Variétés : Perfecto (rediff.). 11.00 Série : Superminds. Doubles pis-tons. 12.00 Série : Chanseurs d'ombres. Une étrange apparition. 13.00 Journal. 13.25 Série : L'Impecteur Derrick. 14.40 Série : 200 dollars plus les frais. Pertes et profits. 16.50 Magazine : Télé-matches. Football : championnat de France; journal du tennis, de Patrice Dominguez; cyclisme: tests du circuit de Chambéry; golf-ahore: Grand prix de Nice. 18.00 Série: Hondo. 18.50 Journal Images. 19.00 Série : La fièvre d'Hawaii. La vagne de contro-verse. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : verse. 20.00 Journal. 20.30 Chema: les Faucons de la puit B Film américain de Bruce Malmath (1981). Avec Sylvester Stallone, Billy Dec Williams, Lindsay Wagner. La police new-yorkaise traque une bande de malfaiteurs. Un - thiller » extrêments violant deliant part metime en valore teurs. Un « thriller » extrêmement vio-lent, réalisé pour mettre en valeur Stallone avant qu'il ne soit Rocky et Rambo. Il est la seule curiosité de ce film de série. 22.20 Cannes 89. 22.40 Série : L'enfer du devoir. Retour aux sources. 23.40 Magazine : Repor-ters (rediff.). 0.90 Journal de minait. 0.95 Magazine : Reporters (suito). 6.45 Série : L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.40 Feuilleton : Tendresse et nassion. 3.90 Série : Voisin, voisine. sion, 3.00 Série : Voisin, voisine.

6.00 Dessin aginé. 6.20 Musique : Boulevard des clips. 8.30 Contact 6. Paribas. 9.00 Jeu : Clip dédicace. Paribas. 9.00 Jen: Clip dédicace.
11.00 Revenez quand vons voulez (rediff.). 12.00 informations: M 6 express. 12.05 Magazine: Ché 6.
12.30 Série: La petite maison dans la prairie. 13.20 Série: Madame ent servie (rediff.). 13.45 Téléfilm: Miami Golem, la force invincible. 15.15 Téléfilm: Le mort a dispara. Un témoin sûr de lui. 16.25 Lüt, hit, hit, hourra!

> 16.35 Magazine: M 6 alme le cinéma. 17.30 Magazine: Le glaive et la balance. L'affaire du double assassinat du parc de Saint-Cloud.
18.00 Informations: M 6 express.
18.05 Série: Drôles de dames.

> 19.00 Série: Cagney et Lacey. 19.05 Série : Droies de annes.
 ▶ 19.00 Série : Cagney et Lacey.
 19.54 Six minutes d'informations.
 20.05 Série : Madanne est servie.
 20.35 Cinéma : l'Ultime attique mm
 Film anglais de Douglas Hickox contre et l'amitié de desci célibataires courre et i amité de ueux centatures, clients d'une agence matrimondale, qui portent le même prénom. Un recuell d'anecdotes autour de deux personnages très contrastés, l'esquisse d'une satire sociale, et deux comédiens surtions. 22.40 Cinéma : Robert et Robert m Film français de Claude Lelouch (1978). Avec Charles Denner. En janvier 1879, le haut commissaire anglois au Natal fait envahir le territoère de la nation zouloue. Ce film très spectaculaire dénonce, sans ambiguité, l'impérialisme britannique en Afrique du Sud et reconstitue la sanglante bataille d'Isandhawana, où, par la faute d'un général orgueilleux et mauvais straiège, de jeunes soldats se firent massacrer. 8.28 Revenez quand vous voulez (rediff.). 1.15 Musique: Boulevard des clipa. 2.90 Le glaive et la balance (rediff.). 2.25 Magazine: Quand la science mène l'enquête (rediff.). 3.48 Documentaire: 5% te plast, montre-moi nos histoires. plaît, montre-moi nos histoires.
4.10 M6 abne le chésan (rediff.).
5.05 SW te plaît, montre-moi nos histoires.
5.30 Le giaive et la balance (rediff.).
6.00 Les Mohicans à Paris.
6.20 Minsique: Boulevard des clins.

#### FRANCE-CULTURE

que. Portrait de l'artiste en hiver. 22.35 Musique : Le concert. Musique indicene. 0.05 Clair de mit.

#### FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné en octobre 1986 à Chicago) : La Damnation de Faust de Berlioz par le Chœur et l'Orchestre symphomique de Chicago et le Glen Ellyn children's chorus, dir. James Levine: sol. : Neil Rosenshein, ténor, Levine: soi.: Neil Rosenshem, tenor, Tatiana Troyanos, mezzo-soprano, John Cheek, baryton 23.05 Climats. Musiques traditionnelles. Musiques de din Sinking, 0.30 Archives dass la mait. Carl Schuricht et l'orchestre national au Festival de Montreux en septembre 1955: 6.36 Le journal permanent. De 7.30 à ut majeur op. 15 et Symphonie n° 3 en mi-bémoi majeur op. 55 de Boethoven.

#### **Audience TV du 18 mai 1989** (Baromètre le monde/sofres-nielsen)

STATES STREET,	24,11666	- panie - 102 20					
HORAIRE	FOYERS AYANT RESARDE LA TV (an %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Ms
		Senta-Berbera	Actual région.	Actual régiqu.	Top 30	K 2000	Cagney et Leony
19 b 22	40.2 · · ·	21.9	6_1	6.7	2.3	2,6	0.9
		Rose fortune	L'appart	19-20 into	Nalle part	K 2000	Cogney et Leavy
19 <b>b</b> 45	44.5	24.2	5.0	6,6	2.9	3.5	2.0
<del></del>	·	Journal	Journal	La ciasse	Nulle part	Journal	Mar est vervie
20 h 16	54.7	24.5	12.2	7.8	2.5	4.0	2.8
	· ·	Cuer. dominie	Milo	Retour en force	La file	Réservé dames	Le Smele
20 k 55	50-4	12.0	15.7	20,1	2.1	5.3	6.0
		Quest, domicile	Mile	Rutour en force	La Dáchinus	Riservi dense	La Smale
22 6 8	57-9	10.6	10.8	24.8	0.8	5.7	7.1
		TVKA	Pleate	Soir 3	Le Déchirure	L'immorale	Ecran
22 b 44	27-0	8.8	4.8	4.1	0.8	10.2	0.9

## Informations « services »



#### **HEC diversifie son recrutement**

Le concours d'admission directe en deuxième année d'HEC qui permet de recruter une trentaine d'élèves par an - est réformé pour élargir et diversifier le recrutement des élèves désireux de se former sux techniques supérieures du management. Jusqu'à présent, cette procédure bénéficiait surtout aux diplômés en sciences économiques en raison de la nature même du concours. Celui-ci comportait une épreuve de cas de gestion qui pénalisait fortement les nonéconomistes. Cette épreuve-couperet est désormais supprimée. Les candidats pourront choisir entre cinq options ; sciences économiques, sciences juridiques, mathématiques, lettres et sciences humaines,

Grâce à cette réforme, fruit d'une collaboration avec l'Université et d'autres grandes écoles, les médecins, les juristes, les ingénieurs et tous autres diplômés de l'enseignement supérieur, pourront aborder le concours avec de meilleures chances. « L'ancierne formule privilégiait l'optique formation complémentaire, explique la direction des oncours de la chambre de commerce et d'industrie de Paris dont dépend HEC. Nous visons aujourd'hui une double formation. » Cette double formation, les entreprises comme les étudiants l'appellent de leurs voeux. Pour M. Jean-Paul Larçon, directeur d'HEC, la diversification du recrutement est « symbole de cohésion per la qualité des for-mations d'origine, renforcée par une parfaite maîtrise des lengues et une formation de pointe au management ».

★ Les inscriptions seront reçues du 1º juin au 15 juillet. Pour tous renseignements : direction des admissions et concours de la CCIP, BP 31, 78350 Jouy-en-Joses. Tél : (1) 39-56-71-56 ou 39-

#### • La cartographie par ordinateur

Le laboratoire de modélisations et traitements graphiques en géographie de l'université de Rouen et RCI, une société informatique de Rouen (Seine-Maritime) ont contribué à la création de la société Edigraphie dont le domaine d'intervention, l'infographie, allie toutes les disci-plines de la géographie à la PAO (Publication Assistée par Ordina-teur). Cartes, plans cadastraux. banques de données, traitements de l'information par statistiques. cartographie manuelle et inforie, atlas, rapports techniques, formation à la cartographie informatisée sont les activités d'Edigraphie.

#### Révolutions et droit international

Le colloque de la Société francaise pour le droit international (SFDI) qui aura lieu à la faculté de droit et de sciences politiques de Dijon, les 1°, 2 et 3 juin, sera consacré à l'étude du thème : nal ». Il étudiera l'apport de la 75272 Paris. Cedex 06.

Révolution française au droit international. Les révolutions mandistes seront présentées et comparées dans leurs effets sur la société internationale avec la Révolution de 1789. Une communication et une table ronde islamique et au drame consécutif à l'expérience du Kampuchéa démocratique. Participerent à ce cotloque de nombreux universitaires étrangers, des diplomates, des fonctionnaires internationaux et des juges à la Cour internationale de justice.

★ Institut de relations internatio-nales. Université de Bourgogne, 4, boulevard Gabriel, 21000 Dijon. Tél.: 80-39-53-85.

#### Thermique et régulation

L'Ecole des mines de Paris et l'université Paris VII organisent un DESS « Thermique et régulation » pour les ingénieurs du bâti-

Tour 23-33, 2, place Jussieu, 75251 Paris, Cedex 05 ou Ecole des mines de Paris. Centre d'Energétique,

#### Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 18 mai 1989 : UN DÉCRET

 № 89-318 dn 17 mai 1989 por tant convocation des électeurs pour l'élection d'un député à l'Assemblée nationale (3º circonscription de la Gironde).

UN ARRETÉ • Du 28 mars 1989 modifiant les arrêtés relatifs aux prix témoins des logements à usage locatif, des logements en accession à la propriété et des logements-fovers à usage locatif bénéficiant de subventions ou de prêts aidés par l'Etat.

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 19 mai 1989 :

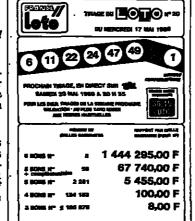
UN DÉCRET

• Nº 89-319 du 17 mai 1989 portant publication de deux protocoles au traité entre la République française et la République fédérale d'Allemagne sur la coopération franco-allemande en date du 22 jan-vier 1963, faits à Paris le 22 janvier

DES ARRÊTÉS

Du 28 mars 1989 fixant des mesures de protection des espèces animales représentées dans l'archinel de Saint-Pierre-et-Miguelon.

■ Du 11 mai 1989 fixant le nombre de postes offerts aux concours pour le recrutement d'ingénieurs de l'industrie et des mines.



## **OÙ TROUVER UN** LIVRE ÉPUISÉ ?

Ecrivez ou téléphonez: LIBRAIRIE

LE MONDE DU LIVRE (LE TOUR DU MONDE) 60 RUE ST-ANDRÉ-DES-ARTS 75006 PARIS

**②** (1) 43.25.77.04

# ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

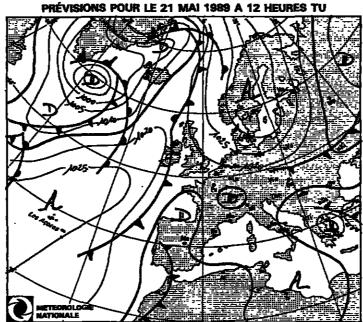
Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

**ABONNEMENTS** 

**36.15 LEMONDE** 

#### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 19 MAI 1989 A 0 HEURE TU **A** 



volution probable du temps en France entre le vendredi 19 mai à 0 beure et le dimanche 21 mai à 24 beures.

An cours des prochsines quarante-huit heures, une leute baisse de pression huit noures, une leute basse de pression s'amorcera sur la France, tandis que de l'air chaud et instable d'origine espa-gnole envahira le pays du Sud au Nord. Nous nous dirigeons donc vers un temps de plus en plus lourd et orageux, plus particulièrement sur l'ouest du terri-

La matinée s'annouce partout bien. ensoleillée, bien que légèrement bru-meuse, surtout près des côtes de la Man-

Le temps deviendra ensuite de plus en plus lourd dans le courant de l'après-midi. Des banes de musges apparaîtront

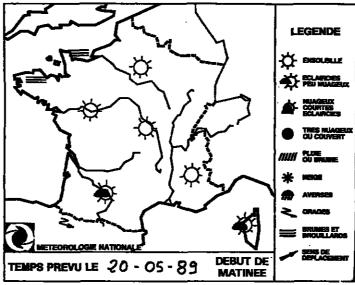
sur une grande partie du pays et des

Scules les régions de la Bretagne au Nord et au nord de l'Alsace, ainsi que le pourtour méditerranéen, devraient échapper à la menace d'orage.

Dimanche: situation statio chaleur et orages en perspective. Le matin, le soleil brillera en toutes régions dès le lever du jour, mais il sera quelque peu voilé de la Bretagne aux Pyrénées par des bancs de mages

Au fil des heures, la chaleur se fera de plus en plus lourde et les mages deviendront menaçants. Des orages éclateront de manière sporadique sur la quasi-totalité du pays, épargnant soule-ment les régions de la Haute Normandie

et du Nord au nord de l'Alsace. Le vent restera faible, il soufflera de sectour est sur les régions de la Bretagne an Nord-Est.



TEN	PÉR			_	<b>PORTÚNA</b> so relevées		n	يثنث			<b>18-5-19</b>		b
le 17-5-1989 à 6 houren TU et le 18-5-1989 à 6 houres TU													
1	FRAM	ICE			TOURS	******	26	14	D	LOS ANGE			Ð
ATACCED		21	11	D	TOULOUSE		27	Ш	D.	LUXEMBO			D
MARRITZ		26	13	Ñ	PORVIEAR	DE	31	23	D	MADRED .			N
BORDEAU		29	Ĩ4	Ď	É	<b>TRAN</b>	IGE	R		MARRAET			D
BOURGES .		26	12	В	ALGER		26	12	D	MEXICO .	32		В
JREST		23	11	В	AMSTERDA		25	11	B	MEAN	25	12	D
CARK	,	20	10	В	加速多。		×	17	N	MONTRÉA	L 38		D
CHERROTT		19	11	N	MANGROK			27	N	MOSCOU .	., 19	9	D
CLERNON	1124	25	12	Ð	BARCELON		22	ĩi	Ď	NABROBI .		i6	P
DEDON		25	12	D	MELGRADE			14	č	NEW-YOR			D
GENOTI		28	13 10	B	EKIN		24	12	Ď	0520		8	P
LELE		25 26	10 15	מ	BUXFLE		25	īī	Ñ	PALMADE		-	D
LIMOGES .		26	12	מ	LE CATRE.		33	23	D	PÉKIN		18	N
MARSENII	Z WAD	27	14	ň	COPERAL	Œ	16	7	N	BIO DE JA	Neik). 25	20	D
NANCY		25	7	Ď	DAKAR		27	21	N	10ME	21	31	N
NAMES		26	16	Ď			42	30	D	SINGAPOR		_	_
NCE		22	16	Ď	DERMA		25	15	D	STOCKED	LN 19	9	C
PAREME	TŠ.	¥	15	ñ	CENTRY		24	16	D	SYDNEY .		17	С
PAU		23	14	Ď	HONGECH	1	29	25	Ā	TOKYO		14	C
PERFECAL		24	12	Ď	STANBIL		21	i3	D	TUNES		Ш	Ð
INCES		25	11	D	HIBALE	[	30	17	Ď	YARSOVE		10	N
STATEM	E	25	12	D	TZEOWE		24	13	D	VENEZ		15	P
533A5200	Ķ	26	10	D	1010005.		24	12	N	TENOR.	24	13	N
A	B	, ]	_	;	D	N	Ī	0	)	P	T	4	:
averse	bru	me	COE	el vert	ciel dégagé	Cit INVES		GFA	<b>8</b> = 1	phric	tempête	pci	<b>8</b> c

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France ; heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

#### PHILATELIE

La Poste procédera à la mise en vente générale de deux timbres, Union internationale des télécommunications, conférence de plénipotentiaires Mice 82, à 3,70 f.) le jeudi 25 mai, et Fraternité, à 2,20 F. dans le cadre du Bicentenaire de la Révolution française, le

lundi 29 mai. Le départ d'un pro-gramme philatélique chargé est ainsi donné, puisque, d'ici à l'exposi-tion Philexfrance 89 (du 7 au 17 juillet à la porte de Versalles à Paris), pas une semaine ne s'écou-lera sans son lot de timbres.



nications (UIT). - L'UIT. d'abord Union internationale télégraphique, née en 1865, laisse place, en 1932, à l'Union internationale des télécommunications, chargée de rationaliser les communications radio-télégraphiques entre Etats membres, au fil de l'évolution des

C'est, par exemple, en 1908, à Berlin, que le signal SOS est uniformément adopté comme signal de

L'UIT est structurée en organismes permanents (secrétariat, conseil d'administration...) et non-permanents. La conférence des pléaipotentiaires appartient à ces derniers. Ses décisions sont souveraines. Le timbre, an format horizontal

40 x 26 mm, est dessiné par Jean-Paul Cousin et imprimé en offset en feuilles de cinquante.

★ Vente anticipée à Nice (Alpes-Maritimes), les 23 et 24 mai, de 10 heures à 19 heures, au buresu de poste temporaire « premier jour » ouvert su palsis Acropolis, 1, esplanade Kennedy (guichet Méditerranée) et, de

aires à 19 heures, au bureau de poste de Nice RP.

 Fraternité. - Après les émissions des timbres Liberté (le 18 mars) et Egalité (le 22 avril). Claude Durrens signe cette Fraternité d'après une allégorie de Duchemin conservée au musée Carnavalet. A noter qu'un triptyque, réunissant ces trois timbres plus une vignette attenante sans valeur, sera émis en série indivisible le 14 juillet.



e timbre, mis en page par Roger Druet, gravé par Claude Durrens, est imprimé en taille-douce en

feuilles de cinquante. \* Vente anticipée à Champagney (Haute-Seône) - sur les 2 000 cahiers de doléances à travers la France, les habitants de Champagney, avec ceux de vingt et une autres villes de France, se déclarent en faveur de l'émancipation des Noirs - les 27 et 28 mai, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire - premier jour > ouvert à la mairie, et le 27 mai, de 9 heures à midi, au bureau de poste.

★ Souvenirs philateliques: UDA-MIR 70, 4, cours François-Villoa, 70000 Vescul (tél.: 84-75-25-93).

Rubrique réalisée par la réduction du Monde des philatélisées 24, rue Chauchat, 75009 Paris Tél.: (1) 42-47-99-08.

### En filigrane

• Emissions spectaculaires à Saint-Vincent. — Saint-Vincent (Antilles) vient de procéder à l'émission de deux séries de timbres-poste spectaculaires : des paquebots transa-



France, l'Ile-de-France ou le Queen Mary et des maîtres du jazz comme Sidney Bechet, Duka Ellington, Charlie Parker, Billie Holiday ou Django Rein-

• Oblitérations temporaires. — A Angers (Maine et-Loire), pour la 60° foireexposition, du 19 au 28 mai, dans l'enceinte du Parc des expositions, avec un cachet spécial illustré « Mickey l'ami public numéro 1 » (souvenirs philatéliques : secrétariat de la foire-exposition, Parc des expo-sitions, 49044 Angers Cedex).

A Crépy (Aisne), le samedi 20 mai, pour l'insucuration de son bureau de poste rénové.

A Rennes centre de tri. (Illeet-Vilaine), le 20 mai, à l'occasion de la mise en service de la téléimpression à Rennes (souve-nirs philatéliques : comité des œuvres sociales des PTT,

A Dole (Jura), à l'occasion du congrès régional des donneurs de sang, les 20 et 21 mai, à la salle des fêtes, le bureau de poste temporaire étant ouvert le samedi de ·9· heures à midi (souvenirs philatéliques : Régis Poncet. 9, Grande Rue, 39100 Dole).

● Vente. - Italphii (Piazza Mignanelli, 3, 00187 Rome, Italie, tél. : (06) 67-94-045) organise une belle vente aux enchères, le vendredi 26 mai, à Rome, composée de 226 lots rares du monde entier. A noter une feuille du numéro 48 Yvert de poste aérienne d'Italie sans aurcharge estimée à 600 millions de lires (environ 2.8 millions de francs), un « two pence») bleu Post paid de l'ile Maurice sur lettre ou quelques beaux lots de la Compagnie colombienne de navigation érienne de 1920, neufs ou sur lettres. Ensemble fourni pour les Etats italiens et Italie toutes

----

-

部

خيتبا

----

i DiDi

#### PARIS EN VISITES

SAMEDI 20 MAI

époques.

Rodin et Camille Claudel au Musée Rodin », 14 h 30 : 77, rue de Varenne. « Promeande révolutionnaire dans le quartier Saint-André-des-Arts » (du club des Cordeliers à l'imprimerie de Marat), 15 heures, fontaine Saint-Michel.

- Tombes célèbres du Père-Lachaise », 14 h 30, place du Puits-de-l'Ermite, métro Monge. - La plaine de Grenelle et Baugre-celle », 14 h 05, devant la mairie du

XV metro Vangirard. « Promenade dans le Montmartre des artistes et des poètes », 14 h 30, devant. l'église Saint-Pierre, 2, rue du Mont-

« Le Marais, de l'hôtel de Beauvais an fabuleux hôtel de Sully », 11 heures, métro Saint-Paul, sortie.

«L'ancien convent des bernardins et sa crypte », 15 beures, 24, rue de Poissy (lamnes de poche) - Histoire de la franc-maconnerie, des origines à nos jours », 15 heures, Musée du Grand-Orient, 16, rue Cadet (Con-missance d'ici et d'ailleurs).

 L'étrange quartier Saint-Sulpice ».
 15 heures, métro Saint-Sulpice, sortie. « Les salons du ministère de la marine et la place de la Révolution. 15 heures, 2, rue Royale (carte d'identité). Inscriptions: 45-55-87-93,

- Visite du somptueux hôtel des

comtes de Potoki », 10 h 30, 27, avenue de Friedland. « Notre-Dame de Paris, le chantier des cathédrales », 15 houres, entrée, métro Cité. «Le Mans, découverte d'une ville,

"are exceptionnelle, départ : 7 h 30, angle du boulevard Arago et du boulevard Saint-Jacques. Retour : place Denfert-Rochereau vers 19 h 30-20 heures. Tarif : 345 francs (voyage + repas de midi, sauf boissons). Inscriptions : 43-87-30-41.

#### **CONFÉRENCES**

47, rue Raynonard, 17 h 30 : «La correspondance d'Alfred de Vigny, (Mª Madeleine Ambrière et M. André

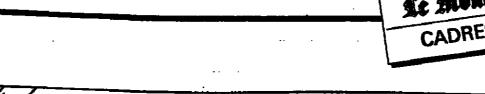
Sorbonne (escalier E, le étage à gau-che), 17, rue de la Sorbonne, 15 heures : Occultisme et prophétic au XIXe siè-

Centre d'information et de documentation jeunesse, 101, quai Branly (mini-tel: 36-15, code CIDJ), de 15 heures à 17 heures: « Rencontre BD an CIDJ». Espace Hérault (46-33-54-63), 8, rue de la Harpe, métro Saint-Michel, 18 heures : « Moutségur dans la littéra-

et Fraternité



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



Les sociétés du groupe sont heureuses de vous inviter à la journée Portes Ouvertes qui se déroulera à la Compagnie Bancaire le jeudi 25 mai 1989, de 16 h à 20 h.

#### **CONFERENCE A 17 h**

"Développement des bases de connaissances" par Jean-Michel Lesry, Conseiller Scientifique à la Compagnie Bancaire, et Philippe Bonneric, Responsable du Département "Experts" de la Compagnie

CONTACTS

Vous aurez la possibilité de rencontrer des informaticiens en poste dans les différentes sociétés de la Compagnie Bancaire, qui vous proposeront des

5. avenue Kleber – 75016 PARIS – Metro : Kleber **COMPAGNIE BANCAIRE** 

1er groupe européen spécialisé dans les services financiers

AGENDA IMMOBILIER



**BN** COLLABORATEUR

e en en al de

\*\*\*

באן: - צוני

.e. . .e. 1. 482

A 22 - 127-1

E 417

. . : : \* \*\*\* \*\*

~ \* 1 d Mar 2 1 er e Paris

 $\mathbf{r} = \mathbf{r}^{-1} + \mathbf{r}^{-1}$ 

\* \* 1 - 1

100 mg/s

\* ·\*\* · \*

A CONTRACT OF STATE O

A CONTRACTOR

2 2 2 2 2 2

\*\*

12 BT 188

Property of the second second

· 电电影 化分类性

Builton .

Formation aupérieure (Sup de Co, logénieur ou équivalent). Eartre evec C.V. et photo: A F A 10, rue de la Pépinière 75008 PARES

Appels

SBS OXYGÈNE 92

vient de neltre de vient de neltre à le CPAM des Ha-de-Gaine Beire action : serabilitation aux mélaire de taban pour améliorer les services randes aux assantés et aux professions de serat, de la contraire de des de la contraire de des de la contraire de de la contraire

Assoc. 1901 rusp. hiphal jour adol. 13 à 20 ans sco-lar, such. fumille d'accussi. Région Paris. R.-V.: 47-08-58-45.

feroi adr. lettre menus., CV et prét. à LBW s/nff. Ba 5, nui Labouteux, 75017 · PARIS qui transmettre.

ATTACHÉ

Monsieur le Maire du Mée eur-Seine, 111, rue de la Lyve, 77360 LE MÉE-SUÑ-SE

Sessions

et Stages

ASSOCIATIONS

Priore (crie à ; SPI CASSETTA 45 E 36100 PADOVA (teria).

**JEUNE** 

DIPLOMÉ

L'AGENDA

Traiteur

**SCHARPEI** - Le chien le plus rare au

Bateaux et de Militikulle (jazz, classique) dens le calma

et dens le neture. ATELIER DU BREUIL 24319 PAUSSAC SART-VIVEN. Tâl: 83-04-65-83 APA # -07 - experies victor do victor backcapie 13-20 me - (48) \$, sr. 24 ante. 78. + 49-40-11-47. Rens. 12, de, Distant, 148, sr. J.-Jauch 23800 Panis Bijoux

EMPAGNOL A BANCELONE (+ 17 and). Angl. on Irlands (+ 15 and per ans. of unalgas, -lyes, 75-25-46-46 - Berdhers, 88-82-34-40 - Mess, 32-41-86-82-34-40 - Mess, 32-41-86-11-Paris (1) 43-35-51-41.

ALCOOL: PROE
LA CRICK BLEUE
Post vous aider à vous sorti
de problème alonol. Esoute
et accompagnement.
N'hieltes-pas, nous sommes
is pour vous aider.
76L: 34-13-13-00 de 18 h
à 20 h.
48-58-85-00 tr les joure
48-74-85-22 tr les joure
38-4 w. .: les esen. 7 his.
rue de Pastaur-Wagner, 11s
(14 h à 17 h). Vincesses dynamiques pour 7 à 18 aux et France et à févrager de 5 à 28 jours à des pits sessoidle. Catalogue sur densates : A.F.S. L.M. 35, r. des Amendeus, Paris 20, Fons ins jours de 14 à à 10 à 18. ; Stages

Concert **OUNTION BERNETE** 

perniers quatuors
de Beethoven
Amphibitus Fichalieu
Burbousse 16 mai
19 h. renoontre
Amdré Bossocurschiles
21 h. 14 et 18 quatuor
mardi 23 mai, 18 h. renoontre
scarde tagus 21 h 7\* 19 et
grande tagus.

18 per 18 et grande tagus.

21 h. 7\* 25 et
grande tagus.

Prix de le ligne 44 FTTC (25 signes, intires ou espèces).
 Johnte une promonnée de déclaration au J.C.
 Johnte mei promonnée de déclaration au J.C.
 Chique Boilé à l'ordre du Alonde Publishé, et céressé se plet tard le mercred avent 11 heures pour person de vendred deté semadi au Jécode Publishé à, rue de Montanese, 70007 Paris.

Le réprise Associations paraît tous les vendredes, sons le ties Agende; dans les pages annoncés directés.

airs to the second of the seco

Animaux

Particulier word BOMBARD B4, sunde 1978, moteur H.B. Yerusta 25 CV, commande à distance, remorque mice à Fass, siège, etc., l'eresemble hos étast, peu servi. Prix: 18.000 F. Till.: 43-04-42-41.

**BLIOUX BRILLANTS** Le plus formidable choix, 
a que des affeires exceptionnellus y, derft le Guide Parie 
Pas Cher, en atiance, briinntz, sollizaires, ezc., 
beques, rabis, espira, émorandes, bijese, or, argenteris, 
PERRONS OPERA

Angle bd des italiens, 4, Chaussée-d'Antin, schat tous bijoux ou échange Litro maganic, autre grand choix Etolie, 37, av. Viotor-Hago.

ÉCRITURES ATELERS POUR ADULTES PARIS-I UNE FOIS PAR MOIS, TEL.: 30-58-68-51. Caravanes Vds cerevene ADRIA 4,10, 690 kp. T.S.E., ent. équipée + stab. Vis. dens le 93. 12.000 F. Tél.: 48-48-13-59. BÈGLIES LE CENTRE PSYCHOPHONE OLE DE BEGLIES

Soins de beauté A YERDRE: 6 tables d'amincissement (toning table, Slender you). Pric: 600 (00 F. TSL: 1932-3-312-21-87. Studio

Pub HYPERBOLE Création - Studio - Publicité -Edition. Equipé photocomposition.
Délais rapides, travait soi-gré. Paris cantre.
Contact NESSA - 45-06-02-14

1702 EV. Hearhug Pays Bas.

3, rue des Lii 78700 Alionnes. Tél.: 43-80-75-05.

E. COUSIN Buffets campagner Lunchs - Réception

relations extérioures groupe INTERNATION Étudie that proposition Tél. : 42-61-39-00. Telex : 220 000.

Lanchs - Réceptions
sur resure
à domicile ou dens l'une
de nos sailes
(usou' à 200 personnes)
Buffets à thèmes
(entraprisés, collectivities)
Restaurat, à doraiolis
à partir de 8 convives
Un service exceptionnes
Un parsission families
Livraison cheud ou froid
à votre heurs
(après le stade)
\$6210

96810 GRISY-LES-PLATRES (près de Pontoise)

Vacances Tourisme Loisirs

Gironde, près BORDEALIX. A louer juin, juil., soft, sept.: maison campagne 4 p., pare et étangs privés. 1 500 F/sem., 5 000 F/ms. Tél.: (16) 59-81-82-52. Prof. angl.-franc. directour centre vecancies organise de petite ferme picarde adjour-doue doouw, mileu, auditées aport., outeur. Petit groupe 10-14 ans. Rés. M. DARTOIS, NEUVILLETTE-DOULLENS (France). Tét. ap. 20h, 22-32-50-20.

automobiles ( do 12 à 16 C.V.)

A vendre Mercedes taxil 190 D. sanés de construc-tion 08-1987, 63 000 km, ABS leystème apiciel pour les freins). Sans accident, tolt coultissant. Klenzle Microcomputar, révision ric. tokt coulissant. Kienzie
Microcomputer, révision réc.
80 000 F. sans TVA.
764. Alemenge Hannover,
1949/5131/55434.

achats

Rech. URGENT 110 i 140 m² Paris, Préfère 5º, 6º, 7º, 14º, 15º, 16º, 4º, 12º, 9º, PAE CPT. (1) 48-73-35-43.

non meublées

offres

SUTTES-CHAUMT, 5 p 118 m² + terrasse 60 m², 1 cft, perk, cave, cuis. 6q, 2 s. de bns. 10 000 F + ch. CMF, 42-68-83-30.

locations

non meublées

demandes

appartements ventes

5° arrdt M CENSIER w.-c. A rénover. 15, RUE BERTHOLET Sam.-dim., 14 h-17 h.

7° arrdt 7° - Mª Alma-Marcesu/Ecol militaira, env. 215 m², ét éteu. Appt 3 ricept. + 4 ch. 2 s. de beins + catb. toil Tél.: 48-22-03-80 ou 43-59-68-04 p. 22.

63, BD DES INVALIDES. em.-dēm.-km., 14 h-17 |

Bon imm., 4º ét., 2 pièces, entrée, culsine, bne, w.-c. 153, AV. DE VERSABLES Sam,-dim.-lun., 14 h-17 h.

18° arrdt

ORDENER (près) 2 P.
43 m², buins, asc. Prix
accept. Vis. cs jr st demain
14-18 h. 47, r. Stephenson.
Tét.; 47-33-46-89.

19° arrdt

SIMON BOLIVAR

2. paesage des Fours-à-cheux, 10° ér., strig. 3 p., gde loggia, liv. sur jerd. Box. Samed-dimanche 14/18 h.

78-Yvelines

MONTIGNY a les Arcades du Lac >. 3° et dem. ét., appt 5 poss, 2 bains, cave + park. se-eci. 850 000 F. MONAL, 30-60-28-15.

2 ch., cft, bon plan rén. Ca jr, 13-19 h, 215, bd Bineau.

93 Seine-Suint-Denis

FONCTIONNAIRE ch. chambre ou studio Peris. 1 500 F ch. comprises. 40-24-25-48 ap. 17 h 30. 12° arrdt LES TERRASSES maisons DE GRENELLE de campagne

VILLERS/MER (Normandle)
DÉAL pour W-E et vecances,
petite construction, 300 m
plega, 2 p. meablées, cuis.
amérieg., mezzenine, s.d.b.,
w.c., gerage, chestifage, gés
terrases. Calme. 230,000 F.
TéL: {16} S1-67-09-66. rasses, jard. privatifs. Livraison fin 90. 15° arrdt

Gironde, près BORDEAUX, à louer juin, juil., soût, sept.: maison campagne. 4 p., perc et étangs privée. 1 500 F/sem., 5 000 F/se. Tél.: (16) 53-81-82-52. VOLONTAIRES, 247, r. de Vaugirerd, asc., lumin., dole s6, pet. belo., ch., 70 m², traveur, 400 000 F. Semedi 13-17 h. LEGI, 42-50-04-28 41 LOIR-ET-CHER

5. VILLA THORETON SOLOGNE
A vendra, perflon F 4, 12 plain-plad, sur 1 500 m² olturés et agencés, chauff, électr. Prix : 480 000 F, 30-74-42-48, apr. 19 heures. Part. vd 3 p. 85 m² nf s/jerd beic., soleit, calme, park. Vis. lee 20-21 mel, 11-13 h M- PTE-ST-CLOUD

propriétés SUD-PARIS (91) ESSONNE, belle propriété, 4 000 m, parc, 7/8 p., nombreuses dépendances. 1 500 000 f. 42-80-24-49 ou sam./dim. 64-95-40-82.

MAMO 108

33, RUE DE LA MADELEINE
EPERNON (28230).
(16) 87-83-73-73
rsch, pour se clientèle
PARIS ET SA BANLIEUE
PPTÉS, TER RAINS,
ETANGS, FORETS, ETC.
PALEMENT COMPTANT
chaz votre notaire.

viagers Piscament. Rare.
Nogent/Merne. Imm. rsc.,
besu 2/3 p. + boxe occupé
hme 77, fme 31 ams.
150 000 + 4 000 F/ms.
-Vagers F. Cruz,
-Vagers F. Cruz,
-42-66-19-00.

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

Hauts-de-Seing DOMICILIATIONS **NEUILLY-BINEAU** Constitution de sociétée et tous services 43-55-17-50 Bel imm. 6º, vue, asc. en cou 1568 000 F. BON LIV. + boutiques

> Ventes (77) LA FERTÉ-SS-JOLIARRE PAS-DE-PORTE tous commarces. 185 000 F. 30 m² sur rue piétonne courant 1989. Possib, inhoratoire ou réserve. Loyer à débatire. BOROS DE MARNE. 60-22-33-05.

La groupe EGOR rappelle aux lacteurs du Monde les postas qu'il leur a

Bayonne
ORGANISATEUR **ET GESTIONNAIRE** 

Réf. VM 33/2751 C

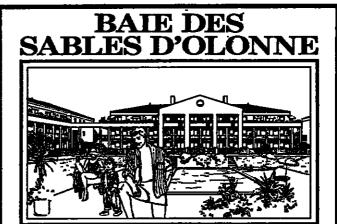
Région Sud Est

• DIRECTEUR GENERAL

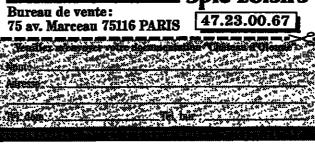
Réf. VM 15/1294 F

Si yous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de n adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisle à :

**EGOR** PARIS BORDEAUX LILLE LYON NANTES STRASBOURG TOLLOUSE BELGIQUE DANMARK DBUTSCHLAND ESPANA TITLIA NEDERLAND PORTUGAL LIKITED KINGDOM



Château d'Olonne, dans un quartier résidentiel au sud des Sables, "La Louisiane", une résidence haut de gamme avec piscine privée. Une grande variété d'appartements avec de larges balcons dominant l'océan. Spie Loisirs







TEL BUREAU. <u>5.1.</u> 🤄 ÷ . ADRESSE.

## Le Carnet du Monde

M= Jean Alric.

Jacques et Sylvia Alric, Jean-Pierre et Claude Alric, Catherine et Michel Tennillon, Paul et Florence Alric, Jean-Guillaume et Margui Afric, Louis-Antoine et Justine Afric, Isabelle Alric.

Corine, Elisabeth, Matthieu et Anab

Alric, Valérie et Jean-Baptiste Airic, Valenc et Jean-Bapisste Airic, Stéphanic et Nicolas Tenaillon, Clotilde et Pauline Afric, Hugues, Noémic et Léa Alric, Delphine, Julien et Arthur Afric, Mathilde et Aurélie Trubert, Sociés enfants

son arrière-petit-fils Les familles Alric, Aguttes, Cerns, Trajillo, Fonteneau, Micaelli, ses belles-sœurs et beaux-frères, ses Et toute la famille, font part du retour à Dieu de

Jean ALRIC.

le 17 mai 1989, à l'âge de quatre-vingt-

Les obsèques seront célébrées le samedi 20 mai, à 10 h 30, en l'église du

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale au cimetière d'Ytrac.

Pas de condoléances.

Le présent avis tient lien de faire-

2, avenue de la Liberté, 15000 Aurillac.

- Andrée Bletterie, Jacques et Catherine, Pierre et Muriel, Claire et Pierre, Florian, Clélia et Camille,

ses petits-enfants, Marie Bletterie sa mère, André et Berthe Lhermet,

ses beaux-parents. Toute la famille

ont la douleur de faire part du décès de René BLETTERIE

survenu le 18 mai 1989, à l'âge de cinquante-cinq ans. La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 22 mai, en l'église de Boussy-Saint-Antoine (Essonne), à 16 beures, suivie de l'inhumation au cimetière

Un registre de signatures tiendra lien e condoléances.

Selon la volonté du défunt, ni fleurs

Cet avis tient lieu de faire-part. Que la richesse de sa vie nour

15, résidence Jarcy, 91480 Quincy-sous-Sénart.

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

- On nous prie d'annoncer le décès

M= Pierre BONNASSE. née Dupuy,

De la part de Ses enfants, Petits-enfants Et toute la famille.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jundi 22 mai, à 16 heures, en l'église Saint-Ferdinand des Ternes, 27, rue d'Armaillé, Paris-17.

nouveau de Neuilly-sur-Seine (boule-vard circulaire, sortie nº 7).

11, avenue de Verzy.

- M. et M= Michel Thoyer-Rozat, M= Philippe Hallé,
M= Christine Poirot-Delpech,
M. et M= Peter Nowak

leurs enfants, M. et M= Patrick Bouilloux-Lafont M. et M= Jean-Pierre Borgeaud

et leurs enfants, M. et M= Charles Thoyer-Rozat

et leurs enfants, M. Patrice Hallé, M. et M. Pascal Hallé, Mª Blandine Hallé, M. François Hallé, M. Matthieu Poirot-Delpech, ont la tristesse de faire part du décès de

M<sup>me</sup> Robert KULA, née Madeleine Bottet (Madeleine Luka), leur mère, grand-mère et arrière-grand-

survenu le 18 mai 1989, dans sa quatre-

La cérémonie religieuse sera célébrée dans l'intimité le mercredi 24 mai, en l'église Notro-Dame-des-Champs de Massiers (Val-d'Oise), suivie de l'inhu-

Cet avis tient lieu de faire-part.

28, rue de Liège,

(Lire ci-contre.) - M. Joël Nuffer,

M. et M. André Aubin, M. Marika Anbin, M. Cyril Aubin, Les familles Lieuard, Nuffer, Barbier

Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de

Mee veuve Raymond NUFFER, née Gabrielle Lieuard,

leur mère, grand-mère et navente.

survenu le 16 mai 1989, dans sa quatrevingt-troisième année, à Bondy (Seine Saint-Denis).

La cérémonie religieuse est célébrée le vendredi 19 mai, en l'église Saint-Dombasie), sa paroisse, suivie d'une célébration religieuse en l'église Saint-Charles, de Sainte-Menehould (Marne), le même jour à 14 h 30.

Selon la volonté de la défunte, prière de n'apporter ni fleurs ni couronnes.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Chaudefontaine (Marne).

11, me de Donai, 75009 Paris. 16, rue Brantôme, B 6, 75003 Paris.



M= Maurice Pestel,
 M. et M= Bernard Ladrange

doctour Maurice PESTEL, médecin bonoraire des Hôpitaux de Paris, membre de l'Académie nationale de médecine

président d'honneur de l'Association générale des médecins de France,

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 22 mai, à 15 heures, en l'église de

Une messe sera célébrée altérieure-

- Le docteur Paul Fleury,

Et le conseil d'administration de l'Association générale des médecins de ont le regret de faire part du décès de

docteur Maurice PESTEL, médecin honoraire des Hôpitaux de Paris,

membre de l'Académie nationale de médec survenu le 18 mai 1989, dans m

Les obsèques auront lieu à 15 heures, le lundi 22 mai, à Barneville-la-Bertran, Honfleur (Calvados).

Une messe sera célébrée ultérieure ment à Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet de Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

La mort de Dominique Pado journaliste et sénateur

(centriste) de Paris est décédé jeudi 18 mai à l'âge de soixantecina ans. Il sera remolacé au Sénat per M. Bernard Guyomard, directeur de cabinet de M. Alain

Dominique Pado a mené avec constance une double carrière d'élu perisien et de journaliste au cours de laquelle il a toujours marqué une totale fidélité à ses convictions. Mais s'il s'est engagé dans la politique en 1959 il était, par nature et fondanentalement, un journaliste, au point de n'avoir jamais voulu renoncé au métier qu'il avait embrassé en 1944, malgré les astreintes de ses mandats. A l'Aurore, où il avait été rédacteur, chef du service étranger, grand reporter et enfin codirecteur. c'est d'abord l'écriture qui l'intéres-

Doué d'une grande aisence de plume, saisissent en deux coups d'œil une situation au point d'en faire un long article, il a suivi non seulement les événements de l'aprèsguerre dans le monde, mais aussi le retour au pouvoir de De Gaulle, qu'il avait appelé de ses vœux. Ses reportaces lui avaient valu la reconnaissance de ses pairs et il avait recu tour à tour le prix Albert-Londres et le prix Autourd'hui.

Partisan de l'Algérie française, il n'en avait pes moins, malgré sa déception, reconnu à de Gaulle sa dimension exceptionnelle. C'est le

Né le 22 mai 1932 à Oletta, en Corse, Dominique Pado, après des études de droit, était entré comme journaliste à l'Auto en 1942, puis en septe-mebre 1944 à l'Aurore, où il a été sucrédacteur en chef adjoint, directeur des services de politique étrangère, rédac-teur enchef, directeur politique avant de on des conditions dans les M. Robert Hersant l'avait racheté. Editorialiste de *la Haute-Marne libérée* ouis lors, il était membre de l'Associa tion des grands reporters français, de l'Association de la presse diplomatique, du jury du Prix Albert-Londres et du

jury da Prix Aujourd'hui. Parallèlement à sa carrière journalis-tique, Dominique Pado avait mené une carrière politique. Conseiller manicipal de Paris et conseiller général de la Seine de 1959 à 1965, il siégeait depuis 1983 au Conseil de Paris comme adjoint chargé de l'enseignement. Entré au change de l'élection de M. Jac-gues Baumel à l'Assemblée nationale en 1967, il s'était inscrit au groupe des républicains et indépendants avant de joindre celui de l'Union centriste, dont était vice-président depuis 1977. Membre du conseil politique du Centre démocrate en avril 1966, et du bureau national de l'Union des réformateurs en national de l'Union des reformateurs en 1971, il siègeait dans les instances diri-geantes du CDS. Au palais du Luxem-bourg, il s'était spécialisé dans les ques-tions de politique étrangère et surtout de presse, en particulier de l'audiovisuel.

changement de République qui l'avait lancé en politique et fait de lui, dès 1959, un conseiller de Paris. Inscrit au groupe centriste, devenu sénateur de la capitale en 1967, Dominique Pado avait été séduit par la personnalité de M. Jacques Chirac, dont il était l'un des interlocuteurs préférés pour les relations du maire de Paris avec les centristes. Car, à la différence d'autres, Pado était esser lement un homme tolérant, à l'opposé de tout dogmatisme et estiment qu'un compromis était toujours

Sans trop d'illusion sur les hommes et sur la politique, toujours affable et souriant, doté d'une grande mémoire historique. il s'était consacré à maintenir les bonnes relations entre sa famille centriste et les néo-gaullistes de M. Chirac. Aussi proche du maire de Paris que du président du Sénat, son rôle discret avait été efficace au cours des dernières années. Tout en demeurant journaliste dans l'âme - il donnait chaque jour un éditorial à la Haute-Marne libérée, - il avait en charge la dossier de l'enseignement à l'Hôtel de Ville. Au Sénat, il se consecrait surtout à l'évolution de l'audiovisue et à la protection de la presse. Il était vraiment dans le monde politique autant un acteur œu'un observateur listique, regardant les choses évoluer avec l'œil sceptique et distant du professionnel

ANDRÉ PASSERON.

Membre dès 1974 de la délégation par lementaire pour la radio-télévision fran-çaise qu'il avait présidée en 1976, 1978, 1980 et 1983, il avait présidé en 1982 le groupe sénatorial de réflexion sur

Dominique Pado était l'auteur de plunieurs ouvrages dont Trois procès : Maurras, Béraud, Brasillach ; la Russie de Staline : 13 mai, histoire secrète d'une révolution ; les Cinqua d'Alain Poher et le Procès Krav-

[Né le 2 juin 1926 à Paris, licencié en droit, M. Bernard Guyomard a été instituteur suppléant au collège Jean-Baptiste Say (1945-1952), avant d'entrer dans l'administration. Adminis-trateur civil au secrétariat général de la marine marchande de 1952 à 1971, il a sidé l'Association des secr présidé l'Association des secrétaires d'administration centrale de 1953 à 1955 avant de fonder et de présider de 1955 à 1964 l'Association des attachés d'administration centrale. Président du conseil d'administration de la coopérative de la marine marchande en 1960, M. Guyomard devient en 1969 chef M. Cuyoust devient en 1909 enter adjoint du cabinet de M. Alain Poher, président du Séant. Suivant la liste de M. Pado, directeur du cabinet depuis 1972, il a présidé les comités de soutien à la candidature de M. Poher lors de ion présidentielle de 1969. Président de la commission du 17º arrondisse ment de Paris de 1977 à 1983, il a été de 1983 à 1986, conseiller de Paris, adjoint ire et conseiller régional d'Ile-de-

 Mª Théodore Strawinsky,
 M. et Mª Michel Jellatchitch,
 Mª Marie Jellatchitch, M. et Max Soulima Strawinsky. M= André Marion, Ainsi que les familles parentes et

ont la douleur de faire part du décès de Théodore STRAWINSKY, de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand,

endormi dans la paix du Seignear, muni des sacrements de l'Eglise, le 16 mai 1989, dans su quatre-vingt-troisième

La messe de sépulture sera célébrée le samedi 20 mai, à 11 heures, en l'église catholique d'Hermance (Genève).

L'inhamation aura lieu le lundi 22 mai, à 16 heures, au cimetière russe de Sainte-Geneviève-des-Bois (Paris).

Ni fleurs ni contonnes.

Des dous peuvent être adressés au Foyer Handicap, CCP 12 9296 5.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Avis de messes - Tous ceux qui ont commu et aimé

Cino del DUCA

som priés d'assister ou de s'unir d'inten tion à la messe qui sera célébrée pour le vingt-denxième anniversaire de son décès, le vendredi 26 mai 1989, à 10 h 30, en l'église de la Madeleine, place de la Madeleine, Paris-8.

De la part de M= Simone Cino del Duca.

Priez pour lui.

**Anniversaires** 

- Françoise R.-M.

nous a quittés le 20 mai 1987. Que tous ceux qui l'ont simée se sou-

nent de son sourire radienx - Le 20 mai 1988,

Etiespe MURAT

ovite tous ceux qui l'ont estimé et aimé à s'unir à elle par la pensée et la prière.

10, ree Montaigne. 33500 Libourne.

A l'occasion du septième anniver-saire du décès da

docteur Alain RYFMAN.

Sa famille Et ses amis se réuniront pour la célébration d'un

Rendez-vous le 21 mai, à 11 h 15, à la

porte principale du cimetière parisien de Bagneux. Communications diverses

- Le Père François Brune, auteur du livre Les morts nous parlent, sera une conférence pour Unité universelle, dimanche 21 mai, à 16 heures, dans les salons Hoche, 9, avenue Hoche, à Paris-

Pour réserver vos places et tous ren-seignements : 48-74-70-89.

Madeleine Luka est décédée

Une peinture naïve au-delà du temps

La femme pointre Madeleine Luka est morte jeudi 18 mai 1989, à Paris, dans sa quatrevingt-quinzième année.

Madeleine Luka mériterait d'occuper dans la peinture du vingtième siècle la place que le dixneuvième accorda au Douanier Rousseau. Comme ce demier, que reconnurent Apollinaire et Picasso. elle fut très tôt remarquée par des poètes et des écrivains aussi différents que Francis Jammes et Marcel Aymé, Dès le Salon d'automne de 1923 et jusqu'à ces dernières années, soit durant plus de soixante ans, cette autodidacte née peu avant le siècle a poussé la peintur naïve, beaucoup plus technique et composée qu'elle ne s'en donne l'air, jusqu'à une espèce de rayon-

nement intemporel. Qu'elle ressuscite ses ascendants portoricains, qu'elle croque son cousin le préhistorien Henri Breuil, qu'elle assemble en bouquets ses filles et petits-enfants, endimanchés à l'ancienne, comme amidonnés, ou qu'elle rêve autour de sa maison romantique proche de L'Isle-Adam, une même lumière d'innocence baigne ses verts sombres de tapisserie, ses roses virginaux, ses ciels cuivrés par l'orage. Couleurs réveuses et matières en relief, pelucheuses ou vernissées

comme des jouets, entourent chaque sujet, non sans humour, d'un climat de conte de fées, de cameval oningue.

Cette poésie d'enfance inaltérable, et que l'horreur des guerres traversées effleure à paine de ses soldats de plomb, on l'a vue s'épanouir, sans aucun souci des modes, chez Drouant en 1928 et en 1930, aux galeries Fenwick (New-York, 1930), Montaigne (1939), Charpentier (1944), Zak (1951), Drouant-David (1954), Maurice Garnier (1976), ainsi qu'à Bruxelles, Berlin, Londres, Tokyo, Pittsburgh...

Madeleine Luka participait régulièrement aux Salons d'automne, des Indépendants, des Fernmespeintres. Des toiles d'elle figurent au Musée d'art moderne, à Genève, Granoble, Scaaux, Riom, Cagn sur-Mer, Amiens, Albi, Bayonne. Elle a décoré en partie le pavillon de la Femme à l'exposition de 1937 et la chapelle de Lucéram (Alpes-Maritimes). Les manufactures de Beauvais et d'Aubusson ont réalisé des tapisseries d'après ses cartons.

Avec Madeleine Luka disparaît une grande artiste de l'émerveillement, au-delà du temps.

B. P.-D.



LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE





Samedi 20, dimanche 21 : 10h - 19h Vendredi 19, mardi 23, mercredi 24 : 11h - 22h Lundi 22 : 17h - 22h - Jeudi 25 : 11h - 19h Journée professionnelle : lundi 22 : 9h30 - 17h

## Communication

La ruée des télévisions francophones vers le continent africain

## La banque d'images de Canal France International

Continent nauvre et sous-peuplé, longtemps resté en dehors des

grands flux internationaux d'images, l'Afrique est aujourd'hui le

terrain des grandes manœuvres en matière d'andiovisuel. Opérateurs

publics et privés y surgissent, provenant de pays variés, prêts à offrir

leurs images ou à les céder, à très bas prix, à des télévisions d'État

dépourvues de programmes et de moyens. Les Américains (par le réseau Worldnet), les Italiens, les Allemands (par le réseau Trans-

tel), ont investi depuis longtemps la place, grillant allègrement les

Français, dont la politique de diffusion culturelle (par envoi de cas-

settes) se distinguait jusqu'à présent par sa modestie et son artisa-

nat. Voici pourtant que survient Canal France International, une

banque de programmes conçue à l'initiative du gouvernement fran-

cais (via la Sofirad) à destination des télévisions africaines et saluée.

le 18 mai, par M. François Mitterrand (le Monde du 19 mai).

D'autres projets sont en cours, parmi lesquels la diffusion

Voilà donc enfin lancé Canal France International - CFI - plus d'un an après son annonce quelque peu précipitée par le premier minis-tre d'alors, M. Jacques Chirac, ainsi que son minima.

M. Aurillac, véritable initiateur un projet. Voilà donc enfin sur satellite le canal d'Intelsat V était loué images prodepuis avril 1988 - ces images promises aux pays francophones d'Afrique, plus exactement à leurs télévisions publiques, puisque ce sont elles les principales destinataires. Car CFI n'est pas une chaîne comme les autres. Ce n'est pas un programme de plus déversé sur l'Afrique et imposé dans sa globalité. C'est une banque d'images, aux modules aisé-ment intégrables dans n'importe quelle grille, destinées à alimenter et enrichir les programmations des

- Francisco La

Carried All Co.

Contract Street

: 1 / www.mag.

Land to the trans.

Charles and Comme

ale vizi informazi

ar inch aff and a person

en jam fille biller

in the large

Équipées d'un matériel de réception de ces quatre heures quotidiennes d'images - matériel offert par le ministère français de la coopération (30 millions de francs pour 1989), — les télévisions choisiront donc les programmes les plus sus-ceptibles d'intéresser leur public, compléteront de commentaires per-sonnalisés les éléments bruts d'information également fournis, avant de les rediffuser par la voie hertzienne sur leur propre territoire.

#### Forte demande

La formule dissuade les velléités de détournement du satellite pour des particuliers, les responsables actuels de CFI n'excluant d'ailleurs pas un procham cryptage de signal.

« Notre idée est de travailler en par-tenariat étroit avec les télévisions africaines, surtout pas de les concurrencer », souligne le PDG de CFI, M. Fouad Ben Halla, initiateur d'un comité consultatif de programmation incluant des représentants de pays concernés.

L'initiative plaît d'ailleurs aux Africains, soncieux de n'être pas

place de l'Hôtel-de-Ville de Parisaccueille jusqu'au 22 mai l'exposition sur « Le bicentenaire de la liberté de la presse » (le Monde du 25 avril et du 3 mai). Réalisée par Christian Bailly, fondateur du Musée de la presse, à l'initiative du Syndicat de la presse pansienne (SPP), cette expodocuments, une imprimerie de 1789 : Elle Québec, quinzième version du reconstituée à l'identique. Les quotidiens achérents du SPP publient à cette occasion un journal à dix-sept voix. Entrée gratuite de 10 heures à

 Les salariés de la BBC demandent la démission de leurs dirigeants. - Le conflit opposant salariés et dirigeants de la BBC ne s'apaise pas. Le syndicat des journalistes et celui des personnels de l'audiovisuel de la BBC ont demandé. mardi 16 mai, la démission du président de la société britannique, M. Marmaduke Hussey, et celle de cain racheté par le groupe Maxwell, son directeur général, M. Michael et le groupe McGraw-Hill, ont décidé Checkland. Douze mille des vingt- de créer une filiale commune consahuit mille employés de la BBC avaient , crée à l'édition de livres scolaires et déjà cessé le travail la semaine der éducatifs. Dénommée Macmil-nière, pendant deux jours, pour récla- lan/McGraw Hill School Publishing de 10 % alors que la direction refu-sait de revenir sur son offre de 7 % d'affaires d'environ 440 millions de

son intention d'organiser une série de grèves surprises de vingt-quatre heures afin d'appuver ses revendica-

 Hachette lance Elle Québec. Le groupe Hachette va lancer le 15 août prochain à Montréal et dans les principales villes du Canada une édition canadienne française de Elle. célèbre magazine féminin à travers le monde, sera édité per les publica-tions Télémania Hachette Inc., nouvelle maison d'édition créée dans le cadre d'une entente entre Hachettepresse et le groupe de communica-tion canadien Télémania, leader sur le marché des magazines au Québec. Elle Québec comportera 160 pages et sera tiré à 60 000 exemplaires la première année.

 Accord entre Maxwell et McGraw-Hill dans les livres éducatifs. - Macmillan, l'éditeur amérilan/McGraw Hill School Publishing

d'Antenne 2 en Tunisie (via le satellite Télécom 1), l'extension de la chaîne francophone TV 5 au continent africain et le lancement de Canal Plus Afrique. duits diffusés vers d'autres pays d'Afrique, pent-être même en Europe. Mais la demande d'images est forte et les pays attendent avec impatience leur équipement de réception. Après la Côte-d'Ivoire et le Sénégal depuis peu desservis, le Gabon et le Cameronn doivent sans

La source des programmes ainsi proposés? Des achats effectués à bas prix sur le marché par l'équipe de CFI (films de cinéma, documentaires...) et les apports de diffé-rentes chaînes (Antenne 2 en particulier avec « Apostrophes », le «Grand Echiquier» on «Champs-Elysées»), au titre de la diffusion culturelle prévue dans les cahiers des charges. Le budget limité de CFI (51 millions de francs du minis-

tarder recevoir les images de CFL

un échéancier sur deux ans pré-

voyant l'extension du service à près

de vingt-cinq pays africains.

uniquement passifs, et révant même tère des affaires étrangères) ne perd'être associés à des coproductions met guère de fantaisies, et ne laisse et de voir un jour leurs propres pro- guère aux acheteurs une large marge de manœuvre dans la négociation des droits.

Un problème surmontable tant que CFI ne s'adressera qu'aux pays - la plupart du temps insolvables du champ de la coopération; mais un obstacle de taille pour le développement du projet, s'il lui prenzit l'envie, comme le souhaitent M. Ben Halla et le ministère des affaires étrangères, d'étendre sa diffusion au Maghreb et au Proche-Orient

Reste le problème de la concurrence... franco-française et de l'arrivée éventuelle de la chaîne francophone TV 5 sur le territoire africain. Rien à ma connaissance n'est décidé », commente Fouad Ben Halla, visiblement contrarié. « Sovons cohérent! Nous n'allons pas proposer aux Africains les mêmes émissions sur deux supports différents. » Et de juger pour le ser l'Afrique d'images sans lui proposer le moindre échange ou la moindre contrepartie.

francophonie la partage. « Lancer TV 5 Afrique aujourd'hui, laissaiton entendre dans l'entourage de M. Alain Decaux, chargé en mars dernier par M. Michel Rocard de coordonner l'action télévisuelle extéricure, risquerait de dérouter nos partenaires africains. Alors, préservons l'avenir et étudions bien la complémentarité des deux pro-

L'ennui, c'est que la décision de lancer on non TV 5 Afrique ne dépend pas de la France seule, mais des conclusions du sommet de Dakar qui réunira du 23 au 25 mai les chefs d'Etat et de gouvernement d'environ cinquante pays franco-

Lancée à la hâte en janvier 1984, TV 5 n'était au départ qu'une vitrine » pour l'Europe des télévisions francophones (1), dont elle rediffuse, par satellite, une sélection des meilleures émissions. En sep-tembre 1988, TV 5 Québec-Canada démarrait à Montréal grâce à l'extension sur le continent nordaméricain de la chaîne européenne. TV 5 Afrique se situerait dans ce prolongement-là. Il utiliserait, quatre heures par jour, le même satellite que CFI (et. par conséquent, les mêmes antennes réceptrices) et fonctionnerait selon les mêmes prin-

dans laquelle les télévisions africaines pourraient librement puiser.

Au départ, TV 5 Afrique Cette réserve, le ministre de la s'appuierait essentiellement sur la grille de TV 5 Europe, enrichie d'une trentaine de minutes quotidiennes de programmes africains. Cette proportion pourrait s'accroître de coopération culturelle et technique (ACCT) qui a créé un programme d'aide à la production radiophonique et audiovisuelle à destination des pays du Sud.

> · Ainsi présenté, ce projet n'est pas directement concurrent de CPI -, plaide M. Robert Wangermée, vice-président de TV 5 Europe et président du Conseil supérieur de l'audiovisuel de la Communauté française de Belgique. Il est vrai que les partenaires de la France dans TV 5 - Canada et Québec en tête n'ont aucune envie de renoncer à leur projet africain, et surtout pour un concurrent auquel ils ne sont pas associés. Le sommet de Dakar pourrait donc réserver des surprises et obliger la France à mettre de l'ordre

> > **ANNICK COJEAN** at PIERRE-ANGEL GAY.

(1) TF 1, A 2, FR 3, la RTBF belge, la SSR suisse et, depuis 1986, le Consor-tium Québec-Canada.

#### Les convoitises des chaînes privées

Les acteurs publics ne sont pas seuls à s'intéresser au conti- Côte d'Ivoire ou au Cameroun, compte, et TF 1 vis sa perticipa-tion de 8 % dans la chaîne privée marocaine 2 M International, caines pour conclure des accords

de partenariat. Basée à Casablanca, 2 MI est une chaîne cryptée à majorité marocaine, qui émet depuis peu sur le royaume chérifien (le Monde du 8 mai). Elle souhaite relayer par satellite son programme arabophone et francophone vers les principales métropoles d'Afrique de l'Ouest, mais aussi vers les réseaux câblés

De son côté, Canal Plus Afrique, filiale à 100 % de la chaîne française, poursuit les contacts noués depuis début 1988 par Hervé Bourges et Fouad Ben-halla, partis rejoindre l'un RMC et l'autre Canal France Internationai. Canai plus souhaite être partenaire minoritaire dans l'exploi-tation de sociétés africaines français et l'enrichissant de productions locales ou achetées.

Pau svancés au Sénégal, er Algérie depuis les évènements de l'automne demier. Tunisie et Gabon sont donc les priorités de Canal Plus Afrique, même si un démarrage n'est envisagé au plus tôt qu'en 1990.

Au Gabon, un tour de table réunissant Canal Plus, la société française (SCOA), et des intérêts majoritaires gabonais proches du président Bongo envisage le rem-placement de Télé Africa, la troisième chaîne gabonaise, par Canal Plus Gabon.

En Tunisie, un dossier appuvé sur une étude de faisabilité positive a été présenté aux autorités. A un prix de 15 dinars par mois (environ 120 francs), Canal Plus si elle dispose de fréquences hertziennes appropriées. La société exploitante prendrait l'engagement, dès l'équilibre économique atteint, de réinvestir une partie de ses bénéfices dans

#### Nº 14 TÉLÉVISIONS EN MUTATION

Michel SOUCHON et Alain Le DIBERDER ▶ DES PUBLICS INSÉPARABLES

Nathalie COSTE-CERDAN

**▶** COUPURES PUBLICITAIRES:

FAUX DÉBATS ET VRAIS ENJEUX

Dominique WOLTON ► POURQUOI UNE TÉLÉVISION PUBLIQUE?

Michel SOUCHON

QU'ATTEND LE PUBLIC DE LA TÉLÉVISION ET DU SERVICE PUBLIC?

Pierre MUSSO et Guy PINEAU

► LA TÉLÉVISION ENTRE L'ÉTAT ET LE MARCHÉ

Jean-Claude SERGEANT
► LA TELEVISION BRITANNIQUE

A L'HEURE DE LA DÉRÉGLÈMENTATION et un entretien avec ROBERT STEPHANE administrateur général de la RTBF

MEDIASPOUVOIRS: 95 F tél. : 16 (1) 47.23.61.88

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE



Le Monde **FESTIVAL DE CANNES 1989** 

CINÉMA LIBERTÉS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

LE? LIVRES **DES PUF QUEST?ONNENT** LE MOND?

> 10 années de communication publicitaire des Presses Universitaires de France.

Quelle est la représentation du monde des Presses Universitaires de France? Quel est leur univers culturel et esthétique ? Quels courants de pensée les ont traversées? Cet ouvrage, à travers dix années de communication publicitaire analysées par un sémioticien des langages visuels, esquisse le portrait des Presses Universitaires de France.

216 pages et 394 annonces - 39 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

# **Economie**

#### SOMMAIRE

■ Les prix ont augmenté de 0,6 % à 0,7 % en avril en France et de 0,7 % aux Etats-Unis (lire cidessous). E La CGT tient à Montreuil son quarante-troisième congrès fédéral du 21 au 26 mai. Elle maintiendra à sa tête M. Henri Krasucki (lire ci-contre). La suppression du monopole de la distribution des prêts bonifiés à l'agriculture a été accueillie avec réserve par les milieux syndicaux (lire page 31). M M. Michel Pecqueur a fait ses adieux à Elf-Aquitaine (lire page 32)

Le 43° congrès de la CGT

## Un risque de décalage sur fond de déclin

La CGT a dû de nouveau aménager, comme en 1985, le grand hall de son siège à Montreuil (Seine-Saint-Denis) pour accueillir du 21 au 26 mai son quarante-troisième congrès confédéral. Mille délégués - dont deux cent quarante de moins de trente ans - et de nombreuses délégations étrangères sont attendues à ce congres placé, selon M François Duteil, secrétaire de la CGT, sous le signe de la jeunesse et du . renforcement . Mais le principal événement de ces assises sera-t-il qu'elles en seront en apparence dépourvues? Rien de spectaculaire n'est a attendre en effet puisque, contrairement à la FEN, à la CFDT et à FO, il n'y aura pas de changement de secrétaire général. M. Henri Krasucki, soixante-quatre ans, va être reconduit pour un troisième - et sans doute dernier mandat. Mais de là croire qu'il ne va rien se passer à Montreuil, ce serait aller vite en besogne..

GROUPE CIC

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Banque

TRANSATLANTIQUE

L'Assemblée Générale Ordinaire de la Banque Transat-

lantique s'est tenue le 16 Mai 1989 sous la présidence de

M. François de SIEYES et a approuvé les comptes de

l'exercice 1988 se soldant par un bénéfice net de

F. 25.572.593,- (dont F. 1.722.126,- de plus-values nettes

Elle a fixé le dividende pour l'exercice 1988 à F. 11,- par

action (l'impôt déjà versé au Trésor étant de

F. 5.50). Le dividende sera mis en paiement à partir du

L'Assemblée Générale Ordinaire a nommé Administra-

teur M. Angelo TORCHIO, Directeur Central Adjoint du

Credito Italiano, en remplacement de M. Pier Carlo

MARENGO et renouvelé les mandats de MM. Luigi

Une Assemblée Générale Extraordinaire tenue le même

jour a décidé une modification des statuts permettant la

A l'issue de ces Assemblées, le Conseil d'Administration

de la Banque a nommé M. Bernard VAN TROEYEN Vice-

(Publicité)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE POLICE

DIRECTION DE LA PRÉVENTION ET DE LA PROTECTION CIVILE

sous-Direction de la Prévention

5º Bureau

Installations classées pour la protection de l'environnement

**AVIS AU PUBLIC** 

Compagnie de raifinage et de distribution Total France,

dont le siège social est 84, rue de Villiers, 92538 Levallois-Perret, a été autorisée à exploiter à Paris-13e, à

l'angle de la rue Jean-Baptiste Berlier et du quai d'Ivry, une

10 m3 de carburant, 60 m3 de super carburant dont 10 sans

plomb et 20 m³ de gasoil ainsi que 7 appareils dont 6 double

de distribution de liquides inflammables qui relèvent de la

nomenclature des installations classées sous les rubriques

17 novembre au 17 décembre 1988 inclus au commissariat

de Police Judiciaire et administrative du 13e arrondissement

nécessaires pour assurer la prévention des inconvénients ou

dangers que l'installation serait susceptible d'occasionner.

station-service en plein air et en libre-service.

253 B et 261 bis B et C (A).

bruit et de pollution des eaux.

de conditions spécifiques.

144, bd de l'Hôpital.

Par arrêté préfectoral du 20 mars 1989, la société

Cette station-service comprend un dépôt de 3 cuves de

L'enquête publique réglementaire s'est déroulée du

L'arrêté définit notamment les mesures jugées

Des dispositions ont donc été prises en matière de

La sécurité contre les risques d'incendie a fait l'objet

Le texte intégral de l'arrêté autorisant et réglementant

l'exploitation de cette station-service peut être consulté au

commissariat précité ou à la Préfecture de Police - 12/14.

quai de Gesvres à Paris 4º - direction de la Prévention et de

la Protection civile, sous-direction de la Prévention,

à long terme) contre F. 22.042.650,--.

ROMEO et Bernard VAN TROEYEN.

distribution du dividende en actions.

Président Directeur Général.

1er iuin 1989.

sucki peut être justifiée par quel-ques points positifs dans le bilan qu'il peut présenter par rapport au précédent congrès de la fin 1985. Dans de nombreuses élections pro-fessionnelles – à EDF, à la RATP, aux Charbonnages de France, dans plusieurs usines Renault, aux PTT, etc. - la CGT a enregistré une indéniable remontée de son influence. Aux élections prud'homales de 1987, elle est restée, avec 36,45 % et un demi-point de moins en cinq ans, quasiment stable alors qu'un échec quasiment stable alors qu'un échec aurait fragilisé M. Krasucki. Mais la centrale n'a fait one récupérer une partie de ses pertes : avec 26.8 % aux elections aux comités d'entreprise de 1987, elle a plus de dix points de moins que dix ans plus

M. Krasucki peut également mettre à son actif un regain de combativité des salariés. • Les travailleurs se redressent », affirmait-il en jan-vier 1987 au lendemain des grandes grèves à la SNCF. Mais dans cette grève comme dans les mouvements de l'automne 1988 dans la fonction publique, la CGT est loin d'avoir eu partout la maîtrise des actions engaées. Si elle a joué un rôle actif dans la grève des infirmières, elle a dû compter surtout avec la présence à

leur tête des « coordinations ». Les vingt et une journées nationales d'action qu'elle a organisées depuis la fin novembre 1985 n'ont souvent eu que peu d'échos, à l'exception de la manifestation parisienne du 22 mars 1987 sur la Sécurité sociale où elle a réussi à faire défiler deux cent mille personnes. La CGT n'a pas pu coordonner véritablement le mécontentement des salariés ni organiser la • contreoffensive du monde du travail » que M. Krasucki annonce depuis

#### Autorité à éclipses

A plusieurs reprises, M. Krasucki a paru asseoir son autorité sur sa centrale au point de présenter ses idées sur le « syndicalisme moderne . dans un livre au printemps 1987. Il a essayé de camper sur une ligne « médiane » entre les durs de sa centrale et ceux qui souhaitent une plus grande ouverture. Mais cette autorité est apparue à éclipses et il a souvent semblé être placé sous la surveillance de la direction du PCF. Et les éléments négatifs dans le bilan de M. Krasucki ne sont pas minces. Dans une France très sous-syndicalisée, la elle comptait officiellement en 1987 1 030 843 adherents dont 797 662 actifs. De 1977 à 1987 la chute est de 55,61 %: 1 291 212 adhérents ont été perdus! L'hémorragie est catastrophique. C'est dans ce contexte difficile que M. Krasucki a dû se résigner au départ, en septembre 1987, d'un de ses ex-fidèles en la personne de M. André Sainjon, responsable de la métallurgie.

M. Krasucki va donc rester à la tête de la CGT mais il va devoir partager de plus en plus son pouvoir avec M. Louis Viannet, qui, en étant consacré numero deux, risque de devenir rapidement le numéro un bis. Comme en 1985, c'est M. Viannet qui défendra le projet de document d'orientation. C'est M. Viannet qui va être de fait chargé de la mise en application de ces orientations en supervisant l'acti-vité des fédérations et des unions départementales. S'il -abandonne. l'action revendicative à M. Duteil, un autre postulant à la succession. il conserve la direction de la Vie ouvrière et la haute main sur les negociations nationales. Les pro-chains mois seront donc décisifs pour voir comment s'effectuera ce partage de pouvoir dans les faits et... de quelle autorité réelle disposera M. Krasucki. Avant que la bataille de la succession reprenne...

#### La place des socialistes

Une autre interrogation du quarante-troisième congrès concerne le pluralisme des instances dirigeantes. A la commission exécutive., (CE), il y a 140 candidatures et le nombre de membres pourrait être porté de 124 à 130. Mais déjà les tensions sont vives. Ancien respon ble au secteur immigration, M. Boualem Benkhelouf se plaint de ne pas avoir été représenté à la commission exécutive en raison des positions non orthodoxes qu'il défend sur ce sujet : • La CGT, assurait-il le 18 avril, tourne le dos aux préoccupations particulières des travail-leurs immigrés.

Politiquement plus importante encore est la place des socialistes à la commission exécutive : sur 140 candidatures, on compte 117 communistes et 23 non-communistes. Les socialistes eux-mêmes passent

(communiste) et de M. Angleraud (socialiste), M. André Deluchat, membre du comité directeur du PS, sera le seul socialiste.

Les socialistes vont-ils accepter de voir leur influence se réduire comme une peau de chagrin? La stratégie dépend aussi du PS lui-même. M. Deluchat a vivement dénoncé. dans plusieurs déclarations, ces atteintes au pluralisme en laissant même planer la menace d'une sortie collective des responsables socialistes de la CGT. Une crise semble toutefois peu vraisemblable en pleine campagne pour les élections européennes. Il semble acquis que les cinq candidats socialistes à la mmission exécutive conserveront leurs responsabilités. Quant à la pré-sence de M. Deluchat dans le bureau confédéral, elle ne devrait être tranchée qu'en fonction du déroulement du congrès lui-même. Mais, s'il rempile, M. Deluchat pourra-t-il rester durablement, au risque de jouer, à son corps défendant, les faire-valoir ?

De fait, le document d'orientation sur lequel les congressistes vont débattre à Montreuil peut donner lieu à une double lecture. D'abord une lecture politique. Les gouverne-ments qui se sont succédé depuis 1985 - Fabius, Chirac, Rocard sont présentés comme s'inscrivant dans une même continuité, celle d'un soutien aux « forces du capital » avec comme conséquence un déclin économique et social encore accéléré par la perspective du mar ché intérieur européen de 1993. Dans le même temps, les convergences avec le PCF ont été encore accentuées au point qu'il y est fait référence dans le document d'orientation. En décembre 1987, un troisième membre du bureau confédéral, M. Duteil, est entré au bureau politique d'un PCF qui domine déjà

complètement l'appareil cégétiste

A l'élection présidentielle de 1988, la CGT a roulé presque ouvertement pour M. Lajoinie et, pour les élections européennes, les appels en faveur de la liste Herzog – sur laquelle figure M. Ségny - se multiplient, les derniers émanant de M. Warcholak, secrétaire de la CGT, et des fédérations de la santé et des travailleurs de l'Etat.

Dans les tribunes de discussions publiées par la presse confédérale, les contributions ont été moins nombreuses que précédemment mais les critiques parfois plus vives. Ainsi M. Gery, un cadre de la BNP à Paris, estime qu' « une vrale indé-pendance aiderait beaucoup la CGT passer mieux dans le monde du travail . Et M. Larrive, un syndicaliste des PTT de l'Allier, affirme que « la volonté délibérée de la direction confédérale de la CGT de nous inféoder au Parti communiste répond au souci de minimiser les effets du déclin de ce parti ».

#### Partenariat privilégié

Il est clair en effet que ce parte-nariat privilégié de la CGT avec le PCF est contradictoire avec la volonté exprimée par le document d'orientation, et chère à M. Krasucki, de promouvoir - un bouleversement de taille - de la pratique syndicale afin qu'elle soit plus démocratique et plus proche des salariés. C'est la lecture syndicale. Les «insuffisances» de la centrale y sont jugées • graves, tenaces et pour certaines insupportables -. - Trop souvent, lit-on par exemple, les revendications sont élaborées en cercle reduit. » Approuvant une telle démarche, M. Stoquert, de la fédération des transports, évoque - des militants qui expriment des accords très théoriques avec cette démarche mais qui dans la mise en œuvre font

Cette reconduction de M. Krade 10 à 5... Au bureau confédéral, au niveau des directions de fédéraucki peut être justifiée par quelues points positifs dans le bilan bres avec les départs de M Poupon A l'élection présidentielle de tion de pouvoir, censure de proposition de la confédéral, au niveau des directions de fédérarevendications de sommet, délégous points positifs dans le bilan bres avec les départs de M Poupon A l'élection présidentielle de tion de pouvoir, censure de proposition des tion de pouvoir, censure de proposi-tions d'actions, centralisation des moyens ». Et le syndicat des hos-pices civils de Strasbourg ajoute que. « si les boses en prement trop à que, « si les bases en prennent trop à leur alse, sortent du cadre fixé, des mesures sont prises : dissolution des syndicats et suspension de dirigeants ». Il est viai que plusieurs directions plutôt novatrices — ou rénovatrices — ont payé parfois ainsi leurs audaces, comme au centre hospitalier de Grenoble.

Confrontée à son propre déclin, la CGT sait pourtant qu'elle doit se livrer à une véritable «perestroika» pour remonter la pente en étant plus à l'écoute des différentes catégories de salariés et des syndicats d'entre-prise qui n'attendent rien des consignes confédérales ou fédérales. Dans les Alpes-Maritimes, un syndicat CGT du Crédit agricole constatait récemment que le personnel - ne croit plus aux miracles et aux y-a-qu'à (...). Il se méste aujourd hui autant des discours des parons que des réponses syndicales». Un tel décalage va-t-il être accru ou résorbé par le quarante-troisième

MICHEL NOBLECOURT.

● Manifestations CGT. -Après le défilé organisé le 18 mai, à Paris, Par la fédération de l'énergie CGT, à l'approche du Congrès confédéral de la CGT, de nombreuses manifestations sont prevues. L'union régionale CGT d'île-de-France orga-nise un rassemblement, le 23 mai, pour conclure la campagne de pétition en faveur des « dix » de Renault-Billancourt, La fédération CGT des officiers de la marine marchande appelle à une grève le 22 mai, pour des négociations. La fédération CGT de la métallurgie prévoit une journée nationale d'action, le 1ª juin, dans la construction navale, et celle de l'action sociale appelle à une grève,

## La hausse des prix de détail en France : entre 0,6 % et 0,7 % en avril

La hausse des prix de détail en France a été comprise entre 0,6 % et 0,7 % en avril, après 0,3 % en février et en mars. Cette forte hausse s'explique pour moitié (0,3 point) par la forte augmentation des prix de l'énergie : le super notamment a augmenté de 30 centimes le mois dernier, passant en moyenne de 5,07 francs à 5,37 francs. La hausse

rythme de l'inflation reste donc hors énergie - à peu près le même qu'au cours des mois précédents.

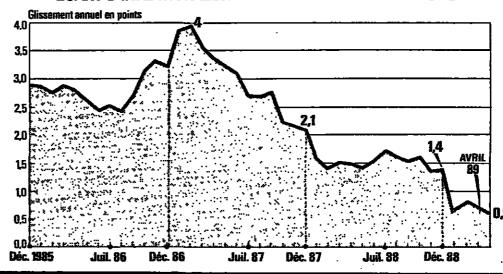
Sur un an (avril 1989 comparé à avril 1988), la hausse des prix de détail est de 3 % contre 2,7 % en mars et 2,6 % en janvier et février. Malgré cette accélération, la différence de taux d'inflation sur un an lement 0,1 point de hausse. Le niveau : 0,6 point (la hausse autres pays.

annuelle en RFA ayant été de 3 % en avril) après 0,7 point en mars et 1,5 point en avril 1988.

Dans presque tous les pays industrialisés (les Pays-Bas font exception), la hausse des prix a été très forte en avril : 0,6 % en RFA, 0,7 % en Italie et aux Etats-Unis.

Confrontée à la hausse des prix pétroliers, la France tire plutôt

#### ÉCART D'INFLATION ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE



#### REPÈRES

#### Chômage

#### Forte baisse en Grande-Bretagne en avril

Le chômage est tombé à son plus bas niveau en Grande-Bretagne depuis plus de huit ans avec 1 850 000 sans emploi annonce, jeudi 18 mai le ministère de l'emploi. La chute mensuelle enregistrée, 60 200 sans-emplois en moins, est l'une des plus fortes que la Grande-Bretagne ait connue et ramène le taux de chômage à 6,5 % de la population active salariée. Le minispopulation ecutivo della les anticiones les plus été général, les améliorations les plus spectaculaires ont été enregistrées dans le Sud-Est, les Midlands et le Nord-ouest.

#### Prix de détail

+ 0,7 % aux Etats-Unis Les prix de détail ont progressé de 0.7 % en avril aux Etats-Unis, gon-

flés par la hausse record de 5,1 % des prix de l'énergie, a annoncé jeudi 18 mai le département du travail. La composante énergie de l'indice limite la portée de l'accélération des prix qui, sur les quatre premiers mois de l'année, ont connu une aug tion, en rythme annuel, de 6,6 % contre 4,4 % en 1988 comme en 1987. La plupart des analystes pré-voient pour l'avenir proche un apaisement des prix de l'essence à la pompe. L'inflation qui devrait, selon eux, tourner autour de 5 % en moyenne cette année est malgré tout jugée suffisamment forte pour exiger

#### Production industrielle

#### Croissance de 5,4 % en mars au Japon...

une surveillance plus grande.

a augmenté de 5,4 % en mars par rapport au mois précédent, alors Qu'une estimation préalable portait sur une hausse de 4,2 %. Le résultat de mars représente la plus forte progression mensuelle de la crois industrielle au Japon depuis 1953.

#### ... et ralentissement

#### en France

Selon l'enquête de conjoncture d'avril de la Sanque de France, la croissance de la production industrielle, soutenue en avril, devrait se poursuivre « à un rythme plus ient au cours des prochains mois ». Le mois dernier, la croissance de la production a été particulièrement vive dans les secteurs des biens de consommation, d'équipement, les biens intermédiaires et l'automobile. Cependant, la Banque de France note que « les marges de capacités de production se sont encore réduites et apparaissent très étroites dans les biens d'équipement et l'automobile ».

#### P. le Prefet de Police, et par délégation, le directeur de la prévention et de la protection civile, MARCEL BURLOT.

# Économie

#### **AFFAIRES**

# Air France dans le capital d'Austrian Airlines

Air France a acquis 1,5 % du capital de la compagnie autrichienne Austrian Airlines, pour une quarantaine de millions de francs. Cette prise de participation aymbolique marque le début d'une démarche plus dynamique d'Air France pour trouver des parteneires et de alliés qui leur permettraient d'affronter plus efficacement la concurrence mondiele.

Au premier abord, l'entrée d'Air France dans le tour de table d'Austrian semble pau significative. Swissair n'y figure-t-elle pas depuis un an et ne porte-t-elle pas sa participation de 3 % à 8 % à la faveur de la même aug-

Annes et de royal Ar Maroc.
Pourtant, cette acquisition fera
date. Elle renforcera la coopération
entre Air France et Austrian Airlines dans le domaine du développement du trafic de voisinage entre
la France et l'Autriche, dans la
recherche d'une complémentarité des réseaux et des systèmes de réservation et en matière de pro-duits touristiques destinés à pro-mouvoir l'Europe sur des marchés

Par cette démarche, Air France marque son désir de dépasser les

simples accords techniques et commerciaux qu'elle a multipliés en Europe. Comme ses consceurs et concurrentes, elle veut s'aminer et concurrentes, elle veut s'aminer plus solidement à des forces complémentaires. Le scandinave SAS a pris 10 % du capital de l'américain Texas Air, mais a raté sa prise de contrôle d'Argentinas Aerolineas. L'australien Qantas, devient actionnaire d'Air New Zealand, Britsh Airways lorgne sur 25 %

La quête de la compagnie sœur n'est pas chose aisée. Il faut qu'elle ne soit ni trop grande ni trop dynamique pour ne pas faire de l'ombre à son alliée, ni trop

marque doivent coîncider et les réseaux, s'harmoniser. Très souvent, les candidats au mariage des collectivités publiques, ce qui en fait une affaire d'État. Toutenuer les coûts et remotir les avions. Air France est condamnée à cette son idylle avec Lufthansa est remarquée, qu'en Amérique du Nord et même en Asie.

ALAIN FAUJAS.

#### AGRICULTURE

#### Au congrès du CNJA

## M. Henri Nallet précise son plan de «banalisation» des prêts bonifiés

PERROS-GUIREC

· Wreing

detail en France

17 en avril

de notre envoyé spécial

Congrès-suspense pour le CNJA (Centre national des jeunes agricul-teurs) à Perros-Guirec (Côtes-du-Nord). Six cents congressistes attendaient, de pied ferme, le jendi 18 mai, le ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet sur un dossier explosif : la fin du monopole de la CNCA (Caisse nationale de crédit agricole) en matière de prêts boni-fiés et l'ouverture de ce domaine, jusque-là réservé, à la concurrence

La veille, mercredi, M. Henri Jouve, président du CNJA, avait, dès le début de ce vingt-troisième congrès national, défini les «limites de l'inacceptable»: l'ouverture au «libéralisme sauvage» du finance-ment de l'agriculture et notamm-ment de l'installation des jeunes, qui

Cet inacceptable se résume par un mot : l'« adjudication» des aides publiques, par lesquelles M. Pierre Bérégovoy se proposait de mettre en

Des arbitrages au finish, sous la houlette de M. Michel Rocard, ont finalement abouti, quelques heures à peine avant l'envol de M. Heuri semble sinon satisfaire, du moins rassurer un peu le syndica-lisme agricole. « Nous avons évité le ire », ont commenté à chaud M. Hemi Jouve et M. Raymond Lacombe, le président de la FNSEA, invité traditionnel du

En 1988, l'enveloppe des bonifica-tions a atteint 13,56 milliards de francs destinés pour l'essentiel à donc, de dumping entre les banques. rateurs de prêts complémentaires au taux habituel du marché. Pour un banquier, l'accès à l'enveloppe de bonifications peut jouer en quelque sorte le rôle de « produit d'appel » mais en se réservant l'examen des dostiers présentés, selon des critères de fiabilité qui ne sont pas nécessairement ceux de l'agriculteur. « On dit que les agriculteurs pourront choisir leur banquier, mais ce seront en fait les banquiers qui pourront choisir leurs agriculteurs », a résumé M. Henri Jouve, avec des risques mortels pour les régions défavorisées et de production à ris-

Devant une salle qui observa, durant tout son exposé, un silence glacial, M. Henri Nallet rappela d'abord qu'il s'agissait là d'un « dos-sier dont il se serait bien passé », et qu'il avait été l'un de coux qui s'étaient opposés avec le plus d'éner-gie à la privatisation de la Caisse nationale du Crédit agricole voulue par François Guillaume et accueillie pintôt favorablement à l'époque par ce même syndicalisme agricole qui en redoute aujourd'hui les effets. Il a cosuite dévoilé les axes es du dispositif par lequel il entend pal-lier « les évolutions dangereuses pour le financement de l'agriculture que pouvait induire un tel change-ment ».

francs destinés pour l'essentiel à l'installation des jeunes et à la modernisation des exploitations. Les taux des prêts ainsi distribués se situent dans une fourchette de 2,75 % à 8 %. Ils sout souvent généres de refére complémentaire en la complémentaire en l prêts bonifiés seront, « à l'issue d'un processus de sélection », liés par un contrat avec l'Etat. L'enveloppe nationale des bomifications données par l'Etat sera répartie par département en concertation avec les organisations professionnelles agricoles ». Ce qui devrait, selon le ministre de l'agriculture, « écarter le risque de voir certaines régions se retrouver défavorisées dans la dislaisse les emprunteurs absolument libres de leur choix. Ce sont les nages annexes qui leur seront offerts par les band

taires, qui guideront leur décision. Rien ne les empêchera de rester massivement fidèles au Crédit agri-cole s'ils le désirent ! »

Le ministre s'est déclaré « très favorable » à l'allongement de la période – cinq ans actuellement – durant laquelle un jeune agriculteur peut avoir accès an taux bonifié.

L'ensemble du dispositif sera géré par un établissement public où les professionnels seront représentés. Un établissement qui pourrait soit naître de l'adaptation d'une structribution des prêts ». Lesquels prêts, consentis par l'ensemble des banques d'un département, viendront au fur et à mesure s'imputer sur l'enveloppe départementale jusqu'à épuissement de celle-ci. « Ce système les emparateures absolument et à partir de 1993, s'ouvrir écaleet, à partir de 1993, s'ouvrir égale-

ment aux banques européennes. **GEORGES CHATAIN.** 

### La RFA privatisera son contrôle aérien

PLUS BESOIN D'AVOIR UN PARRAIN POUR

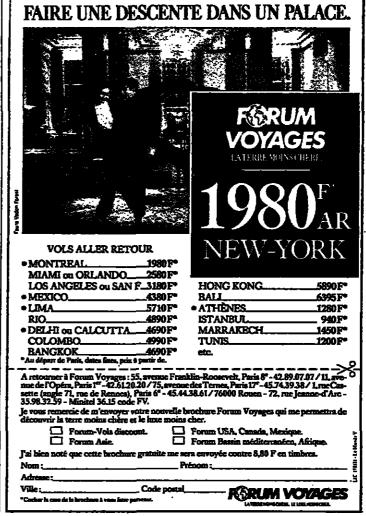
transports, M. Friedrich Zimmer-mann, a annoncé, le 18 mai, que les main, à amisse, le 16 mai, que les services du contrôle de la circulation civils, de l'omniprésence des miliaérienne, actuellement sons statut administratif, seront privatisés. - Les autorités responsables du contrôle du trafic aérien, dans sa forme actuelle ne bénéficient pas de la souplesse nécessaire pour faire

face au trafic aérien en croissance

constante », a-t-il déclaré.

aériennes qui traversent le pays.

Il faudra entre trois et cinq ans pour réaliser cette privatisation qui permettra, notamment, de mieux rémunérer les aiguilleurs du ciel sans pour autant déstabiliser les grilles salariales de la fonction publi-



Toute médaille a son revers: si les matériaux de synthèse font faire de plus en plus de progrès à la construction automobile, ils sont parfois la cause en frottant l'un contre l'autre, de petits bruits lancinants.

Des "couinements" qui pourraient faire penser qu'une souris a fait son nid dans la voiture! On a tenté d'y remédier s'usinant sans difficultés particulières.

Alors que faire? Tendre une souricière?

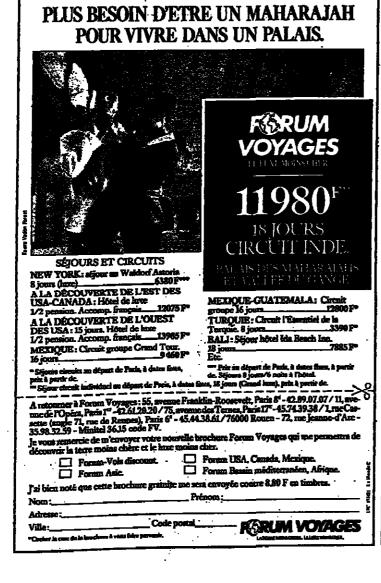
Soyons sérieux! Chez DSM, l'un des principaux groupes chimiques européens, on a découvert la solution en mettant au point une matière plastique aux qualités multiples: très solide, durable, résistante à la chaleur, se teintant avec exactitude,

sans succès avec des lubrifiants siliconés. Et en plus, les tests le prouvent, tout "couinement" est éliminé.

> Ainsi, sur la route, avec le silence retrouvé grâce à DSM, plus rien ne grince... conducteurs compris!

#### DSM (S

Nous avons déjà la solution, ou bien nous la trouvons.





## **Economie**

#### **AFFAIRES**

Accord triangulaire dans la distribution

## Les fiançailles européennes de Casino

Le groupe succursaliste Casino a annoncé, le 18 mai, ses fiançailles avec deux partenaires europé groupe britannique Argyll, basé à Londres, et le groupe néerlandais Royal Ahold, de Zaandam. Le mariage juridique et financier (par participations croisées, par exem-ple) n'est pas exclu, à moyen ou long terme, mais pour l'instant il ng terme, mais pour l'instant, il n'est question que d'un « accord pour rechercher des voies de coopéation future > dans cinq domaines : la logistique (entrepôts, transports), les usines, les formules de magasins, les systèmes d'information et le marketing. En fait, il semblerait bien qu'il s'agisse d'une sorte d'union bre, puisque Casino n'a pas hésité à présenter à la presse le poids cumulé du nouveau futur groupe : 119,5 milliards de francs de chiffre d'affaires (dont près de 80 % réalisés en Europe et le reste aux Etats-Unis), 3,5 milliards de francs de bénéfice avant impôt, 4425 magasins, 31 entrepôts, 263 restaurants, 14 usines et un effectif de 183 000 personnes.

Le britannique Argyll, qui a vendu ses activités de production et ses intérêts dans les vins et spiri-tueux, est le moins important des trois partenaires, avec un chiffre d'affaires de 3,4 milliards de livres sterling (environ 37 milliards de francs) et plus de 63 000 salariés. Son bénéfice avant impôt est cependant le plus fort : 1,9 milliard de

francs, soit près de 55 % de l'ensemble. Il exploite en Grande-Bretagne magasins Safeway (1500 mètres carrés de surface en moyenne), 442 magasins Presto (deux fois moins grands) et 210 magasins Lo-Cost (270 mètres carrés en moyenne). Coté à la Bourse de Londres, Argyli est un groupe récent dans la création et le développement duquel - les investisseurs financiers de la City sont très impliqués », a précisé M. Antoine Guichard, associé-gérant de Casino.

Royal Ahold - le plus important

des trois - ressemble plus à Casino par la diversité de ses activités : il exploite aux Pays-Bas 650 magasins (supermarchés, drugstores « Etos», magasins de vius et liqueurs «Alberto»), 3 chaînes de magasins (325 unités) sur la côte est des Etats-Unis (Bi-Lo, Giant Food Stores et First National Supermarket), 5 usines (boulangerie, viande, torréfaction de café, embouteillage de vins), 25 restaurants et une unité de vente en gros pour la restauration collective. Le tout pour un chiffre d'affaires de 15,3 milliards de florins (environ 47 milliards de francs), dont près de la moitié aux Etats-Unis, et un bénéfice avant impôt de 627 millions de francs. Il emploie 80 000 personnes. Coté à la Bourse d'Amsterdam, Ahold est une société d'origine familiale, dont le capital est pour l'essentiel dans le

public, la famille n'en ayant conservé que 8 %.

Casino, créé en 1898 à Saint-Etienne, est mieux comu du public français. Le groupe, a réalisé en 1988 un volume d'activités de 54,1 miliards de francs, ce qui correspond à un chiffre d'affaires consolidé de 35,5 milliards. Il exploite en France 2517 magasins, dont 41 hypermarchés et 129 supermarchés, et 105 magasins aux Etats-Unis, sur la côte ouest. Il faut y ajouter 14 entrepôts et 238 restaurants. Il emploie 40 000 salariés. Le bénéfice avant impôt a atteint 940 millions de francs en 1988.

Chez Casino, société en comman-dite par actions, les nombreux des-cendants du fondateur (ils sont environ trois cents) contrôlent 30 % du capital, le reste étant dans le public. Casino est coté à la Bourse de Paris. A dater du 22 mai, le groupe pro-cède à une émission d'obligations convertibles à bons de souscription d'actions ordinaires, d'un montant global de 2 milliards de francs, dont 600 millions émis sur le marché international. Comme il n'est pas certain que tons les membres du groupe familial suivent cette opéra tion, M. Antoine Guichard n'exclut pas que le contrôle familial sur l'affaire ne soit plus dans un an que

#### Audit

#### Fusion prochaine d'Ernst and Whinney et Arthur Young

Deax des huit grands cabinets mondiaux d'audit (les « big eight »). Ernst & Whinney et Arthur Young ont annoucé, jeudi, leur intention de fusionner. Ce rapprochement formera le plus impor-tant groupe international de ce secteur avec plus de 4,2 milliards de dollars (27,7 milliards de francs environ) d'honoraires, devant le lea der mondial actuel KPMG (3,9 milliards de dollars d'honoraires en 1988), hui-même issu du rappro-chement en 1987 de Peat Marwick

La nouvelle entité se nommers Ernst & Young et regroupera quel-que 68 000 collaborateurs (contre 62 500 actuellement pour KPMG et 45 900 pour l'actuel numéro deux, Arthur Andersen). L'enjeu de ce roupement est de pouvoir dispo-, face à la mondialisation accrue des entreprises clientes des « big eight », de réseaux internationaux permettant de les servir dans chaque zone géographique. Erust & Whin-ney, en particulier, était assez faiblement implanté en Europe, tandis qu'Arthur Young y a une forte pré-

La décision de fusion doit encon être approuvée par les associés (partners) des deux firmes et devra obtenir le feu vert des autorités antimonopoles de plusieurs pays.

#### L'Aérospatiale veut entamer le monopole américam sur le marché japonais des hélicoptères militaires

TOKYO de notre correspondant

L'Aérospatiale a décidé de s'atta-

quer au marché nippon de l'armement. Les Français ne risquent guère d'être épanlés dans leur entreprise par les Américains, qui dénoncent pourtant à grands cris le protectionnisme japonais, le marché des armes étant l'une de leurs chasses gardées.

de leurs chasses gardées.

La visite à Tokyo, les 15 et 16 mai, du vice-président de l'Aérospatiale, M. Gérard Hibon, intervient à un moment où, échandés par leurs démélés avec les États-Unis à propos de l'avion de combat FSX, les Japonais devraient être sensibles aux propositions françaises d'une association nodustrielle avec des partenaires locaux afin de produire sur place des bélicop-tères destinés aux besoins militaires japonais. Le nouveau programme quinquemal de défense (1991-1995) prévoit, en effet, le remplacement l'hélicoptères de transport tactique.

L'Aérospatiale est loin d'être une entreprise inconnue au Japon : implan-tée depuis une trentaine d'années, elle détient plus de 40 % du marché civil et parapublic des hélicoptères. Deux cent parapublic des hélicoptères. Deux cent cinquante de ses appareils volent au Japon, et elle a reçu cent vingt-sept commandes au cours des quinze derniers mois. En 1988, le Japon a acheté soixante-dix-sept hélicoptères français, qui représentent en valeur près de la motté du total de nos exportations industrielles en direction de l'archipel. Cette perçée de l'Aérospatiale s'expli-

qui a pour crigine la prospérité des entreprises, la saturation des transports traditionnels et la nature du relief. L'Aérospatiale a, d'autre part, vendu six Super-Puma aux autorités japoaises. Mais elle est absente du mar-

M. Hibon a exprimé le souhait que l'Aérospatiale puisse participer à une compétition ouverte pour le remplacement des hélicoptères de l'armée de terre, proposant la nouvelle génération

Les Français visent un créneau précis du programme de défense japo-nais en cours d'élaboration. Le parc actuel d'hélicopères de transport tac-tique, composé d'appareils UH 1-H devrait être remplacé par des modèles américains Black Hawks et par une autre catégorie de cent cinquante Le Panther paraît des plus adaptés à la demande japonaise tant du point de vue du prix que des perform

La réponse des Japonais à la propo-sition de l'Aérospaniale dépend, pour une part, de leur réaction au compromis boiteux intervenu avec les Etats-Unis sur la question de l'avion de combat FSX: ou bien, ils préféreront éviter d'ouvrir un nouveau front de ils estimeront que la meilleure manière de s'orienter vers une relative indépen-'d'armement consiste à susciter des

Le remplacement du président d'Elf-Aquitaine

### Les adieux de M. Pecqueur

j'ouvre cette conférence de presse. C'est la dernière fois que je suis amené à présenter les résultats de la société. Hier, le conseil a adopté une résolution sur la constitution du pro-chain conseil. Je n'y figure pas. Ce qui montre que mon mandat se termin le 27 juin... C'est la règle du jen. »

Nulle trace de colère ou de ran-cœur. M. Michel Pecqueur, en présen-tant, jeudi 18 mai, les résultats de son groupe, très ému et sans chercher à le cacher, donne à tout son état-major et à la presse une leçon de dignité.

« I'al l'impression que je n'al pas failli à la mission qui m'a été confiée », assure le président, avant de rendre hommage à l'« équipe » qui a œuvré pour faire d'Elf « une société nationale à assise internationale ».

Les résultats de 1988 - 7,2 mils'y attarde pas, s'attachant au contraire à souligner les « faits porteurs d'avenir ». L'année en cours, préciso-t-il, est dans la ligne et même au-delà des chiffres de 1988, ce qui laisse espérer qu'il ne s'agissait pas d'un résultat exceptionnel, mais de

Car, qu'il s'agisse de la chimi devenue en quelques années un « ensemble cohérent, équilibré, peroù les efforts soutenus d'exploration, ou les entres somemes d'engant est est en premiers rangs mondiaux, out « payé » sous la forme de nombreuses découvertes, de la pharmacie, des finances — Elf a réalisé en 1988 pour 11 milliards d'acquisitions sans dégrader son ratio d'endettement et vient de réussir une

se trouve dans une bonne position pour rester dans le peloton de tête des

choix à venir - « il appartiendra à mon successeur de déterminer comment exploiter ces potentialités », — M. Pecqueur conclut, très applandi, et, pour une fois, un peu grandiloquent : « l'espère qu'Elf continuera à prospé-rer, j'y suis très attaché, dans l'intérêt de ses actionnaires, de son personnel et, plus généralement, dans l'intérêt de

Dans la salle, les regards fuient. L'état-major, gêné, tente de faire contre mauvaise fortune bon cœur. Un peu blasés - « ce n'est pas la première fois qu'on change brutalen sident », - la plupart des cadres sem-blent surtout inquiets du parachutage socialiste ne correspond guère avec la tradition du groupe. « Avec Pecqueur, on retrouvait le corps des Mines, la lignée de Pierre Guillas connaissait. Là, c'est l'incommu...», assure en privé l'un des responsables du groupe, en s'effarouchant aussitôt :

« C'est off, bien sûr » Décu mais loyal, Michel Pecqueur s'efforce malgré tout d'apaiser les pas-sions. La mission sur l'énergie que l'industrie tombe bien, dit-il pour lui permettre de prendre un peu de champ. Quant à Loik Le Floch-Prigent, son successeur, il l'aidera, s'il le peut, et si lui-même le souhaite. Puis il repart, déjà solitaire. An service de

l'Etat, envers et contre tout... VÉROMOUE MAURUS.

- (Publicité)

Traduction du texte ci-contre

#### Marché libre ou guerr<del>e</del> ouverte ?

Pour connaître la vérité sur l'Europe, lisez le Fluc Le journal qui fait autorité dans une Communa

1992. Une date à applaudir ou une date à craindre ? Tout dépend de la manièr dont vous serez préparé pour la bataille du marché libre.

Par exemple, êtes-vois sir de savoir ce que vos concurrents étrangers sont en train de faire en ce moment? Avec lesqueis de vos concurrents nationaix sont-ils en pourpariers? Quelles sont les aillances en train de se nouer? Quels projets font-ils pour attirer vos clients? Lisez le Financial Timertous les jours et nous vous fournirons l'intelligence stra-tégique permettant de défendre vos marchés et de développer vos activités à l'étranger.

Nous vous dirons également comment se présente le futur champ de bataille de Bruxelles — en analysant les effets de chaque nouvelle directive sur les entre-prises européennes — et sur la vôtre.

Et, avec l'aide de plus-de 270 correspondants européens, nous vous expliquerons comment des entreprises comme la vôtre sont en train de restructurer leur direc-tion et de revoir leurs activités de manketing, de manière à exploiter le marché

C'est grâce à ses articles qui font autorité que le FT est le premier journal interna-tional d'affaires des PD-G européens. En fait, 72 % de nos lecteurs sont des admi-nistrateurs de société ou équivalents.

Découvrez pourquoi les principaux décideurs se tournent vers le FT pour obtenir les idées, les analyses et les données économiques factuelles dont ils ont besoin. Abonnez-vous des anjourd'insi. Et profitez de cette offre spéciale. Pour obtenir les douze premiers numéros gratuitement, il vous suffit de compléter et de retourles douze premiers numéros gra ner le coupon ci-dessous à :

John Rolley,ou de téléphoner au : 05-06-00-70. Un marché unique. Un journal unique.

\* Source : PES 4, 1988. \*\* Source : EBRS, 1989.

Il est temps que vous essayiez le Financial Times. 12 numéros gratuits ave

# **Open Market or Open Warfare?**



#### Get the truth about Europe in the Financial Times. The voice of authority in a changing Community.

Is 1992 something you should cheer or fear? It depends entirely upon how prepared you are for the battle of the open market.

For instance, do you really know what your foreign rivals are doing right now? Which of your domestic competitors are they talking to? What alliances are they making? And what plans have they for stealing your customers?

Read the Financial Times daily and we'll provide the strategic intelligence you need to defend your markets and expand abroad.

We'll also tell you how the battleground is being prepared in Brussels - analysing how each new directive affects Europe's business - and you.

And, with over 270 European correspondents, we'll explain how businesses like yours are restructuring

management and revising marketing operations to exploit the single marketplace.

It's this kind of authoritative reporting that makes the FT the leading international business newspaper amongst Europe's chief executives\* Indeed, a full 72% of our readers are at board director level.\*\*

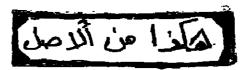
Find out why these top decision-makers rely on the FT

for insight, analyses and hard business news. Subscribe now. And be sure to take advantage of this introductory offer. Get your first 12 issues free by simply completing and returning the coupon below to: John Rolley, or by calling: 05 06 00 70.

One market. One newspaper.

### It's time you tried the Financial Times. 12 issues absolutely Free with your introductory subscription. Delivered to you with our compliments.

To: John Rolley, Financial Times (France) Ltd., Centre d'Affaires le Louvre, 168 rue de Rivoli, F-75044 Paris Cedex 01. Tel: 42 97 06 23. Tx: 22 00 44. Fax No. 42 97 06 29. Or call Toll Free: 05 06 00 70.	Free band-delivery services are available in the business centres of Bordeaux, Cannes, Grenoble, Lyon, Marseille, Monaco, Nantes, Nice, Paris, Strasbourg and Toulouse.  Name.
YES, I would like to subscribe to the Financial Times, Europe's leading business newspaper and enjoy 12 free issues. I will allow up to 21 days before delivery of my first copy. Please enter my subscription for:	Title
(Please 6 months 12 months 24 months Bill me Tick) at FFr 895 at FFr 1630 at FFr 2775 Bill me Charge my American Express/Visa/Eurocard/Diners Club Card account.	Telephone
	I understand that I can cancel my Financial Times subscription at any time and that you will refund the price of the undelivered issues.
Card Expiry Date / Currency rates are only valid for the country in which they are quoted. Subscription prices and promotion are valid until 31st May 1939.  FINANCI EUROPE'S BUSH	ALTIMES NESS NEWSPAPER Please reply by 30th June 1989.  4PM



## Europe 1993

#### Rencontre avec un grand producteur privé d'Allemagne fédérale

## Un pionnier de la télévision sans frontières

Pun des plus grands producteurs privés d'Allemagne de l'Ouest, est de ceux-là.

Qu'on le salue comme un grand producteur allemand, et il corrige aussitôt: « européen ». Et ce ne sont pas propos de circonstance chez cet homme à la quarantaine élégante, aux cheveux impeccablement tirés en arrière. Reiner Moritz a choisi Munich pour installer sa maison de production, RM Arts, Londres pour sa société de distribution de programmes de télévision, RM Associates, et c'est avec les Parisiens de Caméras continentales – une filiale de la Caisse des dépôts – qu'il vient de la Caisse des dépôts - qu'il vient de s'associer pour promouvoir dans le monde les programmes français

MADRID

de notre correspondant

« Nous savions que nous ne devions pas aspirer à une présidence historique, mais à une présidence efficace. Et je crois que, pour une première fois, nous n'y parvenons pas trop mal l'» Cet avis de M. Inocencio Arias, sous-secrétaire d'Estat ministère especuel des effeires

au ministère espagnol des affaires étrangères, est largement partagé par les partnaires européens de

par les partnaires curopéens de l'Espagne, épatés par le sérieux et le dynamisme avec lesquels l'administration madrilène a pris à bras le corps les affaires communautaires.

On tirera fin juin, lors de son achèvement, le bilan de cette première présidence espagnole de la Communaumanté. Mais on peut d'ores et déjà mesurer l'énergie et les moyens que l'Espagne a mobilisés pour l'exercice. Ce dernier a non seulement révolutionné la vie déjà passablement agitée de M. Francisco Fernandez Ordonez, le ministre des affaires étrangères, mais il a mis, sens dessus dessous, tout, son ministère. Dans ce pays qui sort à peine de plusieurs décennes d'isolationnisme franquiste, les diplomates

espagnols, depuis le le janvier, ne vivent que par et pour l'Europe. Par-ler an nom des Douze implique en

effet de s'intéresser à tout, de don-

ner son avis sur tout, y compris sur les thèmes qui, hier encore, n'inté-ressaient guère au sud des Pyrénées.

\*\* \*\* = \*\*

and the same of the

Marché libre

La télévision sans frontières
l'existe pas que dans les textes.

Dertains professionnels la font au quotidien. Reiner Moritz, fun des plus grands producteurs urirés d'Allemagne de l'Ouest, est de ceux-là.

On'on le salue comme un grand producteur allemand, et il corrige aussitôt : « européen ». Et ce ne sont de l'entre de l'année dernière? »

Pourtant, ce producteur heureux que Peter Brook a choisi pour son Mahabarata et qui vient d'achever avec Magny Marin une nouvelle version de Cendrillon, est un Européen en colère, fâché de ce que le Vienx Monde fait aujourd'hui de sa télévision. Un Vieux Monde tiraillé entre « une conception élitiste de la culture et l'industrialisation du spectacle ». L'Europe, constate-t-il.

La présidence espagnole de la Communauté

vision de service public — informer, éduquer, distraire — au profit d'une conception américaine basée sur une fausse notion de l'éducation et de la démocratie. On assimile aujourd'hid culture et hermétisme et l'on confond la démocratie avec la satisfaction de la majorité. L'Europe est en train d'apprendre qu'il est impossible de marier la culture avec le plus grand nombre ».

Reiner Moritz a le cigare mythique du producteur et donne ses rendez-vous dans les bars des grands hôtels. Mais de sa profession il n'a mi le langage ni le souci. « C'est vrai, reconnaît-il, le grand public est spontanément attiré par « La roue de la fortune. » Mais on oublie toujours que les 3 % de téléspectateurs qui sulvent un opéra à l'écrun sont infiniment plus nombreux que tous ceux qui assisteront jamais à ce même spectacle. Le public n'est pas

un, mais il est riche de multiples minorités aux intérêts variés. Pourquoi ces citoyens ne pourraient-ils aspirer, de temps en temps, à pouvoir regarder aux heures de grande écoute une émission qui leur ferait

#### Le modèle anglais

Pour ce producteur qui vient d'investir 12 millions de francs dans «les nuits révolutionnaires» — une coproduction FR 3-SEPT déjà prévendue à Channel Four en Grande-Bretagne et à des chaînes scandi-nave, nécriandaise, belge, espagnole et portugaise, — la télévision euro-péenne doit renouer avec ses ambitions passées. Mais, faute de pouvoir remettre en cause l'irrésistible crois-

mieux vaut accepter, pense-t-il, une « coupure nette » entre deux univers audiovisuels et prôner l'abandon de toute publicité sur les antennes publiques. Sponsoring et parrainage compris, dont il dénonce « l'influence insidieuse, mais très réelle, sur le choix des scénarios, des acteurs, des lieux de tournage. Les affaires sont toujours plus forts que la volonté des auteurs. Quel sponsor accepterais de mettre 2 millions de francs dans le tournage du Soulier de satin mis en scène par Antoine

Atypique, iconoclaste parfois, provocateur souvent, Reiner Moritz se fait le chantre du modèle anglais. « Avec son souci de satisfaire les publics marginaux, Channel Four est le plus grand luxe qu'un pays puisse s'offrir. La France, au contraire, ne trouve pas grâce à ses yeux. • Mme Catherine Tasca a parfaitement raison de dire qu'il y a une chaîne généraliste en trop. Vous n'avez, lanco-t-il, ni suffisamment de talents ni suffisamment de ressources pour les faire vivre. Cinq, c'est une forme de record! >

Reste cette télévision sans frontières dont il est l'un des pionniers. mais dont il se dit amer. Et profondément décu. « Les Français s'opposaient à toute coupure publi-citaire dans les films ; ils n'ont pas été entendus. > L'Europe sans colonne vertébrale s'est rangée aux lois du marché et n'est plus qu'une vaste salle de spectacle spectacles d'Hollywood.

PIERRE-ANGEL GAY.

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ----



الضرفت العشربي متبرالت ادات

BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE S.A. au capital de 300 000 000 FF

Réunie le 10 mai 1989, sous la présidence de M. Mohamed Nour-Eddine Kerras, l'essemblée générale amuelle des actionnaires de la Banque intercontinentale arabe, a arrèté les comptes de l'exercice 1988.

Le bilen totalise 7271 514740 franca contre 8022 136 805 franca au 31 déce Le bénéfice net après impôts en instance d'affectation ressort à 470 805 france contre 18958864 francs pour l'exercice 1987.

La dotation nette sux comptes de provisions d'exploitation s'est élevée à 54 011 139 francs contre 51 225 820 au 31 décembre 1987. La structure financière a été renforcée par les actionnaires, les prêts subordo sont passés à 283038221 francs contre 23489761 francs an 31 décembre 1987.

# FINANCIÈRE COLBERT

Réuni le 10 Mai 1989, sous la Présidence de Monsieur Jacques LIENARD, le Conseil d'Administration de la FINANCIÈRE COLBERT, Société filiale du Groupe MAAF, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 Décembre 1988 qui seront soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale Ordinaire du 30 Mai 1989.

La FINANCIÈRE COLBERT a, au cours de l'exercice écoulé, poursuivi de manière significative une politique dynamique de développement, accroissant sensiblement ses capacités d'intervention sur les différents marchés et renforçant ses moyens administratifs et

Ce dynamisme s'est traduit par une vive croissance du total du bilan qui est passé de 893 Millions fin 1987 à 1.908 Millions an 31 Décembre 1988.

Les produits d'exploitation bancaire, quant à eux, ont enregistré une progression de 76 % par rapport au précédent exercice et s'élèvent à 362,74 Millions de Francs. Le résultat net bancaire atteint 74,64 Millions avec une croissance de 104 %.

Le bénéfice net de la Société s'inscrit à 33,2 Millions de Francs contre 14,4 Millions précédemment, soit une progression de plus

Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale Ordinaire du 30 Mai 1989, la distribution d'un dividende global de 90 Francs par action (60 Francs net + un avoir fiscal de 30 Francs) ainsi que l'affectation en comptes de réserves du résultat non distribué de 29 Millions de Francs.

## Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, poste 4330

## n'existe pas que dans les textes. Certains professionnels la font an quotidien. Reiner Moritz,

dernière ? »

spectacle ». L'Enrope, constate-t-il, est en train d'abandonner « sa

Mobilisation générale à Madrid vaux. Il l'appelle alors chaque jour, religieusement, entre 7 heures 20 et 7 heures 30 (heure locale bien sûr), afin de requérir les instructions sur les thèmes « chauds » et d'informer

> Une «cellule européenne» a par ailleurs été mise sur pied, afin de coordonner toutes les activités en rapport avec la présidence. Quoti-diennement, à 10 heures 30, elle se réunit pour dresser le menu du jour : la Communanté doit-elle se prononcer, et en quels termes, sur les affroatements du jour en Namibie, sur les derniers développements de l'intifada, sur l'affaire Rushdie ou la situation à Panama? Commencent alors les appels téléphoniques dans les autres capitales européennes. « Pour chaque thème concret, nous avons tendance à commencer par les pays dont la position nous semble la plus proche de la nôtre, c'est-à-dire en pratique souvent par nos collè-gues français ou italiens. Rarement par les Britanniques ! »

#### A marche forcée

Mais la présidence de la Commu-nauté n'est pas seulement faite des voltiges de la haute politique. Il y a aussi les tâches obscures de l'intendance. Depuis janvier déjà, des dizzines de fonctionnaires préparent dans les moindres détails le Conseil M. Inocencio Arias peut en témoigner. C'est à lui qu'appartient la
lourde tâche de «fairs tourner la
machine» du ministère. Il fait également office de ministre par intérim
chaque fois que M. Fernandez Ordonez — en tant que représentant des
Douze — se trouve par monts et par européen de juin à Madrid. Les multiples réunions ministérielles infor-melles qui ont lieu, durant tout le semestre, sux quatre coins du pays mobilisent également les énergies. « Avant, les problèmes d'intendance ne se posaient vraiment que pour les

visites de chefs d'Etat, et concer-naient essentiellement le service du protocole. Maintenant, ils se posent tous les quinze jours et mobilisens des dizaines de personnes », observe M. Arias.

l'illustre voyageur des derniers déve-loppements de la politique espa-Les sept cent sept diplomates recensés du ministère ne suffisaient pas à la tâche. Il a failu rappeler sous les drapeaux, le temps de la présidence, une vingtaine de diplo-mates déjà retraités, et hâter discrètement la sortie de l'Ecole diploma-tique de quelques jeunes diplômés. En outre, certaines ambassades « périphériques » ont dà être dégar-nies, au grand dam de leurs titulaires, pour renforcer d'urgence les effectifs de la maison mère à sades dans les pays de la CEE.

« La présidence a mis en évidence nos insuffisances et nous a obligés à les combler plus vite », observe M. Arias, qui est un optimiste invétéré. Non scalement en matière d'effectifs, mais aussi, par exemple, de télécommunications : un étage entier du ministère est désormais consacré à ce secteur qui constituait l'un de ses traditionnels allors d'Achille et des dissipats de fonctionnaires se sont initiés à marche forcée aux mystères du chiffre, de la crytographie et du téléphone

Au-delà des tourments quotidiens, le bilan de la présidence, chacun en est persuadé, sera finalement positif pour l'Espagne elle-même. « Nos diplomates savent mieux désormais ce qu'est l'Europe concrète, réelle », observe M. Arias. « Et puis, les tensions de la présidence sont positives THIERRY MALINIAK.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

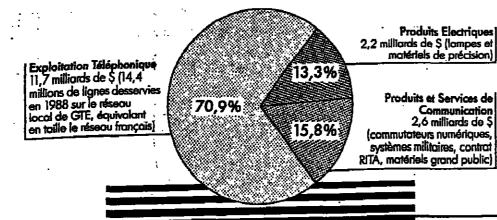
#### PROGRESSION DU BENEFICE AU PREMIER TRIMESTRE 1989

	ler trimestre 1988	i* trimestre 1989	VARIATION
Chiffre d'affaires consolidé (en milliards de dollars)	3,9	4,1	+ 5%
Bénéfice net consolidé (en millions de dollars)	286	329	+ 15 %
Rénéfice par action (en cents)	84	97	+ 15.%

GTE Corporation, multinationale cotée à la Bourse de Paris, représentait en 1988:

- ▶ 1,2 milliard de dollars de bénéfice net consolidé ▶ 16,5 milliards de dollars de chiffre d'affaires consolidé
- ▶ 3,58 dollars de bénéfice par action
- ▶ 161 000 personnes dans le monde dont 1 600 en France

Ventilation du chiffre d'affaires 1988





#### « Les Generali sont éternels »

Numéro un italien de l'assurance, numéro quatre européen du secteur avec 50 milliards de francs de primes annuelles. numéro deux mondial pour la capitalisation boursière (103 milliards de francs), les Assicurazione Generali, déjà puissants au temps de l'Autriche-Hongrie depuis leur siège de Trieste, sont un monument. Les mauvaises langues prétendent qu'ils possè-dent la moitié de l'Italie mais en tout cas, ils ont dans la Péninsule un immense patrimoine foncier avec des immeubles prestigieux à Rome, piazza Venezia, à Florence, place de la Seigneurie et à Venise avec des palais.

La président et administrateur, Enrico Randone, est lui aussi un monument. A sociantedix-huit printemps, il va demander et obtenir un renouve de son mandat, a-t-il déclaré en s'expriment devant l'Association nationale des journalistes de l'assurance jusqu'à quatre-vingts ans, êge raisonnable pour passer la main, mais avec un souccon de regret, semble-t-il. C'est un homme caime, à l'image des Generali qui cot la temps devant eux : € lis sont éterneis. >

Effectivement, les Generali avec 10 % de l'Union suisse d'assurance avant d'en prendre 90 %. Allusion discrète à la Compagnie du Midi dont les Generali détiennent maintenant 16 %, après de longues batailles. Manifestement, c'est la détente entre le PDG actuel du Midi, M. Cizude Bébéar et les Generali. après les passes d'armes de

l'hiver demier lorsque M. Pagézy ferraillait avec M. Randone et s'ingéniait à diluer sa perticipation montés à 20 % en gonflant le capital du Midi par absorption de filiales. Aujourd'hui, c'est l'entente cordiale. Le même Claude Bébéar - « C'est un assureur et je suis d'accord avec lui > - a invité M. Randone à assister comme observamur au prochain conseil d'administration du Midi, e ce qui est exception-

En outre, les Generali ont demandé à la Banque de France, et sont pratiquement certains de l'obtanir, una prorogation d'un an (jusqu'à juillet 1990) du délai durant lequel ils sont autorisés à porter à 20 % leur participation dans le Midi, avant d'atteindre la minorité de blocaga (33 %). Aujourd'hui, e ce processus est moins urgent », puisque M. Bébéar ne veut plus diluer la participation des Generali et parle maintenant de collaboration sur le cien international. De plus, acquérir 1 % supplémentaire du Midi coûte 450 millions

En attendant, les Generali, qui, avant 1914, essaimaient dans la Mittel Europa, poussent à nouveau des pseudopodes en Europe centrale. Ils viennent de prendre une participation de 40 % dans deux entreprises d'assurances hongroises et regardent vers l'Est : Prague, Belgrade, etc. Qu'elle était belle l'Autriche-Hongrie I

#### Démission du président de la SEC

Aux Etats-Unis, le président de la SEC (Securities and Exchange Commission), M. David Ruder, a annoncé jeudi 18 mai qu'il avait présenté sa démission à M. George

M. Ruder, âgé de soixante ans, avait été nommé par M. Ronald Reagan à la tête de la Commission américaine des opérations de Bourse en juin 1987 pour une durée de cinq ans. Depuis quelque temps, des rumeurs dans les milieux boursiers laissaient entendre que le président des Etats-Unis voulait le remplacer et que la recherche d'un successeur avait déjà commencé. Le bruit s'était amplifié en début de semaine après la démission surprise d'un des directeurs de la SEC, M. Gary Lynch, l'homme qui avait mené l'enquête sur l'affaire Boesky.

Dans une lettre adressée à M. Bush, M. Ruder a indiqué qu'il comptait reprendre à la rentrée de septembre ses cours de droit à l'université de Northwestern, où il enseignait avant sa nomination. Toute-fois, il continuera à assumer ses fonctions tant que son successeur ne sera pas désigné.

Parmi les futures personnalités pouvant le remplacer sont généralement cités les noms de MM. Thomas Russo, ancien directeur d'un des départements de la Commission des marchés à terme et Edward Fleischmann, actuel membre de la SEC.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ERRATUM\_

CFAO

COMPAGNIE FRANCAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

#### LA RUCHE MÉRIDIONALE-LRM

Les actions déposées à l'Office subsidiaire d'échange dépassant le maximum de 171 500 fixé par la CFAO, il sera effectué une réduction sur tous les ordres supérieurs à trente-six titres, qui ne seront servis qu'à hauteur de 89,6335 % des quantités proposées, le solde étant payé en espèces au prix de 3000 F par titre.

#### ROSIERES (

Le conseil d'administration réuni le 14 avril 1989 sous la présidence de M. Fumagalli vient d'arrêter les comptes de l'exercice 1988, qui seront soumis à la prochaine assemblée générale du 21 juin 1989.

Dans le cadre de la restructuration engagée par le groupe CANDY, qui a pris le coutrôle de la Société ROSIÈRES en novembre 1987, cet exercice a été marqué par la filialisation de la division Grandes Cuisines, devenue, au 1º juillet 1988, la Société ROSINOX, et par la cession de la participation majoritaire détenue dans le

De ce fait, la césure en milieu d'exercice de la division Grandes Cuisines rend inopérante toute comparaison, la Société ROSINOX n'ayant, en tant que telle, qu'un exercice de six mois, les six premiera mois de son activité restant inclus dans les comptes de la Société ROSIERES.

Le chiffre d'affaires de l'activité ménager seule s'élève à 633 279 KF, en progression de 10,4 % par rapport à l'exercice antérieur avec un résultat net comptable de 7103 KF, après dotation aux amortissements et provisions de 35000 KF, contre 29000 KF en 1987.

Le chiffre d'affaires de la filiale FRIGINOX progresse de 20,4 % avec 57000 KF. Le résultat net comptable de 3146 KF marque une progression de 17 %. Pour la nouvelle filiale ROSINOX, l'exercice 1988, de six mois seulement, fait apparaître un chiffre d'affaires de 52610 KF, et un résultat net comptable en équilibre pour un résultat d'exploitation de 1960 KF et après dotations sux amortissements et aux provisions de 2108 KF.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe, dans sa nouvelle configuration après la cession de la Société TIFFON, s'élève à 758653 KF et le résultat net comptable pour la part du groupe à 6580 KF.

pour la part du groupe à 6580 KF.

Au total, l'aumée 1988 aura été marquée par un effort de restructuration, tant au nivean de l'organisation des activités de la société qu'au nivean de la consolidation des fonds propres. C'est ainsi que le ratio charges financières nettes/chiffre d'affaires est descendu de 2,54 % en 1987 à 2,12 % en 1988.

Dans cet espuit de remforcement de la structure financière et afin de doter la société des moyens nécessaires à son développement futur, il a été proposé de limiter la distribution au seul dividende statutaire de 5 F par action (7,50 F avec l'avoir fiscal)

L'amorce de l'année 1989, avec le lancement d'une nouvelle gamme complète de L'annuce de l'annee 1967, avec le innecanent d'une nouvelle gamme complète de produits pose libre, et la bonne tenue sur le marché des nouveaux produits à forte innovation (tel que le four turbo-ondes) et les perspectives encourageantes engendrées par le lancement de nouveaux produits à l'autonne de cette année permettent d'envisager un niveau d'activité élevé, grâce également à une politique d'investisse-

Renseignements publicité

Le Monde

**AFFAIRES** 

Tél.: 45.55.91.82 - Poste 4160 ou 4107.

#### NEW-YORK, 18 mai 1

#### Nouvelle et modeste avance

cadence, et. à la clôture, l'indice des (+7,69 points), son niveau le plus élevé depuis le grand krach d'octo-bre 1987. Le bilan de la journée a été d'une qualité comparable à ce

D'une façon générale, les inves-tisseurs ont été déçus par l'indice des prix pour avril (+ 0,7 %), légèrement supérieur aux prévisions. Néanmoins, après une rapide anslyse, il est apparu que cette poussée inattendue était essentiellement due à l'augmentation des coûts de l'énergie. Qui ne devrait pas se broker > assurait, lui, que sur le fond, cet indicateur était révélateur du ralentissement espéré de la crois-sance et même de l'éloignement du

Amway ayant retire son OPA, les actions Avon ont baissé de 15 %. Une assez forte activité a continué de régner, et 177,48 millions de titres ont changé de mains, contre 191,21 millions la veille.

VALEURS	Cours du 17 mai	Cours de 18 mais	
Alcon	66 7/8	67	П
AT.T	34.5/8 80.7/8	35 80 1/2	1
Steing	34 3/4	345/8	ı
De Pont de Nemours	1107/8	1105/8	
Eastman Kodak		44 1/2	1
Econ	42 7/8	43 1/4	1
(Ford	49 3/4	49 3/4	Н
General Bectric	53	53 1/4	1
General Motors	41 1/2 52 1/2	41 5/8	ł
Goodyser		52.7/8 111.7/8	1
LT.T.	57 3/4	57 "	ı
Mobil Cil		50 1/8	1
Pfizar	63 1/2	63 5/8	
Schlassberger	39 1/4	38 3/4	1
Texaco	54 1/8	54 1/2	1
UAL Corp. en-Allege		125	Į
Unon Cartade	27 3/4 35	27 1/4   34 7/8	Ī
Westnobouse	61	81 1/4	ì
Xerox Corp.	66 3/4	66 1/4	1

#### LONDRES, 18 mai 1 Au plus haut

Les cours ont vivement pro-gressé, jeudi, pour atteindre leur plus haut niveau depuis la crise boursière d'octobre 1987. L'indice Footsie des cent valeurs a terminé en hansse de 21,5 points, à 2 177,3. Il se retrouve ainsi à moins de 200 points de son niveau atteint le 16 octobre, à la veille du krach:

depuis le krach

Quelque 539,9 millions de titres ont été échangés, contre 548,6 mil-lions mercredi. Le rachat de la participation de près de 30 % du frome agro-alimentaire Ranks Hovis McDougali (RHM) par un consor tium contrôlé par trois hommes d'affaires a stimulé le marché dans la matinée, et la décision de la Bundesbank en mi-journée de ne pas relever ses taux directeurs a donné un nouveau coup de pouce au Stock Exchange. Les valeurs exporta-Exchange. Les valeurs exporta-trices étaient particulièrement sou-tenues par la fermeté du dollar, que ce soit British Aerospace et Jaguar. La compagnie d'assurance Royal Insurance se dépréciait à la suite de l'annonce de mauvais résultats tri-

PARIS, 19 mai 1

Frémissement

Perceptible déjà jeudi en fin d'après-midi, le frémissement s'est amplifié vendredi au fil des beures. L'indicateur

vendredi au fil des heures. L'indicateur instantante, qui avait ouvert en basse de 0,23 %, redevenait postif, et en début d'après-midi il se maintenait il + 0,32 %. Les diverses statistiques (prix de détait américains et français pour avrilleont conformes aux attentes des analystes. Même si l'inflation s'est raffermie par rapport au mois précédent (antre 0,6 % et 0,7 % en Françai. De pius le raffier du doller a soulage les interventents. Meis ce redressement de l'indicateur instantante n'aura pas été suffisant pour effaçor les partes de la suffisant pour effecer les pertes de la semaine. Au total cette courte semaine de quetre séreces se solde sur une note légèrement négative (~ 0,4 %) à l'image de la semaine précidente. La liquidation de mai attendue mardi est pour l'instant perdente (~ 1 %). Toutrôis un léger mouvement de reprise observé vendredi semblait de bon augure pour certains interversants. Et, signe des temps, les Rolls Royce sont risepparues autour du Palais Brongniert. Cas voitures étaient celles d'une agence vantant les chetmes d'un hebdomadaire fraencier.

Rue Vivienne, les fatusses étalent emmenées pour de nombreusse valeurs pétrolières comme Raffinage et BP France. Les opérateurs salument également Casino après l'annonce de son alliance avec le numéro un néerlenson alianos avec le numéro un néerlan-das de la distribution, Royal Ahold, et le numéro quatre britansique Angyll. Du côté des baisses, l'étonnement est venu de la Compagnie du Midi. Le tibre du groupe d'assurances a subitement chuté de 1 420 F à 1 380 F avant de remonter violentment. Ce décalege bru-tal a entrallel une vive contestation sur le marché à la criée, et les controns con érié instruménte. Le charme menosont été suspendues. La charge respon-sable de ce mouvement serait

Mescrier Processes.

Enfin, sec le terme bosmier de mai, disperatiront des contrats d'options simples, ou du double ainsi que les primes. Seuls les selfages restaront.

Une page se tourne dans l'histoire de le

Un mouvement de grên amployés du journel le lé nous met dans l'impossi de publics les cours du	foede Milit
éredi 19 mai. Nous prion lectours de bien vouloir ne excuses.	i bet

#### TOKYO, 19 mai 1 Au-dessus des 34 000 points

Après son repli récent, le marché nip-pon s'est redressé vendredi. Amoroé presque dès l'ouvertone, le mouvement s'est poursuivi ensuine assez régulière-ment. En fin de matinée, l'indice Nikiel ment. En tot de mannée, l'atrice (virtice) avait progressé de 43.25 points. A la cil-ture de la journée, il s'établissait à 34 000.98, soit à 144.65 points (+ 0,43 %) au-dessus de son siveau pré-cédent. Les investisseurs ne se sont tonn-fois pus précipiés pour faire des actasts. La caunte d'un relèvement du taux d'escompte reste assez vive. D'antre part, l'incertinde politique n'est pas de nature non plus à lavonser des in

joueurs dans l'âme, les opérateurs nippons out, néanmoirs, repris des positions. Les valeurs électriques de hante technotage on est urs enguess comme Toshin et Hinsch. Progression de la construction navale, des sidérangiques et des immobilières. Repli des textiles, pâtes à papier et cimentenes. L'activité est res-tée assez faible, avec moins de 800 millions de titres échangés.

VALEIRS	Cours do	Cours du
VALEURO .	18 mai	19 mai
Bridgestone	830 1 570	839 1590
Carron	1 700 : 3 410	1750   3400
Honda Motors	1 930 2 450	1 970 2 480
Mitsubishi Heavy	1 130 7 200	1 120 7 370
Toyota Motors	2 640	2 670

## FAITS ET RÉSULTATS

Avon. – Le groupe américain Amway Corp. a amoncé, jeudi, le retrait de son offre d'achat d'Avon Products Inc., après le rejet la veille de cette OPA d'un montant de 2,8 milliards de dollars (17 milliards de francs) par le conseil d'administration d'Avon (le Monde du 18 mai).

• Henkel: 21% de bénéfice en nins. - Le bénéfice net de Henkel, numéro quatre de la chimie allemande, a augmenté de 21 % en 1988, pour s'élever à 352 millions de deutschemarks pour un chiffre d'affaires accru de 11 % et qui, pour la première fois, a dépassé la barre des 10 milliards de deutschemarks (10,25 milliards de deutschemarks). Sans les varia-tions des taux de change, la pro-gression aurait été de 13 %. Plus des deux tiers du chiffre d'affaires ont été réalisés à l'étranger. Le chilire d'affaires des quatre pre-miers mois de l'année a augmenté de 9 % par rapport à la même période de 1988, et le groupe s'attend, pour l'année en cours, à une croissance à deux chiffres de ses résultats. Le président du groupe, M. Helmut Sihler, a, d'autre part, annoncé une augmen-tation de capital de 57,5 millions de deutschemarks à 690 millions de deutschemarks (1 pour 10). M. Sibler a indiqué que son groupe allait se séparer de sa par-nicipation de 50 % détenue dans le capital d'Aqualon, une société américaine détenue à 50-50 avec le groupe Hercules (Delaware). Henkel a accepté l'offre de reprise

Amway retire son OPA sur de l'ensemble du capital faite par

• Sunnigdale rachète 29,9 % de Goodman dans Ranks Hovis.

- Sunningdale, un consortium - Sunninguale, un consortium formé par les financiers James Goldsmith, Jacob Rothschild et le patron de presse australien Kerry Packer, a acquis les 29,9 % que détenuit dans le capital du groupe alimentaire britannique Ranks Hovis McDongall (RHM), la compagnie australienne Goodman Fielder Wattie. Les boursiers spéculaient, jeudi, sur le lancement prochain d'une OPA. L'arroseur serait-il alors arrosé? Ranks Hovis a, en effet, lui-même lancé une offre publique d'achat de 1,4 mi-liard de livres (15 milliards de francs) sur Goodman Fielder, voici à peine un mois (le Monde du 26 avril). Le premier groupe alimentaire australien avait alors

 Lafthansa toujours manéro un pour le fret aérien. — C'est avec un bénéfice net de 99 millions de deutschemarks (336 millions de francs) que la compagnicoust-allemande Lufthansa a bouclé son exercice 1988. Son exshérement de la compagnica de compagnica de la compagnica de l flow a atteint 1.4 milliard de deutschemarks (4.7 milliards de francs). Avec 826 000 tonnes de fret acheminé, Lufthansa s'est fret achemine, Lurinansa s est maintenue à la première place mondiale dans le fret aérien. Elle a transporté 19,4 millions de pas-sagers. Ses achats d'avions se sont sagers. Ses actiais d'avons se sont élevés à 2,2 milliards de deutsche-maris (7,5 milliards de francs). Le dividende versé aux action-naires devrait progresser de 8 % par rapport à l'exercice précédent.

## PARIS:

DU

Second marché									
VALEURS	Cours pric.	Deplet cours	VALEURS	Court prist.	Chesa District				
Amerik & Autorite		40	is più provinte		275				
Appeted	•:::	284 221	helmiani						
EAC	323		Harrier, Marie		135				
1. Democky & Assoc		1 ST	Mindred Internal		788				
\$2P		m	Minneries		#2				
Boirer	,	536	MATE		173				
Ballaré Technologies	130	100	Marie	255	204				
forms Lyon	245	340	Manufa Coloma	. <u>.</u> .	274				
Cities de Lyce		1967 836	Christophus	200	210				
Calberton		1 000 245		·	236 478				
CAL-SACCU	••••	540	flood:	<b>40</b>					
CATE	••••	160 50 #	PFASA		3				
COME	1532	1540	Periong Chaffel Prince fearitte		400				
C. Espie Brez		388	Palifor Floreshi		-				
CESID		821	Part						
CEGEP		255 1949	No. Lane		36.60				
CEP-Commission	••••		St. Colore Lode Frage		1900				
CHLIK	••••	440	S. Harris Haller		775				
Codetour		244	SCEPIC		472				
Cancer	345	345	Sage	45	-Ot				
		275	Shake to the	10125	708 20				
Costs		406.50	\$50		239				
Defen		150.90	SEPA		<b>3486</b>				
Descine		1480	Seite	499	#				
Denmity		1278	SM.T.Sagt		336				
Delle		637 200	Seption	786 ]	780				
Colous Editors Balland	••••	1 201 SO	Ses		346				
Drotes Inquience	77 20	7720	Bernetrible Lynd	77	376				
Figur		221	TF1		45				
Second		44	Change France, da Fr	انتعا	<b>36</b>				
& Francisco R. G.F.F.I		230	Welson		2%				
Grinat		635	**************************************						
icc		254 254	LA BOURSE	CI ID N	MARTE.				
is	757	155	CA BOOMSE						
ier.		2020	AZ EE	TAP	F7 1				
<b>3</b> 2		325							
Int. Matal Senice		905	<b>'YY</b> '   <b> </b>	LEM					
La Commundo Escara	1	270 10							
	36 16 3 17 6 1.13								

#### Marché des options négociables le 18 mai 1989

Nombre de contrats : 11 735.

Control   Cont		PRIX		UACHAI	I ONITORO DE AEVIL		
April	VALEURS		Juin dernier	Sept. dernier	Jen dernier	Sept.	
	CGE EF-Aquitaine Emetamael SA-PLC Lafaryt-Coppie Michalin Midi Penjant Seleit-Gobain Seciet générale	## 446 96 1539 1539 486 1539	11,58 11,58 20 4,55 4,59 14,59 11,5 115	439 45 34 166	35 	3 -	

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 18 mel 1989

COLLOIS OF COURTER	: 11 103.				
COURS	ÉCHÉANCES				
	Jain 89	Sept. 8	Déc. 39		
récédent	106,28 106,14	106,38 106,12			
	Options sur	notionnel			
DIX DEXEDUCE	OPTIONS D'AC	HAT	OPTIONS DE VENTE		

1 ———	Options	sur notionn	el					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
	Jain 89	Sept. 89	Jane 39	Sept. 89				
106	8,45	1,28	0,29	9.98				

#### **INDICES**

#### **CHANGES** Dollar: 6,66 F =

Après avoir fortement pro-gressé dans la journée da 18 mai, atteignant 6,7080 F à la constion officielle de Paris, le dollar a cédé du terrain en raison d'interven-tions massives des banques cen-trales. Il retrouvait ainsi, dans la matinée de vendredi, son nivean de la veille au matin, soit 6,6625.

Cependant, le sentiment demeu-rait très haussier, et les banques centrales semblent n'avoir recueilli qu'un succès passager dans leurs interventions. FRANCFORT 18 mai 19 mai Dollar (ca DM) .. 1,9750 1,97 TOKYO 18 mai 19 mai Dollar (ca yeas) .. 138,88 138,77 MARCHÉ MONÉTAIRE (ellets privés)

Paris (19 mai). ..... \$5/\$\$1/2% New-York (18 mai). 93/49 13/165 **BOURSES** 

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 17 mai 18 mai Valeurs françaises . 189,1 Valeurs étrangères . 189 (Shf. base 100: 3]-12-81) Indice général CAC . 461,1 (Stal, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1655,98 1658,82 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 475,21 476,86

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2462,43 2470,12 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles .... 1 792,2 1 816,1 Mines d'or 179,4 Foods d'Etat 86,69

TOKYO 18 mai Nikker Dow Joses .... 33 256,33 34 600,98 Indice général . . . 2599,72 2518,15

Core des changes

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

L			UNI		DEU	K MOIS	SEX MORE				
<u> </u>	+ bes	+ best	Rep. +	cer dép	Rep. +	ou cáp. –	Rep. + oz dép				
DM	6,6380 5,5856 4,7996 3,3854 3,0832 16,1680 3,7933 4,6430 8,7860	6,6630 5,5945 4,8967 3,3891 3,0068 16,1880 3,7977 4,6529 10,8007	- 65 - 284 + 147 + 45 + 32 + 34 - 174 - 378	- 59 - 159 + 136 + 61 + 45 + 134 + 52 - 113 - 327	- 110 - 358 + 297 + 96 + 66 + 27 + 76 - 302 - 723	- 85 - 365	- 248 - 802 + 848 + 277 + 219 + 203 + 278 - 725 - 2034	- 169 - 691 + 945 + 336 + 276 + 678 + 339 - 593 - 1855			

#### TAUX DES EUROMONNAIFS

	CINCIPLEMES	
8E-U 9 9/16 9 13/16 9 9/16 106 6 1/8 6 3/8 6 5/8 Fluck 6 3/7 7 FLA (180) 7 1/2 8 8 1/8 F.S 7 1/8 7 3/8 7 3/8 L(1 000) 11 1/4 12 1/4 11 7/8 E 11 7/8 12 1/3 12 1/2 F. framp. 8 7/16 8 11/16 8 5/8	6 3/4 6 13/16 6 15/16 7 1/2 7 1/2 7 1/3 7 1/3 1/4 7 1/3 1/4 7 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4	

Cas cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

ese La Monde Samedi 20 mai 1989 35

# Marchés financiers

a rra	BOURS	SE	DU	18	M	AI											-				Co	urs relevés 17 h 30
do la moure le la	Companisation VALEURS Prioris	Premier 5	Dernier %		:			Rè	gleme	nt r	nens	suel	·					Compo	VALEU	RS Cours.	Premier Demier	% +-
Separation of the second	3927 C.H.E. 3% ± 3872 1092 A.N.P.T.P 1070 1222 C.C.F.T.P. 1236 1145 Crid. Lyon, T.P. 1130	3915 39 1071 107 1236 121	71 + 0.09 96 + 0.08	ompan VALI	EURS Cou	es Pressier D	essier %	Compani tetins	VALEURS (C)	ess Presi		% C:	VA	LEURS		ensier Densi		89 98 1890	Echo Bay M De Beers . Deutsche B	93.60 mak . 1771		::::
	1701 Flarault T.P. 1701 1790 Flame-Foat, TP. 1825 1318 St-Gobalo T.P. 1325	1121 117 1890 189 1830 189 1325 132 1360 139 620 63	18 - 0 18 10 + 0 <i>27</i> 15	655 CSEE 515 Crouset 1900 Decent	* 550 SA * . 3302	3290 33	48 + 0 52 + 0 39 + 1	36 1400 12 3650	Laterge-Cappée 14 Lebon + 13 Legrand + 37	1339 13 3641	1325 3825	- 1 12 7	750 Salve	non per	839 820	10 2530 120 820 122 816	+ 02 - 22 - 04	28 690	Drescher Ba Drescostnia Del Post-Ne Esseman Xa	Cari . 62 m 700 dat . 277 30		
to Alexander Ale	1353 Thomson T.P 1362 636 Accor 630 580 Air Liquide 584 2900 Alcatel &	i 583   54	+ 0.48 11 + 1.20 15 + 0.54	1530 On Diet 225 Oder P.s 325 Oder R. 525 O.M.C.	LC. (U) . 231 Sud-Est 347	10 231 10 2 347 3	31 10   47	1290 650	Lagrand (DP) ± 243 Larry-Somer ± 133 Locates im ± 6 Locates ± 5	55 2434 55 1390 54 662	2430 1385 665	- 021 7 - 072 3	720 S.A.1 306 Saul- 940 Saup	· 文 · · · · Chất (山大 · iquat (Na) · eider 大 · · ·	890 299 800	00 685 94 292 111 811 50 750	0 - 07 - 23 + 13	310	Sect Rand Sectrolus . Ericason Exam Corp			
the the de The	2270 Als. Superin	2765 275 2195 213 387 36 562 56 2590 256	# 023 # - 054 # + 018	425 Drouct / 1870 Docks F 915 Dunks :	mance ★ 3982 ★ 934	3980 39	35 + 1 57 - 0 35 + 0	19 840 63 460 11 3860	Locindary 81 Locindary 41 LVMH+ 38	56 860 95 489 70 3967	980 50 487 20 3971	+ 047 - 158 + 003 K	82   S.C.C 800   S.C.F 840   Seb :	!&★ !EG.★ *	77 30 836   1 1020   1	75 85 78 30 635 01 1000	+ 09 - 01 - 19	12 49 86 133	Ford Motor Frangold . Gencor Gán. Bactr.	50 65 131		
Marie area 190	675 Assender Rey ★ 660 1000 Ann. Entrept. ★ 1062 670 Av. Dessett ★ 618 470 BAFP ★ 430 2	652 82 1040 100 619 61	50 55 + 029 14 - 055		in. ★ 1704 2005 Inspc. ★ 970	1701 17 2010 20 970 9	25 + 1 80 + 1	54 S4 196 03 470	Nejoratte (Ly) 🛧 11	97 95 86 50 186 86 445	70 97 30 60 186 50 440	+ 031 11	760 S.F.L 240 S.G.E	端女 以大 大	1750 1 230 7 728	40 444 45 1731 28 20 227 4 729 727	j - 01	760 265 13 139 14 68	Gén. Belgiq Gen. Motor Goldfields . GdMetropo	258 258 142 20		••••
Printer.	380   Ball-Equipem.★ 360   865   Ball Investiga ★ 894   360   B.N.P. C.L.★ . 365 9	348 34 895 86 0 363 36	4 - 171 10 - 157 16 + 003	475 Bi-Aqui 390 — (ce 220 Speda B	manuk	487 4 10 391 3	86 + 4 90 10 + 0 89 - 0 71	22 4440 79 169	Metro +	0 4339 73 80 170	4339 20 173 40	+ 091 11 - 023 5	190 SLR 115 Sliga	omegnolik i it	1330 1: 851 1	600   513 124   1340 188   854 170   472	+ 07 + 07 - 08 - 02	75 73 81 1040	Harmony . Historia Hosehat Ak	77 80 1025		
ingrandrismer, since i la A de ruin de crez qu'pa	635 (in Bernnin + . 477 580 (Bezer HV. + 602 680 (Bégin Say + 683 925 (Berger Ma) 813	475 47 604 61 681 69 911 91	19 + 282 10 - 043 11 - 022	340 Émilor) 880 Émil ini 420 Émp S./ 670 Émilian	3216 L(DP)	3189 32 1578 15 417 4	90 + 1 75 - 1 23 - 1	99 1530 50 220 17 380	Mich (Cie) 142 Mich Bk SAdt 24 Min Sahig (Me) 33		1415 90 205 380	- 070 1	151 Sode 184 Sode 140 Sode	cco no[Na) ado ★ cal (Ny)	156 50 188 3400 3	155 155 185 10 185 1 180 3400 15 50 115 5	0 - 08 - 15	705	imp. Chemi 1234 (17) (tto-Yokado Mac Donald	368 20		
Marie Control of the	786 Bic ±	730 75 485 46 3032 303 602 61	9 - 020 5 - 056	350 Eurocen 020 Eurocen 760 Europe :	*★ 1358 ché≱ 3002 *1 ★ 680	1380 13 2980 30 690 6	74 + 1 00 - 8 86 - 0	18 1130 07 169 58 360	Novig Micto + 101 Novi-Est + 10 Novice (Ny) 34	15 1025 30 10 160 14 340	1011 160 342	- 0.39 3 - 0.06 24 - 0.58 17	190 Soge 170 Sogn 150 Sogn	n-Alib. 🛨	431 2 2347 2 1712 1	18 465 30 2350 99 1711	e + 78 + 01 - 00	110 13 425 16 440	Afetsushita Merck Minnecota I Mobil Corp.	115 440 L 457		
Marine and Control of the Control of	92 B.P. France 十 111 9 705 B.S.N.十 688 700 Canal Plane	0 110 11 667 67 704 70	3 + 098 76 + 120 19 + 014	91 Euroten 450 Eurote 280 Facuraj 030 Fichat-B	1180 auches 990	1401 14 1190 11 996 9	90 85 + 0	07 890 1460 51 440		75 847 75 1398 23 90 415	841 1407	+ 0 14 10	10 Special 20 Strate	e± Betignol.± or±	497		0 - 10 - 03 + 08 + 01	235 225 37 1080	Morgen J.P. 10 Nestié Nestier Nestier ivan	235 28190 1056		
THE ALL COMMENTS	2910 Cassiforn 2859 235 Casino 220 143 Casino A.D.P. 148 970 Castorana D.L. 990	2885 286 229 22 148 50 15	1 + 007 2780 - 104 450 + 439	215 Finesai 315 Fixes-Lii 980 Framege 330 Sal. Lah	le (c	10   380 20   3	15 50 + 0 33 20 + 0 35 36 - 2	29 485 480		77 50 478 52 438	490 444 c		t25 Total	melabo ± mon-C.S.F. (CFP) ± [cardific.) ±	220	20   419 118   220 164   467 ( 98   97		128 2140 78 785	Ofal Petroline Philip Moni Philips	127 50		
A Calendary	1250 C.C.M.C 1275 Cotelers 600 440 Cens ** 423		0 + 038 6 - 233 220 - 019	805 Gescoge 820 Gez et E 690 Géophys 635 Gerland	615 1752	829 65 1750 171 835 8	34 + 3 55 + 6 72 + 5	09 420 17 450 06 1330	Pethicay CP & 34 Penhost &	13 341 16 446 50 1246	343 10 459 1254 c	+ 291 4 + 032 10	250 T.R.T 150 U.F.S 350 U.L.C.	tocab. ±	1271   12 451 90   4 1030   16	59 1271	0 - 16 - 38	82 80 485 8 350	Pincer Dom Quilmis Randfontain Royal Dutch	79 10 528 340		::::
Property of the second	2150 C.F.A.O.\(\pi\) 2130 425 C.G.E	2140 213 409 80 41 1480 147 1511 152	3 + 049 2 - 101	580 Groupe ( Gr. Victo	Clerk . 3485 dre 907 lostik i 436	3490 350 906 91 430 43	20 + 04 12 + 04 20 - 1	43 690 55 1150 15 715	Préside Sic. ± 110 Préside Sic. ± 110 Président X	4 651 10 1125 77 707	660 1105 718	- 060 8 + 045 2 + 156 7	190   W.S. 125   W.C.B 125   Unite	*	1000 227 756	90 968 30 230 52 762	- 12 - 12 + 13 - 05	58 12 30 13 48	Sio Tinto Zi Sast. & See St Helena C	ne 5520 nehi. 3275 n 4870		
de l'est de strette	1350 Chargeurs S.A. 1303 1380 Charles franc. 1, 1450 555 Club Midher. 1, 807 C.M.B. Packar. 1, 688	1300 130 1426 144 600 61 580 66	7 - 021 5 + 132	350 GTM-Es 925 Guyessa 355 Hackette 860 Harse A	Gas.★ 896	892 86 334 33	55 - 1 13 10 - 01	12 3180 85 730	Printemps 83 Promodis 301 Radiotachn 70 Raff. D. Total 10	0 3000 2 691	3000	- 033 3 - 271 3	35 Vallo 375 Vallo	*····· erac * ··· erque * ··	384 390	26 732 68 363 9 86 10 386 00 1039	+ 02 - 00 - 10 + 36	1830	Schlumberg Shell transp Signers A.I. Sony	£ 1760 335 50		
Mary a contact that he was a second to the s	191 Codetal 2		7 10 - 025 7 + 030 1 3 + 024	590 Hécin (L. 410 Hachina 390 Imésa k 280 Ingénico	計大 568 m 大 1320 358	566 56 1339 131 361 32	32   - 16 15   - 03 53 90   - 1	06   3240 38   575 15   325	Reducte (La) + . 335 RPoulenc CP+ 54 Robur finenc 33 Roused-Uctef+ 181	5 3360 6 544 13 330	3385 550 330	+ 030 1 + 073 2 - 080 2	160 Arnex 215 Arnex 210 Arnex	Express . Teleph Amer. C.	160 . 206 . 216 .		===	205 57 400	Tainfocice T.D.K Yoshiba Cor Unilever	p 60 60 402 50		
A Section 201	990 Compt. Mod. ★ 1011 990 Crid. Fonder ★ 907 479 C. F. Internet. ★ 485	1011 102 912 89 478 30 48	# + 129 6 8 ~ 099 6 1	330 hat. Má 530 haterbeil 530 haterbeil	nesk∳ . 6030 ★ 542 Inigue∳ 1485	5850 600 542 54 1457 144	00 - 01 11 - 0 55 - 1	50 910 18 3440 35 176	RUchil-CNI + . 85 R. Impair. (Ly) 355 Sada	5 885 10 3650 10 180	889 3690 180	+ 158 4 + 028	146 Arago 44 Banza 340 BASF	Sentander (Abt)	430 . 43 70 . 1022 .			300 510 450 197	Vael Reefs Valvo Wast Deep	480 482 185		
See of freeze persons See of the first one that the see of the feet the see of the feet the see of the feet	215 C.C.F	201 20 20 586 59 1160 116	8 -017	010   Labinai   990   Lab Bull			1 + 0	10 610	Segun 🖈 180 Seint-Gobein 55 Se-Louis 🛊 131	3 580	581	- 034 - 076 2	82 Buffel 230 Chan	Islant	1015 78 85 219		::::	406 161 21	Xerox Corp. Yerrenouch SB Zambie Corp.	i 164		····
ABOUTH FORDER - EE C BASE OF EE COMM - CE OF AF COMM - CE	VALEURS . %	% to	VALEURS	Com	Dernier	t (sélec	Cous prác.	Demier	VALEURS	Cours		SIC	CAV	Emission	Rechet	VALE	irs	Emission Trais Incl.	Rechet	VALEUR	Emission	/5
i land landas Na sen reum sas Pita a ulles sa	Obligations	coupón	CLC (Financ. da)		220 50 L	<b></b>		1401 105	Viojorix	préc.	1298 145 10	AAA		991 63	967 44	Fance-Obligat	igns	449 18	net 444.73	Patrimoine Retrait	773 22	169 E2
Maria Cara Salaman (Salaman Salaman Sa	Emp. 8,80 % 77 121 80 9,80 % 78/93 101 55	8679 6323	G.I. Muchime Circum (B) Circum (C) Circum (Ly)	1890 T	750 o Ma 064 Ma 200 Ma	ectines Bell agastas Uniprix agasta S.A adaines Part		142 88 o 420	Visits Winterpren S.A Bryon, de Marce		801 145 16	Actions France Actions effect Actions effect Actions of	a Soonées	229 79 518 51 625 28 601 85	223 64 439 77 602 68 580 10	Francie Francie Pfessa Francie Pfesson Francie Associat		461 03 101 97 1167 93 29 05	447 50 99 1124 20 29 05	Penelor Paerix Piecements Piece Investige Piecement A	295 33 734 27	265 c 700 97
	10,80 % 79/94 103 65 13,25 % 80/90 104 20 16,20 % 82/90 104 41 16 % juin 82 106 85	12.669	Cogili Cogilitas Cie industriale Comp. Lyon-Nam.	3	347 Ma 907 Ma 406 Ma	ital Décitoyé 25 nig. (Het. da) 25	: ::::	558 149 145 10 384	AEG		) 770	AGF. Action AGF. 5000 AGF. ECU .	e(m-CP) .	1136 12 610 61 1047 76	1108 41 595 72 1037 39	Fractiste Fractiste Fractisant	1	28 17 32 46 15407 54	27 48 31 97 116407 54	Plecement ext-term Plecement J Plecement Premier	69717 21 54540 49 52410 01	69717 21 54540 48 52410 01
The second secon	14,60 % ffs. 83 109 10 13,40 % dfc. 83 116 17 12,20 % cc. 84 109 30	3 440 5 433 7 420	Concorde (La) C.M.P. Créd. Gale. Incl. Cr. Universal (Cin)		15 eo   0	storg śal (L.") C. I	2280	505 2256 1350 904	Akso	218	223 123 450	AGF. Foscie AGF. Interfo AGF. Interfo AGF. OBUG.	nds	115 52 428 85 126 22 1138 36	112 70 418 39 123 14c 1132 70c	Fractidor Fractinano Fractinano Fractivar		239 56 868 26 28 55 4227 64	296 02 847 08 28 24 4217 10	Priestude Première Obligatio Prévoyance Econo Print Association	10548 05 108 81	107 99 10537 51 105 90 22424 89
e second and compare	11 % féx. 15		Cricital		152 20 Pa 850 Pa 320 Pa	faal Mysmont, riinnace ribno-CP ris France	217 393	740 216 50 388 260	Arp. Petrofina	. 470 . 950 . 191	458 960 480 to	AGF. Sécrit Agisso Altali	ž	51118 14 642 59 206 17	11118 14c 626 92 198 72	Fracti ECU Fracti Process Fractions		957 55 11637 10 1167 29	549 31 11386 60 1128 91	Oscartz Rentacie Renecus Tricocatzia	125 24 164 50 6 5421 80	122 16 162 07 5366 12
	OAT 9,80 % 1997 106 96 OAT 9,80 % 1996 104 53 Ch. France 3 %	4 231 2 900	Delmando S.A Delman-Vinij, (Fis.) Dictor-Bottle Emax Bass. Vichy	3     1	800 Pa 025 Pa 074 Pa	ris-Orliens rtsche stem. Risq. Div.		265 376 1420 204	Bangun Ottomane B. Régl. Issumat. Br. Lambert Cassdian-Pacific	. 2060 . 3900 . 670	1963 39600 680	ALT.O America Valor Amplindo .		174-60 5095-84 741-54 612-70	168 29 5820 18 723 45 694 85	Gestion Gestion Associ Herizon Intemper	Sions	61626 28   157 98 1149 57 05184 01   1	154 39 1116 09	Revesu Vert Se Hosoré Bio-alim Se Hosoré Global . Se Hosoré Mations	est 903 40 276 89	1154 98 862 43 284 33 197 98
Marie Salar	CHB Bques jame. 82 101 85 CHB Parizes 102 85 CHB Sust	3364	Entry Vittel  ECJA  Histo-Banque  El-Antergez	1750 1	732 Pi 376 Pe	per Heidnisch		1979 186 690 1640	Chrysler corporation . CIR	. 157 . 25 10 . 300	165 25 20 c	Athitragen co. Atuccic Attac Fator .	utions .	5420 60 1127 53 344 99	5415 18 1127 53 333 65	interoblig interoblect Feb Japanie	Ge	12703 30 483 99 206 92	12214 71 479 60 200 89	Se Honoré Pacifiqu Se Honoré P.M.E. Se Honoré Rani	601 42 514 97 12262 13	574 15 491 62 12213 28
100	PTT 11,20% 85 109 80 CFF 10,30% 86 103 95 CRE 11,50% 85 107 CRT 9% 88 100 20	4 806 2 997 9 896 0 910	E1_M. Lablanc Enelli Brungna Entrepõte Paris Europ. Accumul		550 Pr 258 Pr 752 Rc	ovidence S.A blicis		4450 815 131 30	Dart. and Kraft  Da Beers (port.)  Dow Chemical  Gén. Balgique	605	611	Auracia Astenir C.L.C. Anta Europe Anta Europe Anta Europe		1377 12 108 53 124 53 130 08	1337 01 105 37 118 88 124 19	Jeans épargna Lutilitia-Amériq Lutilitia Europa Lutilitia-Espara	<b></b>	251 01 245 98 274 38 284 57	234 83 261 94	St Honoré Services St-Honoré Technol St-Honoré Valor Sécuricie	819 23 11730 93	490 93 782 08 11730 98 5758 74
	CRH 10,90% déc. 85 . 199 d0 CRCA T.P	3 736 108 47	Europe Soulie Indust. Eternit Finalmis	] ]2	95 10 R: 823 R: 223 S:	userio (Fin.) Lugier et Fils		660 360 681 360	General Genera	. 145 10 . 344 50 . 218	340 223	Ara Yalaus P Brad Associati Capital Plus .	ER	124 15 2521 16 1662 53	118 52 2513 62 1652 53	Latitis-France Latitis-Inspect Latitis-Japen	<b>R</b> o	343 51 280 61 421 08	327 93 248 70 401 99	Sécuri Teux Sélection Occimum Sicandum (Candon I	10709 19 0 576 62 17) . 711 95	10709 19 659 83 701 43
### P	Droyot Ass. Obl. core, 2762 Métadagie I. 6% 6/7	8390	FIPP Franc Francière (Cin) Franc, Lyconomie	1576	600 Sa 492 Sa 496 Sa	EAA		888 2394 222 10 500	GTE corporation Honoywell inc Johnnesborg Kabota	. 498 . 1010 . 61 50	345 486 51 50	Checian-Plante CIP (voir AGE) Coaxis Charptavalor	Actional	31 90 1025 63 5323 50	30 53 1000 47 53 15 53	Luffits-Oblig. Luffits-Rend. Luffits-Tokyo Luthada		142 38 198 01 374 63 5161 37	199 03 367 55	Sicar Americations S.F.1 tr. et átr Sicar 5000	997 47 397 29	1418 09 + 677 16 386 66 800 94
	VALEURS Cours préc.	COURS	Forieter Forieter Forieter Fregerolie France LARLD.	1	071 Sa 570 Sa 312 o SC	fins de 14di tent Hossieano (14) JAC	300	95 15 312 816	Leturio	39	39 90 77 122	Comptention Comerations Challet	•	108 95 388 22 534 52	105 78 373 29 518 95	Lion-Association Lion-Institution Lionplus	ns	11322.07 22990.37 756.86	11322 07 22933 04 749 37	Sindspace Sindspace	639 45 438 33 221 62	822 34 426 60 220 42
	Actions	1600	France (La) From Paul Renard GAN GFIL	i	137 Si	enie Machango EP.DO S Enor (Li)	160	461 171 522	Oliveti	. 2370 . 400 . 415	390 420 630	Diese	· · · · · · · ·	1038 32 238 60 1133 52 252 40	1004 18 800 57 1082 12 240 95	Lion Triica Livest Bourse it Livest portafeui Michiarrande .	1005a	2090 20 503 52 716 99 188 16	485 85 696 11	Shinter S.N.L Sognen Sognen	1213 28	434 01 1177 94 348 74 1060 93
	A.G.F. (St Cent.) Applic. Hjdradi Arbel	790 840 251	Gennost Georgie Géorgie Géorgie Gr. Fig. Constr		332 Si 518 Si 607 Si	pin A Plant, Héréna) del Grancière del		370 395 2446 1050	Ricoh Cy Ltd Rollingo Robeco Rodansco	309 50 312 60	59 30 310 20	Drouge-Selecti Enucie Enucie Mone	iga première .	150 47 1122 73 50538 90	143 65 1106 14 50538 90	Mensusi CIC . Mondele inves Monecic		10118 44 438 81 5867 74	416 91 5967 74	Sojeter Solei Invesimente Sensigio Actions	£ 528 63 1148 02	1353 73 504 66 1103 67 1106 41
BULLE	Augus Publicas  Bain C. Monaco  Banque Hypoth. Ext.  Búghin-Say (C.L.)	328 380 450	Gds Moulins Parks G. Trensp. lad Isam. Plains Moncenia		963 490 50 50	ifo	263 30	580 879 259 1120	Seipera	. 12 60 . 35		Ecusual Monde Ecusual Privati Ecusual Trima Elicado	iesticus	322 19 46 376 70 2016 22 2096865	32219 45 365 73 1996 26 2096865	Monadas Moná J Monadas court to Monadas Dépô	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	55303 55 14057 03	55303 55 14057 03	Statifgie Rendere Technocis Techno-Gen Thesote	1210 11	1174 98 6049 45 504 05
D'ABONE	Staczy-Coust	356 741	inschaft		738 So 600 So	pagri udara Antog. sahail ez (Fis. da)-CP	261 50	162 728 620 246 70	Steel Cy of Cas Tenneco	. 120 . 348 . 74 20	127 350 75 30	Energia Epercic Epercent Sca		261 90 2717 26 4167 71	250 02 2717 28 4167 32	Mataelle (Jain S Natio-Eparyna Natio-Eparyna	Todecr 1	6614.85	13583 91 6801 65	Treascontinuots Trésor Réal Trésoricie Triliga	10920 71 106658 88	84 75 10920 71 105658 88 5253 30
The second secon	RTP. (Companie)	700 674 169	homofice		216 Ta 288 20 Ta	mi isinger Is de Lusanes Ismicanique Clast.		760 3939	Youny indust, inc Visible Montague Wagone-Lits West Rend	. 1853 . 1245 . 745	1260 7 40	Epargos Associ Epargos Capit Epargos Cout Epargos Coole	d	24340 21 8391 41 523 37 1648 39	24303 75 8308 33 523 37 1604 27	Nerio Court ter Nerio Chigaria Nerio Prazino	AS	13905 2 1209 45 551 15 1468 59	1177 08 536 40 1419 55	U.A.P. investins. U.A.P. proyen term Uni-Associations .	460 91 105 85 112 82	444 25 102 99 112 82
	Catore Lorates	890 44 470	Lambert Folges	1	130 To 286 US	enst-Aegeizat er Elfel iner S.M.O ine A. Chat. Gones		514 d 390 730 403	Walesman Corporation Hor	.  200 8-cote	216 	Epergen-lacker Epergen-laker Epergen-J	£	83 28 632 61 53114 70	79 60 615 68 53114 70	NatioPaceme NatioRevenu NatioSécurité		1041 31 11559 89	1051 11558 89	Unitrace UniGeratie Uni-Geratie Uni-Régions	1294 85 1326 24	523 72 1238 41 1299 23 2962 57
1 2	Costnet (Ny)	254 195	Located Locate Visitant Locate (Stal)		682 d U	LP		397 20 2214 2480	Ranque Hydro-Energie Buhnni Calcipine	. 1050 . 210	209	Epergoe Long Epergoe Premi Epergoe Premi Epergoe Oblig	•	180 83 1346 97 12376 23 192 84	175 99 1310 92 12284 10 187 88	NatioValous Nicoco-Gan Nicod-Sud Déve Niconair	<b></b>	776 30 6333 04 1193 20 12884 18	6045 85 1190 82	Uniquie	2299 80 186 19	2213 54 186 19 1208 93
د مستدور د ا	Cote	les ch	nanges	ivels.	Mar	ché lib	re de	l'or	Chamboury (M.) Cockey Copenior C. Ocali. Forestiere	235 69 190	66 340	Epergra-Costs Epergra-Unio Epergra-Valor	#	1102 27 1325 36 446 43	1072 77 1277 46 434 48	Obi Association Obicio Mondial Obicio Régione		119 01 9169 38 1106 90	117 83 9024 02 1082 51	Univery-Chilgellon Valorem Valorg	1690 04 574 51 1817 75	1624 80 560 50 1616 13
	MARCHÉ OFFICIEL CO	XURS CO	URS COURS ( k/6 Achet	Vents	, ET D	MARES EVISES	COURS pric.	COURS 18/5 79760	Coperer Gachot Gacy Degreeme Heribo-Ricqite-Zes Hoogowens	- 636 - 210	52 50 627	Epulon Execut Lender Emodyn	S	1178 29 1066 71 1191 47	1166 82 1035 64 1152 29	Obligations Con Obliga toules ca Obliga Obliga	<b>44</b>	431 34 1 150 68 1 1083 08 1 1048 18	420 82 148 45 1072 35 1048 18	Valopel	40705 07 22494 23	40684.73 22471.74
	Allementa (100 DMS 33	6 173   14	6 766 - 6 450 7 062 328 500 8 163 15 600	\$ 850 348 500 18 600	Or fin (en lin - Price trança Price frança	s berre)	79350 79450 455 399	79750 455 398	Merie Igrachiiet  Merosevice (bans)  Micoles  Particle, Percier	. 240 19 40 . 910	16 a	Enn-Gan Enn-Mair Finant Placem Finant Veloise	set		5966 80 26 47 57986 84 13540 76	Opéranaler Oracion		228 22 1231 41 6716 91	222 65 1190 92 5510 27	PUE	BLICI	ΓÉ
	Paya Bat (100 SL)	0 340 30 6 970 8 3 960 9	0 210 281 8 900 83 500 8 700 89 500 0 787 10 450	90 500 97 500 11 150	Pièce suisse Pièce letine Souvernin	(20 fr)  20 fr]  dollars	459 458 576 2820	461 468 576 2785	Particip. Percent Partid-Cinéma Romanto N.V Sugan-Metra Serv. Equip. Vels	. 240 10 . 182 70 . 406	183 404 50	Foreign (div.) Foreign (div.) Foreign	per 10]		10795 22 249 98 1 01	Parbas Creima Parbas Epergos Parbas Chiano	<b>300</b> 1	635 94 15885 20	445.54		NCIÈ	
	Grèce (100 deschreet)	3 984 4 848 8 240 - 371	3 986 3 700 4 661 4 400 3 350 367 500 0 520 96	4 550 4 900 389 500 103	Pilica de 10 Pilica de 5 d Pilica de 50	cipilars Clipra pegos	1410 790 2930	1387 50 825 2950 477	S.P.R. Sei Luciaurs de Monde Utines Union Brammins	. 633 525 . 380	550 121 90 o	France-Gen France-Geranti France-Index S	•	8300 43 262 22 102 98	7824 04 261 70 99 97	Paribes Opports Paribes Patrimo Paribes Revenu	100	127 08 552 61 91 88	121 88 530 08 90 97		eignements -82, poste	1
	Autriche (100 och)	8 130 4 5 412 . ( 4 092	8 100 45 700 5 421 5 200 4 098 3 900 5 608 5 400	45 700 5 900 4 800 5 800	Or Londres Or Zanich	Notice	471	477	C : COUDON	.[ 1476	1470	France Investig	K	447 10 aché	42583 d: dem	Parasse-Valor andé - 4	 : prix n	<del></del>	 n – *:			-03U
	Ceneda (Sican 1)		1806 - 4640			<b>166</b>			V. 0004007							\						

# Le Monde

#### ÉTRANGER 2 à 8 La conférence de presse du président de la République. 9 La crise en Chine.

- 10 Ethiopie : le président Menguistu annonce que la rébellion a été matés en Erythrée.
- du général Noriega.

## POLITIQUE

Les déclarations de

été inséré. Il comprend notamment

la mise en place d'une campagne

d'information auprès des jeunes.

Toujours dans le cadre d'une meil-

leure protection des mineurs, M. Neri a désendu et fait adopter un

amendement qui renforce les peines

d'emprisonnement (de deux à qua-

tre ans) lorsque des mineurs auront

été incités à utiliser des substances

depantes. Les pourvoyeurs pourront

être punis, d'une façon générale,

d'une peine d'emprisonnement de six mois à deux ans et d'une amende

de 5 000 F à 100 000 F, on de l'une

Un amendement de précision per-

met, par ailleurs, au pouvoir régle-mentaire d'interdire l'utilisation de

produits qui, an-delà d'une certaine

dose, peuvent être considérés

comme dopants (éphédrine, caféine

produits analgésiques, etc). S'agis-sant de la commission de lutte

contre le dopage (composée de représentants de l'Etat, du mouve-

ment sportif et de personnalités qua-

lifiées), il a été précisé que des spor-

tifs de haut niveau ainsi que des spécialistes médicaux ou scientifi-

ques de la lutte contre le dopage en

Cette commission est chargée,

notamment, d'émettre des avis

concernant l'harmonisation des

sportives pour la lutte contre le

dopage et de proposer des mesures

pour lutter plus efficacement contre

lui. Les députés, toutes couleurs politiques confondaes, ont rejeté un

amendement du gouvernement ten-

dant à supprimer l'article 5 du pro-jet, qui institue un mécanisme de visites domiciliaires à des fins admi-

nistratives (sous réserve d'une auto-

risation judiciaire). A la réflexion, M. Bambuck estimait qu'il n'y avait

pas lieu de retenir un cadre juridi-

que dérogatoire, le code de procé-dure pénale permettant déjà aux officiers de police juidiciaire de pro-

céder à des visites et à des saisies.

Les députés ne l'ont pas suivi, esti-mant notamment que la disparition de cet article empêcherait, par

exemple, les perquisitions au domi-

cile des sportifs.

ferent partie.

de ces deux peines seulement.

- 13 Les sénateurs adoptent le livre I du projet de code
- M. Georges Marchais sur La situation en Nouvelle-Calédonie.

#### SOCIÉTÉ

- 14 Les Eglises européennes de l'Est jouent les trouble fête nique de Bâle.
- par Philippe Boucher. 15 Le procès de la branche Ivonnaise d'Action directe.

21 CANNES 89. 22 L'exposition sur « La tour Effet at l'Exposition universelle de 1889 », le Bicentenaire aux Tuileries.

#### Les Amis des amis, de Henry James, au Théâtre Marie-Stuart.

#### **ÉCONOMIZ**

30 Le 43° congrès de la CGT. 31 M. Nallet précise son plan de « banalisation » des prêts bonifiés. 32 Les fiançailles péennes de Casino. 33 Europe 1993.

#### **SERVICES**

Annonces classées .....27 Loto ............. 34-35 Marchés financiers.

#### TÉLÉMATIQUE

 Après Pélon, Shanghai Chine, houre per hours EIR • Le Bourse en direct
BOURSE 3615 tapez LEMONDE • La Mini-Journal . . . JOUR 3615 tapez LM

#### L'Assemblée nationale renforce la législation contre le dopage des sportifs

Les députés ont adopté à l'unanimité, jeudi 18 mai, le projet de loi présenté par M. Roger Bambuck, secrétaire d'Etat chargé de la jeunesse et des sports, destiné à lutter contre le dopage des sportifs (répression de l'usage des produits dopants à l'occasion des compétitions et des manifestations sportives). Ce texte reprend la philosophie de celui préparé par son prédécesseur, M. Christian Bergelin (RPR). Ce projet remplacera la loi du 1<sup>er</sup> janvier 1965, qui s'est révêlée difficilement applicable. Le principe de 1965 est reteau, mais la notion de dopage est étendne : substances et procédés de nature à modifier artificiellement les capacités on à masquer l'emploi de substances ou de procédés ayant cette propriété. Le caractère intentionnel du dopage qui apparaissait dans la loi de 1965 est abandonné. Le simple constat de l'usage de dopant suffira pour sanction ner les fantifs. Les athlètes dopés seront punis de sanctions disciplinaires. La répression des pourvoyeurs de substances dopantes est renforcée. Par ailleurs, les membres de la commission des affaires sociales ont. avec l'accord de M. Bambuck, créé un important volet prévention.

Un bean plateau pour un bon débat : un champion olympique (ML Guy Drut, RPR), un recordman ni piqure, les députés présents ont tous rappelé que le phénomène de «la done» avait pris ces dernières années une telle ampleur que s'en trouvaient affectées. M. Thierry Mandon (PS, Essoane) a dénoncé la tendance actuelle à la *» banalisation* » du dopage, les aveux de cette pratique, amplement médiatisés, devenant un morceau de choix vendu à travers le monde (exemple : le témoignage au Canada du médecin et de l'entraî-neur de Ben Johnson). « Cette bana-lisation est le signe d'une relative institutionnalisation du dopage dans certains pays et dans certaines disciplines », a expliqué M. Mandon. Le rapporteur de la commis-sion, M. Alain Néri (PS, Puy-de-Dôme), a affirmé que la lutte contre le dopage était devenue « un impératif national » : « Le dopage dénature le sport, il porte atteinte à son éthique et le dévalorise dans l'esprit du public, car c'est une tricherie. »

#### Campagne

d'information S'agissant des sportifs soignés avec des substances considérées comme dopantes, le rapporteur a précisé qu'ils seront momentané ent écartés des compétitions sportives tant que durera le traitement. Rendre le sport irréprochable», c'est le but que s'est fixé M. Bambuck. • Ce projet consere au ministre chargé des sports des pouvoirs nouveaux pour prendre à l'encontre des contrevenants, quelles que soient leur activité ou leurs fonctions sportives, des mesures disciplinaires, spécialement en cas de carence de la fédération concernée », a déclaré le secrétaire d'Etat.

De nombreux amendements ont été adoptés de façon à préciser les contours du projet. Un article addi-tionnel traitant de la prévention a

Les banques centrales tentent d'enrayer la hausse du dollar

#### La Bundesbank n'a pas participé aux interventions concertées sur les marchés des changes

ndustrialisés sont intervenues massivement sur les marchés des changes le jeudi 18 mai pour procéder à des ventes de dollars et tenter ainsi d'enraver le vif monvement de hausse de la devise américaine. Ces interventions ont réussi à provoquer une décrue, au moins passagère, de ladite devise : celle-ci cotait 6,6625 francs environ et 1,96 mark le vendredi 19 mai an fixing, alors qu'elle avait été fixée officiellement à 6,7080 francs et 1,9793 mark la veille avant les débuts des actions des banques centrales.

Cette baisse s'explique par le nombre important de banques centrales présentes sur les marchés (celles des Etats-Unis, du Japon et la plupart des instituts européens) et par les montants de dollars considérables qui ont été vendus, entre 3 et 5 milliards selon les estimations des cambistes. En outre, les banques ont choisi d'intervenir conjointement seulement après plusieurs jours de forte hausse. Juste avant l'arrivée des banques centrales sur le marché, la décision de la Bundesbank de maintenir ses taux directeurs inchangés et l'annonce d'une hausse de 0,7 % des prix de détail américains en avril incitaient les opérateurs à poursuivre leurs achats de

Cependant, cette salve d'interventions dans la plus belle tradition de

Nouveaux engagements

sur la libération

des mouvements

de capitaux

au sein de l'OCDE

vingt-quatre pays industrialisés membres de l'OCDE se sont

accordés pour mettre à jour et élar-

gir la portée des engagements pris en 1961 pour libéraliser les mouve-

ments de capitaux, a annoncé, jeudi

coopération et de développement

économiques. Ces modifications tou-

chent deux « codes de libération »,

qui convriront désormais les mouve

ments de capitaux à court terme

comme les opérations sur les mar-chés monétaires et les marchés à

terme, les swaps, options et autres nouveaux instruments financiers.

Ces codes rénovés entreront en

vigneur lors du premier semes-

tre 1990, les pays membres dispo-

sant d'environ un an pour émettre des réserves avant que les textes ne deviennent irréversibles.

Omnicom candidat à la

reprise du groupe publicitaire BMP. – Le groupe publicitaire bri-

tannique BMP, qui résiste actuelle-ment à une OPA du français BDDP,

vient de trouver un « chevaliei

blanc » avec le groupe publicitaire

américain Omnicom. Celui-ci a fait

une offre de reprise sur la base de

365 pence par action, et envisagerali

de fusionner BMP avec sa propre filiale DDB-Needham. Cette offre a

été acceptée par les dirigeants de BMP. BDDP doit maintenant décider

s'il augmente son OPA, actuellement

(Publicité)

CHAQUE MERCREDI

DANS LE DATÉ JEUDI

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE

du *Monde* 

C'est + de choix d'affaires

en vente et en location

C'est une exclusivité

du Monde:

«La Sélection des Institution

fixée à 350 pence par action.

18 mai, à Paris, l'Ores

A l'issue de rudes discussions, les

Les banques centrales des pays la coopération monétaire du groupe des Sept n'a pas enrayé véritable ment le sentiment haussier à l'égard du dollar et a été marquée par une faille importante. La Bundesbank n'est pas intervenue, malgré le net affaiblissement du mark. Faut-il trouver dans le comportement de l'institut d'émission allemand des fondements économiques ou faut-il y voir une preuve plus politique de la volonté de la RFA de reléguer en second plan la coopération monétaire internationale? Le président de la Bundesbank M. Karl Otto Poehl, a tenté le 18 mai de dédramatiser la situation, en expliquant à la télévision allemande que les pro-blèmes posés à la RFA par la hausse du dollar étaient e surmontables : et que le mark conserve une position « fondamentalement favorable ».

Il apparaît cependant clair qu'à l'heure actuelle certains pays, comme le Japon et la RFA, se tron-vent confrontés à des difficultés économiques nouvelles, qui leur font privilégier leurs politiques inté-rieures. Plusieurs déclarations de dirigeants japonais confirment cette priorité, et le vice-président de la Bundesbank, M. Helmut Schlesinger, aurait été jusqu'à remettre en cause le principe de la fixation par le groupe des Sept de fourchettes de parités de changes.

F.L.

## Dans les territoires occupés

# et un soldat israélien tués

israélien ont été tués, vendredi 19 mai dans le village cisjordanien de Beat Oula, lors d'une fusillade entre des militaires et des activistes recherchés pour l'agression d'Arabes soupçonnés de collabora-tion avec Israël, a indiqué l'armée.

Sept soldats, dont un commandant de bataillon, ont été blessés dans cette fusillade, la plus sanglante depuis le début de l'intifada. - (Reuter.)

#### M. Koutsoyorgas ancien vice-premier ministre est exclu des listes électorales du PASOK

GRÈCE

M. Koutsoyorgas, qui assistait aux travaux du comité, a toujours nié toute implication dans le scan-dale Koakotas. Il avait toutefois

## Trois Palestiniens

Trois Palestiniens et un soldat

Le comité central du PASOK (Mouvement socialiste panhellénique, au pouvoir) a décidé, jendi 18 mai, d'exclure des listes pour les élections législatives grecques du 18 juin l'ancien numéro deux du gouvernement, M. Agamemnon Koutsoyorgas, impliqué dans les scandales politico-financiers qui ébranient la Grèce.

Au cours d'un vote secret, les 132 membres du comité, réunis sous la présidence du premier ministre, M. Andréas Papandréou, out voté à une forte majorité 98 contre la candidature de l'ancien vice-premier ministre et ministre de la justice, dont le nom a été cité dans le cadre du détournement de fonds de plus de 200 millions de dollars au centre duquel se trouve le banquier et magnat de presse Georges Koskotas, aujourd'hui emprisonné aux Etats-

donné sa démission du gouverne-ment le 14 mars dernier pour des raisons de « susceptibilité ». A l'issue du vote, il a déciaré qu'il respecterait la décision de son parti, mais qu'il était convaincu que les habitants de sa circonscription, à Achaia (ouest du Péloponnèse), le • vengeralent ». – (AFP.)

#### -Sur le vif —

#### Ciné chic, ciné choc

Tiens, je suis allée au cinéma, hier après-midi, aux Champa-Elysées. Ça m'était pas arrivé depuis six mois. New York Stories. La demière, celle de Woody Allen, venait à paine de commencer. Ça tombait bien, je suis en ctase devant lui. A l'entracte, j'ai hésité : Qu'est-ce que tu fais? Tu pars ou tu restes pour le Coppola et le Scorsese ? Je suis restée, et... je suis partie. Dire qu'on se plaint de la pub à la télé ! C'est un plaisir à côté de ces énormes, de ces interminables écrans Marthoro, Coca-Cola, J & B qu'on est obligé d'avaler, tête renversée, dans le silence et l'obscurité. Aucune échappatoire. Si, les toilettes. Mais, bon, on en a vite fait le tour.

Le cinéma permanent, parlons-en! Le plus souvent, on n'a pas le droit d'antrer après le début de la séance. Faut poireauter dans le hall comme au théâtre. Quant su prix des places. vous savez de combien il a aucmenté en dix ansi ? De 239.9 %. Moi, i'en ai eu pour 30 balles. Quais, ce coup-là, ô miracle ! ils l'ont acceptée, ma carte verme2. D'habitude, la caissière, hautaine, me prie de la remettre dans ma culotta. C'est pas le jour, c'est pas l'heure, sauf le iour et à l'heure où il v a pas un chat. Si, moi. Alors, pour la grande fête de la convivi

dans des salles chaleureuses et bondées, on repassera !

De toute façon, le ciné, un Français sur deux — c'est un sondage du Fig Mag - n'y va jamais. Trop loin, trop cher, pas de sailes de quartier, la banlie c'est le désert, et puis il y a le perking, et puis il y a la beby-sitter, et puis, et puis... La barbe I On attendra, bien peinards, qu'ils passent au pied de notre lit ou de notre canapé, tous cas chais-d'auvre présentés au Festival de Cannes et dont on nous rebat les oreilles à longueur d'ondes, de colonnes et d'antennes pendant cette foutue cuinzaine de la pellicule. Là, en ce moment, c'est d'autant plus exaspérant que nos envoyés spécieux, au lieu de nous montrer les stars, nous montrent des Cannois, massés devant les marches du palais, regarder des stars qu'on ne voit pas ! Ca fait plus

Allez vous étonner, après ça, si le peuple se rue sur les magazines de télé - ils tirent à des millions d'exemplaires - pour y découvrir, à la petite semaine, qui joue quoi, où et quand, photos de vedettes et critiques à 'appui. La voilà, la presse populaire, une presse au service de l'art populaire contemporain : le ciné à domicile.

CLAUDE SARRAUTE.

ist is refer

.

. . . .

3 -----

#### EN BREF

• SUÈDE : arrestation de quinze membres présumés du FPLP-CG. — La police de sécurité suédoise a interpellé, jeudi 18 mai, quinze personnes d'origine arabe souoconnées d'appartenir à l'organisation palestinienne FPLP-CG, groupe dissident de l'OLP et auteur présumé de deux attentats commis en juillet 1985 au Danemark, a-t-on aporis, vendredi de source policière à Stockholm.

à Stockholm et à Uppsala (80 kilomètres au nord de la capitale) sont soupçonnées de participation à l'attentat contre une synagogue et la compagnie aérienne américaine est Orient, à Copenhague, le 22 juillet 1985, sinsi qu'à d' c'autres crimes graves ».

Ces attentats, revendiqués à l'époque par le Diihad islamique, avaient fait un mort et vingt-sept

Selon des informations non confirmées, une des personnes arrêtées serait impliquée dans le détournement du navire de croisière italien Achille-Lauro.

• Une détenue de Fleury-Mérogis gravement brûlée dans un incendie. - Une jeune femme, détenue su centre pénitantiaire de Fleury-Mérogis a été gravement brûlée, jeudi 18 mai, lors d'un incendie qui s'est déclaré vers 21 h 30 dans sa literie. Huit surveillantes ont été intoxiquées. La détenue a été transportée à l'hôpital des prisons de Fresnes et les surveillantes ont été placées en observation au centre hospitalier d'Evry. L'incendie a été éteint avant l'arrivée des pompiers : seuls le matelas de la détenue et sa couverture ont été consumés.

• Le scandale Recruit-Cosmos. — L'ancien premier minis-tre japonais, M. Yasuhiro Nakasone, témoignera devant le Parlement le 25 mai à propos du politico-financies Recruit-Cosmos, ont annoncé, vendredi 19 mai, des responsables par-lementaires. M. Nakasone doit être interrogé sur son rôle dans ce scandale, qui a conduit le premier minis-tre, M. Noboru Takeshita, à démis-

PHILIPPINES : M. Marcos opéré d'urgence. - L'ancien président Marcos a été opéré d'urgence jeudi 18 mai, à la suite d'une défaillance rénale. Les médecins du centre médical Saint-Francis de Honokulu, où il est hospitalisé depuis le 15 janvier, ont déclaré que l'ancien dictateur était dans un « état très critique ». Selon un porte-parole de l'hôpital, M. Marcos, âgé de soixante et onze ana, « n'a que deux chances sur cent de survivre ». (AFP, Reuter.)

#### M. Dominique Bandis invité du « Grand Jury RTL-*le Mende*

M. Dominique Bendis, maire de Toniouse, député apparenté UDC de la Haute-Garoune, sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde », dims che 21 mai, de 18 h 15 à 19 h 30. M. Bandis qui figure parmi les initiateurs du courant des « rénovainitiateurs du courant des « rénova-teurs » de l'opposition et qui à appelé à titre personnel à voter pour la lista de M<sup>m</sup> Vell aux élections européennes répondra aux questions d'André Passeron et d'Anne Cha-sussebourg, du Monde, de Domini-que Pennequin et de Bernard Lebut, de RTL, le débat étant dirigé par Otivier Mazerolle.



#### GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre porteseuille

**BOURSE** 

36.15 LEMONDE

## Moquette-Vison, enfin abordable chez Artirec

N moquette, il n'y a pas mienx que le velours de pure laine vierge tissé selon la tradition, griffé Wookmark. C'est le plus beau revêtement tex-

tile existant actuellement, la "mo-quette-vison", habituellement réserquette-vison", habituellement réser-vée aux acheteurs "aisés". Distribué à marge réduite, on peut le trouver chez Artisec, presque an prix d'un

Qualité super somptneuse qui viell-lira bien, facile à nettoyer, anti-feu et

antistatique par nature.

3 largeurs, dont une exceptionnelle: 5,50 m. 30 conteurs merveilleuses et, chose rare, visibles en rouleaux (et non sur échantillons, sans surprises).

En stock liminé. Affaire à saisir repidement. Prix calculés à l'avantage du client. Cela vant vralement le déplacement chez Artirec, 4, bd de la Bastil

le, 75012 Paris, tél. 43.40.72.72, Mº

Qu. Rapée. Artirec est agréé Fnac. Park. gr.

Le numéro du « Monde » daté 19 mai 1989 a été tiré à 346 707 exemplaires

PIERRE SERVENT.

Leurs norms: Shantung, Fil à Fil, Taffetas, Satin, Prince de Galles, Ottoman, Brocart, Organdi, etc. Leur repaire : chez Rodin, pour votre plaisir, au milieu des imprimés, des toiles, des lins, des cotons, des soies, etc.

Leurs talents : Des mètres exigeants et irréprochables. des tissus jeunes et nouveaux, depuis 30 F le mêtre !

36, CHAMPS-ELYSEES PARIS

CDEFGH

Pour votre 16.ruede l'Atlas 75019 Paris 42 08 10 30 demeco